

1871

1872

D. E. M. M. M.

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

Pat e Rome, Decr 20th 1814 -

M. C. Talbot

July. 18th 1818.

R. J. Arnold

ITINÉRAIRE
INSTRUCTIF
DE ROME
ANCIENNE ET MODERNE
O U
DESCRIPTION GÉNÉRALE
DES MONUMENS ANCIENS ET MODERNES, ET
DES OUVRAGES LES PLUS REMARQUABLES
EN PEINTURE, SCULPTURE
ET ARCHITECTURE
DE CETTE VILLE CÉLÈBRE
ET DE SES ENVIRONS,
PAR LE CHEVALIER M. VASI
ANTIQUAIRE ROMAIN
Rectifié par A. NIBBY.

TOME SECONDE

A R O M E

Chez l'Auteur, rue du Babouin, près
de la place d'Espagne, num. 122.

Prix, un écu et demi, broché.

MDCCCXVIII.

Avec Privilège du Souverain Pontife.

2016-2017

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

1000-1000

T A B L E

*Des Articles Principaux contenus
dans ce second Tome.*

CINQUIÈME JOURNÉE

Eglise de Ste. Marie sur Minerve. 168. Bibliothèque de la Minerve. 270. Galerie du palais Giustiniani. 273. Eglise de St. Louis des Français. 277. Eglise de St. Augustin. 279. Eglise de Ste. Marie *in Vallicella*, dite Eglise Neuve. 284. Place Navone. 188. Eglise de Ste. Agnès. 190. Palais Braschi. 293. Eglise de St. André *della Valle*. 295. Galerie du palais Mattei. 297. Portique d'Octavie. 302. Théâtre de Marcellus, aujourd' hui palais Orsini 303. Arc de Janus Quadrifrons. 306. Grande Cloaque 310. Eglise de St. Grégoire. 315. Thermes de Caracalla. 318. Tombeau des Scipions. 321. Basilique de St. Sébastien. 325. Ecuries du Cirque de Caracalla 326. Cirque de Caracalla. 328. Tombeau de Cé-cile Metella 330. Temple des Camènes. 332. Grotte d' Egerie. 333. Basilique de St. Paul 336. Pyramide de Cajus Cestius. 340. Eglise de Ste. Marie *in Cosmedin*. 347. Temple de Vesta. 348. Temple de la Fortune Virile. 350.

SIXIÈME JOURNÉE.

Ile du Tibre 354. Port de *Ripa-grande*. 357. Hospice de St. Michel. 358. Eglise

de Ste. Marie *in Trastevere* 360. Eglise de St. Crysogone 361. Fontaine Pauline. 365. *Villa Pamphili Doria*. 367. Galerie du palais Corsini. 369. Bibliothèque Corsini. 371. Cassine Farnèse, dite la Farnesine. 372.

SEPTIÈME JOURNÉE.

Eglise de St. Charles aux Catinari. 380. Galerie du palais Farnese. 383. Galerie du palais Spada. 387. Eglise de St. Jean des Florentins. 389.

HUITIÈME JOURNÉE.

Pont et Fort St. Ange. 393. 394. Hopital du Saint Esprit 396. Place et Basilique de St. Pierre au Vatican. 397. jusqu'à la page 447. Palais du Vatican. 448. Chapelle Sixtine. 450. Chapelle Pauline. 451. Loges de Raphael. 452. Appartement Borgia. 454. Bibliothèque du Vatican. 457. Musée Chiamonti 461. Musée Pie-Clementin. 462. Chambres de Raphael. 485. Jardin du Vatican. 494.

ENVIRONS DE ROME.

Voyage de Rome à Tivoli. 499. Ville de Palestrine 517. Ville de Frascati. 518. Grottaferrata. 522. Albano. 526.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

CINQUIÈME JOURNÉE

Quoique nous ayons observé dans les journées précédentes, un grand nombre de beaux monumens antiques et modernes, il nous en reste encore beaucoup à décrire, qui ne sont pas moins dignes que les autres, de l'attention des Voyageurs. Pour suivre l'ordre que nous nous sommes prescrit, après avoir fini la quatrième journée au Panthéon d'Agrippa, nous commencerons la cinquième, par la

PLACE DE LA MINERVE :

Le Pape Alexandre VII fit élever sur cette place, par le chev. Bernin, l'Obélisque Egyptien qu'on y voit, qui est chargé d'hieroglyphes ; il est placé sur le dos d'un Elephant de marbre, fait par Hercule Ferrata. Cet Obélisque a 17 pieds et demi de haut ; il fut trouvé avec celui de la place du Panthéon d'Agrippa, en faisant les fondemens du couvent de la Minerve ; on croit qu'ils étaient placés devant les Temples d'Isis et de Serapis, qui devaient être tout près de celui de Minerve. Outre les susdits Obélisques on y trouva une belle statue de Minerve, une d'Isis, une de Se-

rapis , un Autel Isiaque et autres monumens Egyptiens . De l'autre côté ont été trouvées la statue colossale du Nil que l'on voit aujourd'hui dans le musée Pie-Clémentin , et celle du Tibre qui est maintenant à Paris .

Sur cette place est le palais , ou le collège de l'Academie Ecclesiastique, érigé , sous Clément XI , pour les jeunes nobles qui veulent vivre en communauté , et s'appliquer aux études et à la vie Ecclésiastique . Vis-à-vis est

L' EGLISE DE STE. MARIE SUR MINERVE .

La dénomination de cette Eglise derive de ce qu'elle a été bâtie sur les ruines du Temple de Minerve , que Pompée le Grand érigea à cette Déesse , en reconnaissance des conquêtes qu'il avait faites . Quoique la façade de cette Eglise n'ait aucun ornement d'architecture, son intérieur est magnifique et décoré d'un grand nombre de chapelles , de peintures et de tombeaux en marbre . Dans la seconde chapelle à droite , est un beau tableau de Baciccio . Le St. Pierre martyr , Dominicain , sur l'Autel de la quatrième chapelle , est de Bonaventure Lamberti . Après la porte latérale de l'Eglise , est la chapelle de l'Annonciation , peinte par César Nebbia . La Cène de N. S. , dans la chapelle suivante , est le dernier ouvrage de Frédéric Baroccio : le tombeau que l'on y

voit , est de Clément VIII , Aldobrandini . La chapelle de la croisée , est ornée de peintures de Philippe Lippi , de Raphaël de Garbo , et du B. Ange de Fiesole , Dominicain . qui peignit le tableau de l'Autel . La chapelle suivante est ornée de beaux marbres , d'un tableau sur l'Autel , de Charles Maratta et dans le haut , de peintures de Baciccio . Les peintures de la chapelle du Rosaire , sont de Marcel Venusti , de Jean de Vecchi et du B. Ange de Fiesole , dont est le tableau de l'Autel .

Derrière le maître Autel sont les tombeaux de Leon X , de Medicis , et de Clément VII , ouvrages de Baccio Bandinelli . Au devant du pilastre de ce maître Autel , on remarque la belle statue de Jesus Christ , debout , avec la Croix , sculpture du célèbre Michel-Ange Bonarroti . Suit la porte latérale , où il y a trois beaux tombeaux , l'un est du Cardinal Alexandrin , sculpté par Jacques de la Porte ; l'autre vis-à-vis , est du Cardinal Pimentelli , ouvrage du chev. Bernin : celui placé sur la porte , est du Cardinal Benelli , fait sur les dessins du chev. Charles Rainaldi ; on y voit aussi le tombeau du B. Ange de Fiesole , peintre célèbre du XV siècle . Sur l'Autel de la Sacristie est un Crucifix , peint par André Sacchi . En revenant dans l'Eglise , on trouve d'abord la chapelle de St. Dominique , où est le tombeau de Benoît XIII , Orsini , fait sur les dessins de Charles Marchionni . Après quel-

que chapelle se trouve celle de St. Vincent Ferrerio , dont le tableau de l'Autel , est de Bernard Castelli , fameux peintre Génois .

Dans le couvent qui tient à l'Eglise , est la célèbre bibliothèque Casanatense , qui est la plus complète de Rome en livres imprimés , comme celle du Vatican l'est en manuscrits . Elle a été érigée par le Cardinal Jérôme Casanata en faveur du public , avec une rente considérable ; on y voit la statue de ce Cardinal , sculptée par Mr. le Gros .

Peu loin de la place de la Minerve , on trouve l'Eglise des Stimates , bâtie sur les dessins d'Antoine Canevari . Le tableau de la première chapelle , est de François Mancini : l'un des lateraux , qui représente le couronnement d'épines , est de Dominique Muratori ; l'autre , la Flagellation , est un des plus beaux ouvrages du chev. Benefiale . Les autres peintures de cette Eglise , sont du chev. Sébastien Conca , de Marc Caprinuzzi , de François Trevisani , de Jacinthe Brandi et de Louis Garzi , qui peignit la voûte de l'Eglise .

En revenant en arrière , on trouve l'Eglise de St. Eustache . Après avoir été réparée plusieurs fois , elle fut renouvelée dans le dernier Siècle , sur les dessins d'Antoine Canevari . Sous le maître Autel , il y a une belle urne antique , en porphyre , où l'on conserve le corps du St. titulaire , dont le martyre est représenté dans le tableau , placé dans le chœur , ouvrage de François Fer-

nandi. Les deux tableaux de la croisée, sont de Jacques Zoboli ; les autres peintures sont de Paul Baldini, d'Octave Lioni et du chev. Thomas Conca, qui fit le tableau latéral de la chapelle de la Vierge.

Presque vis-à-vis de la susdite Eglise, est le palais Maccarani, remarquable par sa belle architecture du célèbre peintre Jules Romain. Attenant à ce palais, est celui des Ducs Lante, qui renferme quelques statues antiques, parmi lesquelles on distingue celle, placée sur la fontaine de la cour, que l'on croit représenter Ino qui allaite Bacchus.

Tout proche de-là, est le Théâtre Valle, où l'on représente des comédies et des tragédies. Ce théâtre est contigu au palais Capranica, dans lequel on trouve une collection de beaux tableaux, qui étaient auparavant dans le palais Rondinini, au Cours.

En revenant sur la place de St. Eustache, on voit

L'ARCHIGYMNASE DE LA SAPIENCE.

Cet édifice fut commencé par le Pape Léon X, sur le plan de Bonarroti, continué par Sixte V et terminé par Alexandre VII. On l'appelle *de la Sapience*, à cause du mot qu'on a gravé sur la fenêtre qui est dessus la porte principale : *Initium Sapientiae Timor Domini*. C'est la première Université de Rome : elle renferme les chaires de toutes les sciences, occupées par les plus habiles Professeurs ; ainsi qu'une grande bi-

bliothèque . La cour est un carré long , décoré de trois côtés , par deux rangs de pilastres , l'un Dorique et l'autre Ionique , qui forment deux portiques . Dans le quatrième côté , qui regarde l'entrée principale , est l'Eglise , dont l'architecture , non moins singulière qu'extraordinaire , est du chev. Borromino .

En sortant par la porte principale , et prenant la rue à droite , on trouve le

PALAIS MADAMA .

Ce palais fu bâti sur les dessins de Paul Marucelli , par ordre de Madame Catherine de Medicis , qui fut ensuite Reine de France : ce qui le fit appeler *palais Madama* . Le Pape Benoît XIV l'acquît et y établit la résidence de Monseigneur le Gouverneur de Rome , de ses Lieutenans , et d'autres Officiers de police .

Dans cet endroit étaient les Thermes de Néron , que l'on appela aussi Alexandrins , parce qu'Alexandre Sévère les fit restaurer et augmenter . Du tems de Benoît XIV , pour la bâtisse de quelques maisons , dans la seconde cour de ce palais , on a démoli un grand arc et des murs en briques , qui appartenaient à ces Thermes . La petite et très-ancienne Eglise , attenant à ce palais , placée dans la rue à droite , conserve encore la dénomination de St. Sauveur *in Thermis* .

On voit encore les restes d'un *Calidarium* de ces bains dans un auberge près de la

place Rondinini , vers l'Eglise de la Magdelaine dont nous avons parlé dans le volume précédent . Ces Thermes devaient être très-somptueux et riches , par le grand nombre de statues , bustes , bas-reliefs et d'autres marbres qu'on y a trouvé , et dont on conserve une partie dans le voisin palais Giustiniani .

En traversant les deux cours de ce palais Madama , on se trouve en face , le

PALAIS GIUSTINIANI.

Le Marquis Vincent Giustiniani fit bâtir ce beau palais sur les dessins de Jean Fontana et du chevalier Borromino qui l'acheva . Ce palais est un des principaux de Rome , par le grand nombre de statues , de bustes et autres marbres antiques que l'on y voit ; et par une belle collection de tableaux .

Le vestibule de ce palais est orné de douze colonnes antiques , de granit ; de deux statues d'Apollon ; d'une statue assise de Domitia ; de deux Hercules et de différens bas-reliefs . Sur l'escalier sont les statues d'Apollon , de Marc-Aurèle , de Mercure , d'Auguste , de Persée et de Septime Sévère , il y a aussi deux bustes , un de Bérénice et l'autre d'Antinoüs .

En entrant dans la grande salle du premier étage , on trouve une statue assise de Marcellus , Consul Romain ; une belle figure de Rome triomphante ; un groupe de deux Guerriers qui combattent ; deux statues de

femmes dont une est bien drappée . On passe de-là dans une chambre qui conduit aux deux ailes de l'appartement .

Dans la seconde antichambre on remarque principalement un St. Jean Baptiste peint par Guerchin ; la Résurrection de Jesus Christ, par le Caravage ; et un beau tableau de Casali .

Dans la troisième chambre les tableaux plus remarquables sont : la Flagellation de Jesus Christ , par Caravage : David avec le lion , par Guerchin ; Jesus Christ avec la Magdelaine , par le Flamand .

Dans la quatrième chambre on remarque un grand tableau de Louis Carrache , qui représente la rencontre de St. Pierre avec Jesus Christ, en lui disant *Domine quo vadis* .

La cinquième chambre renferme plusieurs tableaux , dont voici les principaux : une Joueuse de luth , et une Devineresse , par Caravage ; une Magdelaine , par le Titien et l'enlèvement de Ganimède , par Michel Ange Buonarroti . On y remarque aussi une statue de Leda ; un Hermaphrodite , et un groupe fort joli de trois enfans qui dorment , ouvrage de l'Algarde .

Les marbres les plus remarquables de la chambre suivante , sont : un groupe de deux figures représentant un mariage ; vis-à-vis est une superbe statue Grécque d'Athlete qui tient les bras élevés ; une de M. Aurèle ; un buste du même Empereur , avec la tête de basalte ; un bas-relief où sont deux têtes ;

un buste de Lucilla ; une statue d'Euterpe , une belle coupe de marbre , cannelée .

Au milieu de la chambre qui suit , est une belle statue de Pâris ; et à droite de l'entrée , une de Silène ; une de la Pudicité ; un buste d'Homère ; une superbe statue d'une Muse ; un buste de Zenon ; et une statue de Meléagre .

Dans l'avant dernière chambre , est un Gladiateur ; deux bustes , l'un de Titus , l'autre de Vespasien ; une belle statue de Diane ; un superbe buste de Zenon ; deux statues de Cérès , drappées de marbre noir ; une Bacchante , remarquable pour sa draperie ; un buste d'Alexandre le Grand , avec la tête en basalte ; un autre beau buste que l'on croit de Pompée ; un petit Faune qui joue de la flûte ; et un buste de Mécène .

La dernière chambre renferme un grand nombre de marbres antiques , dont les plus remarquables sont , une statue de Julie de Titus ; une de Vénus sortant du bain ; une d'Hector jeune ; une d'Hercule enfant ; deux Faunes ; la statue d'une Vestale ; un buste d'Agrippa ; un Hercule avec les pommes des Hespérides et le chien cerbère à ses pieds ; une tête de Bacchus ivre ; une statue d'une Bacchante ; un buste d'un Satyre ; un , d'Auguste ; un , de Caracalla , et un , de Cupidon ; une statue de Pallas ; un buste de Septime Sévère ; un buste de Lucius Verus ; une statue d'Apollon ; un buste de M. Aurèle ; un , d'Antonin le Pieux ; et une tête

de Vitellius . Au milieu de cette grande salle , il y a deux bustes , l'un de Germanicus , et l'autre de Néron ; une statue de Diane d'Ephèse ; une tête de Jupiter Serapis ; une statue d'Harpocrate , Dieu du silence , et un Bouc , fort bien sculpté .

On remarque dans la première chambre de l'autre appartement : un St. Sébastien , par Guide ; un St. Augustin , par Tintoret ; une Ste. Famille , par Barocci ; Agar et Ismaël , par Nicolas Poussin ; Sémiramis , par Paul Veronèse , et un St. Jean , par Caravage .

La chambre à côté renferme un Christ mort , peint par Caravage ; et une Cène , par le même : ce sont deux tableaux de beaucoup de mérite . On y remarque aussi une Ste. Famille , de l'école Florentine ; une Vierge , par André del Sarto ; et le miracle du poisson , par Louis Carrache .

On distingue dans la chambre suivante : une Ste. Famille , par Guerchin ; plusieurs Vierges de l'école de Raphaël ; un beau tableau de Guide représentant la Vierge avec St. Paul et St. Antoine Abbé ; Moyse , par Nicolas Poussin ; et l'oraison de Jesus Christ , par Gherard des Nuits .

Dans la chambre suivante on doit remarquer : plusieurs Vierges de l'école de Raphaël , de Léonard de Vinci , et Barocci ; une Ste. Famille , par André del Sarto ; et deux tableaux , par Nicolas Poussin , représentant Moyse , et Rachel .

Suit la galerie qui est la dernière pièce :

de l'appartement, et dont les tableaux les plus remarquables sont : un St. Mathieu ; Jesus Christ qui reveille les Apôtres ; St. Thomas qui met ses mains dans la plaie de Jesus Christ ; et le couronnement d'épines , tous les quatre peints par Michel-Ange de Caravage ; St. Jérôme , par l'Espagnolet ; une Annonciation de la Vierge , une gloire aussi de la Vierge , et la Visitation de Ste. Elisabeth , par Augustin Carrache ; la servante de Pilate , St. Pierre en prison , un Evêque , et le Jardinier qui s'enfuit en laissant un drap dans les mains des soldats, tous les quatre par Gherard des Nuits ; un Sauveur , par Titien ; les Noces de Cana, per Paul Veronèse ; une Magdelaine , par le Guerchin ; et St. Michel avec le diable , par Antoine Caracci .

Suit le palais Patrizj ; qui renferme des beaux tableaux et des bustes en marbre qui ont du mérite . Vis-à-vis est

L'EGLISE DE ST. LOUIS DES FRANCAIS .

Cette Eglise fut bâtie en 1589 , par le Roi de France , sur les dessins de Jacques de la Porte . Elle est décorée d'une magnifique façade de travertin , ornée de deux rangs de pilastres Doriques et Corinthiens , et de quatre niches avec des statues sculptées par Mr. Lestache .

L'Eglise renferme trois nefs , divisées par des pilastres Ioniques , revêtus de jaspe de Sicile . Les fresques de la grande voûte sont

de Mr. Natoire , ancien Directeur de l'Académie de France , à Rome . Les côtés de la seconde chapelle à droite , sont ornés de deux superbes fresques du Dominiquin ; dans l'une desquelles on voit , d'un côté , Ste. Cécile distribuant ses habits aux pauvres ; et de l'autre , la même Sainte étendue et expirante : dans l'autre tableau , Ste. Cécile est couronnée par les Anges , avec son mari . Ste. Jeanne Fremiot de Chantal peinte sur l'Autel de la troisième chapelle , est de Mr. Parrocel .

Le tableau du maître Autel , représentant l'Assomption de la Vierge , est de François Bassano . Les deux tableaux des côtés de la chapelle de St. Mathieu , sont de Michel-Ange de Caravage : les peintures de la voûte , ainsi que les Prophètes représentés sur les côtés , sont du chev. d'Arpin .

Dans la dernière chapelle , il y a deux tombeaux de beaucoup de mérite : le premier qui se trouve à droite en entrant , est celui du fameux Cardinal de Bernis , sculpté par Mr. Maximilien Laboureur : l'autre situé vis-à-vis , est de Madame de Montmorin , et fait par Mr. Marin , ancien pensionnaire de Académie Royale de France , à Rome .

Cette Eglise est desservie par des Prêtres Français qui ont leur logement dans la maison qui y est annexée ; elle est aussi paroisse ; et il y a un hôpital pour les pèlerins Français .

En allant dans la rue qui conduit directement à la place du Peuple, on trouve dans la seconde rue, à gauche,

L'EGLISE DE ST. AUGUSTIN.

Elle fut bâtie, en 1483, sur les dessins de Baccio Pintelli, par le Cardinal Guillaume d'Estoutteville, ministre de France, à Rome. Cette Eglise a été restaurée dans le dernier Siècle, sous la direction du chev. Vanvitelli. Sa façade est simple, mais majestueuse : la coupole est la première qui a été faite à Rome. L'intérieur est du style Gothique et forme trois nefs, divisées par des pilastres, avec des colonnes enchâssées. On y trouve beaucoup de chapelles ornées de beaux marbres et de peintures. La chapelle de la croisée, à droite, dédiée à St. Augustin, est décorée de trois tableaux du Guerchin.

Le maître Autel est orné de belles colonnes et de quatre Anges, sculptées d'après les modèles du chev. Bernin. Le portrait de la Vierge, que l'on y voit, est un de ceux que les Grecs apportèrent à Rome, après la prise de Constantinople, et que l'on attribue à Saint Luc. Dans la chapelle suivante, il y a une urne de vert antique, où l'on garde le corps de Ste. Monique, mère de St. Augustin. Les peintures de la chapelle voisine, sont de Lanfranc. Vient ensuite l'Autel de la croisée, où est la statue de St. Thomas de Villeneuve, sculptée par Her-

cule Ferrata . Dans l'avant dernière chapelle , est un beau groupe en marbre , représentant la Vierge , l'Enfant Jesus et St. André , ouvrage d'André Contucci de Sansovino . La Vierge de Lorete du dernier Autel , est de Michel-Ange de Caravage ; mais le tableau vraiment admirable de cette Eglise , est le Prophète Isaïe , fresque placée sur le troisième pilastre , à gauche en entrant : elle est de l'incomparable Raphaël , qui voulut , à ce que l'on dit , surpasser les Prophètes de Michel-Ange , qui sont dans la chapelle Sixtine du Vatican .

Dans la maison attenante à cette Eglise , est une bibliothèque publique qui est la plus remarquable après celles du Vatican et de la Minerve : on l'appelle Angelique du nom de son fondateur . Peu loin de-là se trouve

L' EGLISE DE ST. ANTOINE DES PORTUGAIS .

Cette Eglise a été bâtie vers l'an 1695 , aux frais du Roi de Portugal , sur le plan de Martin Lunghi , le jeune . Elle est ornée de beaux marbres , de stucs dorés et de peintures de Hyacinthe Calandrucci , de François Graziani et de Louis Agricola qui peignit Ste. Elisabeth Reine de Portugal que l'on voit sur l'Autel de la croisée , à droite . Les peintures de la chapelle de la Vierge , sont du chev. Antoine Concioli .

Peu loin de-là , se trouve la place et

L'EGLISE DE ST. APOLLINAIRE .

Le Pape Adrien I, en 772, fit bâtir cette Eglise sur les ruines d'un ancien Temple d'Apollon : Benoît XIV la fit ensuite rebâtir d'après les dessins du chev. Fuga, qui la décora d'un vestibule, où est, à gauche, la chapelle de la Vierge ; et vis-à-vis, sont les fonts-baptismaux . En entrant dans l'Eglise, on voit, sur un des Autels, une belle statue de St. François Xavier, de Mr. le Gros . Sur le maître Autel est un tableau d'Hercule Gennari .

Dans le palais que l'on trouve après cette Eglise, est

**L'ACADEMIE DES BEAUX ARTS,
DITE DE ST. LUC .**

Il manquait à Rome, le siège des beaux Arts, un établissement public, où l'on enseignât méthodiquement ceux qui cultirent le dessin ; c'est pourquoi, dans les années dernières, on a formé cet établissement, où l'on donne gratuitement un cours théorique et pratique du dessin . Il y a les plus habiles Maître qui enseignent la Peinture, la Sculpture, l'Architecture, la Géométrie, la Perspective et l'Optique, l'Architecture élémentaire et les ornemens, l'Anatomie, l'Histoire, la Mythologie et les Coutumes . La Marquis Canova, sculpteur célèbre est le Président de ce nouvel et très-utile établissement .

Vis-à-vis est le palais Altemps, bâti sur

les dessins de Martin Lunghi , le vieux . Les portiques de la cour furent ensuite ajoutés par l'architecte Balthazar Peruzzi . On trouve dans ce palais quelque statue antique des colonnes de bons marbres et une belle chapelle , où l'on conserve le corps de St. Anicet Pape , mort martyr en 168 .

En avançant on voit sur la façade d'une maison , à gauche , la fable de Niobé , peinte en clair-obscur par Polydore de Caravage ; elle a été récemment restaurée .

De l'autre côté de la rue suivante , est le palais Lancellotti , commencé par François de Volterre et achevé par Charles Maderne . Le portique est soutenu par 4 colonnes de granit , et la cour est ornée de statues , de bustes et de bas-reliefs antiques . Dans le portique supérieur , qui est aussi soutenu par 4 colonnes de granit , sont , un Mercure , une Diane et d'autres marbres .

A côté de ce palais , est la rue des *Coronari* , où l'on trouve , à droite ,

L' EGLISE DE ST. SAUVEUR *IN LAURO* .

Clément X donna cette Eglise avec le collège aux Marchesans qui la dédièrent à la Vierge de Lorete . L'architecture est d'Octave Mascherino , qui la décora de 34 colonnes Corinthiennes . Les peintures de la première chapelle , à droite , sont de Joseph Ghezzi . Le tableau de la seconde chapelle , est d'Alexandre Turchi ; et celui de la troi-

sième, est le premier ouvrage de Pierre de Cortone. Le tableau de l'Autel suivant, est du chev. Ghezzi. La Sainte Maison de Lorete représentée dans le tableau du maître Autel, est de Jean Peruzzini. Le tableau de la chapelle, de l'autre côté, représentant la Sainte-Famille, est aussi du chev. Ghezzi : celui de la dernière chapelle, est d'Antiveduto Grammatica.

Sur la place qui est au devant de cette Eglise, on voit la maison des Frères Français, nommés des écoles Chrétiennes, qui enseignent *gratis* la Doctrine Chrétienne, à lire, à écrire et à compter. Dans les jours de vacance et de Fêtes, on y donne aussi des leçons d'architecture civile.

En revenant sur la rue des *Coronari*, on voit, à gauche, une petite maison qui appartenait à l'immortel Raphaël d'Urbain, et où il habita quelque tems : pour honorer la mémoire de ce grand maître, on a peint sur la façade de cette maison, son portrait en clair-obscur, par Charles Maratte.

Après la rue des *Coronari*, suit celle de *Panico*, qui conduit à la place du Pont St. Ange. Dans les environs de cette place était anciennement un Arc, érigé aux Empereurs Gratien, Valentinien et Théodose. Il est probable que les colonnes de vert antique, et les autres marbres qu'on a trouvé lorsqu'on a bâti l'Eglise de St. Celse, appartenaient à cet Arc.

Près de cette Eglise, où il n'y a rien de

remarquable, on trouve le palais Ciacciaporci, très-estimé par sa belle architecture du célèbre Jules Romain.

Presque vis-à-vis est le palais Niccolini, bâti sur des beaux dessins de Jacques Sansovino, très-habile architecte Florentin. Sur la fontaine de la cour, est placé un groupe en marbre, représentant Vénus et Mars, ouvrage de Moschino, très-estimé par Vasari.

Dans le milieu du bivoie se présente la Banque du St. Esprit, bâtie sur les dessins de Bramante Lazzari. Il appartient au grand hôpital du St. Esprit, dont les biens sont hypothéqués pour la sureté de ceux qui y déposent leur argent.

En allant par la rue à droite de la susdite banque, on trouve la place de l'horloge de l'Eglise Neuve, où l'on tourne à gauche pour aller sur le *monte-Giordano*. Sur ce mont, que l'on dit avoir été formé par la terre tirée des fondemens du Mausolée d'Adrien, est le palais Gabrielli, orné de beaux tableaux.

Traversant la susdite place de l'horloge, se trouve

L'EGLISE DE STE. MARIE IN VAL- LIELLA, APPELEE L'EGLISE NEUVE.

C'est St. Philippe Neri, aidé par Grégoire XIII et par le Cardinal Cesi, qui fit ériger cette grande Eglise, sur les dessins de Martin Lunghi, l'ainé. La belle façade de

ce Temple est ornée de deux rangs de pilastres Corinthiens et Composites. L'intérieur, qui forme trois nefs, est décoré de peintures, de stucs dorés et de chapelles riches en marbres, et faites sur les dessins de Pierre de Cortone qui peignit la grande voûte, la coupole et la voûte de la tribune. Le tableau de la première chapelle à droite, est de Scipion Gaetano. Le Christ mort que l'on voit dans la chapelle suivante, est une copie du tableau de Michel-Ange de Caravage. Le tableau de la troisième chapelle est de Jérôme Mutien. Le couronnement de la Vierge, placé sur l'Autel de la croisée, est du chev. d'Arpin : les deux statues latérales sont de Flamine Vacca.

Le grand Autel qui est très-riche, est décoré de quatre belles colonnes de portasanta, dont les bases et les chapiteaux sont de bronze doré, de même que le Tabernacle et les Anges. Trois tableaux de Rubens sont dans cette magnifique tribune : celui du maître Autel, où l'on voit une Image de la Vierge, représente une gloire d'Anges : des deux autres qui sont sur les côtés, l'un représente St. Grégoire, St. Maurus et St. Papias, Martyrs ; et l'autre, Ste. Domitille, St. Nérée et St. Achillée.

La chapelle suivante qui est sous l'orgue est dédiée à St. Philippe Neri, dont le corps repose sous l'Autel. Le tableau de ce Saint est en mosaïque, et a été tiré de l'original du Guide. Les traits principaux de la vie

du même Saint que l'on voit dans cette chapelle, sont du chev. Christophore Roncalli. Sur l'Autel suivant, placé dans la croisée, est la Présentation de la Vierge au Temple, beau tableau de Frédéric Barroche.

La porte voisine conduit à la Sacristie, où l'on voit, sur l'Autel, une belle statue de St. Philippe, sculpture de l'Algarde : la voûte est décorée d'une fresque de Pierre de Cortone. Passant dans la chapelle intérieure qui est aussi dédiée à St. Philippe, on voit sur l'Autel, un beau tableau du Guerchin. Montant à la chambre du même Saint, on y trouve les meubles qui servaient à son usage, et on y voit le tableau original de Guide Reni, dont nous venons de parler. La peinture qui orne le plafond de cette chambre, est de Pierre de Cortone.

Le tableau de la seconde chapelle que l'on trouve sur la droite, en rentrant dans l'Eglise, représentant la Visitation, est de Frédéric Barroche. Les peintures de la dernière chapelle, sont du chevalier d'Arpin.

L'architecture de la maison attenante, de même que celle de l'Oratoire et de sa façade qui est contiguë à l'Eglise, est du chevalier Borromini. La voûte de l'Oratoire est remarquable, parce qu'elle est plate et faite sur le style de la voûte célèbre de la *Cella Solearis* aux Thermes de Caracalla : elle a 58 pieds de long et 37 de large.

En allant dans la rue à gauche, on voit le palais Sora, bâti sur les dessins de Bra-

mante Lazzari , où on a établi le grande caserne des grenadiers. Ensuite traversant le rue Papale , se trouve

L'EGLISE DE STE. MARIE
DE LA PAIX.

Pierre de Cortone fit la belle façade de cette Eglise , et la décora d'un portique semi-circulaire , soutenu par des colonnes Doriques . L'intérieur de l'Eglise est formé d'une nef et d'un dôme octogone , sur les dessins de Baccio Pintelli . On y voit de beaux marbres et des peintures ; mais celle qui mérite le plus d'attention , est la fresque que l'on voit sur l'arcade de la première chapelle à droite : elle est du grand Raphaël ; et représente les Sibylles Cumée , Persique , Phrygienne et Tiburtine .

En avançant par la rue qui est vis-à-vis de cette Eglise , et tournant de suite à gauche , on trouve

L'EGLISE DE STE. MARIE
DE L'AME .

La Nation Allemande , sur les dessins de Julien de Sangallo , fit bâtir cette Eglise , qui est à trois nefs , ornées de marbres et de peintures . Le tableau de l'Autel de la première chapelle , est de Charles Saraceni , Vénitien , qui a peint aussi le tableau de l'Autel vis-à-vis . Dans la chapelle suivante , est un tableau d'Hyacinthe Gemignani . Les peintures de la troisième chapelle sont de

Sermoneta . La Piété en marbre , dans la quatrième chapelle , est une copie faite par Nanni Baccio Bigio , sur l'original du Buonarroti . Le tableau du maître Autel est de Jules Romain , mais il a beaucoup souffert . Il y a aussi plusieurs tombeaux , ornés de bonnes sculptures .

Presque vis-à-vis de-là , est l'Eglise de St. Nicolas des Lorrains , bâtie sur les dessins de Charles Fontana . Elle est ornée de bons marbres et de peintures : celle du grand Autel , de la coupole et de la voûte , sont de Conrad Giaquinto .

La petite rue qui est à côté de cette Eglise , conduit à la

PLACE NAVONE .

C'est sur cette grande place qu'existait anciennement le fameux Cirque Agonal , près duquel étaient les Thermes d'Alexandre Sévère . Quelques-uns prétendent que cet Empereur fit construire ce Cirque ; d'autres disent qu'il ne fit que le restaurer . On a conservé à cette place la forme du Cirque , en bâtissant les maisons , tout autour , sur les fondemens des gradins . Ce Cirque fut appelé *Agonal* , à cause des fêtes que l'on y célébrait , du mot Grec *Agon* , qui signifie combat , parce qu'outre les courses des chars , on y donnait aussi des combats d'Athlètes : on l'appelle aujourd'hui *Navone* , par corruption du mot *Agon* , puisque dans le moyen âge on l'appellait *Nagona* .

Cette place est une des plus vastes et des plus belles de Rome. Grégoire XIII l'orna de deux fontaines, dont l'une est placée vers l'Apollinaire ; l'autre vis-à-vis de l'Eglise de St. Jacques des Espagnols : celle-ci est composée de deux grands bassins de marbre ; elle fut ensuite ornée d'un Triton dans le milieu qui tient un Dauphin par la queue, sculpté par le chev. Bernin : sur les bords du même bassin, sont des mascarons et des Tritons qui jetent de l'eau, et qui ont été faits par Flamine Vacca, Léonard de Sarzana, Silla Milanese et Taddée Landini.

Innocent X, de la Maison Panfili, fit ensuite ériger sur cette place, la belle fontaine du milieu, sur les dessins du chevalier Bernin. Elle est formée d'un vaste bassin circulaire de marbre, de 73 pieds de diamètre, au milieu duquel est un grand rocher percé des quatre côtés, où l'on voit, dans une espèce de grotte, un cheval marin d'un côté, et de l'autre, un lion, tous deux sculptés par Lazare Morelli. Du sommet de ce rocher, dont la hauteur est d'environ 41 pieds, s'élève un Obélisque de granit rouge, chargé d'hiéroglyphes, haut de 51 pieds. Il fut trouvé dans le Cirque qu'on appelle de Caracalla, hors de la porte St. Sébastien. Sur les côtés du rocher, sont quatre statues colossales, faites d'après les modèles du chevalier Bernin : elles représentent les quatre principaux fleuves du Monde ; le Gange qui tient la rame en main, fut scul-

pté par Mr. Adam , de Lorraine ; le Nil , par Antoine Fancelli ; la Plata , par François Barratta ; et le Danube , qui est le mieux sculpté , par André , dit le Lombard . Ces statues jettent une grande quantité d'eau dans le bassin .

On tient sur la même place , tous les mercredis , un marché de comestibles et de différentes marchandises .

Cette place est inondée tous les samedis et les dimanches , pendant le mois d'Août ; ce qui forme une espèce de lac , où le Peuple accourt en foule , tant à pied qu'en voiture , pour se divertir et chercher quelque soulagement contre la chaleur .

L'un des principaux édifices de la place Navone , est

L'EGLISE DE STE. AGNÈS .

Cette Eglise , qui est une des plus riches de Rome , fut rebâtie par Innocent X qui avait près de-là son palais , avant de parvenir au Pontificat . La façade est en travertin et ornée de colonnes d'ordre Composite et de deux clochers , le tout fait sur les dessins du chev. Borromini .

L'intérieur de cette Eglise , qui est en forme de croix Grecque , est incrusté de beaux marbres et décoré de huit grandes colonnes Corinthiennes : il a été fait d'après les dessins du chev. Jérôme Rainaldi jusqu'à l'entablement : Borromini fit ensuite la coupole , Sous quatre arcs qui forment la Croix

Grecque , se trouvent la porte principale et trois magnifiques chapelles ; celles-ci sont ornées , ainsi que les quatre Autels qui restent sous les pendentifs du dôme , de bas-reliefs et de statues , ouvrages d'habiles sculpteurs . Les voûtes sont décorées de stucs dorés , et la coupole , de peintures de *Ciro Ferri* et de *Corbellini* , son élève : celles des quatre pendentifs du dôme , sont du *Baccio* .

Le bas-relief du premier Autel à droite , représentant *St. Alexis* , est de *François de Rossi* . La statue de *Ste. Agnès* qui est dans la chapelle de la croisée , de même que le bas-rélief de l'Autel suivant , sont d'*Hercule Ferrara* . Le maître Autel est incrusté d'albâtre fleuri et décoré de quatre colonnes de vert antique : deux de ces colonnes ont été faites avec une de celles qui était à l'Arc de *Marc-Aurèle* , dans le Cours . Sur cet Autel est un groupe de marbre représentant la *Saintefamille* , ouvrage de *Dominique Guidi* . Les Anges et les petits enfans que l'on voit sur le frontispice , sont de *Jean Baptiste Maini* . Le bas-relief de l'Autel suivant , est d'*Antoine Raggi* . Le *St. Sébastien* qui est dans la chapelle de la croisée , était une statue antique , que *Paul Campi* convertit en celle de ce Saint . Le bas-relief que l'on voit sur le dernier Autel , est d'*Hercule Ferrata* . Le tombeau d'*Innocent X* , qui est placé sur la porte de l'Eglise , a été sculpté par *Maini* .

A gauche de la chapelle de Ste. Agnès , est un escalier , par où l'on descend dans les portiques souterrains qui appartenaient au Cirque Agonal : on y voit sur l'Autel , un bas relief , représentant la Sainte qui semble miraculeusement couverte de ses cheveux : c'est un des plus beaux ouvrages de l'Algarde . Sur la même place , est

L' EGLISE DE ST. JACQUES DES ESPAGNOLS .

Don Alphonse Paradinas , Evêque de Rodrigo en Espagne , fit bâtir cette Eglise , en 1450 , sur les dessins de Baccio Pintelli . La tête en marbre placée sur le tombeau que l'on trouve à droite de la porte que conduit à la Sacristie , est une belle sculpture du chev. Bernin . Dans la Sacristie sont deux têtes du même sculpteur , dont l'une représente une Ame bienheureuse : et l'autre , une Ame damnée . Le tableau principal du maître Autel , représentant Jesus-Christ sur la Croix , est de Sermoneta : ceux des côtés , sont d' Onophre d' Avellin . La statue de St. Jacques que l'on voit dans la chapelle voisine , est du Sansovino ; les peintures latérales sont de Pélégryn de Modène , élève de Raphaël . Le tableau de la chapelle suivante , est de François Preziado , Espagnol . Le St. Diégué de l'Autel de l'avant dernière chapelle , et les tableaux latéraux , sont d'Annibal Carrache : les peintures du haut , ainsi que celles du dehors de cette chapelle , sont de l'Albane et du Dominiquin .

De l'autre côté de la même place, est le

✱ PALAIS BRASCHI .

Ce magnifique palais fut bâti vers la fin du dernier Siècle, sur les dessins des chev. Morelli et Marini, par le Duc Braschi, Neveu du grand Pontife Pie VI. Il renferme un magnifique escalier orné de beaux marbres, avec des colonnes et des pilastres de granit rouge Oriental. Dans le premier appartement on remarque une superbe statue colossale d'Antinoïs, trouvée près de Palestrine; une statue dite de Cincinnatus; une de Julie Auguste, fille de Drusus; une de Diane : une de Bacchus; deux grands bassins de rouge antique; et un sarcophage orné d'un bas-relief représentant une Bacchanale. On y trouve aussi plusieurs tableaux de mérite.

La plus grande partie de ce palais est sur la place de Pasquin, qui s'appelle ainsi, à cause d'une ancienne statue très-endommagée par le tems, que l'on voit placée sur un piédestal, à l'angle du même palais Braschi : elle prit le nom de Pasquin, d'un Tailleur qui se plaisait à faire des satyres et à railler ceux qui passaient devant sa boutique. Après sa mort, on trouva près de-là cette statue, qui d'abord prit le nom de ce Tailleur; et dès lors les Satyriques commencèrent à y afficher leurs écrits détracteurs, qui en France même ont pris, le nom de *Pasquinades*. Cet ancien marbre représente

Ménélas soutenant le corps de Patrocle , tué par Hector . Quoiqu' il soit fort-endommagé par le tems , les connaisseurs jugent cependant par le peu qu'il en reste , que c'était une des plus belles statues de Rome .

A gauche du palais Braschi , se trouve

L' EGLISE DE ST. PANTALEON .

Elle fut érigée par Honorius III , en 1216 , et ensuite par Grégoire XV , donnée en 1621 , à St. Joseph Calasanzio , d'Aragon , fondateur des Religieux des Ecoles Pies , qui s'occupent à instruire gratuitement la Jeunesse , dans la lecture , l'écriture et les premiers élémens de la langue Latine et de l'Arithmétique . Cette Eglise a été ensuite rebâtie sur les dessins de Jean Antoine de Rossi ; et aux frais du Duc Torlonia , y a été faite dernièrement la façade , sur les dessins de Mr. Joseph Valadier . On remarque sous l'Autel , une précieuse urne de porphyre , ornée de bronze doré , dans laquelle repose le Corps du Saint Fondateur , qui est représenté dans le bas-relief , placé sur l'Autel , ouvrage de Louis Acquisti . Plus avant , on voit , à gauche , le



PALAIS MASSIMI .

Ce palais a été bâti sur les dessins de Balthazar Peruzzi de Sienne , qui , dans un très-petit espace , a eu l'art de faire un beau portique , soutenu par six colonnes Doriques , et deux cours , dont la première est ornée de stucs et d'une jolie fontaine . On

voit , dans le grand appartement différens tableaux , et une superbe statue antique en marbre trouvée dans la *villa Palombara* : elle représente un Discobule , copie de celui en bronze du célèbre Minos . La façade postérieure de ce palais , située vers la place Navone , mérite aussi d'être vue , parcequ'elle est ornée de peintures en clair-obscur , de Daniel de Volterre .

Il est à remarquer que dans la maison contiguë à ce palais , en 1467 , Contrad Sweynheym et Arnold Pannartz , Allemands , établirent l'imprimerie de caractères , qui à cette époque était encore étrangère en Italie .

En suivant la même rue , on trouve une place , où est

L' EGLISE DE ST. ANDRÉ DELLA VALLE .

Cette Eglise prend son nom du palais Valle qui est sur la même place . Elle a été bâtie , en 1591 , sur les dessins de Pierre Paul Olivieri , et terminée par Charles Maderne . Sa façade qui est une des plus magnifiques de Rome , a été faite sur les dessins du chev. Charles Rainaldi : elle est de travertin , et ornée de deux rangs de colonnes Corinthiennes et Composites , et décorée de statues .

L'intérieur de cette grande Eglise est orné de peintures remarquables . La coupole est peinte par le chev. Lanfranc : c'est un de ses meilleurs ouvrages . Les quatre Evan-

gélites qui sont sur les pendentif de cette coupole , et les peintures de la voûte de la tribune , représentant divers traits de la vie de St. André , sont des ouvrages les plus estimés du Dominiquin . Les trois grands tableaux de la même tribune , qui représentent de pareils sujets , sont de Mathias Preti , dit le chevalier Calabrese .

La première chapelle , à droite , en entrant dans l'Eglise , est revêtue de beaux marbres et ornée de statues , de huit colonnes de vert antique et d'un bas-relief placé sur l'Autel , ouvrage d'Antoine Raggi . La seconde chapelle a été faite sur les dessins de Bonarroti : elle est ornée de douze belles colonnes de lumachella , de quatre tombeaux de marbre noir , d'un groupe placé sur l'Autel , représentant la Vierge avec son Fils mort sur ses bras , et de deux figures , le tout en bronze , exécuté d'après les modèles de Bonarroti . Le tableau de St. André d'Avellin , placé sur l'Autel de la croisée , est du chev. Lanfranc . La dernière chapelle , fondée par Urbain VIII , est décorée de beaux marbres , de quatre statues et de peintures d'André Camassei et du chev. Passignani .

La *Curia* de Pompée , où se rassemblait le Sénat les jours où il y avait spectacle dans le Théâtre de cet illustre Romain , situé près de ce lieu , se trouvait dans l'endroit qu'occupe aujourd'hui l'Eglise de St. André . C'est dans cette *Curia* que Jules César fut assas-

siné par Brutus et Cassius , le 15 des Ides de Mars , 44 ans avant l'ère Chrétienne .

Le Théâtre de Pompée occupait l'espace , où sont maintenant les rues des *Chiavari* et des *Giupponari* et le palais Pio à *Campo di Fiori* . Il fut le premier Théâtre fixe bâti à Rome ; car auparavant on n'en faisait que de bois , suivant les occasions . Il était si grand qu'il pouvait contenir jusqu'à 28 mille spectateurs . On voit encore dans les écuries de ce palais , plusieurs restes de voûtes qui soutenaient les gradins . Le même Pompée fit aussi construire près de ce Théâtre , un magnifique Portique , soutenu par cent colonnes , pour mettre le Peuple à couvert de la pluie .

Le beau palais Stoppani qui est de l'autre côté de l'Eglise de St. André *della Valle* , a été bâti sur les dessins de Raphaël . Il y a au pied de l'escalier , une belle statue antique de l'Empereur M. Aurèle .

En allant plus avant , laissant à voir les petites Eglises du St. Suaire des Savoyards , de St. Julien des Flamands , de St. Nicolas aux Cesarini , de Ste. Lucie aux Boutiques obscures et de St. Stanislas des Polonnais , on trouve le

PALAIS MATTEI . ✓

Ce palais a été bâti par le Duc Asdrubal Mattei , sur les dessins de Charles Maderne . On voit dans le vestibule et dans la cour plusieurs bas-reliefs , bustes et sta-

tues antiques . Il y a sur l'escalier , deux chaises de marbre , trouvées à côté de l'Eglise des Sts. Jean et Paul ; ainsi qu'un bas-relief , représentant une chasse de l'Empereur Commode , les statues de Pallas , de Jupiter et de l'Abondance , divers bustes et autres bas-reliefs .

On voit dans le portique qui se trouve devant la salle du premier étage , des bas-reliefs , dont l'un représente un Consul qui fait punir un coupable ; un autre , où est une Bacchante qui va au Temple ; un Sacrifice à Priape ; deux statues , l'une d'Apollon et l'autre d'une Muse ; divers bustes , et entre autres celui d'Alexandre le Grand , placé sur la porte de la salle . De ce portique , on voit de plus près , les bas-reliefs qui sont disposés sur les murs de la cour , et entre autres ceux qui représentent la chasse de Méléagre , l'enlèvement de Proserpine , les trois Graces , Pelée et Thétis , cru l'adultère de Mars ; le Sacrifice d'Esculape , ainsi que les bustes d'Antonin le Pieux , de M. Aurèle , de L. Verus et de Commode .

En entrant dans les appartemens , on trouve six pièces qui contiennent de beaux tableaux . On voit dans la salle des Domestiques , six paysages de Paul Bril , et le passage de la mer rouge , peint sur la voûte , par l'Albane .

Les peintures les plus remarquables de la première chambre , sont quatre tableaux , de Paul Bril , représentant divers traits de l'Ecriture Sainte ; deux portraits , par Mr.

David ; un par Vandyck , et un St. Bonaventure , de Tintoret : la peinture de la voûte et de Pomarance .

Dans la seconde chambre il y a deux tableaux représentant deux saisons , par Paul Bril ; une Vierge avec l'Enfant Jésus , de Scipion Gaetano ; une autre Vierge avec Jesus et St. Joseph , du Carrache ; un tableau représentant divers Enfans , de l' Albane ; et quatre beaux tableaux de Passerotti , qui représentent des vendeurs de viande et de poisson .

On trouve dans la chambre suivante les tableaux des deux autres saisons de l'année , par Bril ; un St. François , de Matien ; et six tableaux d'animaux , de Mr. David .

Dans la quatrième chambre il y a deux tableaux de Bril : le Sacrifice d' Abraham , du Guide et deux bambochades , de Jean Baptiste Brughi : les peintures de la voûte sont de Lanfranc .

Vient ensuite la galerie , dont la voûte est peinte par Pierre de Cortone . Cette galerie renferme le Sacrifice d' Abraham , de Lanfranc ; la Nativité de Jesus Christ , par Pierre de Cortone ; la cavalcade de Clément VIII , et l'entrée de Charles V à Bologne , de Tempesta .

Par la salle des Domestiques on passe dans un autre appartement , où la voûte de la première chambre est peinte à clair-obscur , par le Dominiquin .

Le Cirque Flaminien , construit par le

Consul C. Flaminius, s'étendait depuis la place de l'*Olmo* jusqu'au palais Margani. C'est sur les restes de ce Cirque qu'on a bâti le palais Mattei et l'Eglise de Ste. Catherine *de' Funari*. Parmi les Temples qui étaient près de ce Cirque, se trouvait celui de Bellone, bâti par le Consul Appius Claudius l'aveugle, l'an 457 de Rome. C'est devant ce Temple qu'était la Colonne *Bellica*, d'où les Consuls et les Empereurs lançaient une flèche vers le Pays à qui le Sénat avait déclaré la guerre.

En allant sur la place Mattei, on voit la belle fontaine dite des Tortues, faite sur les dessins de Jacques de la Porte : les figures en bronze sont de Tuadés Landini, fameux artiste Florentin. Dans un côté de cette place, est le

PALAIS COSTAGUTI.

Les peintures qui ornent les voûtes des six chambres du premier étage de ce palais, le rendent remarquable. Dans la première voûte, Hercule est représenté décochant une flèche contre le Centaure Nessus qui allait s'enfuir avec Déjanire, ouvrage de l'Albane. Dans l'autre voûte on voit Apollon monté sur son char avec plusieurs Génies et le Temps qui découvre la Vérité, peinture fameuse du Dominiquin. Sur la voûte de la troisième chambre, est représenté Renaud dormant sur son char tiré par deux dragons, avec Armide qui le regarde, ou-

vrage de la première manière du Guerckin , d'un coloris et d'une force singulière . Vient ensuite une galerie où Vénus est représentée sur la voûte , avec Cupidon et autres Divinité ; cette peinture est du chev. d'Arpin . La voûte de la chambre suivante , où sont représentées la Justice et la Paix , a été peinte par Lanfranc . On voit dans la dernière chambre , Arion sur le Dauphin , et un vaisseau plein de matelots , ouvrage de Romanelli .

Peu loin de-là est l'Eglise de Ste. Catherine de Funari , où l'on voit sur le premier Autel , une Ste. Marguerite , belle copie d'un tableau d'Annibal Carrache , retouchée par lui même . Dans le haut de cette chapelle , le même Annibal peignit la Couronnement de la Vierge . Sur le troisième Autel , est un beau tableau de Scipion Gaetano , représentant l'Assomption de la Vierge . Les autres peintures sont du Mutien , de Frédéric Zuccari , de Marcel Venusti et de Jérôme Nanni .

En allant par la seconde rue à gauche , on trouve d'abord

**L'EGLISE DE STE. MARIE
IN CAMPITELLI .**

Elle a été bâtie vers l'an 1658 , sur les dessins de Charles Rainaldi , aux frais du Peuple Romain , pour y conserver une Image miraculeuse de la Vierge . La façade de l'Eglise est en travertin , ornée de deux

rangs de colonnes Corinthiennes et Composites . L'intérieur en est magnifique : il est décoré de pilastres et de 22 colonnes de marbre cannelées , d'ordre Corinthien ; et de peintures du chev. Sébastien Conca , de Luc Jordans , de Gemignani et du Bacciccio .

En entrant dans la petite rue à gauche de cette Eglise , on voit dans la cour d'une maison , aussi à gauche , trois grosses colonnes en marbre cannelées , et avec leurs chapiteaux Corinthiens : on croit qu'elles appartenaient au Temple de Jupiter qui était compris dans le suivant

PORTIQUE D'OCTAVIE .

Octavien Auguste après avoir bâti près de-là , le Théâtre en l'honneur de Marcellus , son Neveu , voulant procurer au Peuple , un endroit vaste pour se mettre à l'abri , dans le tems de pluie , fit construire ce grand Portique , dans lequel il renferma les Temples de Junon Reine et de Jupiter , et lui donna le nom d'Octavie , sa sœur .

Ce Portique formait de longues galeries , soutenues par environ 270 colonnes ; il était orné de statues faites par les plus célèbres Artistes ; les Peintres y exposaient leurs ouvrages dans certains jours de l'année . Cet édifice fut restauré , à la suite d'un incendie , par les Empereurs Septime Sévère et Caracalla , ainsi qu'on le voit par l'inscription qui existe encore sur la frise de l'entablement .

La partie de ce Portique qui s'est conservée jusqu'à ce jour , en formait autrefois une des entrées principales , qui devait être de forme carrée , et qui avait deux façades semblables , l'une en dehors et l'autre en dedans , toutes deux ornées de quatre colonnes de marbre blanc , cannelées , et de deux pilastres Corinthiens . L'une de ces façades n'a conservé que deux colonnes et un pilastre : on ne voit sur l'autre façade que deux colonnes et deux pilastres ; le tout soutient un entablement qui parcourt dans son entier , et qui se termine en fronton .

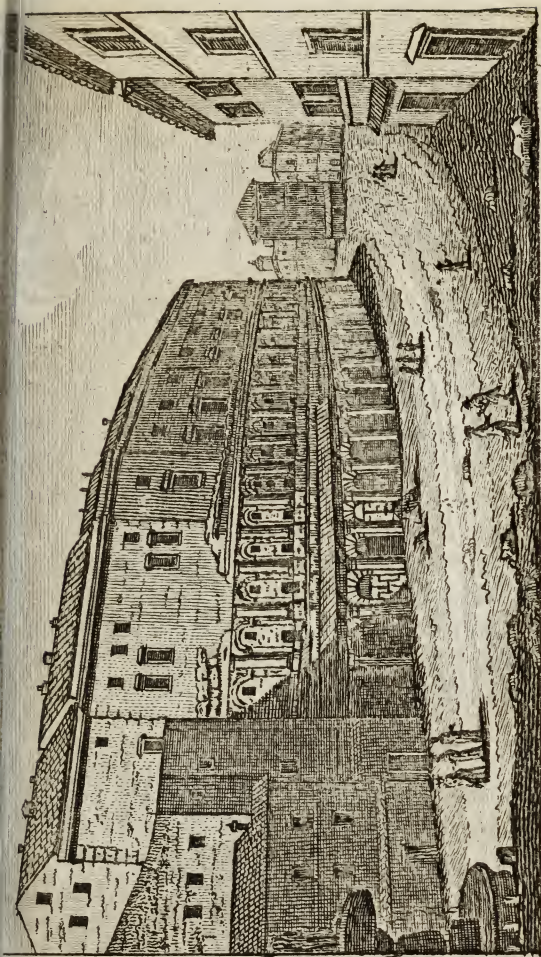
Par ce Portique on passe dans l'Eglise de St. Ange dite in *Pescheria* , savoir à la Poissonnerie , parce qu'elle est située sur la place où l'on vend le poisson . En prenant la rue à gauche de cette Eglise , se trouve le

THEATRE DE MARCELLUS , AUJOURD'HUI PALAIS ORSINI .

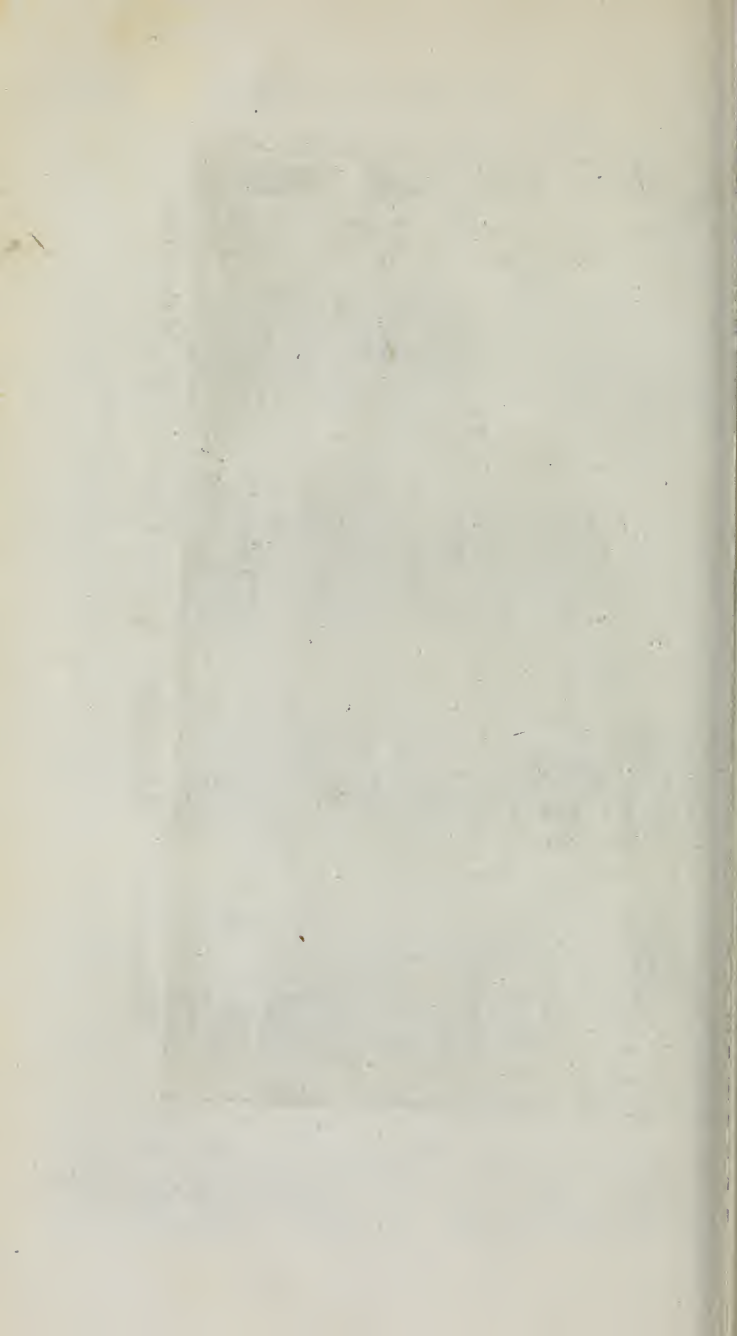
Comme nous venons de dire , Octavien Auguste fit bâtir ce magnifique Théâtre et le dédia à Marcellus , fils d'Octavie sa sœur . Ce fut le second Théâtre fixe bâti à Rome pour les spectacles publics . Sa construction était si parfaite , que les Architectes modernes l'ont pris pour modèle , relativement aux ordres Dorique et Ionique ; et se sont servis de ses proportions pour déterminer celles de ces deux ordres , lorsqu'ils sont placés l'un sur l'autre . On croit que la

partie semi-circulaire en dehors, était décorée de quatre ordres d'architecture. Les deux ordres supérieurs sont entièrement ruinés : il n'existe plus qu'une partie des ordres inférieurs, que l'on voit actuellement du côté de la place Montanara : ces restes consistent en deux rangs d'arcades, qui environnaient le Théâtre ; celles d'en bas ont des demi-colonnes Doriques, et celles d'en haut, des demi-colonnes Ioniques. Ce Théâtre avait 367 pieds de diamètre, il était construit de gros blocs de travertin, et pouvait contenir jusqu'à trente mille spectateurs.

Dans les bas-Siècles, ce Théâtre fut changé en forteresse par les Pierleoni, auxquels succéda la Famille Savelli qui s'y retira lors des guerres civiles. La Famille Massimi fit, ensuite, construire sur cet édifice, d'après le plan de Balthazar Peruzzi, le grand palais qui y existe aujourd'hui, lequel est passé dans la Maison Orsini. On arrive dans la cour de ce palais, par une longue rampe qui s'est formée de l'exhaussement que les ruines de l'ancien édifice ont produit sur le terrain. On trouve dans cette cour, deux sarcophages en marbre, ornés de bas-reliefs. Sur le portail qui donne l'entrée dans cette cour, on voit un bas-relief, représentant des Gladiateurs qui combattent contre des bêtes féroces. Au-dessus de la porte de la salle des appartemens, est un des bas-reliefs qui existaient à l'Arc de Marc-Aurèle, au



Téâtre de Marcellus Theatre de Marcellus



Cours , lequel représente cet Empereur recevant les hommages des Germains et des Parthes .

Dans ces environs devait être la porte Carmentale de la première enceinte de Rome : elle était ainsi appelée de Carmenta , mère d'Evandre ; il y avait aussi le *Forum Olitorium* , ou place aux herbes . Plus avant on trouve

L'EGLISE DE ST. NICOLAS IN CARCERE .

Cette Eglise a été bâtie dans le IX Siècle sur les restes de trois Temples fort anciens . L'un était d'ordre Dorique en peperin ; et celui-ci était le plus petit ; l'autre était d'ordre Ionique , cannelé , en peperin aussi ; et c'était le plus grand ; enfin les colonnes du troisième Temple étaient d'ordre Ionique , aussi mais sans cannelures . On remarque encore les restes de ces trois Temples distincts ; au milieu sont ceux du Temple d'ordre Ionique cannelé ; à droite on voit les colonnes d'un des côtés de l'autre temple d'ordre Ionique ; et enfin à gauche restent encore les vestiges du petit Temple d'ordre Dorique . Ces trois Temples étaient dédiés à la Piété , à Junon Matuta , et à l'Espérance . Ce Temple dédié à la Piété était différent de celui qu'on érigea dans la prison des Decemvirs , et où eut lieu cet acte d'amour filial connu sous le nom de *Charité Romaine* . Cet autre Temple de la Piété

de même que la prison étaient situées selon Pline dans le même endroit où ensuite Auguste bâtit le Théâtre de Marcellus .

Cette Eglise qui est dédiée à St. Nicolas , Evêque de Mira , a été réparée plusieurs fois , et particulièrement en 1808 . Elle a trois nefs , divisées par 14 colonnes antiques . On voit sous le maître Autel , une urne antique de porphyre vert , ornée de têtes de Méduse . Sur cet Autel est un baldaquin soutenu par quatre belles colonnes de jaune Africain .

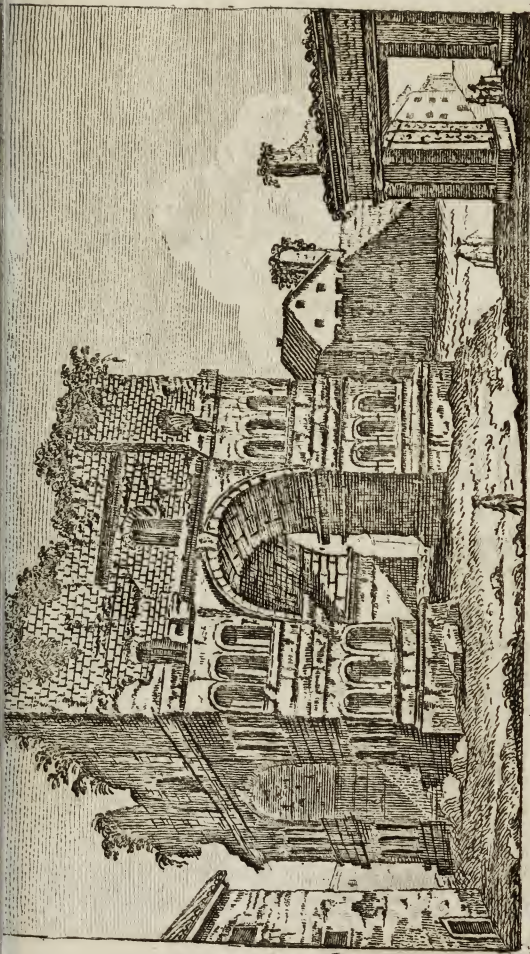
En avançant et prenant la rue qui est à gauche , on voit l' Eglise de Ste. Marie de la Consolation , bâtie sur les dessins de Martin Lunghi , l'ancien . Attenans à cette Eglise il y a deux hôpitaux pour les blessés , l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes .

On trouve peu loin de-là , l' Eglise de St. Jean Decollé , où il y a des peintures de bons Peintres . Le tableau de la première chapelle , est de Jacques Zucca . La Décollation de St. Jean , sur le maître Autel , est de George Vasari . Les autres peintures sont du chev. Roncalli , de Jean Cosci , et de Jean Baptiste Naldini .

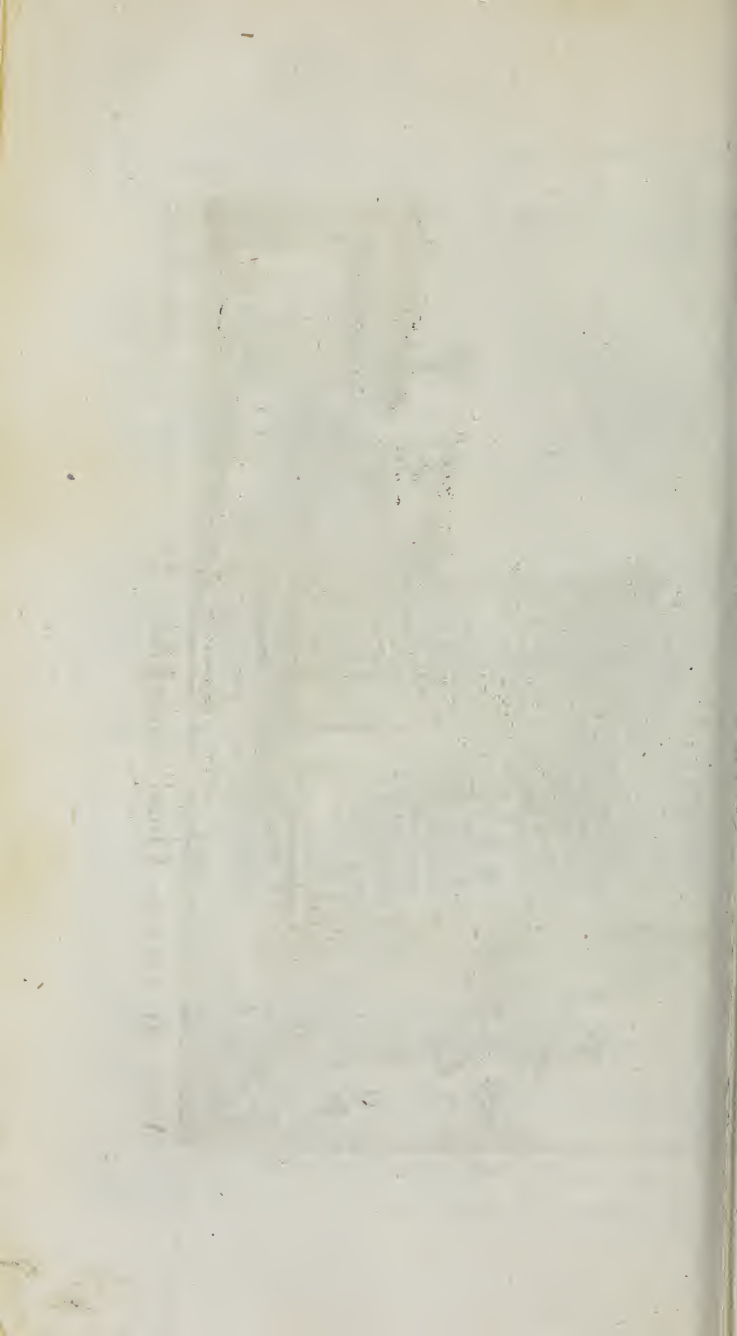
En prenant la rue à droite , on trouve

L'ARC DE JANUS QUADRIFRONS.

C'est le seul Arc qui nous reste de ceux que les Anciens appelaient *Jani* . Ils se trouvaient dans tous les quartiers de Rome , et



Arco di Giano Quadrifronte||Arc de Janus Quadrifront



principalement dans chaque *Forum*. Ils servaient comme de portiques , pour mettre le Peuple à l'abri du Soleil et de la pluie . Celui-ci a été fait en faveur de ceux qui trafiquaient dans le *Forum Boarium* .

Ce monument qui autrefois était en partie sous terre , comme tous les édifice de l'ancienne Rome , dernièrement a été découvert . Il est composé de gros quartiers de marbre Grec et construit sur un sous-basement carré . Chaque façade de l'édifice est partagée en un arcade dans le milieu , et deux pleins servent de pile à chaque côté qui est 70. pieds de large . Les arcades ont pour imposte , une corniche qui regne au dedans et qui est détruite au dehors : chaque façade est ornée de douze niches , lesquelles étaient décorées de colonnes , et quelques unes de statues . Le mauvais goût de cette décoration montre évidemment , que l'Arc a été fait au moins dans le Siècle de Caracalla , car c'est dans les Thermes de celui-ci qu'on voit pour la première fois adopté ce style mesquin , qui ensuite se rendit très-familier , comme on remarque dans les bâtimens du Siècle de Dioclétien et de Constantin .

Cet Arc est tout troué , comme plusieurs autres édifices anciens ; cela a été fait , dans les bas-Siècles , pour arracher les crampons et les pivots de bronze qui servaient pour lier et retenir les pierres . Tout ce qu'on voit bâti en briques , sur cet Arc , a été fait

aussi dans les bas-Siècles , par la Famille Frangipani , qui s'y fortifia lors des guerres civiles .

Il faut remarquer qu'anciennement , dans cet endroit , était un marais formé des eaux du Tibre , lequel s'étendait depuis le bas du Capitole , jusqu' au mont Palatin , au *Forum Boarium* et au grand Cirque : comme on passait ce marais en bateau pour aller sur l'Aventin et ailleurs , il fut appelé *Velabrum*, *a vehendis ratibus* . C'est près de ce marais que furent exposés Romulus et Remus . Le même marais fut desséché par Tarquin l'Ancien ; cependant le nom de *Velabrum* reste encore à une partie de cet emplacement , où l'on trouve

L' EGLISE DE ST. GEORGE IN VÉLABRO .

On croit que cette Eglise a été bâtie vers le VI Siècle . Elle fut rebâtie par le Pape St. Zacharie et ensuite elle a été restaurée plusieurs fois . Elle est à trois nefs , divisées par 15 colonnes , dont 11 sont de granit et 4 de marbre violet , cannelées . Attenant à cette Eglise , est

L' ARC DE SEPTIME SEVERE .

Ce petit Arc qui est en marbre , de forme carrée et à une seule ouverture , fut érigé , suivant l'inscription que l'on y lit , par les Banquiers , et les Negocians du *Forum Boarium* , en l'honneur de l'Empereur Septime Sévère , de Julie sa femme , d'An-

tonin Caracalla , et de Geta leurs fils . Cet Arc est décoré de bas-réliefs d'une mediocre sculpture , très - endommagés par le tems . Sur un côté de l'inscription , est un petit Hercule : on peut croire que sur l'autre côté , qui est enchassé dans le mur de l'Eglise , était un Bacchus : ces deux Divinités étant les tutélaires de la Famille de Sévère . Au-dessous de l'ouverture de l'Arc , qui est carrée , on voit d'un côté , Septime Sévère sacrifiant avec Julie , sa femme , qui tient en main le caducée , simbole de la concorde : et de l'autre côté , Caracalla faisant un sacrifice : on voit aussi la place où était la figure de Geta , que son frère fit effacer , ainsi que son nom , sur l'inscription . Au dessous de ces grands bas-réliefs il y en a d'autres qui représentent des sacrifices , et des utensiles sacrés . Enfin , du côté qui regarde l'Arc de Janus , est un prisonnier conduit par un Soldat Romain ; et au-dessous , un Laboureur qui conduit une charrue tirée par un bœuf et une vache , peut-être pour indiquer que ce fut de ce côté-ci , que Romulus commença le sillon de sa Rome carrée .

L'inscription de cet Arc nous démontre aussi que le *Forum Boarium* s'étendait jusque-là . Ce nom ne lui avait pas été donné seulement pour les bœufs que l'on y vendait , mais aussi à cause d'une vache en bronze d'*Ægine* faite par le célèbre Myron .

Dans le *Forum Boarium* était aussi l'*Ara*

Maxima, c'est-à-dire le grand Autel qu'Hercule s'érigea à lui même, lorsqu'il eut tué Cacus, qui lui avait volé et caché ses bœufs dans un antré du mont Aventin. C'est dans cet endroit que l'on trouva la belle statue d'Hercule en bronze doré, que l'on conserve dans le palais des Conservateurs, sur le Capitole.

En suivant la petite rue qui est en face de l'Arc de Septime Sévère, on trouve la

GRANDE CLOAQUE.

Les Cloaques de l'ancienne Rome étaient les ouvrages les plus admirables que l'on eut fait pour l'utilité publique. Tarquin l'Ancien fut celui qui, pour l'écoulement des eaux du *Velabrum* et de celles qui venaient des monts, fit construire, sous terre, des conduits voûtés d'une épaisseur et d'une solidité surprenante, comme l'on voit encore aujourd'hui. Ils avaient plusieurs branches qui, après avoir traversé les quartiers de la Ville, allaient se réunir au *Forum Romanum*, où, par le moyen d'un canal plus grand, les eaux et les immondices se déchargeaient dans le Tibre : ce grand canal s'appelait *Cloaca Maxima*; Tarquin le Superbe acheva cette grande Cloaque : la population de Rome s'étant ensuite augmentée, il fallut dessécher par des nouveaux égouts, les vallons de la Ville, pour les rendre habitables ; car la grande Cloaque faite par Tarquin l'Ancien, n'était pas suf-

fisante pour recevoir une si grande quantité d'eau.

Ce qui reste encore de cette grande Cloaque, fait l'admiration des connaisseurs : on voit, avec surprise, une voûte formée par trois assises de gros blocs de peperin jointes sans chaux, ni ciment : chaque bloc a cinq pieds de longueur et trois d'épaisseur : la largeur, ainsi que la hauteur de son vide, est de douze pieds : de sorte que, comme dit Pline, un char chargé de foin y pouvait passer aisément. La longueur de cette Cloaque était d'environ 300 pas. Son embouchure dans le Tibre se voit encore aujourd'hui près de l'ancien Temple de Vesta. Denis d'Halicarnasse dit que trois choses lui font voir principalement la magnificence de Rome, les aqueducs, les grands chemins et les cloaques. Pline et Strabon en parlent aussi avec le même étonnement : ils nous représentent Rome, comme étant aussi singulière sous terre, qu'elle l'était au dessus.

Près de la *Cloaca Maxima* au Velabre on voit une source d'eau très-limpide et très-saine, qui s'écoule dans la cloaque même. On croit que cette eau vienne du pied du Palatin, et qu'elle soit la célèbre source de Juturna, qui formait le lac de ce nom, près du Temple de Castor et Pollux dans le *Forum Romain*.

En avançant on trouve, à droite, l'Eglise de Ste. Anastasie, près de laquelle Ro-

mulus commença le sillon , pour y jeter les fondemens des murailles de sa nouvelle Ville . Cette Eglise est fort ancienne ; elle a été restaurée ensuite par différens Papes . Urbain VIII y fit la façade sur les dessins de Louis Arrighucci . L'intérieur est à trois nefs , divisé par des belles colonnes , dont 8 sont de marbre violet , cannelées , deux de granit rouge , et deux de marbre Africain .

Dans la plaine , anciennement appelée *Murtia* , qui est entre les monts Palatin et Aventin , devant le palais des Césars , on trouve quelques vestiges du

GRAND CIRQUE.

Romulus fut le premier qui choisit cette vallée pour y célébrer des jeux magnifiques en l'honneur de Neptune appelé *Consus* . C'est de ce nom-ci qu'on nomma ces jeux *Consualia* ; et ce fut à cette occasion que dans ce même endroit arriva l'enlèvement des Sabines . En mémoire de cet événement on bâtit ensuite dans le Cirque la chapelle souterraine de Consus , où l'on sacrifiait chaque fois avant de commencer les jeux .

Tarquin l'Ancien y bâtit ensuite le Cirque qui à cause de sa grandeur reçut dans les siècles suivant le surnom de *Maximus* , c'est-à-dire *le plus grand* . Le nom de *Circus* venait des tours qu'on y faisait avec les chars et les chevaux . Les jeux qu'on y faisait s'appellaient *Circenses* , et c'était le spectacle que les Romains aimaient le plus .

Ces jeux consistaient principalement en des courses qu'on faisait à cheval, et avec des chars attelés de deux, quatre, et même plus de chevaux. Denis d'Halicarnasse qui vit le Cirque après la restauration et l'agrandissement que Jules César en avait fait, dit qu'il avait 3 stades et demi de longueur, c'est-à-dire environ un demi-mille ; quatre *jugeres* de largeur ; ce qui correspond à 879 pieds. Dans son tems il pouvait contenir 150 mille personnes. Auguste y érigea l'Obélisque qu'on voit maintenant à la place du Peuple. Il fut beaucoup endommagé par l'incendie de Néron qui s'alluma précisément dans ce quartier-ci. Du tems de Vespasien il pouvait contenir 260 mille personnes. Trajan le restaura et l'agrandit ; on croit qu'alors, qu'il fut rendu, selon ce que dit Pline le Jeune, digne du peuple Romain, il pouvait contenir 310 mille personnes. Ce fut Constantin qui lui donna le dernier lustre en le restaurant, et en l'agrandissant de manière qu'il pouvait contenir selon Victor 380 mille spectateurs, et selon la notice de l'Empire 405 mille. Constance fils de Constantin fit venir à Rome le plus grand Obélisque qui y existe, et il en décora le grand Cirque. Cet obélisque est celui qu'on voit sur la place du Latran.

La forme de ce Cirque, ainsi que des autres, était d'un carré long, dont une extrémité était en demi-cercle ; l'autre décrivait une courbe presque insensible. Du côté du

de demi-cercle était la grande porte d'entrée ; et dans la partie opposée étaient les *carceres* , c'est-à-dire les postes , où l'on retenait les chars avec les chevaux attelés , jusqu'au signal de la course . Cette partie du Cirque regardait le Tibre ; l'autre , la voie Appienne . La partie essentielle du Cirque était la *Spina* , l'Espine , c'est-à-dire une plate-forme longue et étroite , autour de laquelle les chars faisaient leurs courses . De petits Autels , des statues , des colonnes et les deux Obélisques Egyptiens étaient placés sur la *Spina* , aux extrémités de laquelle se trouvaient les bornes , nommées en Latin *metæ* ; il fallait tourner sept fois autour de ces bornes pour remporter le prix .

A l'exception du côté où étaient les *carceres* , tout l'édifice était environné de portiques , les uns sur les autres . Dans l'intérieur il y avait pour les spectateurs plusieurs *precinctions* de gradins , comme dans les Amphithéâtres , et les Théâtres . Le *Podium* était ici comme dans les autres édifices pour les spectacles , la place la plus distinguée . Au bas du *Podium* se trouvait un canal de neuf pieds de largeur et de profondeur , appelé *Euripe* , qui avait été ajouté par Jules César .

Quoique les Cirques fussent faits pour les courses des chars et des chevaux , ils servaient aussi pour la lutte , le pugilat et la course à pied , ainsi que pour la chasse des bêtes féroces , et autres amusemens propres

à former la jeunesse Romaine à la guerre. C'est dans le même Cirque, selon le rapport d'Aulugelle, qu'Androcles ayant été exposé aux bêtes féroces, fut reconnu par un Lion, auquel il avait, en Afrique, arraché une épine du pied, et qui, au lieu de le dévorer, se mit à le lécher.

On y voit encore quelques masses de briques qui ont servi à soutenir les gradins de ce Cirque, particulièrement vis-à-vis le moulin.

Le fameux *Septizonium*, bâti par l'Empereur Septime Sévère, était à l'angle du même palais des Césars, vers la rue de St. Grégoire. Le nom de *Septizonium* a fait croire à plusieurs Antiquaires, que c'était un édifice à sept rangs de colonnes, placés l'un sur l'autre; mais cette idée est erronée, parce que l'édifice aurait été trop élevé et hors de proportion. C'était seulement un superbe portique à trois étages, soutenu par des colonnes de différens marbres, qui formait une magnifique façade et une entrée majestueuse pour aller, de ce côté, dans le palais Impérial. Il existait encore du tems de Sixte V, qui le fit démolir pour en employer les colonnes à la Basilique de St. Pierre.

Avant d'arriver à l'Arc de Constantin, on voit, à droite, sur le mont *Coelius*,

L'EGLISE DE ST. GREGOIRE.

Le Pape St. Grégoire le Grand, qui de-

D d

scendait de l'ancienne et noble Famille Anicia, avait dans cet endroit, sa maison, dont vers l'an 584, il en fit un monastère de Moines, où il demeura lui-même avant son Pontificat, et y bâtit une Eglise en l'honneur de l'Apôtre St. André, laquelle existe encore à-présent. Après la mort de ce Pape, on construisit l'Eglise en l'honneur du même St. Grégoire; et ensuite, en 1633, le Cardinal Scipion Borghese y fit faire l'escalier et la façade sur les dessins de Jean Baptiste Soria, de même que le portique, qui est décoré de colonnes. Enfin, l'Eglise fut rebâtie, en 1734, sur les dessins de François Ferrari. Elle est à trois nefs séparées par 16 colonnes, dont la plus grande partie est de granit d'Egypte. Les peintures de la grande voûte sont de Placide Costanzi; les tableaux des Autels sont d'Antoine Balestra, de François Mancini, de Pompée Battoni et de Jean Baptiste Bonfreni.

En sortant par la porte latérale, on trouve une terrasse, d'où l'on jouit de la belle vue pittoresque qu'offrent les ruines du palais des Césars. Sur cette terrasse il y a trois anciennes chapelles, bâties par St. Grégoire, et renouvelées par le Cardinal Baronius. La première est dédiée à Ste. Silvie, mère de St. Grégoire le Grand; la statue de la Sainte, que l'on voit sur l'Autel, entre deux colonnes de porphyre, est de Nicolas Cordieri, élève de Bonarroti; les peintures de la voûte sont de Guide Reni.

La seconde chapelle est dédiée à St. André : cette chapelle est l'ancienne Eglise bâtie par St. Grégoire le Grand , dont nous avons fait mention ci-dessus , et où ce Pape recita ses Homélies . Le tableau de l'Autel , placé entre deux colonnes de vert antique , est du chevalier Roncalli , dit le Pomarancio . Le St. Pierre et le St. Paul , qui se trouvent sur les côtés , sont du Guide . On admire sur les murailles de cette chapelle , deux superbes fresques , faites , en concurrence , par le Dominiquin et le Guide : celle qui est à droite , en entrant , où l'on voit représentée la Flagellation de St. André , est du premier de ces peintres ; l'autre représentant le même Saint qui adore la Croix en allant au martyre , est du Guide .

On voit au fond de la troisième chapelle , qui est dédiée à Ste. Barbe , une statue de St. Grégoire , ébauchée par Michel-Ange Bonarroti , et achevée par Nicolas Cordieri . La table de marbre , placée au milieu de cette chapelle , est la même , où St. Grégoire donnait à manger , tous les matins , à douze pauvres pèlerins .

En allant sur le grand chemin , bordé d'arbres , qui conduit à la porte St. Sébastien , on trouve dans la rue à droite , l'Eglise presque ruinée de Ste. Balbine , placée sur le haut du mont Aventin . On croit qu'elle a été érigée dès l'an 336 , par le Pape St. Marc . Ensuite St. Grégoire le Grand

lui donna le titre de Cardinal . Quoique cette Eglise ait été restaurée par plusieurs Papes , on n'y voit que des peintures , dans la tribune , d'Anastase Fontebuoni .

En revenant sur la grande route , on passe la petite rivière appelée l'eau *Crabra* , et ensuite , on voit , à droite , les restes des

THERMES DE CARACALLA .

L'Empereur Antonin Caracalla fit bâtir ces Thermes qui étaient aussi admirables par leur grandeur, que par leur magnificence . Ils étaient partagés en trois étages , dont le premier qui est enterré , servait pour l'usage des bains comme dans les autres Thermes . Le second étage était consacré aux amusemens de l'esprit; et celui-ci existe en grande partie . Enfin le troisième étage plus petit que les deux autres , servait pour les employés et les autres personnes qui étaient attachés aux bains .

La façade principale regardait le mont *Cœlius* , et Caracalla la rendit plus majestueuse , en faisant construire devant elle la voie Neuve . Les Empereurs Héliogabale et Alexandre Sévère ajoutèrent à ces Thermes les portiques , dont on voit encore de grands restes . Cet édifice est bien conservé , excepté les voûtes qui sont tombées en grande partie .

Quatre pièces sont les plus remarquables dans ces Thermes : c'est-à-dire deux cours d'une étendue énorme qui étaient entou-



Terme di Caracalla

Thermes de Caracalla

rées de portiques soutenus par des colonnes ; une salle dont la voûte du milieu était soutenue par huit colonnes de granit comme la *pinacotheca* aux Thermes de Dioclétien ; et enfin la célèbre *Cella Solearis* dont les écrivains anciens parlent avec tant d'admiration . Cette salle a 188 pieds de longueur et 134 pieds de largeur . Sa voûte était plâtre comme celles de l'Oratoire de l'Eglise Neuve , du souterrain de Ste.Martine , et du portique du palais Doria ; mais il y a une grande différence entre la grandeur des édifices modernes que je viens de nommer , et celle de la salle dont on parle . On l'appelait *Cella Solearis*, parceque les grilles de bronze qui liaient la voûte , s'entrelaçaient comme la chaussure des Anciens qui s'appelait *Solea* .

On peut juger de la magnificence de ces Thermes par les marbres précieux que l'on y a trouvé ; tel que le Torse de Belvedere , et les deux urnes de basalte qui sont au Vatican : le célèbre Hercule de Glycon Athénien , la Flore , le fameux groupe , connu sous le nom de Taureau Farnèse , et d'autres raretés qui furent transportées dans le palais Farnèse , et dans la suite à Naples .

Ces Thermes contenaient 1600 *sellæ* , ou places pour se baigner . C'est à ces Thermes qu'appartient l'édifice octogone , derrière St. Césarée qu'on appelle vulgairement le Temple d'Hercule : ce n'était pas un Temple , mais une salle des Thermes , et on voit

du côté opposé à celui-ci , au bas de Ste. Balbine , les restes d'un autre édifice pareil qui lui correspondait .

En revenant sur le grand chemin, on trouve , à droite ,

L'EGLISE DE ST. NERÉE ET DE ST. ACHILLE .

Le Pape St. Jean I , vers l'an 524 , érigea cette Eglise , qui en 1596 , fut rebâtie par le Cardinal Baronius . Le baldaquin du maître Autel , est soutenu par quatre belles colonnes de marbre Africain . Il y a deux chaires en marbre , dites *Ambones* , qui étaient en usage dans les premiers Siècles de l'Eglise , pour lire les Epîtres et les Evangiles . On voit dans la tribune , une chaise de marbre , sur laquelle s'assit St. Grégoire le Grand , lorsque , dans cette Eglise , il recita au Peuple la XXVIII de ses Homélies , dont une partie est gravée sur le dossier de cette chaise .

Quelques pas plus avant , on trouve , à gauche , l'Eglise du Pape St. Sixte , martyr . Dans la maison attenante à cette Eglise est une grande fabrique de papier à timbre , érigée aux frais du Gouvernement .

On trouve ensuite , à droite l'ancienne Eglise de St. Césarée , dite *in palatio* , à cause du voisinage des Thermes de Caracalla ; car dans les bas-siècles , on donnait ordinairement le nom de palais à tous les grands édifices . Clément VIII fit restaurer cette Egli-

se et la réduisit dans l'état d'aujourd'hui.

Entre l'Eglise de St. Nerée et de St. Césarée était la porte Capène de l'enceinte de Servius. Deux routes sortaient de cette porte ; celle à gauche s'appelait Latine, parcequ'elle conduisait dans le *Latium*. L'autre était la célèbre voie Appienne, dont nous parlerons ci-dessous. C'est sur la voie Latine qu'on voit encore, parmi plusieurs tombeaux, le Temple de la Fortune Muliebre dont nous avons parlé dans le premier volume. Aurélien en agrandissant l'enceinte de Rome fit une porte nouvelle pour la voie Latine, qui s'appella la porte Latine. Cette porte est aujourd'hui fermée.

En revenant à la place de St. Césarée, et prenant la rue à droite qui est l'ancienne voie Appienne, on trouve à gauche, la vigne Sassi où est le

TOMBEAU DES SCIPIONS.

Ce célèbre monument ne fut découvert qu'en 1780 : jusque-là, on croyait que le Tombeau des Scipions était celui que l'on voit hors de la porte St. Sébastien, presque en face de l'Eglise de *Domine quo vadis*. Ce monument avait deux étages, dont le premier, qui existe encore, est un grand souterrain, creusé dans le tuf : il ne reste plus rien du second étage, qui devait être entouré de niches, où étaient les statues des Scipions et du Poète Ennius, dont parle Cicéron.

On trouva dans ce Tombeau les objets suivans , qui se conservent aujourd'hui dans le musée du Vatican : un sarcophage en péperin ou pierre d'Albano , qui selon l'inscription que l'on y lit , appartenait à Lucius Scipion Barbatus vainqueur des Samnites et de la Lucanie , avant la première guerre Punique : un buste , aussi en péperin , avec la tête couronnée de laurier qu'on dit du poète Ennius ; mais qui représente plutôt quelqu'un des Scipions : un buste inconnu , en marbre blanc ; et un grand nombre d'inscriptions , dont on a fait des copies , qui ont été placés dans les mêmes lieux où étaient les originaux . C'est le monument le plus mémorable et digne d'être visité , tant par son antiquité , que pour être le Tombeau de la Famille du plus grand mérite dans la République Romaine .

En allant à la porte St.Sébastien , on voit

L' ARC DE DRUSUS .

Cet Arc a été érigé par le Sénat Romain en l'honneur de Drusus père de l'Empereur Claude , après sa mort . Il est composé de blocs carrés de travertin , excepté l'archivolte et les ornemens qui sont en marbre , et orné de deux colonnes de marbre Africain , d'ordre Composite . Le tuyau que l'on trouve dans la partie supérieure de cet édifice , et les arcades qui étaient autrefois sur les côtés de l'Arc , indiquent la continuation d'un aqueduc . On croit que Cara-

calla s'est servi de cet édifice pour y faire passer l'eau qui allait dans ses Thermes. Vient ensuite la

PORTE ST. SEBASTIEN.

Cette porte fut substituée à l'ancienne porte Capène, par l'Empereur Aurélien, lorsqu'il augmenta l'enceinte de la Ville. On l'appelle aujourd'hui porte St. Sébastien, à cause de la Basilique de ce Saint qui est deux milles au de-là. On la nomme aussi porte Appienne, à cause de la célèbre voie Appienne, qu'Appius Claudius, Censeur, fit paver de gros blocs de pierre, l'an 442 de Rome. Cette voie, la plus magnifique de toutes celles construites par les Romains, était bordée de Temples et de Tombeaux, dont on voit encore des restes : elle fut réparée par Jules César qui commença à dessécher les marais Pontins, afin que les eaux ne la détruisissent pas. Auguste la perfectionna en desséchant entièrement le terrain. Les Empereurs Vespasien, Domitien, Nerva et Trajan la restaurèrent aussi : ce dernier la continua jusqu'à Bénévent, et ensuite jusqu'à Brindes. Une partie de la voie Appienne redevint, dans la suite, la proie des eaux, et elle le serait encore si le Pape Pie VI n'en eût decouvert une partie, en donnant l'issue aux eaux. Cette opération a rendu la plus grande partie de ces campagnes à l'agriculture ; elle a aussi beaucoup purifié l'air, et ainsi le voyage de

Naples est devenu plus facile et plus commode .

Hors de cette porte on trouve à droite la vigne Cuccomos , où était le Temple de Mars qu'on appelait *Extramuraneum* , parcequ'il était hors des murs . C'est dans ce Temple que le Sénat s'assemblait pour decerner le triomphe aux Capitaines qui avaient vaincu . Après cette vigne on passe le petit fleuve Almon formé par plusieurs sources , dont la plus lointaine est à cinq ou six milles de Rome . C'est dans ce fleuve que les Prêtres de Cybèle avaient l'usage de laver , chaque année , la statue de cette Déesse et leurs utensiles .

En continuant la même route , on voit à droite , presque vis-à-vis de la petite Eglise de *Domine quo vadis* , les restes d'un autre Tombeau , que l'on croyait être celui des Scipions : il est dépouillé de ses ornemens : son soubasement est carré et renferme une chambre sépulcrale : le second ordre d'architecture est rond , orné de niches sur le pourtour .

Après l'Eglise de *Domine quo vadis* , la route se partage en deux ; celle à droite est l'ancienne voie Ardéatine : l'autre est la continuation de la voie Appienne . En suivant cette dernière , on voit sur les côtés , beaucoup de ruines de Tombeaux anciens . Dans la première vigne à gauche on trouve un beau *Columbarium* ou tombeau de famille formé de petites niches qui conte-

naient les vases cinéraires . Le *Columbarium*, dont je parle est composé de trois chambres , et on croit qu'il a appartenu aux Serfs d'Auguste .

Un peu plus loin , on découvrit dans une vigne , en 1726 , une autre grande chambre sépulcrale que l'on crut appartenir aux Affranchis et aux Esclaves de Livie Auguste ; elle renfermait un grand nombre d'urnes et de vases cinéraires , avec leurs inscriptions , que l'on conserve dans la galerie du musée du Capitole .

Sur la même voie , on trouve , à quelque distance , la

BASILIQUE DE ST. SEBASTIEN .

Cette Eglise est fort ancienne ; elle fut bâtie sur le cimetière de St. Calliste . C'est une des sept Basiliques de Rome . Après avoir été restaurée par plusieurs Papes , le Cardinal Scipion Borghèse la rebâtit en 1611 sur les dessins de Flamini Ponzio . Cette Eglise est décorée d'une belle façade et d'un portique soutenu par six colonnes de granit . Le maître Autel est orné de quatre belles colonnes de vert de Laconie et d'un tableau à fresque , d'Innocent Tacconi , élève du Carrache . La chapelle de St. Sébastien est faite sur les dessins de **Ciro Ferri** : on y voit la statue du Saint , sculptée par Antoine Giorgetti , sur le modèle du chev. Bernin . Sur les trois portes de l'Eglise , il y a

plusieurs Saints , peints par Antoine Carra-
che .

On descend , par la porte qui est à gauche en entrant , dans le cimetière de St. Calixte , communément appelé *Catacombes* , où le terrain est creusé en forme de corridors . Ce sont des escavations d'où anciennement l'on tirait du sable , aujourd'hui appelé *pozzolana* , pour la construction des édifices . Les Chrétiens les agrandirent dans les tems de leurs persécutions , et s'y retiraient pour suivre les exercices de la Religion : ils y ensevelissaient leurs morts . Ces Catacombes sont les plus vastes qui existent , et parcourent l'espace d'environ six milles . Les Auteurs Ecclésiastiques disent , que quatorze Papes et à peu-près , 170 mille Martyrs y ont été enterrés ; que le corps de St. Sébastien y fut transporté par Ste. Lucine ; et que les corps des Apôtres St. Pierre et St. Paul , y restèrent cachés pendant quelque tems .

On voit dans une vigne qui est située presque en face de cette Eglise , les restes d'un édifice supposé les

ECURIES DU CIRQUE DE CARACALLA.

Cet édifice consiste en une grande cour carrée longue , entourée d'un mur de briques , sur lequel s'appuyait un portique à pilastres ; et en un bâtiment circulaire placé au milieu de cette cour . La proximité

de cet édifice avec le Cirque de Caracalla, et la porte de communication que l'on y remarque et qui donne issue vers les *Carceres*, ont fait croire que ce lieu était destiné au logement des factions, et à recevoir les chevaux et les chars qui servaient pour le même Cirque.

L'édifice circulaire que nous avons nommé ci-dessus, est d'une époque antérieure à la construction des Ecuries et du Cirque de Caracalla et il a toute l'apparence d'avoir été le souterrain d'un Temple: il est de cent pieds de diamètre, et décoré d'un beau portique. Au centre de ce bâtiment est un gros pilier octogone qui soutient une grande voûte: cette construction est semblable à celle du Temple qu'on appelle *Tor de' Schiavi*, que l'on trouve à deux milles hors de la porte Majeure, et d'où le fameux Vignole prit l'idée du souterrain de la cour du renommé palais de Caprarola.

Le nom de *Tour des Borgiani*, que ce bâtiment a conservé jusqu'à sa destruction, nous fait penser que la masse de l'ancien édifice, et surtout le Temple circulaire, réduit en forme de tour, a été occupé par la famille Borgia.

Derrière le mur de la grande cour carrée, et presque vis-à-vis des *Carceres* du Cirque, est un petit Tombeau, dont la construction est bien antérieure à celle de la Cour. Tous les Antiquaires attribuaient cet ancien monument à la Maison Servilia, avant

la découverte faite par le Marquis Canova , du véritable Tombeau de cette Famille . Par cette Cour on pa se dans le

CIRQUE DE CARACALLA .

Presque tous les Antiquaires attribuent ce Cirque à Antonin Caracalla , parcequ'on y a trouvé dans le dernier siècle les statues de cet Empereur , et de Julie *Pia* . C'est le mieux conservé et le seul qui puisse donner une juste idée de ces sortes d'édifices qui , comme on sait , étaient destinés pour les courses des chars . On y remarque les murs de la circonférence , sur lesquels étaient placés les gradins pour les spectateurs ; on y reconnaît la plâte-forme , nommée *Epine* , qui partageait le Cirque dans sa longueur ; et l'on apperçoit encore les vestiges des bornes , appelées *Metæ* par les Anciens , placées aux extrémités de l'*Epine* : sous les bornes qui regardaient les *Carceres* , on voit le petit Temple circulaire , dédié au Dieu Consus , savoir à Neptune équestre qui présidait aux Cirques : on remarque aussi la grande porte par laquelle le Vainqueur sortait en triomphe : et du côté opposé , les restes des *Carceres* , c'est-à-dire des postes , où l'on plaçait les chars avec les chevaux avant la course . A gauche , près des *Carceres* , sont les restes de la loge de l'Empereur , que l'on appelait *Pulvinar* . Un autre reste de loge on voit du côté opposé , qui , peut - être , aura servi

pour les Magistrats . On remarque dans les murs de ce bâtiment beaucoup de vases de terre cuite , que l'on plaçait dans le massif des voûtes pour les rendre plus légères , ou pour épargner le tems et les briques .

On reconnaît par l'enceinte des murs , que ce Cirque était long de 1524 pieds , et large de 395 . C'était certainement un des moins vastes , car il ne pouvait contenir qu'environ vingt mille spectateurs , puisqu'il n'y avait sur le pourtour que huit gradins , où les spectateurs pussent s'asseoir ; tandis que le Grand Cirque contenait jusqu'à 380 mille personnes , comme nous l'avons déjà dit . On reconnaît aussi que l'Epine n'est pas au milieu du Cirque , mais qu'elle s'éloigne d'environ 33 pieds , du côté droit : cette inégalité avait été pratiquée afin que les chars en parcourant d'abord ce côté , eussent , au commencement de la course , un espace plus large pour pouvoir plus aisément se dévancer l'un l'autre : c'est aussi par cette raison , que l'Epine était placée à une plus grande distance du côté des *Carceres* , qui étaient disposées en ligne circulaire , et dont le centre n'était pas au milieu , mais vers le côté droit du Cirque . Au milieu de l'Epine était l'Obélisque Egyptien , que l'on voit aujourd'hui sur la place Navone . Chaque course était de quatre chars , à deux , ou à quatre chevaux , appelés bigues et quadrigues . Toute la course consistait en sept tours , autour de l'Epi-

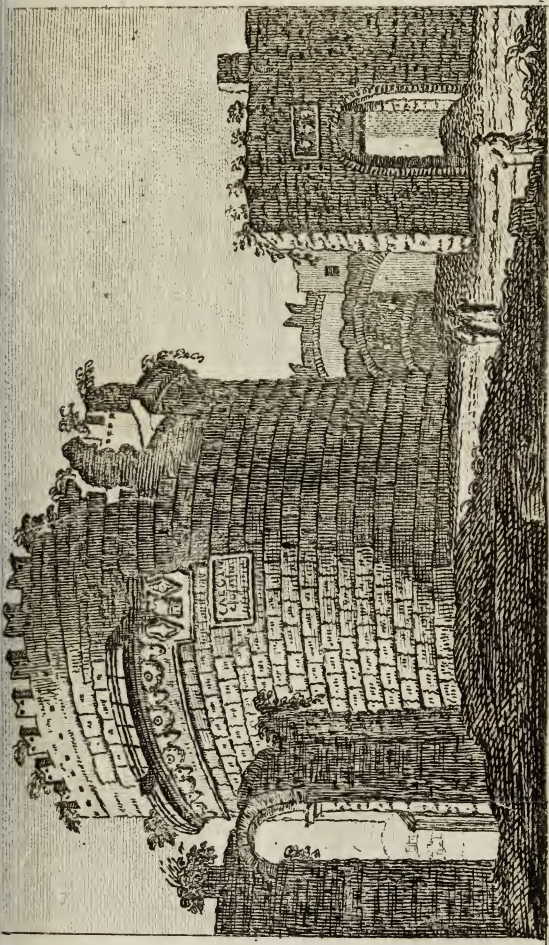
ne. Les Cochers étaient divisés en quatre factions, qui, se distinguant par la couleur des habits, étaient nommées, verte, bleue, rouge et blanche. Tout ce que nous avons dit du Grand Cirque et de celui-ci, suffit pour donner une idée de cette espèce d'édifices de l'ancienne Rome.

De ce Cirque, on voit sur le haut de la voie Appienne, le

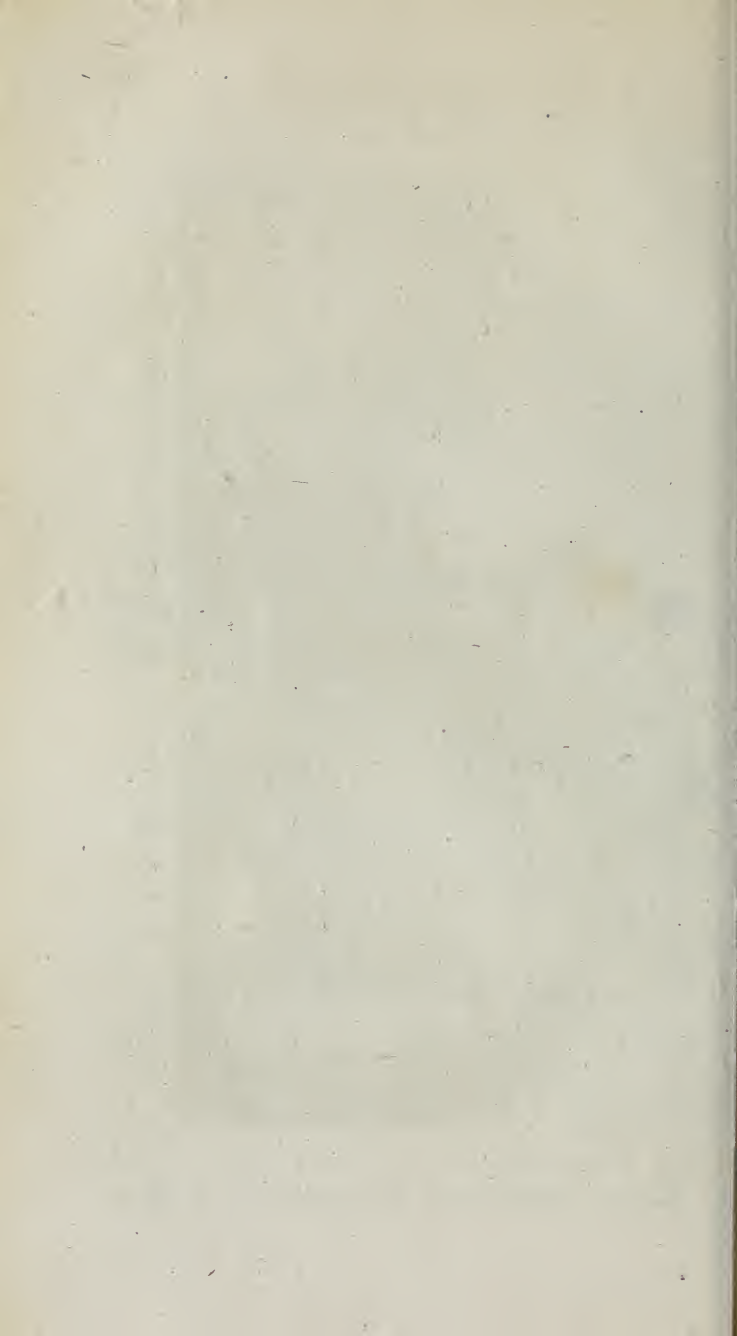
TOMBEAU DE CECILE METELLA.

Ce Tombeau est le plus beau monument sépulcral et le mieux conservé que l'on trouve sur la voie Appienne. Il est de forme circulaire et a 89 pieds et demi de diamètre : il s'élève sur un soubassement carré qui est presque enterré. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce Tombeau, c'est la grosseur des quartiers de travertin dont il est revêtu ; et l'épaisseur extraordinaire de l'édifice, qui est de 30 pieds. Dans l'intérieur il n'y a d'autre vide qu'une petite chambre ronde, dont la voûte est en forme de cône, et où, du tems de Paul III, on trouva le sarcophage de marbre Grec, que l'on voit dans la cour du palais Farnèse.

Sur le haut de ce monument, est une inscription en marbre, qui fait connaître que c'est le Tombeau de Cécile Metelia, fille de Quintus Creticus, et femme de Crassus, le Triumvir. Au-dessus de l'inscription, on voit le reste d'un bas-relief en marbre, qui s'unit à la frise d'un magnifique entable-



Sepolcro di Cecilia Metella || Tombeau de Cecile Metella



ment , aussi en marbre , lequel entoure tout l'édifice : la frise est belle et ornée de festons et de têtes de bœuf ; ce qui a fait donner à ce Tombeau , le nom vulgaire de *Capo di Bove* . Le travertin et le marbre employés dans ce monument , indiquent clairement qu'il fut élevé vers la fin de la République , époque de l'introduction du marbre Grec , à Rome . Les différentes vues de ce Tombeau sont très-agréables et très-pittoresques .

Les ouvrages de brique que l'on voit au-dessus de ce monument , et dont le couronnement est en forme de créneaux , ont été faits dans les bas-Siècles , par la Famille Gaetani , qui s'y fortifia pendant les guerres civiles . C'est sans doute à la même époque que l'on bâtit près-de-là , un château avec une Eglise et quelques maisons , dont on voit encore des restes , et sur les portes desquelles sont les armes de la même Famille .

A un demi mille au-de-là de ce Tombeau , on trouve les restes de celui de la Famille Servilie , découvert , en 1808 dans une fouille que fit faire le Marquis Canova . Ce Tombeau , avec ceux des Scipions et de Metella , est le troisième qui a été découvert des quatre nommés par Cicéron dans les Tusculanes , sur la voie Appienne : il ne reste à découvrir actuellement que celui de Catullinus .

Environ deux milles plus avant , on trouve
E e

ve, à gauche, une vaste ferme du Duc Torlonia, vulgairement appelée *Roma Vecchia*, où l'on voit une grande quantité de murs d'antiques édifices ruinés. On croit que c'est l'ancien *Pagus Lemonius*, c'est à dire un des faubourgs dont le territoire de Rome était rempli. On y remarque parmi les autres ruines les restes d'une grande enceinte quadrangulaire formé de gros blocs de pépérin; un réservoir d'eau; deux belles salles; les restes d'un petit théâtre, et enfin un chateau d'eau semblable à celui de l'eau Julie sur l'Esquilin. Dans les fouilles dernièrement faites, on y trouva des statues, des bustes, des têtes, des sarcophages et autres marbres d'un grand mérite.

En revenant vers le Cirque de Caracalla, on voit dans une vigne, quelques ruines anciennes, que l'on croit être les restes du *Mutatorium Cæsaris*.

En retournant un peu en arrière, et passant dans la ferme, appelée *la Caffarella*, on trouve dans un endroit élevé, le

TEMPLE DIT DE BACCHUS OU DES CAMENES.

Les dénominations de Bacchus et des Camènes qu'on donne à ce Temple sont également incertaines. On le dit de Bacchus parcequ'on a trouvé près d'ici l'autel de cette Divinité qui maintenant se trouve sous le portique du Temple. Mais il faut remarquer que cet autel peut y avoir été transpor-

de quelque autre endroit . Quant au temple des Camènes il était près de la grotte d'Egérie, et nous verrons ci-après que cette grotte était sur la voie Appienne beaucoup plus près de la Ville . Ce qu'il y a de certain c'est que ce Temple est fort joli, et que par son style peut appartenir à l'époque des Antonins .

Il est décoré d'un portique soutenu par quatre colonnes de marbre blanc d'ordre Corinthien et cannelées, que l'on voit aujourd'hui enchassées dans la façade de l'Eglise . La forme de l'intérieur du Temple est d'un carré long : il est orné d'une belle frise de stuc, où sont des trophées militaires : la voûte est décorée de caissons octogones, en stuc . Ce Temple fut réduit en Eglise dans le moyen âge comme il paraît par les peintures du XI siècle qui décorent son intérieur . Urbain VIII la rétablit et la dédia en l'honneur de St. Urbain .

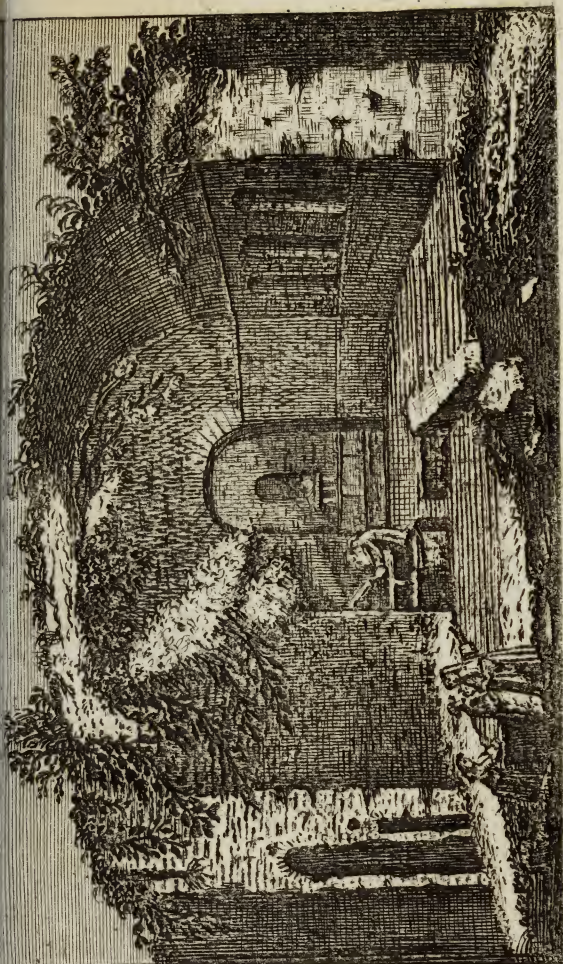
En descendant dans le vallon de la Caffarella, on voit au bas de ce Temple le

NYMPHÉE DIT VULGAIREMENT GROTTE D'EGERIE

On sait que les Anciens mêmes étaient incertains sur l'endroit précis où la Nymphe Egerie avait eu des entretiens avec Numa : Quelques uns le plaçaient dans la vallée Aricine, dite aussi d'Egérie, à 17 milles de Rome ; d'autres, et principalement Juvenal

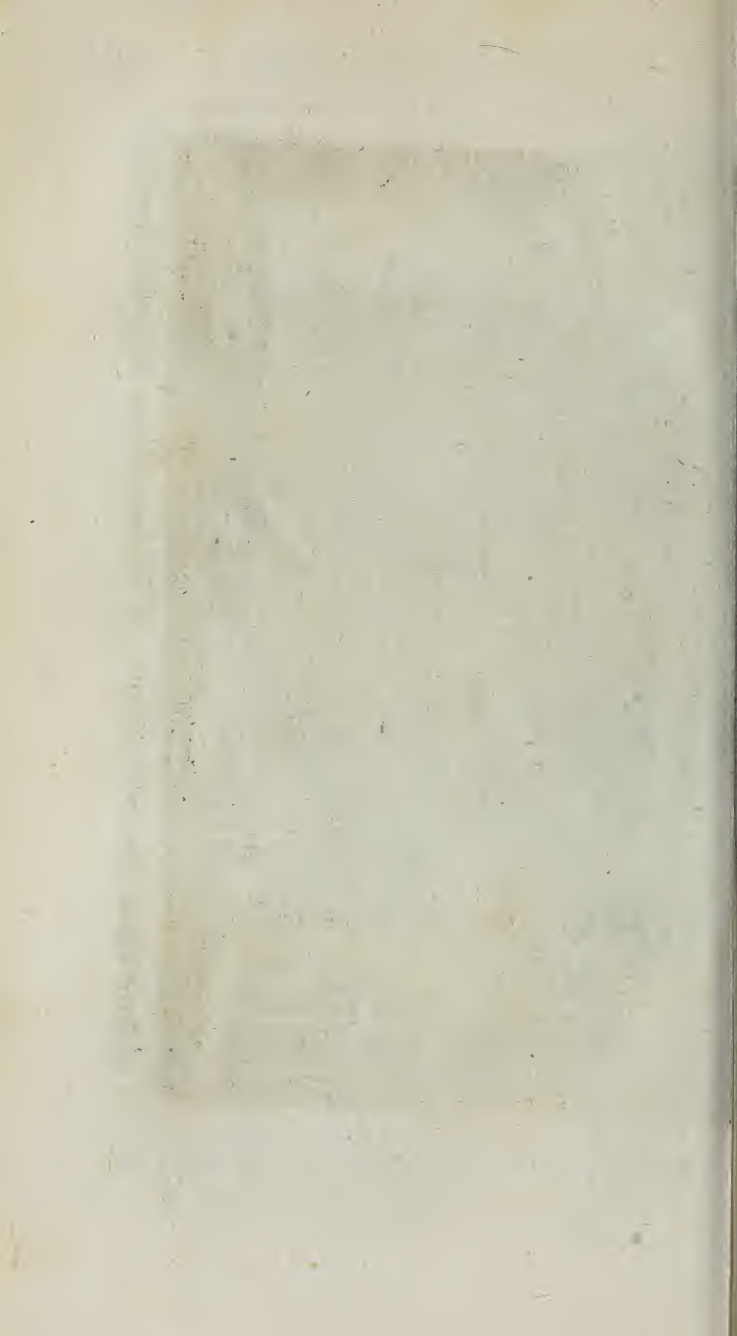
placent la grotte d'Egérie près de Rome . Ce dernier en décrivant le voyage de son ami Umbricius à Baïes, dit que pendant que la voiture s'arrêta à la porte Capène , au bas du Cœlius , pour charger les effets , lui et son ami descendirent dans la vallée d'Egérie , tout près de la porte . Là ils eurent un entretien sur les vices de Rome jusqu'à ce qu' ils furent rejoints par les chevaux . Ce poète décrit tout cela non seulement près de la porte , mais aussi presque sur le grand chemin : il est donc évident que la grotte d'Egérie ne peut pas être celle qu'on nomme ainsi à - présent , laquelle se trouve beaucoup loin de la voie Appienne et presque à 3 milles de l'ancienne porte Capène . La statue même qu'on voit dans le Nymphée dont nous parlons , n'est pas la statue de la Nymphe , comme quelqu'un suppose ; mais c'est la statue d'un jeune fleuve et probablement de l'Almon , qui est formé en partie par la source de cette grotte . Je eroirais donc que ce Nymphée fut consacré à l'Almon , rivière qu'on regardait comme sacrée , parcequ'on y lavait le simulacre de Cybèle .

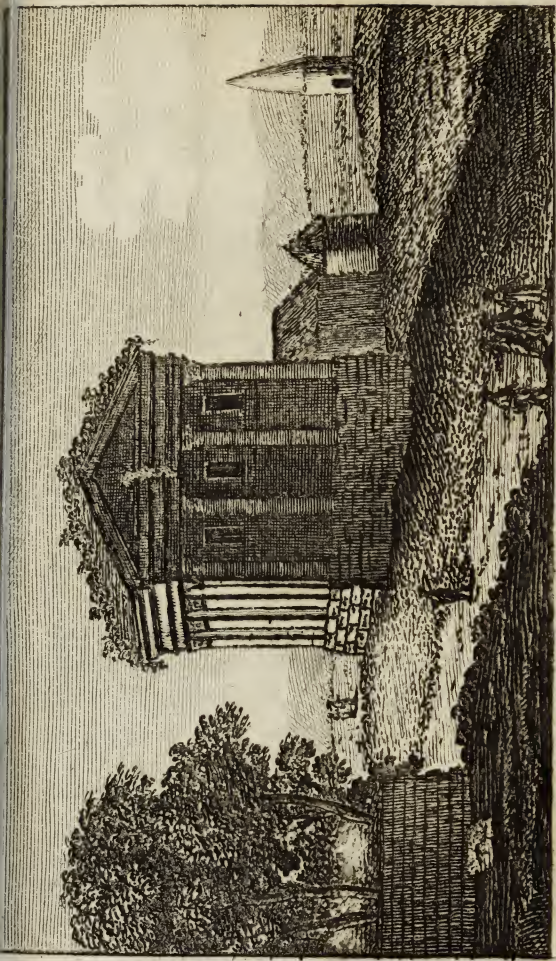
Cet édifice est en ouvrage réticulaire , et en briques avec plusieurs niches qui étaient décorées de statues . Le pavé qui était deux pieds plus bas du niveau actuel , était plaqué en serpentín ; les murs étaient revêtus en vert antique ; les niches étaient couver-



Fonte della Ninfa Egeria

Fontaine de la Nymphé Egerie





Tempio del Dio Ridicolo || Temple du Dieu Ridicule

1. 10. 1861. 10. 10. 1861.

tes de marbre blanc avec des petites corniches en rouge antique.

Plus loin de ce Nymphée on trouve à droite le

TEMPLE VULGAIREMENT APPELÉ DU DIEU REDICULE .

Après qu'Annibal eut levé le siège de Rome on érigea un Temple au Génie du Retour , qu'on appella du Dieu Rédicule , *redeundo* , parcequ' Annibal s'en était allé . Ce Temple était bâti dans une prairie qu'on nommait aussi *Campus Rediculi* ; selon Pline le *Campus Rediculi* était à droite de la voie Appienne en sortant de Rome ; donc il ne peut pas être celui dont nous parlons qui est à gauche de ce chemin .

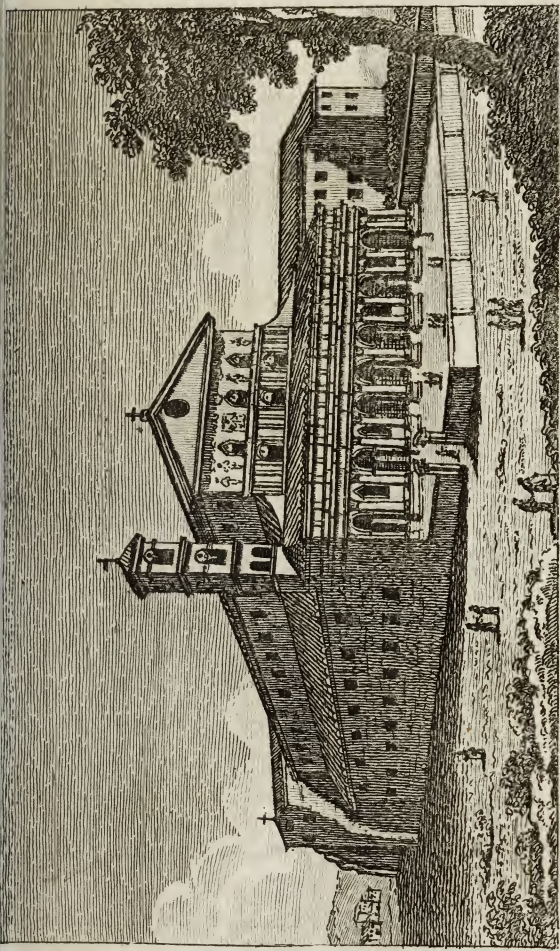
Quelqu'ait été la Divinité à qui ce Temple était consacré , il mérite d'être vû par sa belle construction en briques qui peut appartenir au siècle de Néron , étant semblable à celle de ses aqueducs près de la porte Majeure . Il avait un portique soutenu par quatre colonnes qui à-présent est entièrement ruiné . Sa façade était tournée vers l'Almon qui coule presque à ses pieds . Il est orné de pilastres avec de petites fenêtrés au milieu , d'un méandre aussi de briques , et de deux colonnes octogones , placées sur un des côtés .

En revenant sur la voie Appienne , et prenant la route qui est à gauche de la Basilique de St. Sébastien , on arrive , après deux milles de chemin , à la

BASILIQUE DE ST. PAUL.

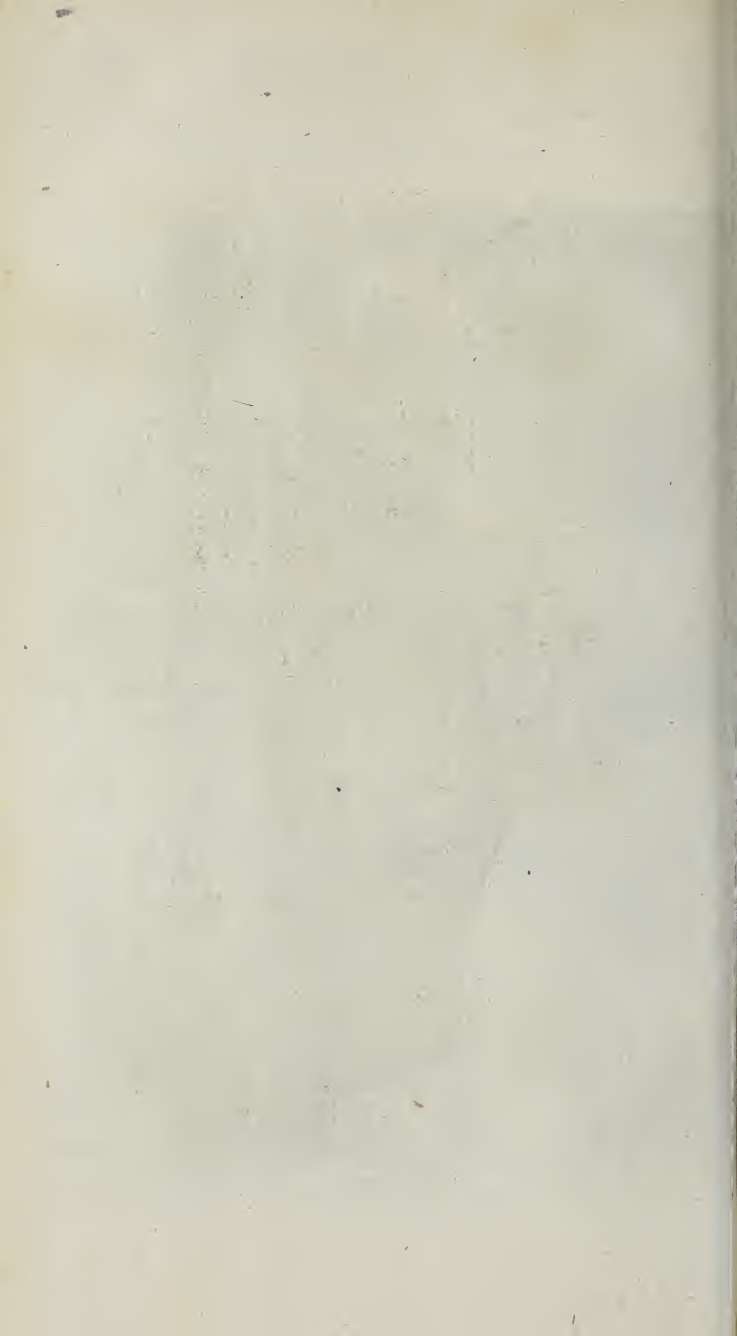
On croit que Constantin le Grand fit bâtir cette Eglise sur les instances du Pape St. Silvestre, dans une ferme appartenant à Lucine, matrone Romaine, parce qu'il y avait, en cet endroit, un ancien cimetière où avait été enterré l'Apôtre St. Paul. En 386, l'Empereur Théodose rebâtit de nouveau cette Basilique sur un plan beaucoup plus grand : Honorius, son successeur, l'acheva ; et plusieurs Papes l'ont ensuite restaurée et ornée. Cette Eglise est une des quatre qui ont la porte Sainte. La façade est décorée de mosaïques faites dans le XIV^e Siècle, et d'un portique bâti par Benoît XIII, sur les dessins d'Antoine Canevari ; il est soutenu par 12 colonnes dont quatre sont de granit. La grande porte du milieu, qui est en bronze, fut faite à Constantinople, en 1070, aux dépens de Pantaleon Castelli, Consul Romain.

L'intérieur de ce Temple a 240 pieds de long, sans y compter la tribune, et 138 de large. Sa principale décoration et sa plus grande richesse, sont 120 colonnes, dont 80 divisent l'Eglise en cinq nefs : il y en a 40, dans celle du milieu, c'est-à-dire 20 de chaque côté, parmi lesquelles 24, qui sont les plus précieuses, sont d'une seule pièce de marbre violet, que l'on croit avoir été tirées du Tombeau d'Adrien : elles sont d'ordre Corinthien et cannelées aux deux tiers,



Basilica di S. Paolo

Basilique de St. Paul



chose assez rare dans l'antique : elles ont 36 pieds de hauteur et 11 de circonférence : les 16 autres colonnes sont de marbre de Paros , ainsi que les 40 des deux petites nefs . Les deux immenses colonnes de marbre salin qui soutiennent le grand arc de la tribune , ont 42 pieds de hauteur et 15 de circonférence ; des huit de la croisée , sept sont de granit Egyptien , et une de cipollin : celles qui décorent les Autels , sont au nombre de 30 , toutes de porphyre , ainsi que les devants d'Autel . Le pavé de l'Eglise est formé de fragmens de marbre où sont des inscriptions anciennes . Sur le grand arc de la nef principale , est une mosaïque faite sous St. Léon le grand , en 440 , où l'on voit Jesus - Christ avec les 24 Vieillards de l'Apocalypse , et les Apôtres St. Pierre et St. Paul . On voit dans le haut de la grande nef , la suite des portraits des Papes , que St. Léon le Grand fit faire depuis St. Pierre jusqu'à lui : elle fut continuée par le Pape St. Symmaque , en 498 : Benoît XIV fit restaurer ces peintures et ajouter les autres Papes qui l'avaient précédé : cette serie ensuite a été continuée jusqu'à Pie VII , d'aujourd'hui : ils sont au nombre de 253 .

Au milieu de la croisée est le maître Autel , sous lequel on garde le corps de St. Paul , Apôtre . Cet Autel est orné de quatre colonnes d'un beau porphyre , qui soutiennent un baldaquin , terminé par un ornement Gotique , fait en forme de pyramide .

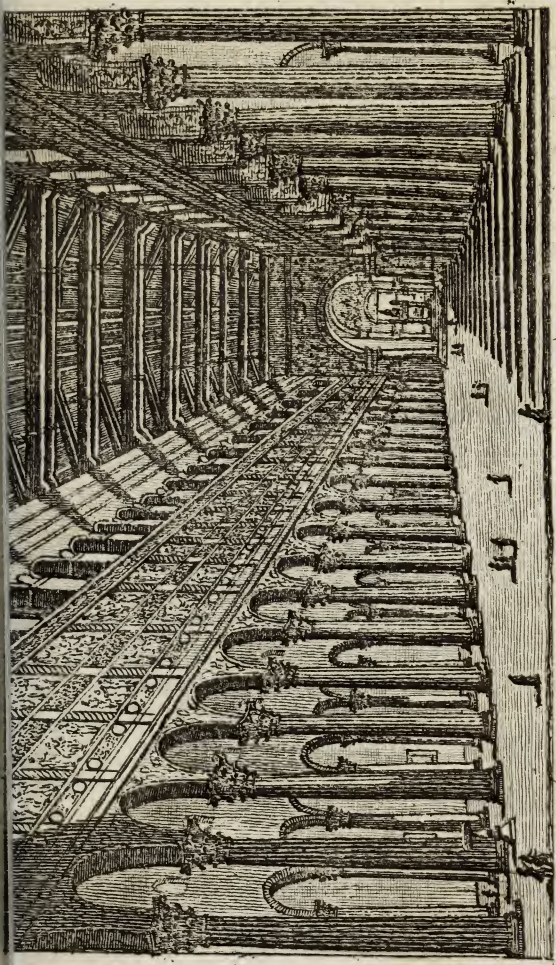
Attenant à cette Basilique est un beau cloître , orné tout autour de doubles arches , soutenus par de petites colonnes , dont la plus grande partie sont incrustées en mosaïque , ainsi que l'entablement . On trouve sous le portique quelques marbres antiques et un grand nombre d'inscriptions enchassées dans les murs .

En allant plus avant , on trouve , à un mille de chemin ,

L' EGLISE DE ST. PAUL , AUX TROIS FONTAINES .

Trois Eglises ont été bâties par les anciens Chrétiens , dans cet endroit , appelé *ad Aquas Salvias* . Celle de l'Apôtre St. Paul , qui est placée dans le même lieu , où il fut décollé , a été renouvelée en 1590 , par le Cardinal Pierre Aldobrandini , sur les dessins de Jacques de la Porte , qui l'a décorée d'une belle façade . Dans l'intérieur il y a deux Autels , et les trois sources que l'on dit être sorties miraculeusement dans les endroits de trois bonds que fit la tête du St. Apôtre .

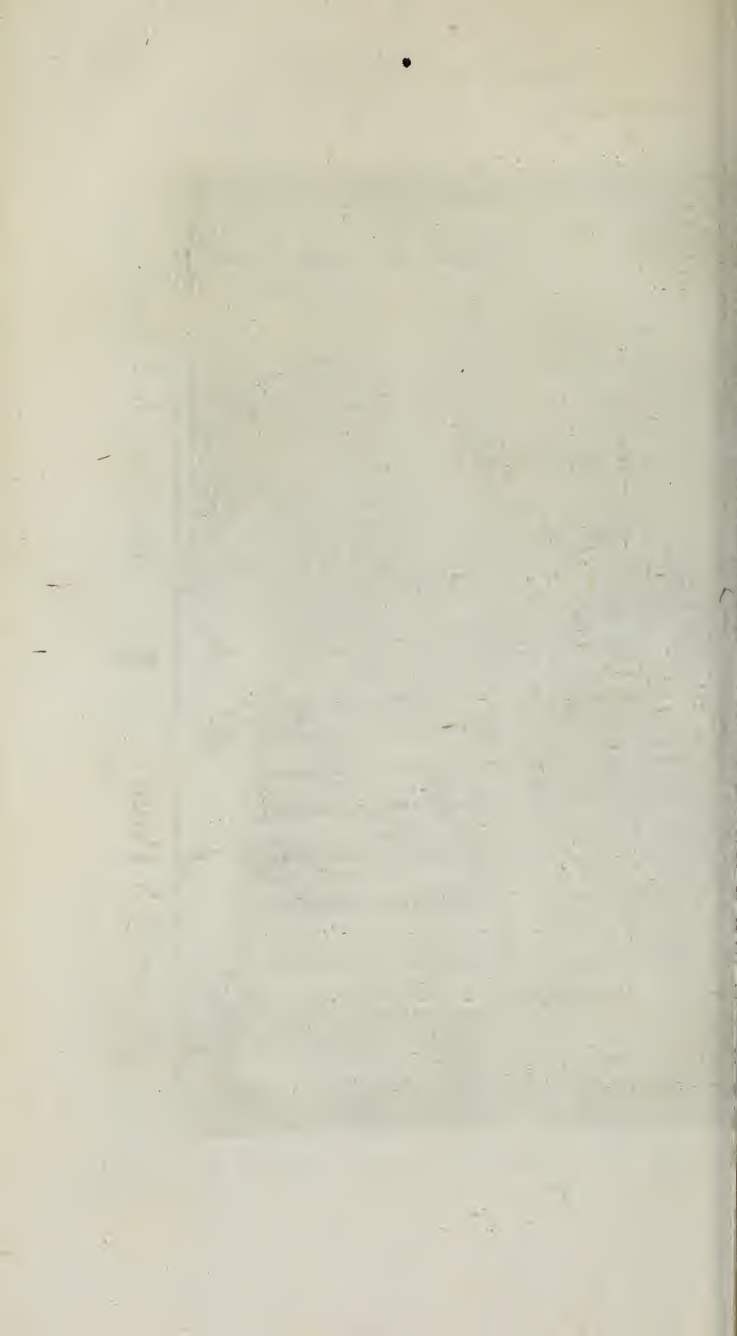
Devant cette Eglise est celle qui est dédiée à St. Vincent et à St. Anastase , bâtie , en 624 , par le Pape Honorius I , et renouvelée par St. Léon III . Elle est d'architecture Gothique , à trois nefs , séparées par des pilastres , où sont les douze Apôtres peints à fresque sur les dessins de Raphaël .



Interno di S. Paolo



Intérieur de St. Paul



L'autre Eglise qui porte le titre de Ste. Marie *Scala Coeli*, fut érigée sur le cimetière de St. Zenon. Le Cardinal Alexandre Farnèse, en 1582, fit renouveler cette Eglise d'après les dessins du Vignole, laquelle fut ensuite achevée sous la direction de Jean Baptiste de la Porte. Elle est de forme octogone, terminée par une coupole : on y voit dans la tribune, une mosaïque faite par François Zucca Florentin, que l'on regarde comme le premier ouvrage en mosaïque d'un bon goût qui a été fait par les modernes.

En retournant à la Basilique de St. Paul, et prenant la grande route qui conduit directement dans la Ville, après un mille de chemin, on trouve la

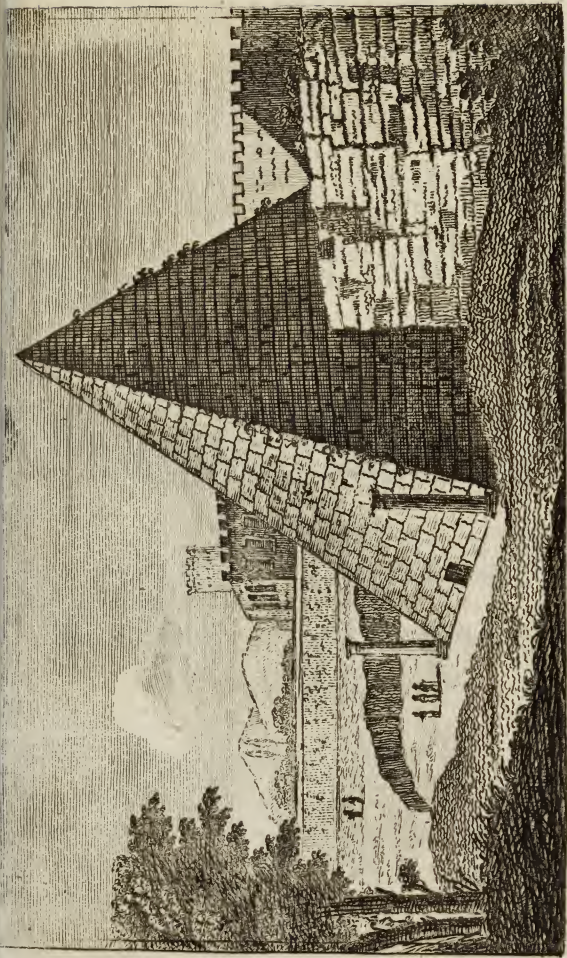
PORTE SAINT PAUL.

L'Empereur Aurélien ayant étendu l'enceinte de la Ville, substitua à l'ancienne porte Trigemine, celle dont nous parlons, qui s'appela alors *Ostiensis*, parce qu'elle est placée sur la route d'Ostie : elle prit, ensuite, la dénomination de St. Paul, à cause de la Basilique de ce nom. Bélisaire la fit rebâtir sur le plan moderne qui est 18 pieds plus haut que l'ancien. La porte intérieure qui est en partie l'ancienne porte d'Aurélien est double. Ces portes doubles servaient probablement pour la commodité du Peuple qui pouvait sortir par l'une et entrer par l'autre.

Entre les murs de la Ville, est placée, à gauche en entrant, la

PYRAMIDE DE CAJUS CESTIUS.

Ce magnifique monument sépulcral est fait en forme de pyramide quadrangulaire, à l'imitation de celles d'Egypte : il fut bâti en 330 jours, pour y déposer les cendres de Cajus Cestius, suivant son testament, comme on le voit par l'inscription gravée sur ce Tombeau. Cette grande masse est revêtue de plaques de marbre blanc d'un pied d'épaisseur ; la hauteur de cette Pyramide est de 113 pieds, et chacune de ses quatre façades en a 69 de largeur par le bas ; elle est placée sur un soubasement de travertin d'environ 4 pieds de hauteur ; le massif est épais de 25 pieds en tous sens. La chambre sépulcrale se trouve au niveau du soubasement : elle est longue 18 pieds, large de 12 et haute de 13 : la voûte est en plein cintre : cette voûte et les murs de la chambre sont décorés de peintures, où l'on voit dans différens compartimens, quelques jolies figures de femmes ailées, des vases et autres ornemens que le tems a beaucoup endommagés : ces peintures font allusion à la dignité sacrée dont jouissait Cajus Cestius, qui était un des Septemvirs des Epulons, lesquels avaient le soin de préparer les banquets des Dieux, particulièrement à Jupiter. Ces banquets qui étaient appelés *Lectisternia*, se faisaient dans



Piramide di Cajo Cestio || Piramide de Cajus Cestius

les Temples, à l'occasion de victoires signalées, ou lorsque quelque grande calamité menaçait la République.

Alexandre VII fit restaurer cette Pyramide qui avait beaucoup souffert. En abaissant, à cette occasion, le terrain qui la couvrait en quelque endroit jusqu'à la hauteur de 15 pieds, on y trouva deux chapiteaux fort-bien travaillés, et deux colonnes de marbre, cannelées, que l'on plaça aux angles occidentaux de la Pyramide: on y découvrit aussi deux bases, et le pied de bronze, que l'on voit au musée du Capitole, lequel appartenait à la statue colossale de Cajus Cestius. Ces deux bases ont la même inscription, qui nous fait connaître que ce Cajus Cestius vivait du tems d'Auguste.

Près de cette Pyramide est le cimetière des Protestans; c'est pourquoi l'on y trouve plusieurs tombes.

En avançant, on voit à gauche, le

MONTE-TESTACCIO.

Ce mont est ainsi nommé parce qu'il est formé de fragmens de vases de terre cuite, appelés *Testa* en Latin, jetés par les Potiers qui avaient dans cet endroit leurs fournaises. Il n'est pas difficile à croire que dans la suite des Siècles, il s'est formé un mont qui a 163 pieds de hauteur et 503 de circonférence: on sait que l'on fesait à Rome un grand usage des vases de terre cui-

te , pour mettre les eaux , les vins , les huiles , les cendres de morts et pour plusieurs autres commodités . On y a creusé beaucoup de caves qui sont d'une grande fraîcheur , et excellentes pour conserver le vin . Du sommet de ce mont on jouit d'une très-belle vue sur les environs : le Poussin a tiré grand parti de ce site pittoresque , qui a quelque chose de l'Egypte .

En allant par la grande route qui est vis-à-vis de la porte St. Paul , on trouve , à droite , un chemin qui conduit à

L'EGLISE DE ST. SABAS .

L'origine de cette Eglise est très-ancienne , ayant été donnée aux Moines Grecs Basilien , lorsqu'ils quittèrent leur Pays , à cause des persecutions des Images Sacrées . On y trouve dans le portique , un ancien sarcophage , orné d'un bas-relief , représentant un mariage . L'Eglise est à trois nefs , divisées par 24 colonnes , dont quelques unes sont de granit , et d'autres de marbre Grec .

En revenant sur la grande route , on trouve , à quelque distance .

L'EGLISE DE STE. PRISQUE .

Cette Eglise qui est aussi très-ancienne , a été bâtie dans le même endroit de la maison de Ste. Prisque , où l'on dit que l'Apôtre St. Pierre la baptisa , avec beaucoup d'autres païens , après les avoir convertis à

la Foi Catholique . Le Pape St. Entychien la consacra en 280 : Adrien I et Calixte III la restaurèrent , et le Cardinal Benoît Giustini y fit faire la façade sur les dessins de Charles Lombardi , qui mit l'Eglise dans l'état d'aujourd' hui . Un y voit 24 colonnes antiques , des fresques d'Anastase Fontebuono et un tableau sur le maître Autel du chev. Passignani .

On croit que près de cette Eglise étaient les Thermes de Decius , que plusieurs Antiquaires disent être les mêmes que les Thermes Varianes , commencés par Géta et achevés par Heliogabale qui s'appelait aussi Varius . On y voit encore des ruines , où ont été trouvés plusieurs marbres .

En revenant à la porte St. Paul , et prenant la route bordée d'arbres , on trouve un Arc antique , en briques et fort délabré , qui porte le nom de St. Lazare , parce qu'il est près d'une petite Eglise de ce Saint . Cet arc est un reste des greniers publics qui étaient près des

NAVALLIA.

Ainsi se nommait le Port de l'ancienne Rome , où débarquaient les marchandises qui venaient de la mer par le Tibre : c'est là que l'on débarquait aussi les marbres précieux de la Grèce , de l'Egypte et de l'Asie , d'où cet endroit a conservé jusqu'à-présent le nom de *Marmorata* . A différentes époques on a trouvé dans ces

environs et dans le Tibre des blocs de marbre qui portaient le numéro d'expédition, avec le nom du marchand qui les envoyait, et celui du Consul, afin de connaître l'époque de leur arrivée. On peut croire qu'il y avait dans cet endroit divers ateliers de Sculpteurs et de marbriers, car on y a aussi trouvé des outils propres à ces métiers, ainsi que des statues et des blocs de marbre ébauchés. Entre le pont Sublicius et la grande cloaque était le quai, qui s'appelait *pulchrum littus*, c'est-à-dire la belle rive, parce que c'était un lieu très-agréable et disposé au bord du fleuve pour servir de promenade. La plaine qui se trouve entre l'ancienne porte Trigemine et celle de St. Paul, renfermait l'*Emporium*; on nommait ainsi le lieu qui réunissait les grands portiques faits par M. Æmilius Lepidus, la douane et les vastes greniers, où l'on conservait le blé qui venait de la Sardaigne, de la Sicile et de l'Afrique.

Lorsque Rome eut changé de situation, les *Navalia* furent établis sur la rive opposée, que l'on appelle Port de *Ripa-grande*: c'est-là qu'abordent aujourd'hui les bâtimens qui viennent de la mer. De cet endroit, lorsque le fleuve est bas, on aperçoit les vestiges de l'ancien.

PONT SUBLICIUS.

Ce pont fut le premier que l'on construisit sur le Tibre; il fut fait par Ancus.

Martius ; et comme il était tout de bois , on l'appela *Sublicius* , à cause des poutres qui le composaient . C'est sur ce pont qu'arriva l'action mémorable d'Horatius Coclès qui arrêta , lui seul , l'armée de Porsenna , Roi des Etrusques , jusqu'à ce que l'on eut démolì le pont derrière lui ; après quoi il s'élança avec son cheval dans le Tibre , et revint à la nage dans la Ville . La crainte de courir dans la suite un semblable danger , fit que l'on rétablit ce pont sans y mettre de clous , afin de pouvoir le démonter plus promptement . Ce Pont prit ensuite le nom d'Emile , parcequ'ayant été détruit par un débordement du Tibre , il fut refait en pierre par M. *Æmilius* Lepidus , dernier Censeur sous Auguste . Antonin le Pieux ensuite le restaura ; mais il fut emporté , l'an 780 de l'ère Chrétienne , par un débordement du Tibre . Les restes de ce pont furent presque entièrement détruits sous le Pape Nicolas V l'an 1484 , et on se servit des travertins pour en faire des boulets de canon . C'est de ce pont que l'on jeta dans le fleuve les corps des Empereurs Commode et Héliogabale .

En avançant , on trouve le magasin où l'on purifie et débite le sel . Vis-à-vis delà sont les restes des anciens magasins à sel , que l'on appelait *les Salines* .

Un peu plus avant se trouve la route qui conduit sur le

MONT AVENTIN.

Ce mont fut compris dans l'enceinte de Rome par Ancus Martius, quatrième Roi des Romains. On croit qu'il prit le nom d'Aventin *ab avibus*, à cause des oiseaux que Remus y vit lorsqu'il consulta les Augures ; ou *ab adventu*, parce qu'on venait de toutes les parties du *Latium* au Temple de Diane qui s'y trouvait : d'autres disent qu'on l'appèle ainsi, parce que Aventinus, Roi d'Albe, y fut enterré ; ce qui est plus probable.

Outre le fameux Temple de Diane, il y avait sur le mont Aventin, ceux de Junon Reine et de la Déesse Bonne, ainsi que l'*Armilustrum* : on a bâti trois Eglises sur ces anciens édifices, qui sont les suivantes.

L'Eglise de Ste. Sabine qui fut construite en 425, et restaurée par Sixte V. : les 24 colonnes qui la divisent en trois nefs, sont de marbre de Paros, antiques, cannelées, avec des chapiteaux Corinthiens.

Les autres Eglises sont celles de St. Alexis et de Ste. Marie du Prieuré de Malthe. Il n'y a de remarquable dans cette Eglise, que le tombeau d'un Evêque de la Maison Spinelli, qui est formé d'un ancien sarcophage orné d'un basrelief, représentant Minerve et les neuf Muses. Cette Eglise tient à une belle cassine, d'où l'on jouit de la vue la plus agréable sur la Ville de Rome.

La Caverne de Cacus et le Temple d'Her-

cule devaient être sur le penchant de ce mont, du côté qui regarde le *monte Testaccio*. C'était un fameux voleur, qui ayant caché dans sa caverne, les bœufs qu'il avait volés à Hercule, celui-ci le tua dans ce même endroit : cette action plût si fort aux Romains qu'ils érigèrent, près de la caverne même, un Temple en l'honneur d'Hercule Vainqueur. C'est-là que l'on trouva la superbe statue d'Hercule enfant, en basalte, que l'en voit au musée du Capitole.

En descendant de ce mont et allant plus avant, on trouve, à droite, sur une place

L'EGLISE DE STE. MARIE IN COSMEDIN.

Cette Eglise a été bâtie sur les restes d'un ancien Temple : quelques Antiquaires ont cru que c'était celui de la Pudicité Patricienne ; et d'autres, celui de La Fortune ou de Matuta ; mais sans aucune certitude. Il ne reste de ce Temple qu'une partie de la *Cella* bâtie en gros blocs de travertin, et huit colonnes, dont cinq sont dans le mur de la façade intérieure de l'Eglise ; une dans la Sacristie, et deux, dans le côté gauche, en entrant : ces colonnes sont de marbre Grec, d'ordre composite, cannelées, et ont 7 pieds de circonférence. On juge, par le superbe travail de leurs chapiteaux, que le Temple a été bâti dans le tems où florissaient les beaux arts.

Le Pape St. Adrien ayant rebâti cette E-

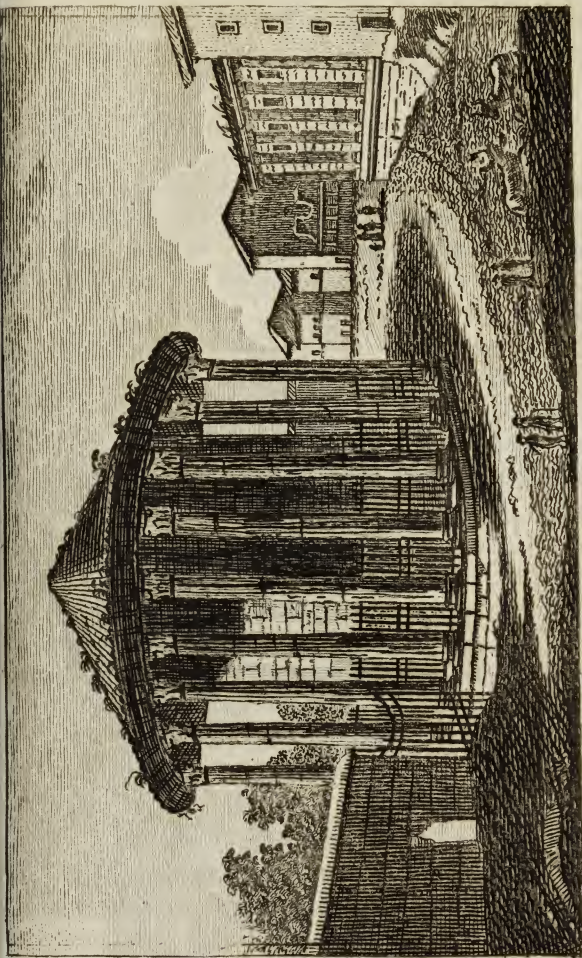
glise, en 782, l'orna richement; ce qui lui fit prendre le titre *In Cosmedin*, mot Grec qui signifie *ornement*. On l'appelait aussi *Ecole Grecque*, parce qu'on y officiait suivant le rit Grec. Aujourd'hui on l'appelle vulgairement *la Bouche de la Vérité*, à cause d'une grande pièce de marbre rond, placée sous le portique, et faite en forme de mascaron: elle a les yeux et la bouche béante; aussi le Peuple dit-il que l'on y faisait mettre la main pour jurer, et que quiconque jurait à faux, ne pouvait plus l'en rétirer. L'opinion plus vraisemblable c'est que ce marbre a servi de bouche à quelque égoût, ou à quelque fontaine.

L'intérieur de l'Eglise est à trois nefs, divisées par 12 colonnes antiques de marbre: le pavé est composé de différentes pierres dures: on y voit les deux Ambons qui servaient anciennement pour lire les Evangiles et les Epîtres. Dans la tribune est un siège Pontifical de marbre, et dans le haut, une Image de la Vierge, qui a été apportée de la Grece. Le maître Autel, qui est isolé, est décoré d'une urne antique de granit d'Egypte, et d'un baldaquin, soutenu par quatre colonnes aussi de granit.

On voit sur la place qui est devant cette Eglise, une belle fontaine et le

TEMPLE DE VESTA.

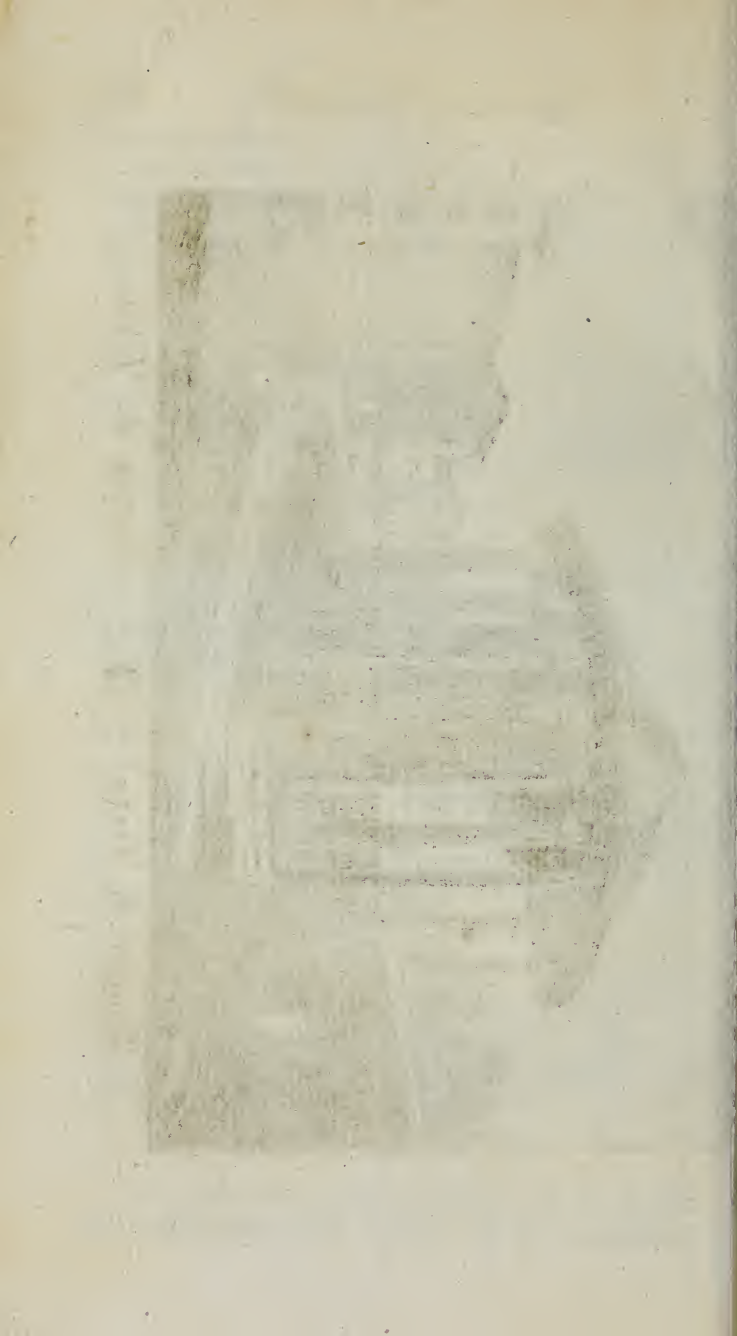
Des opinions qu'on a débité sur la vraie dénomination de ce Temple, la plus vraisem-



Tempio di Vesta



Temple de Vesta .



blable est celle qui le croit un Temple de Vesta . Mais il ne faut pas croire que celui-ci soit le célèbre Temple de Vesta bâti par Numa , où l'on conservait le *Palladium* , puisque nous avons vu que ce Temple-là était près du *Forum* , au bas du Palatin .

Il faut plutôt croire , que le Temple, dont nous parlons , soit un de ces Temples de Vesta , qui étaient dans chaque *Curia* selon l'institution de Numa . Qu'il soit un Temple de Vesta , cela semble être déterminé par sa forme ronde , par la consécration qu'on en fit ensuite en Eglise de Ste. Marie du Soleil , et enfin par une certaine tradition très-ancienne . Celui qui existe aujourd'hui paraît avoir été refait par Domitien , comme on remarque par le style des chapiteaux . La magnificence de ce joli édifice se reconnaît par sa construction : le mur extérieur de la *Cella* circulaire est tout en marbre Grec ; ses blocs sont si bien réunis , que l'on croirait qu'ils ne sont qu'une seule pièce . Les 19 colonnes Corinthiennes , le marbre de Paros , cannelées , que l'on voit à l'extérieur , s'élèvent sur plusieurs marches , et forment un portique circulaire , de 156 pieds de circonférence : il est privé d'une colonne , de l'entablement et de la couverture . Le diamètre de la *Cella* est de 26 pieds , celui des colonnes est presque de 3 pieds , et leur hauteur , avec la base et le chapiteau , de 32 .

Lorsque ce beau Temple fut changé en

Eglise de la Vierge , sous le titre du Soleil , on avait fermé les entrecolonnemens du portique , qui dernièrement , en restaurant le Temple , ont été ouverts de nouveau ; ce qui a fait beaucoup de plaisir aux amateurs des beaux arts .

De ce côté se décharge dans le Tibre la grande Cloaque , que nous avons vu près de l'Arc de Janus .

Presque vis-à-vis de cet édifice , est le

TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE .

L'origine de ce Temple est très-ancienne , car il fut bâti par Servius Tullius , sixième Roi , en reconnaissance de ce qu'étant né esclave , la Fortune l'avait élevé à la dignité Royale . Ensuite ayant été endommagé par le feu , il fut restauré . Il est en travertin , en forme de carré long , et entouré de 6 colonnes et de 12 demi-colonnes de la même pierre : quatre des colonnes formaient la façade du portique , dont les entrecolonnemens ont été fermés lorsque ce Temple fut changé en Eglise . Des autres colonnes on en voit deux dans les parties latérales : le reste de l'édifice est formé par les 12 demi-colonnes dont nous avons parlé . Ces colonnes sont d'ordre Ionique , cannelées , et ont 26 pieds de hauteur : elles sont couvertes de stuc : sur les colonnes est un entablement , orné de petits enfans , entrelacés avec des têtes de bœufs et de candelabres ; le tout est en stuc , et très-endommagé par

de tems : le fronton que l'on voit au haut de la façade et celui qui est du côté opposé , sont d'une assez belle proportion . Ce Temple est élevé sur un haut soubassement qui autrefois était enterré , et qui a été dernièrement découvert .

Sous le Pape Jean VIII , vers l'an 872 , cet ancien Temple fut converti en une Eglise , qui fut dès-lors dédiée à la Vierge . Le tableau du maître Autel , est un des plus beaux ouvrages de Frédéric Zuccari , et représente Sainte Marie Egyptienne .

MAISON DE NICOLAS DE RIENZO .

Ce bâtiment orné d'un amas de beaux fragmens antiques est très-bizarre . Il appartenait originairement à Nicolas de Crescence ; mais ayant été détruit il fut rebâti par Nicolas De Rienzo , personnage célèbre et Tribun de Rome en 1347 . Ce la est prouvé par l'inscription qu'on voit sur la porte .

Presqu'en face de cette maison , on voit , sur le Tibre , les restes du

PONT PALATIN , AUJOURD' HUI DIT *PONTE-ROTTO* .

Dans les premiers tems de Rome , il n'y avait dans la Ville que les ponts Sublicius et Palatin : celui-ci fut même le premier que l'on y bâtit en pierre . On croit qu'il a été commencé par le Censeur M. Fulvius ; mais il est certain qu'il ne fut achevé que par Scipion l'Africain et L. Mummius , Cen-

seurs . Ce pont s'appelait Palatin , à cause du mont Palatin qui en est peu éloigné : Le même pont ayant été rompu par un grand accroissement du fleuve , Jules III le fit refaire : quelque tems après , les eaux du Tibre l'ayant détruit de nouveau , il fut retabli par Grégoire XIII ; mais il n'a pas été refait après l'inondation extraordinaire de 1598 , qui en a emporté presque la moitié .

En descendant de ce côté sur le bord du fleuve , on voit l'embouchure de la grande Cloaque , dont nous avons parlé ainsi que les restes d'un mur formé de gros blocs de peperin : ces ouvrages ont été achevés par Tarquin le Superbe , qui fortifia tellement le bord du Tibre , que l'on donna à ce quai le nom de *Pulchrum littus* , ainsi que nous l'avons dit ci-dessus .

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SIXIÈME JOURNÉE

Pour suivre l'ordre progressif de notre marche , nous passerons à *Trastevere* , c'est-à-dire de l'autre côté du Tibre , où l'on trouve aussi des objets propres à intéresser la curiosité des Etrangers . Cet endroit fut fortifié et ajouté à la Ville par Ancus Martius , IV Roi de Rome , à l'effet d'empêcher les incursions que pouvaient faire les ennemis de ce côté-là . Ses premiers habitans furent des Peuples du *Latium* et d'autres Pays , que ce Roi avait conquis . Auguste y logea les Soldats de l'armée navale qu'il avait à Ravenne ; et c'est ce qui fit prendre à *Trastevere* le nom de *Ville des Ravennais* . Un des ponts où l'on passe pour aller à *Trastevere* , est le

PONT FABRICE , APPELÉ AUJOURD' HUI *QUATTRO-CAPI* .

Suivant les anciennes inscriptions qui sont sur les arches de ce pont , il fut construit , l'an 733 de Rome , par Fabritius *Curator Viarum* , c'est à dire Inspecteur des chemins . Il a pris le nom moderne de pont *Quattro Capi* , à cause de quatre hermès de *Janus*

Quadrifons, qui étaient autrefois sur ce pont, dont l'un est aujourd'hui vis-à-vis de St. Jean Colabite, et trois autres se trouvent près du commencement du même pont, d'où l'on passe dans

L' ILE DU TIBRE.

Après l'expulsion de Tarquin le Superbe, le Sénat Romain accorda tous les biens de ce Roi, au Peuple, qui, pour exaler son indignation contre ce tyran, jeta dans le Tibre les javelles de blé moissonnées dans un de ses champs qui restait le long du fleuve, lequel fut nommé depuis *le Champ de Mars*. La quantité de ces javelles était si grande, que la force de l'eau ne pouvant l'entraîner, elles s'entassèrent et formèrent une petite île, qui fut ensuite fortifiée par un rempart de pierre; et elle fut dès-lors habitée, ainsi que l'est encore aujourd'hui.

L'an 461 de Rome; la peste faisant de grands ravages dans cette Ville, le Sénat, après avoir consulté les livres des Sibylles, envoya des Députés à Epidaure, Ville du Peloponnèse, où était le fameux Temple d'Esculape. Ces Députés y obtinrent un Serpent, symbole de ce Dieu, et portèrent ce reptile à Rome; mais il disparut aussitôt qu'ils abordèrent à cette île. C'est pourquoi ils y érigèrent un Temple en l'honneur d'Esculape avec un hôpital pour les malades. Cette île fut alors nouvellement fortifiée de gros quartiers de travertin, carrés: et

on lui donna la forme d'un vaisseau, en mémoire de celui qui avait servi pour transporter le Serpent à Rome. On fit aussi sculpter sur le travertin, un Serpent que l'on voit encore du côté de l'Eglise de St. Barthélemi. On croit qu'un Obélisque Egyptien était au milieu de cette île, en figure de mât de navire.

Le Temple d'Esculape était placé sur la poupe de ce navire ; et c'est sur les restes de cet édifice que l'on a bâti

L'EGLISE DE ST. BARTHELÉMI.

L'origine de cette Eglise est ancienne, parceque le corps de St. Barthélemi y fut placé dès l'an 983. Elle fut rebâtie sous Gelase II, en 1118, et ensuite restaurée par le Cardinal Santorio, sous la direction de Martin Lunghi qui fit de nouveau la façade, ornée de quatre colonnes de granit. L'intérieur est divisé en trois nefs, par 24 colonnes de granit, que l'on croit avoir appartenu à l'ancien Temple d'Esculape. Le maître Autel est décoré de quatre colonnes de porphyre et d'une grande urne aussi de porphyre, ornée de têtes de Lyon.

Outre le Temple d'Esculape, on trouvait, sur cette île, ceux de Faune et de Jupiter Licaonius.

De cette île, on passe dans *Trastevere*, par le

PONT CESTIUS , AUJOURD' HUI
DIT DE ST. BARTELEMI .

Ce pont fut construit , sous la République , par Cestius . Les deux inscriptions semblables que l'on voit sur les parapets de ce pont , démontrent qu'il a été refait vers l'an 375 de l'ère Chrétienne , par les Empereurs Valentinien , Valens et Gratien . On l'appèle aujourd'hui , pont de St. Barthélemi , à cause de l'Eglise de ce Saint , qui lui est voisine .

A quelque distance de ce pont , se trouve le *Ponte-Rotto* , dont nous avons parlé à la page 351 . On jouit sur ce pont , d'une vue très-agréable et pittoresque ; d'un côté se présente le mont Aventin ; de l'autre , l'île du Tibre , et en face , le Temple de Vesta , les murs de Servius Tullius et l'embouchure de la grande Cloaque et celle de l'eau Crabra .

On trouve , à quelque petite distance du *Ponte-Rotto* ,

L'EGLISE DE STE. CÉCILE .

On croit que cette Eglise a été bâtie dans le lieu où était la maison de Ste. Cécile . Le Pape St. Urbain I la consacra vers l'an 230 , et St. Paschal I la rebâtit en 821 . Elle fut ensuite restaurée et reduite dans l'état actuel . Clément VIII la donna aux Religieuses Bénédictines , qui y ont bâti un grand couvent .

Cette Eglise est à trois nefs , divisées par 24 colonnes , et ornée de stucs dorés et de peintures . Le maître Autel est décoré d'un baldaquin de marbre , soutenu par quatre belles colonnes de marbre blanc et noir . Entre ces colonnes est un petit tableau rond , que l'on croit de l'école de Carrache . Sous cet Autel est une belle statue de Ste. Cécile , ouvrage d'Etienne Maderne . Le pavé qui entoure cet Autel , est d'albâtre , entremêlé de pierres précieuses . La voûte de la tribune est ornée de mosaïques antiques . Après la chapelle du Crucifix on trouve la chambre de Ste. Cécile , où elle reçut le martyre , et où l'on voit des paysages de Paul Brilli .

En sortant par la porte latérale , on voit l'Eglise de Ste. Marie *dell'Orto* , bâtie en 1512 sur les dessins du célèbre Jules Romain , à l'exception de la façade , qui est de Marin Lunghi .

La rue qui est vis-à-vis de cette Eglise , conduit au

PORT DE *RIPA-GRANDE* .

Innocent XII , vers l'an 1692 , fit construire ce port où abordent les bâtimens qui viennent par la mer . Il y fit aussi bâtir la Douane , décorée d'un beau portique , sur les dessins de Mathias de Rossi .

On voit , au de-là du Tibre , le mont Aventin , quelques restes des anciens *Novalia* , et d'autres édifices ; et dans le fleuve on

remarque les vestiges de l'ancien pont Sublicius . C'est du côté où maintenant est le port de Ripa - Grande , que Porsenna Roi des Toscans était campé , lorsque Mutius Scevola tenta de tuer ce Roi , et se brûla la main en sa présence . Cette action engagea le Sénat à lui donner le terrain où Porsenna était campé ; ce qui fit prendre à ce lieu le nom de *Prata Mutia* , prairies de Mutius . C'est là aussi que Clélie , jeune fille d'une famille noble de Rome , traversa le Tibre à la nage , à la tête de ses compagnes , pour échapper aux Etrusques .

Ce qui forme une belle décoration dans toute la longueur du quai , c'est

L'HOSPICE DE ST. MICHEL .

Ce grand édifice fut commencé sous Innocent XI , en 1686 , sur les dessins de Mathias de Rossi , et augmenté par Clément XII , pour les enfans délaissés , où on les instruit dans le dessin , et dans tous les arts : et où sont reçus les Hommes et les Femmes âgés et invalides . Il y a une prison pour les Garçons incorrigibles et une pour les Femmes . On y trouve aussi un conservatoire pour les Filles ; et une Eglise dédiée à St. Michel Archange , dont l'hospice prit le nom .

En allant par la rue qui est entre cet hospice et la douane , on trouve , à gauche , la

PORTE PORTESE.

Cette porte fut substituée à l'ancienne, appelée *Portuense*, parce qu'on y sortait pour aller au port Romain : elle était placée, à environ 50 pas plus au dehors de la Ville ; et elle était double comme celle de St. Paul : selon l'inscription qu'on y voyait, elle fut rebâtie par les Empereurs Arcadius et Honorius, à l'époque de la restauration des murs de Rome. Le Pape Urbain VIII, en 1643, fit demolir cette ancienne porte lorsqu'il entourale *Trastevere* de nouvelles murailles, et il fit bâtir celle d'aujourd'hui.

En prenant la rue de la Ville, on trouve

L'EGLISE DE ST. FRANÇOIS.

Cette Eglise, en 1229, fut donnée à St. François d'Assisi ; et ensuite elle a été rebâtie par le Cardinal Lazare Pallavicini, sur les dessins de Mathias de Rossi. Dans la chapelle de la croisée, à droite du maître Autel, est un beau tableau, représentant la Vierge, l'Enfant Jesus et Ste. Anne, ouvrage du Baciccio ; et une statue de la B. Louis Albertoni, du chev. Bernin.

Dans la grande rue, vis-à-vis, on trouve, à droite, l'Eglise des Quarante Saints ; et plus avant, est

L' EGLISE DE STE. MARIE
IN TRASTEVERE .

On croit communément que l'ancienne *Taberna Meritoria*, qui était une espèce de dépôt pour les Soldats invalides qui avaient bien servi la Patrie, se trouvait en cet endroit. Cet édifice ayant été abandonné, quelques Chrétiens l'obtinent de l'Empereur Alexandre Sévère, pour y ouvrir un Oratoire, qui fut érigé, en 224, par le Pape St. Calixte; ce fut la première Eglise publique de Rome. Le Pape St. Jules, en 340, la rebâtit: après avoir été restaurée plusieurs fois, Innocent II, en 1139, la renouvella et la réduisit dans l'état actuel, sur les dessins de Bernardin Rosellino. C'est à cette époque qu'on décora la façade des mosaïques, qu'on y voit encore. Enfin, Clément XI y ajouta le portique, qui est soutenu par quatre colonnes de granit.

L'intérieur de cette Eglise est magnifique, et présente trois nefs, divisées par 22 grosses colonnes de granit, outre quatre autres qui soutiennent un grand architrave. Le pavé est comme celui des autres Eglises anciennes en *opus Alexandrinum* composé de morceaux de porphyre, de vert antique et d'autres beaux marbres. Au milieu du plafond, qui est riche en sculptures et en dorures, on voit une Assomption, ouvrage très beau, du Dominiquin. La chapelle du fond de la petite nef à droite,

fut faite sur les dessins du même maître , qui a peint , dans un compartiment de la voûte , un fort - bel enfant qui répand des fleurs . Le grand Autel est isolé et décoré d'un baldaquin soutenu par quatre colonnes de porphyre . La tribune est ornée de mosaïques : celles du haut , qui représentent Jésus - Christ , la Vierge et différens Saints , ont été faites vers l'an 1143 : les mosaïques inférieures , où l'on voit la Vierge et les douze Apôtres , sont d'un tems postérieur et faites par Pierre Cavallini . On trouve sur le dernier pilastre , à gauche du grand Autel , deux mosaïques antiques , l'un représente différens oiseaux ; l'autre , un port de mer . Parmi les monumens sépulcraux , sont ceux du chevalier Lanfranc et de Ciro Ferri , habiles peintres ; et celui de Monseigneur Jean Bottari , homme bien connu dans la republique littéraire .

En prenant la rue , qui est presque vis-à-vis de cette Eglise , on trouve , après l'hôpital de St. Gallican ,

L' EGLISE DE ST. CHRYSOGONE .

On croit que cette Eglise fut bâtie la première fois sous Constantin le Grand . Après différentes réparations , le Cardinal Scipion Borghese la fit renouveler , en 1623 , sur les dessins de Jean Baptiste Soria , qui la decora d'un beau portique , soutenu par quatre colonnes Doriques , de granit rouge . L'intérieur de cette Eglise ressemble beau-

coup à celui de Ste. Marie *in Trastevere* : il a trois nefs , divisées par 22 colonnes de granit , tirées d'anciens édifices . Le grand arc de la tribune est posé sur deux superbes colonnes de porphyre , d'ordre Corinthien . Le maître Autel est décoré d'un baldaquin , soutenu par quatre colonnes d'albâtre fort-rare . On voit , au milieu du grand plafond , une superbe peinture du Guerchin , représentant St. Chrysogone transporté au Ciel .

En revenant en arrière et prenant la rue qui est vis-à-vis la porte latérale de Ste. Marie *in Trastevere* , on trouve , à gauche ,

L'EGLISE DE STE. MARIE DELLA SCALA .

Le Cardinal Como , en 1592 , fit bâtir cette Eglise pour y conserver une Image de la Vierge qui était sur l'escalier d'une maison , située tout près de-là ; ce qui lui fit donner le surnom *della Scala* . L'architecture de la façade de cette Eglise , est d'Octave Mascherino , et celle de l'intérieur est de François de Volterre . La chapelle de Ste. Thérèse est décorée de quatre belles colonnes de vert antique et de deux bas-reliefs ; celui qui représente la Sainte , est de Philippe Valle : l'autre , est de Mr. Stodz : le tableau de l'Autel est de François Mancini . On voit sur le maître Autel un riche Tabernacle , formé de pierres précieuses et dé-

coré de 16 colonnes de jaspe Oriental . La Vierge peinte à fresque , au milieu du chœur , est du chevalier d'Arpin ,

La rue à gauche conduit sur le

MONT JANICULE .

Ce mont doit sa dénomination à Janus , Roi des Aborigènes , qui y bâtit , à ce que l'on dit , une Ville , en face du Capitole , où Saturne habitait dans ce tems-là . Ancus Martius réunit à Rome une partie de ce mont , qui s'étend jusqu'au Vatican .

Selon Tite-Live , les terrains ayant sillonné la terre , au pied du Janicule , on y découvrit deux sarcophages de pierre , sur lesquels étaient des inscriptions ; l'une indiquait que l'un renfermait le corps de Numa Pompilius , mort 535 ans avant cette découverte ; mais on n'y trouva rien ; l'autre décrivait les livres qu'elle contenait , composés par le même Roi , sur la Religion ; et en effet on y trouva sept livres en Latin et sept en Grec , écrits sur des écorces de papyrus , qui furent brûlés par ordre du Sénat .

Ce mont s'appèle aujourd'hui *Montorio* , à cause des sables jaunes dont il est formé .

En allant sur ce mont , on voit

L'EGLISE DE ST. PIERRE IN MONTORIO .

Cette Eglise qui est fort ancienne , après avoir été réparée plusieurs fois , fut rebâtie vers la fin du XV Siècle , par Ferdinand

IV, Roi d'Espagne, sur les dessins de Baccio Pintelli. Les peintures de la première chapelle, à droite, sont de Sébastien del Piombo, faites sur les dessins de Michel-Ange Bonarroti. La Conversion de St. Paul, que l'on voit sur l'Autel qui suit après la porte latérale, est de George Vasari: les statues sont de Barthélemi Ammannato.

Sur le maître Autel était placé le merveilleux tableau de Raphaël d'Urbain, représentant la Transfiguration de Notre Seigneur, chef d'œuvre de la peinture, que l'on admire aujourd'hui dans la galerie du Vatican. Les peintures de la chapelle de St. Jean Baptiste, qui est de l'autre côté du grand Autel, sont de François Salviati: les belles statues de St. Pierre et de St. Paul sont de Daniel de Volterre. On croit que les peintures de la chapelle suivante, sont de Vanderstern, Flamand. Le tableau de la dernière chapelle, représentant les Stigmates de St. François, est de Jean de Vecchi.

Au milieu du cloître du couvent qui est à côté de cette Eglise, on trouve un joli petit Temple de forme ronde, qui a une coupole, soutenue par 16 colonnes Doriques de granit noir: l'architecture qui en est très-belle, est du Bramante. Le Roi d'Espagne susdit fit élever ce Temple, dans l'endroit même, où, suivant une ancienne tradition, St. Pierre reçut la palme du martyre.

En continuant à monter, on trouve la

FONTAINE PAULINE , DITE DE
ST. PIERRE IN MONTORIO .

Cette fontaine est la plus grande et la plus abondante qui soit à Rome . Paul V la fit faire , en 1612 , sur les dessins de Jean Fontana et d' Etienne Maderne , avec des matériaux tirés du *Forum* de Nerva . Elle est ornée de six colonnes Ioniques de granit rouge , sur lesquelles est un Attique , avec une inscription au milieu , et au-dessus les armes du Pontife . Entre ces colonnes sont cinq niches , dont deux sont petites , et trois fort-grandes , d'où sortent trois torrens d'eau : dans les deux autres sont des dragons qui jetent aussi de l'eau dans un très grand bassin . Cette eau est l'ancienne eau Ttrajane , que l'Empereur de ce nom fit conduire à Rome pour l'usage du Trastevere , et qui prit le nom d'eau Pauline , du Pape Paul V , qui après en avoir fait réparer les conduits antiques , la fit venir du lac de Bracciano et de l'Anguillara à Rome , qui en est à 35 milles . Ces eaux passent ensuite dans differens canaux , et servent à faire mouvoir des moulins à grain , à papier et à d'autres usages .

Derrière cette fontaine est le jardin Botanique , qu'Alexandre VII fit faire pour l'étude des plantes . Dans le mois de Mai et de Juin , un Professeur de botanique du collège de la Sapience , y va deux jours de la semaine , faire des observations et des de-

monstrations particulières. En continuant à monter, on voit la

PORTE ST. PANCRACE.

Cette porte s'appelait anciennement *Janiculense*, du mont Janicule, où elle est placée; on la nomma ensuite *Aurelia*, de la voie Aurélie qui en sortait. Enfin dès le tems de Procope elle avait pris le nom de l'Eglise de St. Pancrace où elle conduit. Urbain VIII, lorsqu'il entourra le *Trastevere* de nouvelles murailles, fit faire la porte actuelle, d'après les dessins d'Antoine de Rossi.

En sortant de cette porte, on voit, à droite, la cassine de la *villa* Giraud, dont l'architecture est aussi singulière que bizarre, en ce qu'elle représente un vaisseau. Les dessins de cet édifice, sont de Basile Bricci.

En avançant, on voit dans le milieu du bivoie, une charmante cassine, attenante à la *villa* Corsini, que fit construire Clément XII, lorsqu'il était Cardinal, sur les dessins de Nicolas Salvi.

Dans cette *villa* on trouva vers la fin du XVII^e siècle plusieurs tombeaux, dont deux étaient des *Colombaires*. Ceux-ci se voyent encore; et ils sont mieux conservés que ceux près de la porte Majeure dont nous avons parlé dans le premier volume. Dans cette même *villa* est une des entrées aux Catacombes de St. Calepodius, sur lesquelles se trouve

L' EGLISE DE ST. PANCRACE .

Le Pape St. Felix I , fonda cette Eglise vers l'an 272 , sur le cimetière de St. Calépodius . Après avoir été réparée par plusieurs Papes , le Cardinal Louis Torres , en 1609 , la fit rebâtir à trois nefs , divisées par des pilastres .

En retournant à la *villa* Corsini , et prenant la rue à droite , anciennement appelée *voie Aurélie* , on voit la *villa* Torlonia ; et après avoir passé sous l'aqueduc de l'eau Pauline , on trouve à gauche , la

VILLA PAMFILI DORIA .

Cette *villa* qui est la plus vaste et la plus agréable des environs de Rome , fut construite par le Prince Pamfili , sous Innocent X , d' après les dessins de l' Algarde . Elle appartient à-présent à l' illustre Maison Doria , qui , par ses soins l'a rendue plus magnifique et plus belle . On y trouve de grandes et longues allées , des bosquets , des jardins , de charmantes fontaines , un fort beau lac , avec des chûtes d'eau , et une espèce d'amphithéâtre , orné de petites fontaines , de statues et de bas-reliefs antiques : dans cet amphithéâtre est une chambre ronde , où l'on voit un Faune , en marbre , qui joue différens airs avec sa flûte , par l'effet d'une machine qui , par le moyen de l'eau , donne le mouvement à une espèce d'orgue .

La cassine de cette *villa* qui a été faite

aussi sur les dessins de l'Algarde , est magnifique : elle est ornée de statues , de bustes et de bas-reliefs antiques : on distingue les statues de Marsyas , d'Enterpe d'un Hermaphrodite , d'un jeune Hercule et le buste de la fameuse D. Olimpie sculpté par l'Algarde . De la terrasse de cette cassine on jouit du plus beau coup d'œil sur les environs jusqu'à la mer .

En retournant dans la Ville , et descendant au pied du mont Janicule , on trouve , à gauche , la porte Septimienne qu'on croit faite par Septime Sévère , et qui fut rebâtie par Alexandre VI . Depuis qu' Urbain VIII étendit les murs pour renfermer dans la Ville le reste du mont Janicule , cette porte devint inutile . C'est à cette porte que commence la belle et longue rue appelée *la Lungara* , où l'on trouve , à gauche , le

PALAIS CORSINI .

L' illustre Maison Corsini fit l'acquisition de ce palais , jadis des Riari , sous Clément XII de cette Famille , laquelle , ensuite , augmenta tellement cet édifice , sur les dessins du chev. Fuga , qu' il est devenu un des principaux palais de Rome . C'est dans ce palais que Christine Reine de Suède demeura long tems , et qu'elle mourut en 1689 . Un double et magnifique escalier conduit aux deux étages , dont le premier est décoré par une riche collection de tableaux , dont nous ne citerons que les meilleurs , suivant notre système .

Dans les deux premières antichambres il n'y a de remarquable qu'une mosaïque ancienne , représentant un Bouvier ; la copie d'un tableau du Guide , fait aussi en mosaïque ; et un ancien sarcophage , orné de bas - reliefs , représentant des Néréides et des Tritons : ces objets se trouvent tous dans la seconde antichambre .

De cette antichambre on passe dans la galerie dont les tableaux plus remarquables à gauche sont : le célèbre *Ecce-Homo* de Guerchin ; une femme nue , par Furini ; St. Pierre dans la prison , du Lanfranc ; une Naissance de la Vierge de l'école de Carache ; une Ste. Famille , par Barroche ; St. Jérôme par le Guerchin ; St. Pierre , par Mola ; une Vierge par Caravage ; le lever du soleil , par Berghem ; Luther et sa femme par Holbein ; deux petites vues par Poussin ; une Ste. Famille par F. Barthélemi de St. Marc ; la Samaritaine par Guerchin ; Venus à sa toilette , par l'Albano ; une Ste. Famille , par Garofalo ; la Présentation au Temple , par Paul Veronèse ; St. Barthélemi , par le chev. Calabrèse ; deux petits tableaux par Rubens : deux bambochades par Teniers ; le portrait de Jules II , répétition , par Raphaël ; et le portrait de Philippe II , beau tableau de Titien . L'autre côté de la galerie ne présente pas des choses fort remarquables . Au milieu on voit une chaise curule antique trouvée à St. Jean de Latran , avec des sculptures en bas relief .

Dans la chambre suivante , on trouve , à

côté de la porte, un petit tableau, où est peint un lapin, ouvrage fort-beau d'Albert Durer : Jésus-Christ porté au sepulcre, de Louis Carrache ; des Joueurs, par Cigoli ; la vie du Soldat, peinte en douze petits tableaux, par Callot ; huit pastels, par Luti ; une Vierge avec l'Enfant Jésus, par Sassoferrato ; une autre Vierge, par André del Sarto ; un portrait de femme, par Jules Romain ; on croit qu' il représente la célèbre Fornarine ; une Annonciation, par Bonarrotti ; une étude de tête, par Rubens ; un portrait de Paul III, lorsqu'il était Cardinal, par le Titien ; un St. Jérôme, par le même : un *noli me tangere*, par Barroche ; le Crucifiement de St. Pierre et un St. Jean Baptiste, par le Guide ; une Annonciation et deux petits tableaux, par Guerchin ; le célèbre tableau de l'Hérodiade, du Guide ; et une chasse de bêtes féroces, de Rubens.

Dans la chambre suivante qui s'appèle la chambre du lit, on remarque principalement St. Pierre, par Luc Jordans ; la Justice, par Gennari ; le Sauveur, par Charles Dolci ; un tableau ovale, par l'Albano : deux Vierges, par Sassoferrato ; une Ste. Famille, par Schidoni ; une Magdelaine, par Charles Maratta ; une Vierge, par Vincent d'Imole ; un tableau, par Michel-Ange ; un Ecce-Homo, par Guide ; et St. Jean et la Vierge, par le même.

Vient ensuite une chambre qui renferme beaucoup de portraits, parmi lesquels il faut remarquer celui de Fulvie Testi, fait par

Mola ; le portrait d'un jeune homme , par Holbens ; trois portraits de Vandick ; un Doge de Venise , par le Tintoret ; la femme Adultère , par Titien ; un Cardinal , par Albert Durer ; trois portraits de Cardinaux , l'un par Scipion Gaetano et les deux autres , par le Dominiquin ; Innocent X , par Diegue Velasques ; un portrait , par Rubens ; les deux fils de Charles V , par le Titien ; et un portrait fait par Giorgion .

Dans l'avant-dernière chambre il faut remarquer principalement ; une vue de l'île Borromée , par Vanvitelli ; un combat , par Rubens ; un portrait , par Dominiquin ; la dispute de Jesus Christ , par Luc Jordans ; un paysage , par Orizzonte ; un autre , par Gaspard Poussin ; un St. Sébastien , par Rubens ; Sénèque dans le bain , par Caravage ; une belle Vierge , par Morillos , et deux batailles , par le Bourguignon .

La dernière chambre contient des objets médiocres .

Ce palais renferme aussi une bibliothèque célèbre , qui occupe huit grandes salles : elle est distinguée de toutes les autres de Rome et d'Italie par une riche collection de livres imprimés dans les XV Siècle , et d'une suite d'estampes les plus rares , qui forment environ quatre cent volumes .

Attenante à ce palais , est une *villa* fort agréable , placée sur le penchant du mont Janicule , dans l'endroit le plus élevé de laquelle on trouve une cassine , d'où l'on dé-

couvre toute la Ville de Rome . On croit que c'est dans ce lieu qu'était la fameuse maison de campagne de Jules Martial , suivant Martial son Cousin : *Hinc septem dominos videre montes , et totam licet aestimare Romam* . C'est de cette cassine que feu mon Père dessina la vue générale de Rome , qu'il grava ensuite en 12 planches , et que l'on trouve à vendre dans ma chalcographie .

Presque vis-à-vis du palais Corsini , est la

CASSINE FARNESE , DITE LA FARNESINE .

Cette cassine était une espèce de maison de plaisance , bâtie par Augustin Chigi , fameux banquier , sur les dessins de Balthazar Peruzzi , et dans laquelle il donna à Léon X , un repas de cérémonie . Les Ducs Farneses en firent ensuite l'acquisition : elle est aujourd'hui de la Cour Royale de Naples .

Ce qui rend sur tout cette cassine intéressante , c'est la fable d'Amour et Psyché que l'on voit peinte à fresque sur la voûte du premier salon , laquelle a été exécutée sur les dessins de l'immortel Raphaël , par ses meilleurs élèves ; de même que la Galathée qui est toute de la main de ce grand maître . L'ouvrage de la fable de Psyché est combiné de la manière suivante : on a représenté dans les deux tableaux du milieu de la voûte , les deux principaux sujets de cette fable : dans l'un est l'Assemblée des Dieux , où l'Amour et Vénus infor-

ment Jupiter ; Mercure qui prévoit le jugement , sans attendre la décision du maître des Dieux , présente à Psyché la coupe d'ambrosie pour lui procurer l'immortalité . Le second tableau représente les Nôces de l'Amour et de Psyché , qui se font dans l'Olympe , par un banquet général des Dieux .

On a représenté , autour de cette voûte , dans dix tableaux triangulaires , toute l'intrigue de cette fable , jusqu'au moment des Nôces : dans le dernier tableau , à main gauche en entrant , est Vénus qui , indiquant Psyché à son fils , lui commande de la faire brûler d'amour pour le plus vil des mortels : en punition de ce qu'elle est devenue amoureuse de lui , contre sa volonté . On voit dans le tableau suivant , l'Amour montrant Psyché aux trois Grâces , compagnes de Vénus , comme s'il voulait lui faire voir la rare beauté de cette fille , que le peintre a supposée hors du tableau . Raphaël a beaucoup travaillé lui même à ce tableau , et sur tout au dos d'une des Grâces , qui est d'une exécution admirable . Dans le troisième tableau est Vénus fuyant Junon et Cérès qui lui parlent en faveur de la malheureuse Psyché . Le tableau qui suit représente Vénus irritée , montée sur son char tiré par quatre colombes , et allant vers Jupiter pour le prier d'envoyer Mercure sur les traces de la fugitive Psyché , afin de pouvoir décharger sa colère sur elle . On voit dans le cinquième tableau , Vénus devant Jupiter

qu'elle sollicite d'envoyer Mercure à la poursuite de Psyché. Le sixième tableau représente Mercure qui publie les ordres de Jupiter et les récompenses que Vénus promet à ceux qui livreraient Psyché qui revient des Enfers, portée par trois petits Amours, avec le vase de fard, que Proserpine lui donna pour apaiser la colère de Vénus. On voit ensuite Psyché qui présente le vase de fard à Vénus irritée. Le neuvième tableau représente l'Amour qui se plaint à Jupiter de la cruauté de sa mère, et lui demande la grâce d'épouser Psyché; Jupiter lui accorde cette grâce et le baise au front. Dans le dixième tableau, on voit Psyché conduite au Ciel par Mercure, par ordre de Jupiter, pour épouser l'Amour. On voit aussi quatorze tableaux triangulaires qui sont aux côtés de ceux, dont nous venons de parler, représentant les Génies de tous les Dieux, ou plutôt autant de petits Amours qui portent, comme en triomphe, leurs attributs en forme de dépouilles, pour faire allusion au pouvoir de l'amour qui surpasse et vient au bout de toute chose.

En allant à la chambre contiguë, on y voit la célèbre Galathée peinte à fresque par Raphaël : elle est représentée debout sur une conque marine, traînée par deux Dauphins, précédée d'une Néréide et suivie d'une autre, qui est portée par un Triton. Les deux tableaux de la voûte de cette chambre, l'un représentant Diane sur son

char , tiré par deux bœufs , et l'autre , la fable de Méduse , sont des peintures de Daniel de Volterre et de Sébastien *del Piombo* , duquel sont aussi les ornemens avec des figures en clair-obscur , qui imitent parfaitement des bas-reliefs . La belle tête colossale dessinée au charbon , que l'on voit dans un coin de cette chambre , a été faite par Bonarroti , non pas , suivant l'opinion vulgaire , pour reprendre Raphaël de la petite-tesse de ses figures , mais pour ne pas demeurer oisif dans le tems où il attendait Daniel , son élève , dont il avait été voir les ouvrages .

A l'étage supérieur sont deux chambres peintes à fresque : les peintures d'architecture de la première chambre , sont de Balthazar Peruzzi : la Forge du Vulcain , que l'on voit sur la cheminée , de même que les frises , sont de l'école de Raphaël . La fresque de la seconde chambre , qui est vis-à-vis de la fenêtre , et qui représente Alexandre le Grand , offrant une couronne à Roxane , de même que celle de la façade du milieu , sont de Jean Antoine , dit le Sodoma .

En suivant la même rue de la Lungara , et montant , par la petite rue , à gauche , sur le mont Janicule , on trouve la *villa* Lante , dont la cassine est de belle architecture de Jules Romain , qui y peignit une des ses salles .

En revenant sur la rue de la Lungara , on voit le palais Salviati , bâti sur les dessins de Nanni Bigio , Florentin , où logea Henri III , Roi de France .

La rue que l'on trouve ensuite , conduit sur le mont Janicule , où est

L'EGLISE DE ST. ONOPHRE .

Cette Eglise a été érigée , en 1439 , par le B. Nicolas de Foca Paléna , Diocèse de Sulmona , pour les Hermites de la Congrégation de St. Jérôme .

On voit sous le portique de cette Eglise , trois lunettes , où sont représentés des traits de la vie de St. Jérôme , peints par le Dominiquin . La Vierge avec l'Enfant Jésus , sur la porte extérieure de l'Eglise , sont aussi de ce grand maître . On garde dans cette Eglise , les cendres de deux célèbres Poètes Italiens , Torquate Tasse , et Alexandre Guidi , dont on y voit les tombeaux : celui du Tasse est à gauche de la porte , en entrant : il mourut en 1595 , dans le couvent attenant à cette Eglise ; l'autre tombeau est dans la première chapelle de ce côté .

Dans le couvent , on remarque une Vierge , peinte à fresque par le célèbre Léonard de Vinci . De la terrasse du jardin on jouit d'une vue agréable et pittoresque sur la Ville et les environs , jusqu'à la mer .

Au bout de la rue de la Lungara , on trouve la

PORTE SAINT ESPRIT .

En 850 , le Pape St. Léon IV fit entourer de murailles le Vatican , qui prit alors le nom de *Cité Léonine* . Parmi les six portes

que ce Pape y fit faire, celle-ci, qui alors s'appelait *du Bourg*, était la principale. Paul III, ayant fait reconstruire les bastions, dans lesquels se trouvait cette porte, la fit rebâtir avec une magnifique architecture d'Antoine de Sangallo, à qui la mort ne permit pas de l'achever. Depuis qu'Urbain VIII étendit les murs, pour renfermer dans la Ville le reste du mont Janicule, cette porte devint inutile, comme la porte Septimienne. Elle s'appelle aujourd'hui *St. Esprit*, à cause de l'hôpital de ce nom, qui lui est attaché.

Dans l'enceinte des bastions, qui sont à côté de la porte St. Esprit, est la *villa Barberini*, d'où l'on jouit d'une belle vue de Rome et des environs, qui fait grand plaisir aux Paysagistes.

En retournant en arrière par la même rue de la Lungara, et passant par la porte Septimienne, on arrive, par la rue à gauche, au

PONT SIXTE.

On ignore encore par qui ce pont a été bâti : quelques uns prétendent qu'il a été construit par l'Empereur Trajan ; d'autres, sans aucun document, disent qu'Antonin le Pieux le fit faire en marbre. On l'appelait autrefois *Janiculense*, à cause de la proximité du mont Janicule : il prit ensuite le nom du Pontife Sixte IV, qui le fit refaire en 1474.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SEPTIÈME JOURNÉE

Après avoir observé les objets les plus remarquables de Trastevere, nous repasserons le fleuve par le pont Sixte, pour entreprendre le cours de cette journée. Le premier objet qui se présente d'abord à la vue, est la

FONTAINE DU PONT SIXTE.

Cette belle fontaine qui est placée en face de la rue Julie, a été construite sous Paul V, sur les dessins de Jean Fontana. L'eau vient de la fontaine Pauline, à St. Pierre *in Montorio*, passe par l'intérieur du pont Sixte, et remonte à une hauteur fort-considérable. Sa décoration consiste en deux colonnes d'ordre Ionique, qui soutiennent un Attique, et en une grande niche, dans laquelle est une ouverture, d'où sort une copieuse quantité d'eau, qui tombe d'abord dans une coupe, et puis se précipite dans un grand bassin.

La grande et longue rue qui est en face, s'appelle *Julie*, parce que ce fut Jules II, qui la fit tirer au cordeau. C'était, à peu près, l'ancienne voie *Recta*, l'une des plus

remarquables de Rome antique , pour le passage des Triomphateurs .

En allant par la rue , qui est en face du pont Sixte , on trouve

L'EGLISE DE LA TRINITÉ DES PELERINS .

Cette Eglise a été bâtie en 1614 , sur les dessins de Paul Maggi . Ensuite , Jean Baptiste de Rossi y fit faire la façade d'après les dessins de François de Sanctis : elle est de travertin , ornée de colonnes Corinthiennes et Composites , et des statues des quatre Evangelistes , ouvrages de Bernardin Ludovisi . Le seul tableau de cette Eglise , qui mérite d'être remarqué , est celui du maître Autel , représentant la Trinité , que l'on regarde comme un des plus beaux ouvrages de Guide Reni .

A cette Eglise est attenant un hospice , où l'on reçoit les Pèlerins , et les Convalescens , qui sortent des hôpitaux de Rome .

Vis-à-vis de cette Eglise est le Mont de Piété , établissement , dont l'origine va jusqu'à l'an 1539 . On y prête de l'argent sans intérêt , moyennant un gage , que l'on rend aussi-tôt qu'on restitue l'argent . Il y a aussi un dépôt où chacun peut mettre en sûreté son argent . L'édifice est très-vaste et renferme une chapelle fort riche de bons marbres et décorée de statues et de bas-

reliefs , ouvrages de Dominique Guidi , de Mr.le Gros , de Mr.Teodon et d'autres .

En avançant , par la rue à droite , on trouve la place et

L'EGLISE DE ST. CHARLES AUX *CATINARI*.

Cette Eglise est appelée aux *Catinari* , parce qu'autrefois dans ce quartier demeuraient des ouvriers de coupes et d'écuelles de bois , appelées en Latin *Catini* . L'Eglise a été rebâtie vers l'an 1612 , sur les dessins de Rosat Rosati : l'architecture de la belle façade est de Jean Baptiste Soria , qui l'a décorée de deux ordres de pilastres , l'un Corinthien et l'autre Composite .

L'intérieur de cette Eglise est d'ordre Corinthien , orné de belles peintures . L'Annonciation , dans la première chapelle , à droite , est du chevalier Lanfranc . Le maître Autel est décoré de quatre colonnes de porphyre et d'un tableau de Pierre de Cortone . On voit , derrière cet Autel , un portrait de St. Charles , peint à fresque par le Guide : il était auparavant placé sur la façade de l'Eglise . Les peintures de la tribune , sont de Lanfranc . Les quatre Vertus Cardinales , peintes dans les pendentifs du dôme , sont des ouvrages célèbres du Dominiquin . Le tableau placé sur l'Autel de la croisée , représentant la mort de Ste Anne , est un chef-d'œuvre d'André Sacchi ,

aussi bien que celui du même maître , qui était à St. Romuald .

En retournant en arrière et prenant la rue des *Giubbonari* , on trouve la place de *Campo di Fiori* . Peu loin de cette place , se trouve le

PALAIS DE LA CHANCELLERIE .

Ce beau et magnifique palais , destiné pour la résidence du Cardinal Vice-Chancelier de la Ste. Eglise , a été commencé par le Cardinal Mezzarota et achevé par le Cardinal Riario , Neveu de Sixte IV.

On a employé à la construction de ce palais , les pierres de travertin , tombées du Colisée , et les marbres de l'Arc de Gordien . Le fameux Bramante , qui en fut l'architecte , orna la cour de deux portiques , placés l'un sur l'autre , et soutenus par 44 colonnes de granit : on croit que ces colonnes appartenaient au Portique de Pompée , qui était composé de cent colonnes , et qui s'étendait jusque là . Les fresques du salon , représentant divers traits de la vie du Pape Paul III , sont de George Vasari .

En entrant dans la ruelle qui est vis à vis de ce palais , on trouve un petit édifice appelé *la Farnesine* , dont l'architecture est fort-admirée par les connaisseurs : elle est aussi du Bramante , qui la bâtit de même avec les travertins du Colisée .

On va de là dans la rue des *Baullari* , qui conduit à la place Farnése : elle est décorée

de deux belles fontaines , formées par deux grands bassins de granit d'Egypte , trouvés dans les Thermes de Caracalla , ils ont 17 pieds de longueur et 4 et demi de hauteur , et sont ornés de têtes de Lions . Cette place est décorée par le

PALAIS FARNÈSE .

Ce palais est sans doute le plus beau et le plus majestueux de Rome , tant par sa magnificence , que par sa belle architecture . Paul III , étant encore Cardinal , le fit commencer sur les dessins d'Antoine de Sangallo : le Cardinal Alexandre Farnèse , neveu de ce Pape , l'acheva sous la direction de Michel-Ange Bonarroti , et y fit faire ensuite par Jacques de la Porte la façade du côté de la rue Julie . Les pierres de travertin , dont ce palais est composé , ont été aussi prises au Colisée , qui était déjà ruiné . Ce grand palais appartient à la Cour Royale de Naples , ainsi que tous les autres biens de la Maison Farnèse . La forme de cet édifice est un carré parfait : chaque face est percée de trois rangs de croisées : la porte principale conduit à un vestibule , qui est décoré de 12 colonnes ioniques , de granit , montées sur des dez . La cour est ornée , sur tout son pourtour , de trois ordres d'architecture , placés l'un sur l'autre : les deux premiers , qui sont Dorique et ionique , ont des portiques , soutenus par des pilastres : le troisième ordre , qui est Corinthien , a

des croisées dans les entre pilastres . Cette cour était autrefois décorée de statues , parmi lesquelles on admirait le fameux Hercule de Glycon l'Athenien et la célèbre Flore , qui sont aujourd'hui à Naples , ainsi que d'autres marbres antiques et rares que renfermait ce palais , et particulièrement le superbe groupe de Dircé , connu sous le nom de Taureau Farnèse , qui était placé dans la seconde cour . Il ne reste dans la cour principale que le sarcophage de Cécile Metella , trouvé dans son Tombeau , à *Capo di Bove* .

En montant au premier étage , par le grand escalier , on trouve de vastes appartemens , où est une galerie de 62 pieds de longueur et 19 de largeur , peinte à fresque per Annibal Carrache : c'est le plus grand et bel ouvrage de ce célèbre maître . Les fresques de la voûte de cette galerie , sont partagées en onze tableaux de différentes grandeurs , et en huit petits ronds , tous entourés de termes , de figures académiques et d'ornemens d'architecture , peints en façon de stucs .

Le grand tableau du milieu représente le Triomphe de Bacchus et d'Ariane ; on voit l'un et l'autre placés sur deux chars différens , marchant l'un à côté de l'autre : le char de Bacchus , qui est d'or , est tiré par deux tigres ; celui d'Ariane , qui est d'argent , est traîné par deux boucs blancs : il y a , autour d'eux , des Faunes , des Satyres , des

Bacchantes , et Siléne qui les précède sur sa monture , et qui fait un des plus beaux épisodes du tableau ,

L'un des deux tableaux , qui sont à côté de celui , dont nous venons de parler , représente le Dieu Pan , offrant à Diane la laine de ses chèvres ; et l'autre , Mercure qui donne la pomme d'or à Pâris .

L'un des quatre grands tableaux , qui sont aussi autour de ceux du milieu de la voûte , représente Galathée qui , au milieu d'une troupe de Nymphes , d'Amours et de Tritons , parcourt la mer sur un monstre marin , pendant qu'un des Amours lui décoche une flèche . Le tableau qui est vis-à-vis , représente l'Aurore dans son char , enlevant Céphale . On voit , dans le troisième tableau , Poliphème qui joue de la musette pour charmer Galathée . Le quatrième tableau représente le même Cyclope , lançant un morceau de roche sur Acis , qui se sauve avec Galathée .

Le premier des quatre tableaux carrés , représente Jupiter qui reçoit Junon dans le lit Nuptial . Dans le second tableau , on voit Diane qui caresse Endymion , et deux petits Amours cachés dans un buisson , qui semblent jouir de leur victoire sur Diane . Le troisième tableau représente Hercule et Iole ; Hercule vêtu de la robe d'Iole , joue du tambour de basque pour l'amuser ; Iole , au contraire , est revêtue de la peau du Lion de Nemée , et appuyée sur la massue d'Hercu-

le . Le quatrième tableau représente Anchise qui détache un cothurne du pied de Vénus . Des deux petits tableaux qui sont au dessus des figures de Polyphème , l'un représente Apollon qui enlève Hyacinthe ; et l'autre Ganymède enlevé par Jupiter, sous la forme d'un Aigle .

Les huit ronds , ou médaillons , faits en façon de bronzes , représentent Léandre qui se noie dans l'Hellespont ; Syrinx métamorphosée en roseau ; Hermaphrodite surpris par Salmacis ; l'Amour attachant un Satyre à un arbre ; Apollon écorchant Marsyas ; Borée enlevant Orithye ; Eurydice rappelée aux enfers ; et l'enlèvement d'Europe . Les quatre petits ovales représentent quatre Vertus .

Des huit petits tableaux qui sont au-dessus des niches et des fenêtres , l'un représente Arion monté sur un Dauphin ; l'autre Prométhée animant sa statue ; Hercule tuant le Dragon qui gardait le jardin des Hespérides ; le même héros délivrant Prométhée , perçant d'une flèche le Vautour qui lui dévorait le foie ; la chute d'Icare dans la mer ; la grossesse de Calisto , découverte dans le bain ; la même Nymphe changée en ours ; et Phébus recevant la lyre de Mercure .

Le tableau placé sur la porte qui est vis-à-vis des fenêtres , a été peint à fresque par le Dominiquin , sur le carton d'Annibal Carrache : il représente une Fille qui embrasse une Licorne , devise de la Maison Farnèse .

Enfin , des deux grandes fresques qui sont aux extrémités de la galerie , l'une représente Andromède , attachée sur le rocher , Persée combattant le monstre , et les parens de la Princesse qui se désolent : l'autre fresque représente Persée pétrifiant Phinée et ses compagnons , en leur montrant la tête de Méduse .

Les trois chambres suivantes sont ornées de frises peintes par Daniel de Volterre . La salle qui vient après , est peinte à fresque par François Salviati , Thaddée Zuccari et George Vasari , qui sur une des façades , ont représenté la paix signée par Charles V avec François I , Roi de France ; et Martin Luther disputant avec Monseigneur Gaetani . On doit remarquer , dans le grand salon suivant , le plâtre de la célèbre statue de l'Hercule de Glycon Athénien et plusieurs marbres antiques .

On trouve dans un petit appartement , un cabinet aussi peint par Annibal Carrache , où il a représenté , dans un tableau à l'huile , placé sur la voûte , Hercule au bivoie , c'est-à-dire entre le vice et la vertu ; l'original a été transporté ailleurs , et l'on n'en voit actuellement qu'une copie . Dans les autres tableaux peints à fresque , qui sont autour du cabinet , le même maître a représenté Hercule soutenant le globe céleste ; Ulysse délivrant ses compagnons des pièges de Circé et des Syrènes ; le même Héros se faisant attacher au mât de son vaisseau

passé vers l'île des Syrènes ; Anapus et Amphinomus emportant leur père et leur mère , pour les sauver des flammes du mont Ethna : Persée coupant la tête à Meduse ; et Hercule combattant le Lion de Nemée . Les ornemens en clair-obscur qui divisent ces sujets , sont aussi d'Annibal : l'exécution en est si parfaite , qu'ils semblent être en relief .

En allant par la rue , à droite , on trouve le

PALAIS SPADA .

Le Cardinal Jérôme Capo di Ferro fit bâtir ce palais , sous Paul III , d'après les dessins de Jules Mazzoni , élève de Daniel de Volterre .

On monte au premier étage par un fort bel escalier . La première chambre est ornée de dix fresques , que l'on croit de l'école de Jules Romain .

En passant dans la seconde chambre , on remarque , à droite , une bambochade , de Cerquozzi ; le portrait d'un Cardinal , par le Guide ; David avec la tête de Goliath , par Guerchin ; une femme tenant un compas en main , par Michel - Ange de Caravage ; un portrait , du Titien ; un Sacrifice , par Bassan ; un tableau de Pierre Testa ; et une Charité Romaine , par Annibal Carrache .

Dans la troisième chambre , on voit deux portraits par Caravage ; Judith , par Guide ; Lucrèce , beau tableau du même peintre ; Jesus Christ qui dispute avec les Docteurs ,

par Leonard de Vinci ; et un tableau avec des amours , par Albano ; le marché de Naples et la révolte de Massaniello , de Michel-Ange , dit des Bambochades ; et une Visitation de Ste. Elisabeth , par André del Sarto .

On passe de cette chambre dans la galerie où l'on remarque principalement une mère qui enseigne à travailler à sa fille , qu'on appelle Ste. Anne et la Vierge , beau tableau de Caravage ; Jesus Christ arrêté , par Gherard des Nuits ; une Magdelaine , par Cagnacci ; un petit St. Jean , par Jules Romain ; un grand tableau représentant le banquet de Marc Antoine , et de Cleopatre , par Trevisani ; Didon sur les bûcher , grand tableau du Guerchin ; une Magdelaine , par Cambiasi ; deux paysages , par Salvator Rosa ; plusieurs portraits par Titien ; Vandyck , et Tintoretto ; un Christ portant la Croix , par Mantegna ; St. Jérôme , par l'Espagnolet ; et un autre St. Jérôme , par Albert Durer .

Dans l'appartement du rez-de-chaussée , on trouve plusieurs sculptures antiques , parmi lesquelles est une superbe statue assise , que l'on croit d'Aristide d'Athènes , surnommé *le Juste* . Dans un petit jardin , qui est près de cette chambre , on voit un joli portique soutenu par des colonnes Doriques , dont la dégradation est telle , qu'il semble beaucoup plus long qu'il n'est en réa-

lité : il a été fait sur les dessins du Borromini . On y remarque aussi huit beaux bas-reliefs antiques trouvés à Ste. Agnès hors des murs , et une statue colossale de Pompée le Grand , trouvée du tems de Jules III , dans la petite rue des *Leutari* : on croit que cette statue était dans sa *Curia* , et qu'à ses pieds Jules César fut assassiné .

En retournant au palais Farnèse , après l'avoir traversé , on entre dans la rue Julie , qui est une des plus belles de Rome . On y trouve l'Eglise de Ste. Marie de l'Oraison , dite de la Mort . Après est le palais Falconieri , fait sur les dessins du chev. Borromini . Ce palais est occupé par S. E. le Cardinal Fesch qui possède une belle collection de tableaux , qu'on peut voir chaque lundi à midi . Ensuite vient l'Eglise du St. Esprit des Napolitains ; celle de Ste. Marie du Suffrage : le beaux palais Sacchetti , bâti sur les dessins d'Antoine Sangallo ; et au bout de la rue Julie , est

L' EGLISE DE ST. JEAN DES FLORENTINS .

Une Société de Florentins , en 1488 , érigea cette Eglise magnifique , sur les dessins de Jacques de la Porte . Clément XII y fit faire la façade par Alexandre Galilei , qui l'a décorée de deux rangs de colonnes Corinthiennes . L'intérieur de cette Eglise est à trois nefs , soutenues par des pilastres ,

et décoré de marbres et de peintures . Dans la troisième chapelle de St. Jérôme , à droite , le tableau de l'Autel est de Santi Titi , et la peinture latérale , où l'on voit le Saint qui écrit , est de Cigoli . Sur l'Autel de la croisée , est un beau tableau de Salvator Rosa , représentant St. Cosme et St. Damien sur le bûcher .

Le maître Autel a été décoré de marbres sur les dessins de Pierre de Cortone , aux dépens de la Maison Falconieri . Le groupe que l'on voit sur l'Autel , représentant Jesus-Christ , est d'Antoine Raggi : des deux statues latérales , celle qui représente la Foi , a été faite par Hercule Ferrata ; l'autre représentant la Charité est de Dominique Guidi . Des deux tombeaux qui sont sur les murs latéraux de cet Autel , celui de Monseigneur Corsini , est l'ouvrage de l'Algarde ; l'autre qui est d'Acciajoli , a été fait par Hercule Ferrata . La chapelle du Crucifix , qui suit , a été peinte par le chevalier Lanfranc , où l'on voit , sur la voûte , dans la figure de Jesus-Christ , un raccourci fort bien entendu . Suit le Tibre , où l'on voit les vestiges du


PONT TRIOMPHAL .

Les gros morceaux de murs , que l'on voit au milieu du fleuve , sont les restes des piliers de cet ancien et célèbre pont , que l'on appelait Triomphal , parce que les Généraux vainqueurs y passaient lorsqu'ils obtenaient les honneurs du Triomphe .

Pour mériter cette récompense ; il fallait avoir tué , au moins , cinq mille ennemis dans une seule bataille . Le Vainqueur envoyait d'abord à Rome des lettres adressées au Sénat , pour demander le Triomphe . Pendant ce tems il s'approchait de Rome , à la tête de son armée , par la voie Flaminienne , ou par la voie Cassienne : il s'arrêtait au champ Vatican , près du pont Triomphal , dans le Temple de Bellone , où il renouvellait ses instances pour le Triomphe . Le Sénat se rendait dans ce Temple , et examinait les droits du Vainqueur , d'après lesquels il accordait ou refusait le Triomphe : lorsque le Vainqueur l'obtenait , on fixait de suite , le jour de la cérémonie . Le Triomphateur était vêtu d'une toge de pourpre , et tenait une palme à la main . Avant tout , il devait honorer les Dieux du Capitole par un Sacrifice , dans le Temple de Bellone : sorti de ce Temple , monté sur un char magnifique , et accompagné de ses Soldats , il passait par la porte et par le pont Triomphal , dans le champ de Mars ; et s'avancant , par la voie *Recta* , dans le champ de Flore , il passait par le Théâtre de Pompée , le Cirque Flaminien , le Portique d'Octavie , le Théâtre de Marcellus , et allait jusqu'au grand Cirque : de-là tournant à gauche et passant sous l'Arc de Constantin , devant le Colisée , il entrait dans la voie Sacrée : il passait sous les Arcs de Titus , de Fabius et de

Septime Sévère , et il montait au Capitole , où il faisait un Sacrifice solennel à Jupiter *Optimus Maximus* .

On compte 322 Triomphes , depuis Romulus , qui fut le premier à qui l'on décerna l'honneur du Triomphe , jusqu' à l'Empereur Probus .



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF DE ROME

HUITIÈME JOURNÉE

Pour achever, dans cette dernière journée, le tour de Rome, il ne nous reste à décrire que ce qu'il y a de plus remarquable dans l'enceinte du Vatican. Le nom de Vatican est dérivé du Latin *Vaticinium*, c'est-à-dire *prédiction*, à cause des Oracles qui s'y rendaient. Ce lieu, comme nous l'avons déjà dit, fut appelé *Cité Léonine*, après que le Pape St. Léon IV l'eut fait environner de murs.

On arrive au Vatican par le

PONT SAINT ANGE.

Ce beau pont, qui a cinq arcades, fut construit par l'Empereur Adrien, devant son Mausolée. Il a été réparé par Clément IX, qui sous la direction du chevalier Bernin, y fit faire une balustrade de travertin, avec des grilles de fer, sur laquelle il plaça dix grandes figures d'Ange, en marbre, qui tiennent les instrumens de la Passion : l'Ange qui montre l'inscription de la Croix, a été fait par le chev. Bernin ; les autres sont des élèves de ce maître. Les statues des Apôtres St. Pierre et St. Paul que l'on voit

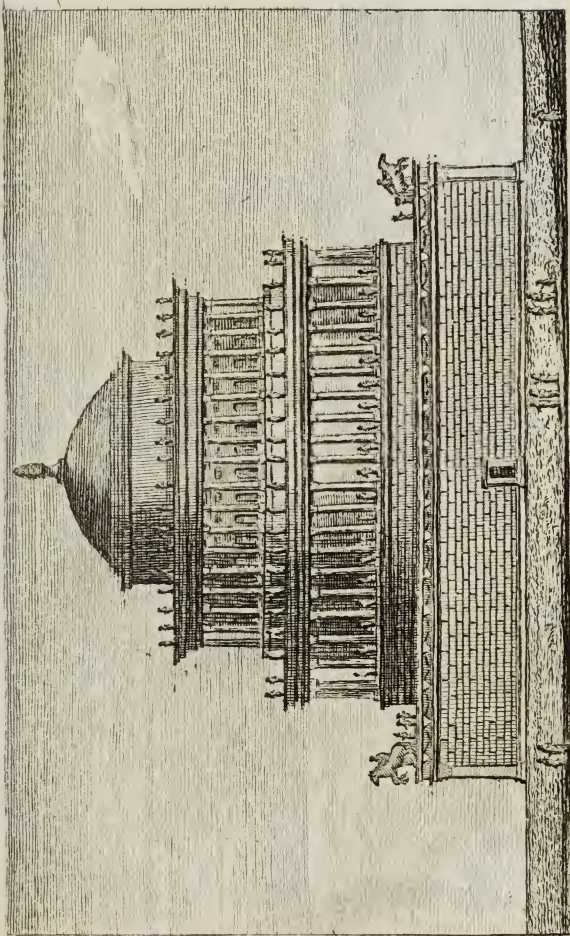
à l'entrée du pont, y avaient déjà été placées sous le Pontificat de Clément VII ; la première est de Lorenzetto , Florentin ; l'autre est de Paul Romano .

Vis-à-vis de ce pont , est placé le

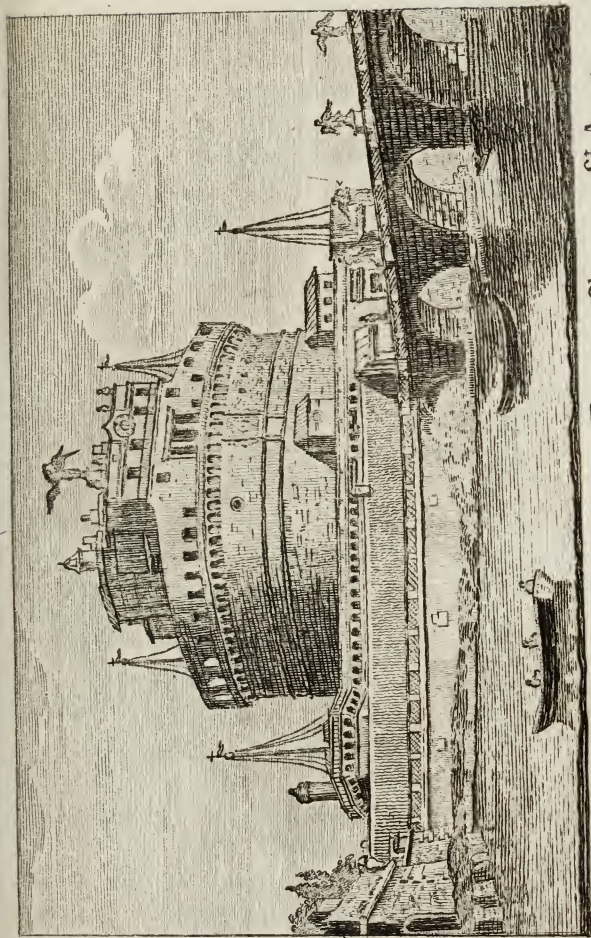
MAUSOLÉE D'ADRIEN
AUJOURD' HUI FORT ST. ANGE .

L'Empereur Adrien fit construire ce magnifique Mausolée, afin de rivaliser celui d'Auguste , et pour y faire conserver ses cendres . Cet édifice fut élevé sur les jardins de Domitie . Le soubasement qui était de travertin et de figure carrée , avait 253 pieds de longueur . Sur ce soubasement s'élevait une grande masse ronde de peperin , de 576 pieds de circonférence , qui était incrustée de marbre . Tout l'édifice était de trois ordres d'architecture , dont il ne reste à-présent que le premier . On croit qu'il était entouré de 48 superbes colonnes de marbre violet , formant un portique circulaire , orné d'autant de statues disposées entre ces colonnes : et d'un pareil nombre de statues placées sur l'entablement . Le second ordre était décoré de pilastres et de niches avec des statues . L'édifice terminait par un troisième ordre , couvert par une espèce de coupole , sur le sommet de laquelle était placée la statue d'Adrien .

Après la chute de l'Empire Romain , ce merveilleux Tombeau servit pour la défense de la Ville . Procope dit que , dans les



Antico stato del Mausoleo d' Adriano || Ancien état du Mausolée d' Adrien



Ponte e Castel S. Angelo



Pont et Chateau S^t. Ange

guerres contre les Goths, les Romains et les Grecs, qui s'y étaient fortifiés, en dégradèrent les ornemens, en brisant les statues pour les lancer contre les assiégeans. Dans les siècles suivans *Crescentius* Noble Romain s'y fortifia; c'est pourquoi on l'appelait la Tour de Crescence. Ensuite il fut réduit en forme de forteresse par le Pape Boniface IX; Nicolas V, Alexandre VII et Urbain VIII l'augmentèrent de plusieurs fortifications. Il a pris le nom de Fort ou de Château St. Ange, à cause de la statue de marbre de l'Archange St. Michel, que l'on plaça d'abord au sommet, et que Benoît XIV fit faire en bronze, sur le modèle de Pierre Wanchefeld, Flamand. Le salon de ce Fort a été peint à fresque par Pierrin del Vaga, élève de Raphael. Cet édifice communiqué au palais du Vatican par un pont couvert et soutenu par des arcades.

On a coutume de faire sur ce Fort, un très beau feu d'artifice, appelé *la Girandole*. Cela arrive les deux soirs des 28 et 29 Juin, Fête des Apôtres St. Pierre et St. Paul. On ne peut pas désirer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette nature; et il peut être vu de tous les endroits élevés de la Ville. Ce feu d'artifice consiste en une quantité innombrable de fusées, de gerbes, de moulins et de batteries, sans compter deux volées, dont chacune est composée de 4500 fusées qui partent à la fois et se répandent circulaire-

ment en forme de parasol. Un tel spectacle est vraiment rare dans son genre ; aussi paraît-il merveilleux aux Etrangers .

Derrière ce Tombeau était le Cirque d'Audrien , dont on découvrit les fondemens à dix pieds sous terre , dans une fouille faite sous Benoit XIV . On trouva aussi les ambulacres ou corridors , et les voûtes qui portaient les degrés , où siegeaient les Spectateurs . La batisse avait 340 pieds de long , sur 202 de large .

La rue qui est presque vis-à-vis du Fort , conduit à

L'HOPITAL DU ST. ESPRIT.

Cet hôpital est le plus grand de Rome : les pauvres malades y sont reçus , sans aucune exception ; ainsi que les enfans trouvés et les fous . Cet édifice a été fondé en 1198 , par Innocent III ; ensuite il fut réparé et augmenté par les Papes Alexandre VII , Benoît XIV et Pie VI qui y fit construire l'édifice qui lui est vis-à-vis . Le grand hôpital renferme un cabinet d'anatomie et la célèbre bibliothèque Lancisi , où l'on trouve une riche collection d'instrumens de chirurgie .

Attenante à cet hôpital est une grande Eglise qui est dédiée au St. Esprit : elle a été rebâtie en 1538 , sur les dessins d'Antoine de Sangallo , à l'exception de la façade , qui est d'Octave Mascherino . Les peintures sont de Jacques Zucca , de Live Agres-

ti , de Marcel Venusti , de Paris Nogari et d'autres .

En allant par la rue qui est vis-à-vis de l'hôpital du St. Esprit , dans la rue dite du Bourg neuf , qui , du Fort St. Ange , va directement à la Basilique de St. Pierre , on trouve l'Eglise de Ste. Marie *della Traspontina* , bâtie en 1563 , sur les dessins de Paparelli et de Mascherino , à l'exception de la façade qui est de Jean Peruzzi . Dans cette Eglise est enterré Nicolas Zabaglia , mort en 1750 : c'était le plus singulier mécanicien du Monde .

En suivant la même rue , on trouve une place décorée d'une fontaine et du beau palais Giraud , bâti sur les dessins du fameux Bramante , où est l'atelier des mosaïques , aux fraix du Gouvernement . Il y a disposé dans plusieurs salles , dix sept milles teintes d'émaux , lesquelles suppléent à toutes les couleurs des Peintres . Les tableaux qui decorent la Basilique de St. Pierre , prouvent le soin qu'on met à la conservation de cet art aussi antique , qu'il est précieux , puisque par l'imitation exacte des plus belles peintures , il les met à l'abri des ravages du tems .

Après peu de chemin , se présente la magnifique

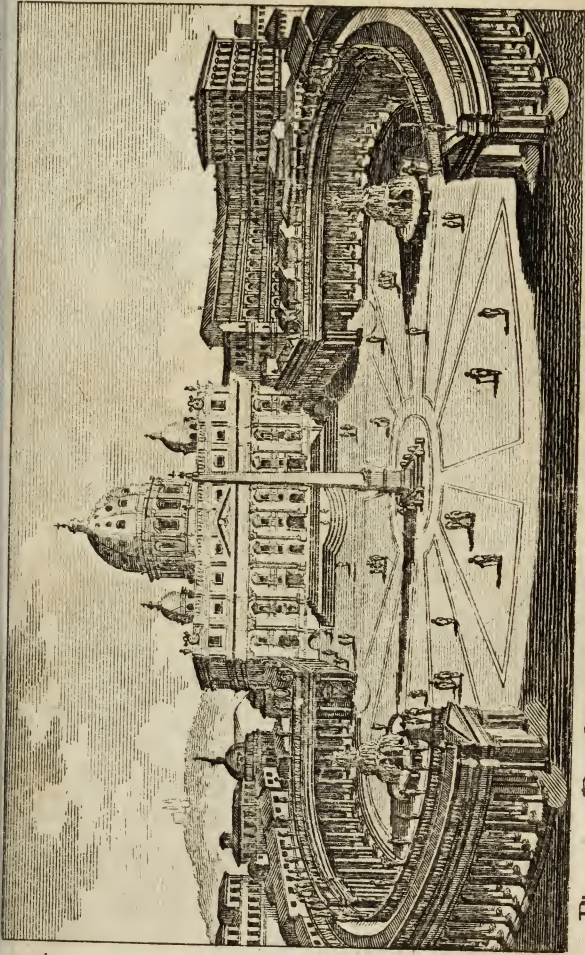
PLACE DE ST. PIERRE AU VATICAN .

On ne pouvait désirer pour la décoration de la Basilique de St. Pierre , une pla-

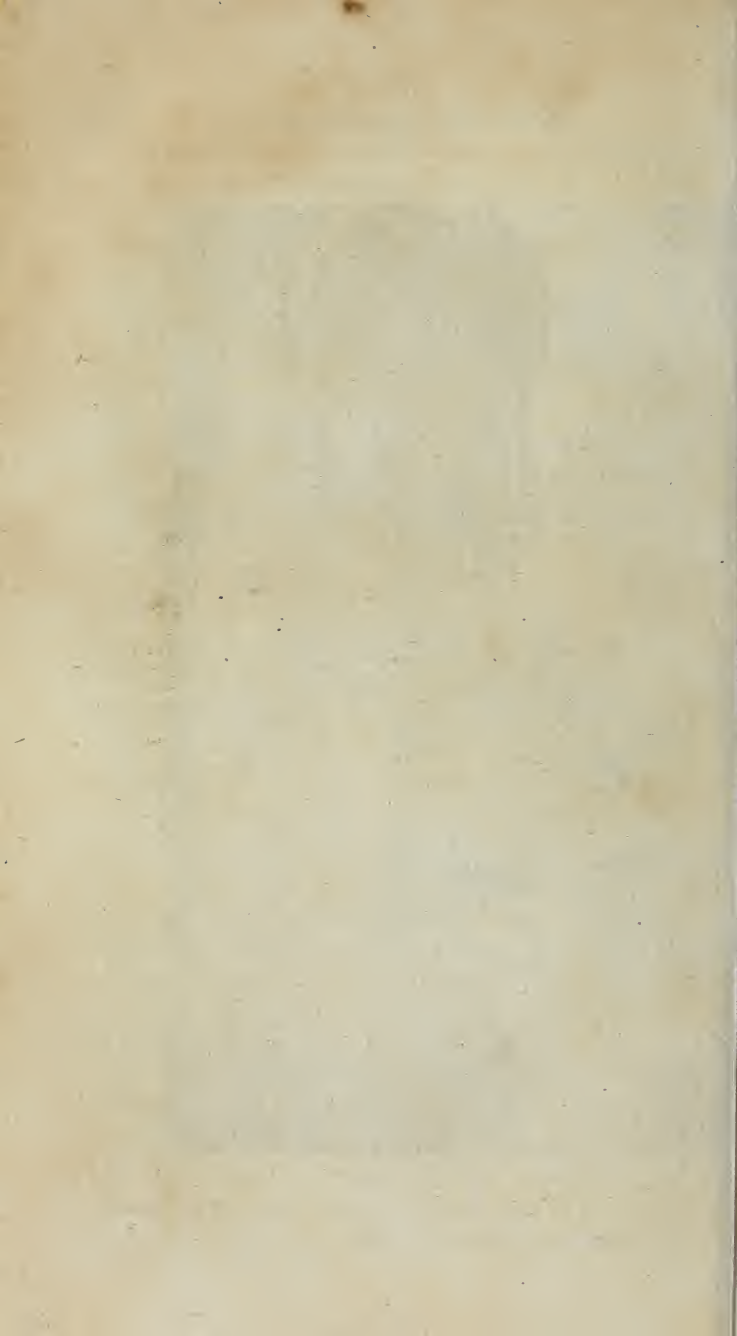
ce plus majestueuse et plus imposante , que celle - ci ; car dès qu' on la voit , on est frappé d'admiration et de surprise : elle est environnée d'un superbe portique à quatre rangs de colonnes , qui en forme la plus belle décoration : c'est le chef-d'œuvre d'architecture du chev. Bernin , exécuté sous Alexandre VII.

Cette place , qui est de forme ovale , présente à l'œil le spectacle d'un vaste et bel amphithéâtre . Dans le milieu s'éleve un superbe Obélisque Egyptien , qui a sur ses côtés deux magnifiques fontaines . Le plus petit diamètre de cette place , pris de la circonférence extérieure , est de 486 pieds ; le plus grand diamètre , sans y comprendre la colonnade , est de 557 pieds . Cette très grande place est entre deux autres qui sont aussi fort-vastes : la première qui précède celle que nous venons de décrire , n'a rien de remarquable , mais elle a environ 248 pieds de longueur , sur 209 de largeur : l'autre , qui suit la place ovale , forme un carré irrégulier et finit à la façade du Temple : elle a 298 pieds de long , sur 366 de large . La longueur totale de ces trois places , est de 1073 pieds .

Le portique qui forme deux aîles semi-circulaires , est composé de 284 grosses colonnes Doriques , de travertin , entremêlées de 88 pilastres , faisant trois galeries pareillement semi-circulaires , dont celle du milieu est si large que deux carrosses peuvent



Piazza e Basilica di S. Pietro || Place et Basilique de S.^t Pierre



aisément y passer de front . La largeur de cette colonnade est de 56 pieds , et la hauteur , de 61 . Sur l'entablement est une balustrade , où sont placées 192 statues en travertin , chacune d'environ 11 pieds et demi de hauteur : elles représentent différens Saints , et ont été faites aussi sous la direction du chev. Bernin . Le principal ornement de cette place , est

L'OBELISQUE DU VATICAN.

Quoique cet Obélisque , qui est de granit d'Egypte , ne soit pas le plus grand de ceux que l'on voit en Rome , et qu'il n'ait pas d'hiéroglyphes , il est cependant le plus précieux et le plus estimé de tous , parce qu'il est le seul qui , n'ayant pas été renversé , s'est conservé dans toute son intégrité . Il fut élevé par Nuncoré fils de Sesostris , Roi d'Egypte , dans la Ville d'Helopolis , d'où Caligula le fit transporter à Rome , sur un vaisseau qui fut ensuite coulé à fond , pour la construction du port d'Ostie . Cet Empereur le fit placer dans son Cirque du Vatican , qui fut augmenté et orné par Neron , dont il prit le nom . Malgré les dévastations que ce Cirque souffrit dans le siècles suivans , l'Obélisque resta toujours debout dans l'emplacement où il avait été élevé , c'est-à-dire , dans l'endroit où est à présent la Sacristie de St. Pierre . Ce ne fut qu'en 1586 , presque un Siècle avant la construction de la colonnade , que Sixte V , vo-

yant qu'il était digne d'être placé en face de la Basilique, le fit transporter dans cette place, sous la direction du chev. Dominique Fontana qui, par un mécanisme admirable, réussit parfaitement dans cette opération. La dépense que l'on fit pour ce transport, monta à environ deux cent quatorze mille francs. La hauteur de cet Obélisque est de 78 pieds, et sa plus grande largeur, de 8 pieds 4 pouces : en le mesurant de terre jusqu'au bout de la Croix, on trouve 124 pieds.

Sur les côtés de l'Obélisque sont deux magnifiques fontaines uniformes faites sur les dessins de Charles Maderne : elles jettent, à la hauteur d'environ neuf pieds, une grande quantité d'eau, qui vient de l'acqueduc de l'eau Pauline, et tombe dans un bassin rond d'une seule pièce de granit Oriental de la circonférence de 50 pieds : l'eau retourne ensuite dans un autre bassin octogone de travertin, qui a une circonférence de 89 pieds.

La place carrée irrégulière qui est devant la Basilique, est bordée de deux aîles ou grandes galeries couvertes, chacune de 360 pieds de longueur et de 23 pieds de largeur, en commençant à la colonnade et finissant au vestibule du portique de l'Eglise : ces deux aîles sont ornées, à l'extérieur, par 22 pilastres, placés entre les fenêtres, qui supportent, chacun, une statue. Au milieu de cette place s'élève un magnifique

escalier de marbre , divisé en trois rampes , par où l'on monte à la Basilique : aux angles du premier plan de l'escalier , on voit deux statues , dont l'une représente St. Pierre et l'autre , St. Paul : Pie II les fit faire par le célèbre Mino de Fiesole , et le plaça d'abord devant l'escalier de l'ancienne Basilique . Ce grand et commode escalier conduit à la

BASILIQUE DE ST. PIERRE AU VATICAN .

On ne pouvait choisir un endroit plus célèbre pour élever le plus grand et le plus magnifique Temple du Monde . Il est placé sur l'ancien champ Vatican , d'où il a pris sa dénomination : dans ce champ , comme nous l'avons dit ci-dessus , étaient le Cirque et les jardins de Néron , où ce tyran fit un grand massacre de Chrétiens . Les corps de ces Martyrs furent ensevelis par les Fidèles , dans une grotte , placée tout près du Cirque . Peu de tems après , l'Apôtre St. Pierre ayant aussi été martyrisé , son Corps fut transporté dans ce même cimetière par Marcel , son disciple . Dans la suite le Pape St. Anaclet fit ériger un Oratoire , sur le Tombeau du St. Apôtre . Constantin le Grand , en 306 , éleva , dans cet endroit , en l'honneur du même Apôtre , une somptueuse Basilique , divisée en cinq nefs par un grand nombre de colonnes .

Quoique ce grand édifice ait été plu-

sieurs fois restauré , pendant le cours de onze Siècles , néanmoins il menaçait ruine . Le Pape Nicolas V souhaitant ériger un Temple qui pût égaler celui de Salomon , fit démolir , vers l'an 1450 , le Tombeau de Probus Anicius , qui était situé derrière la tribune de l'Eglise , et commença une nouvelle tribune beaucoup plus vaste , sur les dessins de Bernârd Rosellini et de Léon Baptiste Alberti . A la mort de ce Pape , l'ouvrage n'était élevé qu'à quatre ou cinq pieds au-dessus du sol . Parmi ses Successeurs il n'y eut que Paul II , qui employa 26750 francs pour la continuation de l'édifice . Jules II , qui avait le genie des grandes entreprises , ayant été élu Pape en 1503 , examina les dessins des plus habiles Architectes , et choisit celui du célèbre Bramante , qui ayant imaginé de faire une grande coupole au milieu de l'Eglise , aussitôt on y éleva les quatre énormes piliers pour la soutenir .

Après la mort de Jules II et de Bramante , Léon X prit pour Architectes Julien de Sangallo , Frère Joconde et Raphaël d'Urbino , qui ne firent que renforcer les fondemens autour des piliers , qu'ils jugèrent trop faibles pour soutenir une coupole si démesurée . A la mort de ces Architectes , Léon X leur substitua Balthazar Peruzzi de Sienne , lequel , sans toucher à ce qui avait été fait , changea seulement le plan de la Basilique , à cause de la dépense demesu-

rée qu'entraînait l'exécution du dessin de Bramante qui était en Croix Latine , et la réduisit en Croix Greque . Léon X étant mort , le même Peruzzi acheva la tribune , sous Clément VII .

Le Pape Paul III qui lui succéda , choisit pour architecte Antoine de Sangallo , dont le projet fut de reduire de nouveau l'Eglise en Croix Latine , suivant les dessins de Bramante . Sangallo mourut , Paul III remit l'édifice entre les mains du fameux Michel-Ange Bonarroti qui le réduisit une autrefois en Croix Greque , en agrandissant la tribune et les deux bras de la nef transversale : il fit aussi un nouveau dessin pour la coupole , qu'il commença à exécuter , et qui fut continuée par ses successeurs . Bonarroti voulait y faire une façade dans le style de celle du Panthéon ; mais la mort le prévint , et cette sublime idée resta sans execution . On mit à sa place , sous le Pontificat de St. Pie V , les Architectes Jacques Barozzi de Vignole et Pirro Ligorio , en leur imposant l'obligation de se conformer en tout aux dessins du Bonarroti ; Vignole fit les deux belles coupoles latérales ; mais ce ne fut que Jacques de la Porte , leur successeur , choisi par Grégoire XIII , qui acheva l'immense coupole , sous le Pontificat de Sixte V . Clément VIII se servit aussi de cet Architecte pour faire orner de mosaïques la grande coupole , décorer la voûte de

stucs dorés et revêtir le pavé de différens marbres.

Enfin Paul V fit achever ce Temple par Charles Maderne , qui le réduisit de nouveau en Croix Latine , en abandonnant le plan du Bonarroti , pour suivre l'ancien dessin de Bramante : ce fut aussi cet Architecte qui fit les dessins de la façade et ceux du portique. Le chevalier Bernin, sous Urbain VIII , éleva un clocher ; mais il fut ensuite obligé de le démolir , parce qu'on apperçut des crevasses sur la façade de l'Eglise . Enfin le même Bernin construisit , par ordre d'Alexandre VII , le fameux portique qui règne autour de la place . En dernier lieu , le Pape Pie VI a porté l'ouvrage à sa perfection , en faisant bâtir , sur le plan de Charles Marchionni , la Sacristie qui manquait à cette Basilique ; il fit aussi placer deux horloges sur la façade de l'Eglise , et deux autres dans l'intérieur .

Pour se former une idée des sommes que l'on a dû employer pour la construction de cette immense Basilique , il faut faire attention au grand nombre de Pontifes et d'Architectes qui s'en sont occupés , et à l'espace de trois Siècles et demi , qu'il a fallu pour la conduire à sa perfection . Suivant le compte qu'en fit Charles Fontana , dans l'an 1694 , la dépense montait à peu près , à 251 millions , 450 mille francs : il est alors facile de comprendre quelles sommes on y aura encore dépensé pour les

réparations , pour les dorures , pour copier presque toutes les peintures en mosaïque et enfin pour la nouvelle Sacristie , qui a coûté environ cinq millions de francs .

Tous les arts ont contribué à la décoration de ce superbe édifice , qui est , sans doute , le plus beau monument de Rome moderne et la merveille de l'Univers . La peinture , la sculpture , l'architecture , la mosaïque , l'art de couler le bronze , la dorure , y ont épuisé leurs richesses : les plus grands Artistes en tout genre y ont développé leurs talens , tellement que s'il n'y avait autre chose à Rome , ce seul Temple mériterait que l'on en fît le voyage .

Je ne prétend pas de décrire entièrement cette Basilique ; il faudrait un volume entier pour en remarquer toutes les beautés ; c'est pourquoi je me bornerai , aux principales , en commençant par la

FAÇADE DE LA BASILIQUE .

Cette grande façade , qui est toute de travertin , a été faite sur les dessins de Charles Maderne . Elle est composée de huit colonnes , de quatre pilastres Corinthiens , de cinq portes , de sept balcons , de six niches , d'un entablement avec son frontispice et d'un Attique terminé par une balustrade où sont treize statues colossales de 17 pieds de hauteur , représentant Jesus-Christ et les douze Apôtres , et où l'on a ajouté , sur les côtés , sous Pie VI , deux

horloges , dont les ornemens ont été faits sur les dessins de Mr. Joseph Valadier . On voit , par l'inscription qui est sur la frise de l'entablement , que Paul V , Borghese , fit faire cette façade en 1612 , en l'honneur du Prince des Apôtres . Pour donner une idée de sa grandeur , il suffit de dire qu'elle a 370 pieds de largeur et 149 de hauteur . Ses proportions sont telles , que les colonnes , vues à une petite distance , semblent d'une grandeur fort médiocre ; mais lorsqu'on en approche , on s'apperçoit insensiblement de leur énorme grandeur : elles ont 8 pieds 3 pouces de diamètre , et 88 de hauteur , y compris la base et le chapiteau . La grande coupole , élevée par Bonarroti et les deux autres petites latérales , ajoutées par Vignole , accompagnent fort bien la façade , que Charles Maderne a tenue , à cet effet , plus basse , à proportion de sa largeur , pour rendre le tout pyramidal : ce qui fait que ce grand édifice reunit à sa magnificence , une beauté non moins régulière que merveilleuse . Depuis , le pavé de l'Eglise , jusqu'à l'extrémité de la Croix qui est sur la coupole , il y a 424 pieds de hauteur .

Cette façade avec les trois coupoles et la colonnade produit un bel effet au clair de la Lune ; et beaucoup plus encore quand le tout est illuminé par 4400 lanternes , et ensuite par 784 flambeaux , lors des rejoins-

sances publiques, et particulièrement à la Fête de St. Pierre, le 28 et 29 Juin.

Le bas-relief placé dessous le balcon du milieu de la façade, qui représente Jésus-Christ donnant les clefs à St. Pierre, est d'Ambroise Buonvicino.

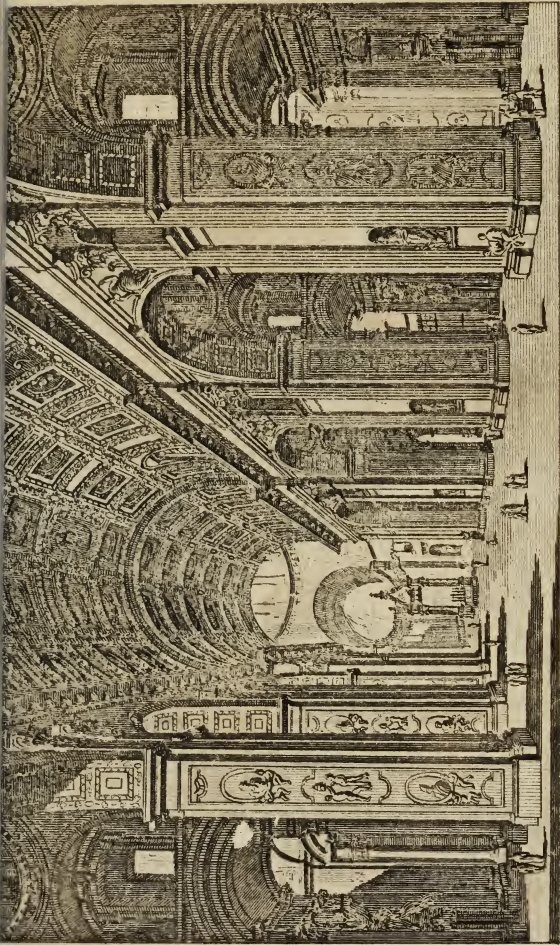
On entre par les cinq portes de la façade du Temple, dans un magnifique et superbe portique qui a 37 pieds de largeur et 439 de longueur, y compris les vestibules qui sont à ses extrémités, où l'on voit les statues équestres de Constantin le Grand et de Charlemagne; la première est du chev. Bernin, et l'autre, de Cornacchini. Toutes les entrées ont aux côtés, deux colonnes de marbre. Le pourtour du portique est décoré de pilastres en marbre qui soutiennent un entablement où pose la voûte, dont les ornemens sont de stuc doré, et la hauteur est de 62 pieds au dessus du pavé. Sur la porte du milieu du portique, vis-à-vis de l'entrée principale de la Basilique, est la célèbre mosaïque, appelée *la Nacelle de St. Pierre*, ouvrage de Giotto, Florentin, qui le fit, en 1298, avec l'aide de Pierre Cavallini, son élève, pour orner l'ancienne Basilique de St. Pierre.

Aux cinq portes de la façade correspondent cinq autres portes qui donnent entrée dans la Basilique, dont une est murée avec une Croix de bronze au milieu; on l'appelle *la Porte Sainte*, parce qu'on ne l'ouvre qu'au commencement de l'Année Sainte,

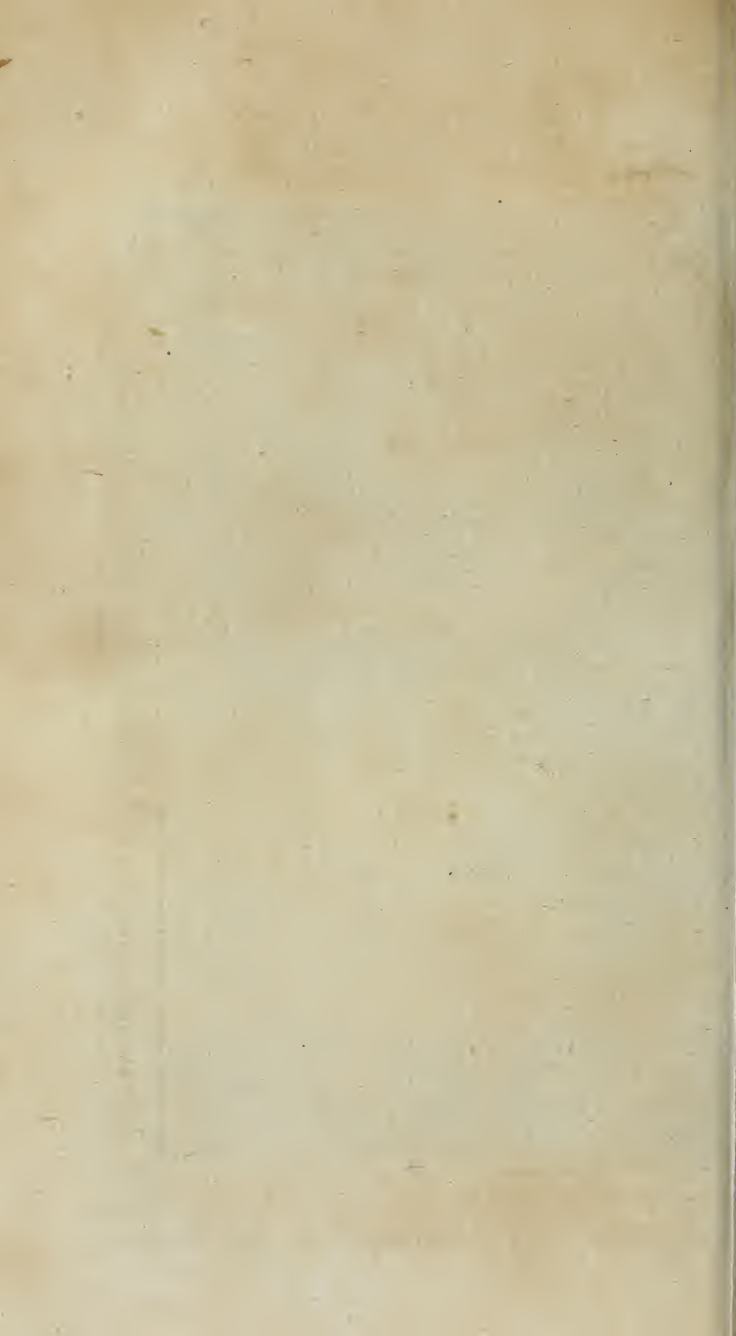
c'est-à-dire tous les 25 ans, La porte principale qui est en bronze, ornée de bas-reliefs, a été faite, sous Eugène IV, par Antoine Filarete et Simon, frère de Donato, pour l'entrée de l'ancienne Basilique : les bas-reliefs que l'on y voit, représentent le martyre de St. Pierre et de St. Paul ; le couronnement de l'Empereur Sigismond, par Eugène IV, et l'audience que ce Pape donna aux Députés de diverses Nations de l'Orient : Au-dessus de cette porte est un beau bas-relief du chev. Bernin, représentant Jésus-Christ qui remet le soin de son troupeau à St. Pierre. Passons maintenant dans :

L'INTERIEUR DE LA BASILIQUE.

Ce Temple magnifique surpasse en grandeur l'Eglise de St. Paul de Londres et la Cathédrale de Milan : la longueur de la première est de 469 pieds, et la largeur, de 251 : la seconde a 417 pieds de longueur et 312 de largeur. Notre Basilique de l'entrée jusqu'à la tribune ou à la Chaire de St. Pierre, est longue de 571 pieds, et large, dans la croisée, de 417 pieds : la nef du milieu a 85 pieds de largeur et 152 de hauteur, y compris la voûte : chacune des deux petites nefs latérales, est de 20 pieds de largeur. La proportion qui règne dans chaque partie de ce bâtiment énorme en fait paraître l'ensemble moins grand qu'il ne l'est en effet : et on s'apperçoit de sa grandeur



Interno della Basilica di S. Pietro ||| Interieur de la Basilique de St. Pierre



seulement lorsqu'on en considère tous les détails.

Cette Basilique est à Croix Latine et à trois nefs : celle du milieu est divisée par huit gros pilastres qui soutiennent quatre grands arcs de chaque côté, qui répondent à autant de chapelles : à chacun des susdits gros pilastres sont adossés deux pilastres de marbre blanc, cannelés et d'ordre Corinthien, larges 8 pieds et hauts 77, y compris la base et le chapiteau : ils soutiennent un grand entablement, haut 18 pieds, qui règne tout autour de l'Eglise. Dans ces entre-pilastres il y a deux rangs de niches, dont les inférieures renferment des statues de marbre, de la hauteur de 15 pieds, représentant différens Saints fondateurs d'Ordres Religieux. Sur chacun des grands arcs, sont deux figures en stuc, de 15 pieds de haut, représentant des Vertus. Les contre-pilastres, qui correspondent sous les arcs, sont ornés de deux médaillons, soutenus, séparément, par deux enfans de marbre blanc : ces médaillons renferment les portraits de différens Papes : entre ces médaillons on voit deux autres enfans, portant des thiares, des mîtres, des clefs et autres attributs Pontificaux ; le tout a été sculpté en bas-relief, sous la direction du chev. Bernin, par ordre d'Innocent X, aux armes duquel appartiennent les colombes placées sur le haut et le bas de chaque pilastre. La grande voûte de l'Eglise est décorée de caissons,

avec des rosaces au milieu , le tout en stuc doré : le pavé est formé de bons marbres , sous la direction de Jacques de la Porte et du chev. Bernin .

Les deux magnifiques bénitiers placés au devant des premiers entre-pilastres , l'un vis-à-vis de l'autre , sont de marbre jaune , faits en forme de coquille : chacun d'eux est soutenu par deux enfans en marbre blanc , hauts de six pieds , et sculptés par Joseph Lironi et François Moderati .

La statue de Ste. Thérèse , en marbre , que l'on voit dans la niche qui est au-dessus du bénitier à droite , est de Philippe Vâlle . Le St. Pierre d'Alcantara placé dans la niche vis-à-vis , est de François Vergara , Espagnol . La statue de St. Vincent de Paul , qui est dans la seconde niche , à droite , est de Pierre Bracci : celle de St. Camille de Lellis , placée en face , est de Pierre Pacilli . Le St. Philippe Neri , de la troisième niche , à droite , est de Jean-Baptiste Maini : le St. Ignace qui est vis-à-vis , est de Joseph Rusconi .

Au bout de la grande nef inférieure , avant le pilier de la coupole , à droite , on voit , sous un baldaquin et sur un piédestal fait avec de beaux marbres , une statue assise de St. Pierre , en bronze , qui avance un pied , que les devots baisent en vénération du Prince des Apôtres . Enfin la statue de St. François de Paule , placée dans la niche qui est vis-à-vis , est de Jean Baptiste Maini .

Avant d'examiner les bas-côtés et les chapelles latérales de l'Eglise , on ne peut s'empêcher d'observer le maître Autel , sous lequel est la

CONFESSION DE ST. PIERRE .

On appelle Confession de St. Pierre , le Tombeau, où l'on conserve le Corps de ce Saint Apôtre . C'est le Pape Paul V qui fit décorer cette Confession , sur les dessins de Charles Maderne : elle est environnée d'une belle balustrade circulaire , de marbre , où l'on voit 112 lampes toujours allumées , qui sont supportées par des plaques de bronze doré . On descend , par un double escalier , dans le vide intérieur , qui est orné de marbres précieux , de festons , et d'Anges de bronze doré . On voit , sur les côtés de la porte qui est aussi en bronze doré , les statues de St. Pierre et de St. Paul , du même métal , ainsi que quatre superbes colonnes d'albâtre : cette porte donne entrée dans une niche oblongue , appelée proprement la *Confession de St. Pierre* , parce que c'est une partie de l'ancien Oratoire , érigé par le Pape St. Anaclet , sur le Tombeau du même Apôtre . Au fond de cette niche est une ancienne Image du Sauveur , et celles de St. Pierre et de St. Paul . Le plan de cette niche est recouvert d'une plaque de bronze doré , sous laquelle l'on conserve le Corps du Prince des Apôtres . Les deux portes de bois doré , qui

sont dans ce vide , conduisent à l'ancienne Basilique .

MAITRE AUTEL .

Au-dessus de la Confession , sous un majestueux baldaquin et la grande coupole , s'élève , sur sept gradins , le maître Autel , qui est isolé et tourné , suivant l'ancien usage , vers l'Orient .

Le magnifique baldaquin qui décore cet Autel , est dû à Urbain VIII , qui le fit faire en 1633 , sur les dessins du chev. Bernin : il est tout en bronze doré et soutenu par quatre colonnes torses , d'ordre Composite , de la hauteur de 34 pieds et du même métal : sur ces colonnes est un entablement , aux angles duquel sont quatre Anges debout , et d'où s'élèvent quatre hautes consoles renversées qui , se réunissant dans le milieu , supportent un globe , sur lequel est placée une Croix . La hauteur totale de ce superbe baldaquin est de 86 pieds ; hauteur qui est presque égale à celle du palais Farnèse , qui est le plus haut de Rome . On a employé à cet ouvrage une partie du métal que le Pape Urbain VIII , enleva du portique du Pantheon . La dorure et la main d'œuvre montèrent à la somme de 535 mille francs .

En levant les yeux , on admire la

GRANDE COUPOLE .

Ce dôme est certainement la partie la plus étonnante de la Basilique . Comme nous

l'avons dit ci-dessus , les premières vues de Bramante furent de bâtir la plus grande coupole qu'il y eût au Monde ; c'est pourquoi il établit pour la soutenir , quatre énormes piliers de 206 pieds de circonférence ; et banda les quatre grands arcs qui vont de l'un à l'autre de ces piliers . Le célèbre Michel-Ange , ayant fait ensuite de nouveaux dessins pour toute l'Eglise , forma le modèle de cette coupole avec tant d'art et de génie qu'il voulut surpasser les Anciens .

Cette coupole a environ 130 pieds de diamètre , c'est-à-dire presque deux pieds de moins que celle du Pantheon . Mais il faut remarquer que celle-ci se trouve élevée à la hauteur de 166 pieds , qui est celle des quatre piliers qui la soutiennent . Il faut ajouter que la hauteur de cette coupole jusqu'à l'œil de la lanterne , est de 155 pieds , tandis que celle du Panthéon n'est que de 132 : et qu'il y a de plus , au dessus , la lanterne qui a 53 pieds de hauteur , le piédestal de la boule qui en a 29 et demi , la boule qui en a 7 et demi , et la Croix haute de 13 ; ce qui fait en tout 126 pieds , hauteur majeure de celle du Panthéon . Donc la hauteur de cet édifice , depuis le pavé de l'Eglise , jusqu'à son extrémité , est de 424 pieds . On doit remarquer , enfin , que cette coupole est double , et qu'entre les deux murs il y a des escaliers pour monter jusqu'à la boule ; de manière que l'épaisseur des murs est de 22 pieds ; tandis que la gros-

seur des murs du Panthéon n'est que de 19 pieds.

Le tambour de la coupole est orné de 32 pilastres Corinthiens , accouplés , entre lesquels sont seize fenêtres : ils soutiennent un entablement , sur lequel est un socle , d'où commence la concavité de la coupole qui est divisée en seize compartimens , lesquels sont ornés de stucs dorés et de mosaïques , représentant des Anges , Jesus-Christ , la Vierge , les Apôtres et autres Saints . On voit , sur la voûte de la lanterne , le Père Eternel , en mosaïque , tiré du tableau original du chev. d'Arpin . Sur les quatre piliers et les grands arcs qui soutiennent la coupole , est un magnifique entablement , sur la frise duquel sont écrits , en mosaïque , les mots suivans de Jesus Christ : *Tu es Petrus , et super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam ; et tibi dabo Claves Regni Coelorum .*

Au haut des façades principales des quatre piliers de la coupole , on voit représentés en mosaïque , les quatre Evangelistes , copiés des peintures de Jean de Vecchi et de César Nébbia . Chacun de ces piliers est orné de deux niches , l'une au-dessus de l'autre , faites sur les dessins du chev. Bernin : les niches supérieures sont en forme de balcons , ornées de balustrades et de deux colonnes torses , de marbre blanc , placées sur les côtés . Ces colonnes avec d'autres semblables , soutenaient autrefois le baldaquin de la vieille Basilique de St. Pierre .

On garde dans ces niches plusieurs Reliques , dont les plus remarquables se trouvent dans celle qui est sur la statue de Ste.Véronique .

Le Jeudi et le Vendredi Saints , on montre au Peuple ces Reliques ; et c'est alors que l'on suspend , devant la Confession de St. Pierre , une Croix de 24 pieds de hauteur et de largeur , couverte de 314 lampes , ayant chacune deux méches , que l'on allume à l'entrée de la nuit : cette Croix produit un effet très-curieux de clairs-obscurs , qui attire beaucoup de Monde .

Dans les quatre niches inférieures des piliers , sont des figures colossales , en marbre , de 15 pieds de hauteur , qui font allusion aux Reliques dont nous avons parlé , et à la Tête de St. André que l'on conserve dans l'un des autres balcons . La première de ces statues , est celle de Ste.Véronique , représentée avec le Saint Suaire dans les mains : elle est de François Mocchi . L'autre statue est Ste. Hélène , tenant la Croix et les Clous de la Passion , est d'André Bolgi . La troisième statue est St. Longin , du chev. Bernin . La quatrième statue représente St. André , ouvrage du célèbre Flamand , François Quesnoy . Sous chacune de ces statues , est un escalier qui conduit dans l'ancienne Eglise souterraine .

TRIBUNE ET CHAIRE DE ST. PIERRE .

Dans la partie supérieure de la grande nef qui se termine en rond , comme les deux

aîles de la croisée , on voit la magnifique tribune de la Basilique , qui a été décorée sur les dessins de Michel-Ange : on monte par deux degrés de prophyre , au haut de la tribune , où est un majestueux Autel construit de marbres précieux , qui est à 174 pieds de celui de la Confession . Au-dessus de cet Autel on admire le beau monument de bronze doré , appelé *la Chaire de St. Pierre* , parce que , dans celle de bronze que l'on voit , soutenue par quatre figures gigantesques , est renfermée la Chaire , dont St. Pierre et ses Successeurs se servirent long-tems dans leurs fonctions Ecclesiastiques . C'est Alexandre VII qui fit faire ce grand ouvrage par le chev. Bernin .

Les quatre figures qui soutiennent la Chaire , représentent les Docteurs de l'Eglise Catholique : deux de l'Eglise Latine , St. Ambroise et St. Augustin , sont placés dans la partie antérieure : et deux de l'Eglise Grecque , St. Athanase et St. Jean Chrysostome , se trouvent dans la partie postérieure . Sur les côtés de la Chaire il y a deux Anges debout ; au-dessus on voit deux enfans qui portent la tiare et les clefs Pontificales ; et plus haut , une gloire , dans laquelle une multitude d'Anges et de Séraphins paraissent adorer la Chaire de St. Pierre : cette gloire se trouvant à la hauteur de la croisée , on en a profité pour l'éclairer par derrière et y faire paraître , sur un champ transparent de cristal de couleur jaune , le Saint Esprit en

forme de Colombe , qui couronne tout l'ouvrage . Cette grande machine termine parfaitement le fond de l'Eglise et la décore d'une manière surprenante . La dépense de ce grand ouvrage s'éleva à environ 578 mille francs : on y employa aussi une partie du bronze tiré du portique du Panthéon .

Sur les côtés de la tribune sont deux superbes tombeaux : celui à droite , est de Paul III , Farnèse , mort en 1549 ; ouvrage fait par Jacques de la Porte , sous la direction de Michel-Ange : la statue du Pape est en bronze ; les deux autres qui représentent la Justice et la Prudence , sont de marbre : la Justice qui a été sculptée par Guillaume de la Porte , était auparavant presque nue , c'est pour cela , qu'il fut ordonné au chev. Bernin d'en draper une partie en bronze , ainsi qu'on le voit aujourd'hui . L'autre tombeau situé vis-à-vis , est celui d'Urbain VIII , Barberini , mort en 1644 : la figure de ce Pape est en bronze ; les statues de la Charité , sont de marbre : c'est un ouvrage très estimé , du chev. Bernin .

Les quatre niches qui sont à l'entour de la tribune , renferment les statues suivantes ; celle qui est placée dans la niche près du tombeau de Paul III , représentant St. François d'Assise , est de Charles Monaldi : dans la niche vis-à-vis est St. Dominique , ouvrage de Mr. le Gros : le St. Benoît placé près de la statue de Ste. Véronique , est d'Augustin Cornacchini : le St. Elie qui se trou-

ve dans la niche vis-à-vis , est d'Antoine Montauti .

La voûte de la tribune est ornée de stucs dorés et de bas-reliefs aussi de stucs dorés : celui du milieu qui représente Jesus-Christ donnant les clefs à St. Pierre , a été pris d'un dessin de Raphael : les autres bas-reliefs , représentant le Crucifiement de cet Apôtre , tiré d'une peinture de Guide Reni , et la Décollation de St. Paul , d'après un bas-relief de l'Algarde .

Après avoir observé la grande nef et la coupole , nous passerons à la description des bas-côtés et des chapelles latérales . On doit cependant savoir que cette Basilique renferme dix autres coupoles , dont quatre sont rondes et six ovales ; que les colonnes de marbre , placées aux côtés des Autels et celles qui soutiennent les arcs des bas-côtés , sont au nombre de 96 ; que presque tous les tableaux des Autels , dont le nombre est de 29 , et ceux des coupoles , sont en mosaïque , copiés des peintures des plus célèbres maîtres ; que tous les devants des Autels sont en mosaïque ; et que chacun des grands tableaux des Autels , a coûté 107 mille francs ; que les statues qui décorent cette Eglise , sont au nombre de 135 , dont 86 sont en marbre , 28 en stuc et 21 en bronze ; et qu'enfin il y a 18 tombeaux , dont plusieurs ont coûté jusqu'à 128 mille francs . Nous commencerons le tour de l'Eglise par la

PARTIE MERIDIONALE DE LA
BASILIQUE.

En allant à droite de la tribune , le premier Autel que l'on trouve , est décoré de deux grosses colonnes de granit noir d'Egypte , au milieu desquelles est un tableau en mosaïque , représentant St. Pierre qui guérit un estropié , tiré de l'original du chev. François Mancini .

Vis-à-vis de cet Autel est le tombeau d'Alexandre VIII , de la Maison Ottoboni , mort en 1691 , sculpté par Ange Rossi , d'après les dessins du Conte Henry de St. Martin . La statue du Pape est en bronze ; celles de la Religion et de la Prudence , sont de marbre : le beau bas-relief qui est sculpté sur le socle , représente la Canonisation faite par ce Pape , en 1690 .

Vient ensuite l'Autel de St. Léon le Grand , sur lequel on voit , entre deux colonnes de granit rouge Oriental , un superbe bas-relief de l'Algarde , représentant le Pape St. Léon qui fléchit Attila à ne pas s'approcher de Rome , en lui montrant St. Pierre et St. Paul , irrités contre lui .

L'Autel suivant est orné de quatre colonnes , dont deux sont de granit noir et deux d'albâtre . On y vénère une ancienne Image de la Vierge , appelée *de la Colonne* . Les mosaïques de la coupole ont été faites sur les dessins d'André Sacchi et de Lan-

franc : celles des lunettes ont été tirées des dessins de Romanelli .

En avançant vers la croisée , on voit , à droite , sur la porte latérale de l'Eglise , le tombeau d'Alexandre VII , Chigi , mort en 1667 ; c'est le dernier ouvrage de Bernin . Le Pape est représenté à genoux , ayant auprès de lui , la Justice et la Prudence : la Charité et la Vérité sont sur le devant du monument ; un squelette présente le sablier au Pape pour lui marquer que son heure est venue .

Vis-à-vis de ce tombeau , sur l'autre façade du pilier de la grande coupole , est un Autel , dont le tableau représente la Chûte de Simon le Magicien : ce tableau a été peint sur ardoise , par le chevalier Vanni , de Sienne . On passe ensuite dans le bras de la

CROISÉE MERIDIONALE .

Ce bras de la croisée , ainsi que l'autre qui est vis-à-vis , a la même forme et les mêmes dimensions que la tribune . Michel-Ange donna les dessins de cette croisée , et Jean Baptiste Maini fit les ornemens et les bas-reliefs de la voûte , en stuc doré . On voit au fond de ce bras de la croisée , trois Autels ornés de belles colonnes , dont quatre sont de granit noir , et deux de jaune antique , cannelées . Le tableau de l'Autel du milieu , représentant St. Simon et St. Jude , Apôtres , est d'Augustin Ciampelli . Sur

l'Autel à droite , est un tableau de Jean Antoine Spadarino , où l'on voit Ste. Valerie martyre , portant sa tête à St. Martial Evêque , pendant qu'il célébrait la Messe . Le troisième Autel a un tableau de Dominique Passignani , représentant St. Thomas Apôtre .

Les statues des deux niches qui sont dans les entre pilastres , près de cet Autel , représentent St. Norbert , de Pierre Bracci ; et Ste. Julienne Falconieri , de Paul Campi . Dans les deux niches qui sont vis-à-vis , on voit la statue de St. Pierre Nolasque , faite aussi par Paul Campi ; et celle de St. Jean de Dieu , par Philippe Valle .

En avançant , on trouve , entre deux colonnes de granit noir , la porte qui conduit à la Sacristie , dont nous parlerons dans la suite . La fresque que l'on voit sur cette porte , qui représente St. Pierre délivrant un énergumène , est de François Romanelli .

On remarque vis-à-vis de - là , sur le pilier de la grande coupole , et au milieu de deux colonnes de granit noir , un Autel , dont le tableau en mosaïque , représente Ananie et Saphire qui tombe morte en présence de St. Pierre : cette mosaïque est prise du tableau du chev. Roncalli , que l'on trouve dans l'Eglise de Ste. Marie des Anges , à Termini . Vient ensuite la

CHAPELLE CLEMENTINE .

Cette chapelle porte ce nom , de Clément VIII , qui la fit construire tout-à-fait sem-

blable à la chapelle Grégorienne, située vis-à-vis. La mosaïque de l'Autel est tirée du tableau d'André Sacchi : elle représente un des miracles de St. Grégoire le Grand, dont le corps répose sous cet Autel. Les mosaïques de la coupole de cette chapelle, ont été faites sur les peintures du chev. Roncalli. On passe de-là dans le

BAS-CÔTÉ MERIDIONAL.

Chacune des deux petites nefs de cette Basilique, est formée de trois arcades, soutenues par quatre colonnes de marbre de Cottanello : entre l'une et l'autre arcade est une chapelle décorée d'une coupole.

Sur la façade du pilier de la grande coupole, qui est au fond de ce bas-côté, on trouve un Autel, sur lequel est une mosaïque tirée du célèbre tableau de Raphaël, qui représente la Transfiguration de Jesus Christ sur le mont Thabor.

Sous l'arcade qui est vis-à-vis de cet Autel, il y a deux tombeaux ; celui à droite, est de Léon XI, de la Maison de Médicis, qui fut Pape pendant 27 jours, en Avril 1605 ; cet ouvrage est de l'Algarde : le bas-relief que l'on voit sur le devant du sarcophage, représente l'abjuration de Henri IV, Roi de France. L'autre tombeau est celui d'Innocent XI, Odescalchi, mort en 1689 : il est décoré de deux figures en marbre, dont l'une représente la Religion et l'autre, la Justice ; on y voit aussi un bas-

réfief, où l'on a représenté les Turcs levant le siège de Vienne : cet ouvrage est d'Etienne Monot, de Bourgogne.

En avançant vers les portes principales de l'Eglise, on trouve, dans ce bas-côté, les trois chapelles ajoutées par Paul V, dont la première est la

CHAPELLE DU CHOEUR.

C'est là où le Chapitre de la Basilique se rassemble tous les jours pour célébrer l'Office Divin : il s'y trouve trois rangs de stalles de noyer, et l'ancien buffet d'orgues du célèbre Mosca. La partie antérieure de cette chapelle, est décorée d'une coupole ovale, ornée de mosaïques, tirées des peintures de Ciro Ferri, de Charles Maratte et de Nicolas Ricciolini. Cette magnifique chapelle est fermée par une grille de fer, ornée de bronze doré : elle est décorée d'ornemens et de bas-reliefs en stuc doré, faits sur les dessins de Jacques de la Porte : la mosaïque de l'Autel, représentant la Conception, a été tirée de l'original de Pierre Bianchi, qui est à Ste. Marie des Anges, à Termini.

En sortant de cette chapelle, on voit sous l'arcade, à gauche, le tombeau d'Innocent VIII de la Maison Cibo, mort en 1492 : il est tout en bronze, et a été fait par Antoine Pollajuolo. Vis-à-vis de ce tombeau est une porte qui conduit au chœur des Musiciens. Au-dessus de cette porte est

une urne très-simple en stuc qui renferme le corps de Pie VI, Braschi, mort en France en 1799. On trouve ensuite la

CHAPELLE DE LA PRESENTATION.

On voit sur l'Autel de cette chapelle, au milieu de deux belles colonnes de portasanta, la Présentation de la Vierge au Temple, ouvrage en mosaïque, tiré du tableau de François Romanelli, que l'on trouve dans l'Eglise de Ste. Marie des Anges, à Termini. La coupole de cette chapelle est décorée de mosaïques, d'après les peintures de Charles Maratte.

On voit, à droite, sous l'arcade qui suit, le tombeau de Marie Clémentine Sumbieski Stuard, Reine d'Angleterre, morte à Rome en 1755. Ce beau monument a été élevé aux dépens de la Fabrique de St. Pierre : il a coûté 96 mille francs, et a été fait par Pierre Bracci, sur les dessins de Philippe Barigioni. Le sarcophage est en porphyre, garni de bronze doré et couvert par une draperie d'albâtre : au dessus est la Charité et un Génie qui soutiennent un médaillon, où la Reine est représentée en mosaïque : cet ouvrage est du chev. Cristofori.

La porte qui est sous ce tombeau, conduit sur la grande voûte et jusqu'à la boule de la coupole, comme nous le verrons dans la suite. Vient après la

CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX.

Cette chapelle est la dernière de l'Eglise, ou la première, à gauche, en entrant par une des portes principales. Les Fonts Baptismaux sont formés par une superbe urne de porphyre, de 12 pieds de longueur et 6 de largeur : c'était le couvercle du sarcophage de l'Empereur Othon II, mort à Rome en 974. Cette urne est couverte d'une espèce de pyramide en bronze doré, ornée d'arabesques, avec quatre petits Anges de bronze, dont deux portent un médaillon, où l'on voit la Trinité : au sommet de la pyramide est l'Agneau, symbole du Rédempteur : cet ouvrage a été fait en 1698, sur les dessins du chev. Fontana.

Cette même chapelle renferme trois tableaux en mosaïque : celui du milieu, représentant Jesus Christ baptisé par St. Jean, a été tiré de l'original de Charles Maratte : le second tableau qui est à droite, représente St. Pierre baptisant St. Proesse et St. Martinien, dans la prison Mamertine ; il a été fait d'après la peinture de Joseph Passeri : le troisième tableau, représentant St. Pierre qui baptise Cornelius, le Centurion, est copié de l'original d'André Procaccini. Les mosaïques de la coupole ont été tirées des peintures de François Trevisani.

Vis-à-vis cette chapelle on voit dans le côté septentrional de la Basilique, la

CHAPELLE DE LA PIÉTÉ.

Cette chapelle, qui est vis-à-vis celle des Fonts Baptismaux, est appelée de la Piété, parce qu'on y voit, sur l'Autel, un groupe de marbre, représentant la Vierge avec son Fils mort qu'elle tient sur ses genoux : ce bel ouvrage est le premier fruit du talent de Michel-Ange, qui le fit à l'âge de 24 ans.

Sur les côtés de cet Autel, sont deux petites chapelles : sur l'Autel de celle à droite, qui a été faite sur les dessins du chev. Bernin, on voit un Crucifix sculpté en bois, par Pierre Cavallini : sur l'autre Autel de cette même chapelle, est une mosaïque, représentant St. Nicolas de Bari, faite par le chev. Christofori. On trouve dans l'autre chapelle, une Colonne, où l'on dit que Jésus-Christ s'appuya lorsqu'il disputa dans le Temple avec les Docteurs ; et une urne antique de marbre, ornée de bas-reliefs, qui était le sarcophage de Probus Anicius, Préfet de Rome ; ce tombeau servit longtemps de fonts baptismaux dans cette même Eglise.

Les fresques de la chapelle de la Piété, représentant le Triomphe de la Croix, sont de Lanfranc : les mosaïques de la coupole ont été tirées des peintures de Pierre de Cortone et de Ciro Ferri. On voit sur la Porte-Sainte, dont nous avons parlé ci-dessus, l'Apôtre St. Pierre en mosaïque, d'après l'original du chev. d'Arpin.

Sous l'arcade qui conduit à la seconde chapelle de ce bas-côté , on trouve à droite , un sarcophage de stuc , sans aucun ornement , qui contient le corps d'Innocent XIII , de l'ancienne Maison Conti , mort en 1724 . Vis-à-vis est le tombeau de Christine , Reine de Suède , morte à Rome en 1689 . Il a été érigé par Innocent XII , sur les dessins du chev. Charles Fontana : le bas-relief que l'on voit sur le devant du sarcophage et qui représente l'abjuration qu'elle fit du Lutheranisme , dans la Cathédrale d'Inspruck , est de Jean Teudon , Français . On trouve ensuite la

CHAPELLE DE ST. SEBASTIEN .

La mosaïque de l'Autel de cette chapelle , représentant le martyr de St. Sébastien , a été faite d'après le fameux tableau du Dominiquin , qui est à l'Eglise de Ste. Marie des Anges , à Termini . La coupole est ornée de mosaïques , tirées des peintures de Pierre de Cortone .

En allant à la troisième chapelle , on voit , sous l'arcade , deux tombeaux ; celui à droite , est du Pape Innocent XII , de la Maison Pignatelli , mort en 1700 : ce Pontife est représenté assis , ayant à ses côtés , la Charité et la Justice : cet ouvrage est de Philippe Valle . L'autre tombeau est celui de la Comtesse Matilde , morte en 1115 : Urbain VIII le lui érigea et y fit transporter son corps du monastère de St. Benoît , près de Mantoue .

où elle avait été enterrée . Le chev. Bernin fit les dessins de ce mausolée et sculpta le portrait de la même Comtesse : le bas-relief que l'on voit devant le sarcophage , est d'Etienne Speranza ; il représente l'absolution donnée à l'Empereur Henri IV , par St. Grégoire VII , en présence de cette Comtesse et d'autres personnages illustres . Suit la

CHAPELLE DU ST. SÂCREMENT .

Cette magnifique chapelle est fermée par une grille de fer , ornée de bronze doré , faisant le pendant de celle de la chapelle du Chœur qui est vis-à-vis . On voit , sur l'Autel , un riche Tabernacle , fait d'après les dessins du chev. Bernin : il est de forme ronde , décoré de douze colonnes de lapis , avec les bâses et les chapiteaux Corinthiens , et la coupole en bronze doré : le tout est de la hauteur de 19 pieds . Sur les côtés de ce Tabernacle , sont placés deux Anges , aussi en bronze doré . Le tableau de l'Autel , qui représente la Trinité , a été peint à fresque par Pierre de Cortone .

On trouve dans cette chapelle , un autre Autel , où , au milieu de deux colonnes de l'ancienne Confession de St. Pierre , est un tableau , représentant St. Maurice , peint par le chev. Bernin . Devant cet Autel est le tombeau de Sixte IV , mort en 1484 ; il est en bronze , orné de bas-reliefs , ouvrage d'Antoine Pollajuolo . La voûte de cette chapelle est décorée de bas-reliefs en stuc doré ,

faits d'après les dessins de Pierre de Cortone . Les mosaïques de la coupole qui est devant cette chapelle , ont été tirées des peintures du même maître .

Sous l'arcade suivante , sont deux tombeaux : Camille Rusconi a fait celui de droite , qui appartient à Gregoire XIII , de la Maison Boncompagni , mort en 1585 : la statue du Pontife est accompagnée de la Religion et de la Force : le bas-relief , placé sur le devant du sarcophage , représente la correction du Calendrier , faite par ce Pontife . L'autre tombeau est celui de Grégoire XIV , de la Maison Sfrondati , mort en 1591 : il est formé de stuc ; il n'y a de marbre que les statues de la Foi et de la Justice .

Au bout de ce bas-côté , on voit , sur la face du pilier de la grande coupole , un Autel , sur lequel est placée une belle mosaïque , faite d'après le célèbre tableau du Dominiquin , représentant la Communion de St. Jérôme . Vient ensuite la

CHAPELLE DE LA VIERGE .

Cette chapelle se nomme aussi *Grégorienne* , parce que ce fut Grégoire XIII qui la fit construire par Jacques de la Porte , sur les dessins de Michel-Ange . L'Autel est très-riche en albâtre , en amétiste et autres pierres précieuses : on y vénère une ancienne image de la Vierge , appelée *du Secours* . Les mosaïques des angles de la coupole , ainsi

que celles des lunettes , ont été faites d'après les peintures de Jérôme Mutien .

En allant vers la croisée , on voit , à droite , le tombeau de Benoît XIV , de la Maison Lambertini , mort en 1758 . La statue du Pontife est accompagnée de celles de la Science et de la Charité : cet ouvrage est de Pierre Bracci .

Vis-à-vis de ce tombeau , sur la face du pilier de la grande coupole , est l'Autel de St. Basile le Grand , dont le tableau en mosaïque est tiré de l'original de Mr. Subleyras . On trouve après , le bras de la

CROISÉE SEPTENTRIONALE .

Au fond de ce bras de croisée , sont trois Autels , décorés de belles colonnes , disposés de même que ceux de l'autre bras . Sur l'Autel du milieu , est une mosaïque tirée d'un tableau de Mr. Valentin , où l'on voit le martyre de St. Proesse et de St. Martien . Sur l'Autel à droite , est une mosaïque , où l'on voit le martyre de St. Erasme , faite d'après le tableau de Nicolas Poussin . La mosaïque qui est sur l'Autel à gauche , représentant S. Wenceslas , Roi de Boëme , a été tirée de l'original d' Ange Caroselli .

Des deux statues colossales , placées dans les niches qui sont près de cet Autel , celle de St. Jérôme Emilien , a été sculptée par Pierre Bracci ; l'autre , représentant St. Cajetan , est de Charles Monaldi . Des deux autres statues qui sont vis-à-vis , celle de St.

Joseph Calasance , est d'Innocent Spinazzi ; l'autre de St. Bruno , est de Mr. Slodts .

En continuant le tour vers la tribune , on voit , à gauche , sur le dernier pilier de la grande coupole , l'Autel appelé *de la Nacelle* , parce que son tableau en mosaïque , pris de l'original de Lanfranc , représente la barque de St. Pierre , prête à se submerger , et Jésus venant au secours de cet Apôtre .

Vis-à-vis de cet Autel , est le magnifique tombeau de Clément XIII, de la Maison Rezzonico , mort en 1769 : cet ouvrage est du célèbre Marquis Canova : ce mausolée est composé de trois grandes figures , savoir , de celle du Pape , qui est à genoux , de la Religion tenant la Croix ; et du Génie de la mort assis près du sarcophage : sur le devant du sarcophage sont deux figures assises , sculptées en bas-relief , l'une représente la Charité , et l'autre la Force : on y voit enfin deux Lions , couchés sur deux grands socles ; symbole de la force d'ame qui distinguait le Pontife . Ces lions sont les plus beaux lions modernes que l'on connaisse .

En passant à la dernière chapelle de ce côté , on remarque sur l'Autel à droite , qui est décoré de quatre belles colonnes , une mosaïque , représentant St. Miche - Archange , faite d'après le célèbre tableau de Guido Reni qui est à l'Eglise des Capucins .

Dans cette même chapelle est un autre Autel , où l'on voit un tableau de Ste. Petronille , qui est la plus belle mosaïque de

cette Basilique : elle a été tirée des plus beaux ouvrages du Guerchin ; la Sainte est représentée au moment de son exhumation. La mosaïque de la coupole et des lunettes de cette chapelle , a été faite d'après les peintures d'André Sacchi , de Romanelli et du chev. Benefiale .

Après l'Autel de Ste. Petronille , on trouve le tombeau de Clément X , de la Maison Altieri, mort en 1676 : il a été fait sur le dessins du chev. Mathias de Rossi : la statue du Pape est d'Hercule Ferrata : la figure de la Clémence est de Joseph Mazzuoli ; celle de la Bonté , de Lazare Morelli ; et le bas-relief du devant du sarcophage , représentant l'ouverture de l'Année Sainte , en 1675 , est de Léonard Rieti .

Vis-à-vis de ce tombeau , sur l'autre façade du dernier pilier de la grande coupole , est un Autel , où l'on voit une mosaïque faite sur l'original de Placide Costanzi , représentant St. Pierre qui ressuscite Tabithe .

Avant de sortir de ce Temple , il faut retourner à la statue de Ste. Veronique , placée sur un des piliers de la grande coupole , au-dessous de laquelle est un escalier qui conduit dans le

SOUTERRAIN DE LA BASILIQUE .

Lors de la construction de la nouvelle Basilique , on ordonna aux architectes de ne pas toucher au pavé de l'ancienne . On laissa donc un espace de onze pieds entre

l'ancien et le nouveau sol de la Basilique ; et pour soutenir le plan supérieur , on fit des arcades et des piliers : c'est cet espace que l'on appelle *le souterrain* , ou *les grottes de St. Pierre* .

On trouve , dans ce souterrain , quatre petites chapelles qui correspondent aux quatre piliers de la grande coupole : ces chapelles ont été faites sur les dessins du chev. Bernin ; et leurs Autels sont ornés de tableaux en mosaïque , tirés des originaux d'André Sacchi .

En entrant dans le corridor circulaire , on trouve la chapelle de la Confession , faite en forme de Croix Latine , et placée sous le maître Autel de la nouvelle Basilique . Clément VIII fit orner cette chapelle de marbres précieux , de stucs dorés et de 24 bas-reliefs en bronze , représentant divers traits de la vie de St. Pierre et de St. Paul . On vénère sur l'Autel , les anciennes Images de ces Apôtres , peintes sur argent . Cet Autel est en très-grande vénération , parce qu'il est placé sur le Tombeau du Prince des Apôtres .

On trouve dans tout le reste de ce souterrain , un grand nombre de tombeaux , parmi lesquels on distingue ceux de l'Empereur Othon II ; de Charlotte , Reine de Jérusalem et de Chypre ; d'un grand Maître de Malthe ; de Jacques III, Stuard, Roi d'Angleterre , et des Papes , Adrien IV , Boniface VIII , Nicolas V , Urbain VI et Pie II . On y

voit aussi plusieurs statues , des bas-reliefs , mosaïques , peintures , inscriptions et autres monumens sacrés, restes précieux de l'ancienne Basilique , qui rendent ces grottes très-respectables et très-intéressantes .

En retournant dans l'Eglise , nous irons observer la

SACRISTIE DE ST. PIERRE.

Ce somptueux édifice a été bâti par ordre de Pie VI , sur les dessins de Charles Marchionni . En entrant par la porte qui est près de la chapelle du Chœur , on trouve d'abord un joli vestibule , décoré de quatre colonnes et de pilastres de granit rouge Oriental , où se présente de face , une statue colossale de l'Apôtre St. André , en marbre , qui était placée dans l'ancienne Basilique . On passe de-là dans trois belles galeries , ornées par des colonnes de gris antique et de pilastres de vert Africain , entre lesquels sont différentes inscriptions antiques et modernes , ainsi que quelques bustes de Pontifes . La première de ces galeries , qui mène à la Sacristie des Bénéficiers , communique avec la seconde galerie , au milieu de laquelle sont deux portes : celle qui est à droite , conduit à la Sacristie commune ; l'autre qui est vis-à-vis , en descendant par un bel escalier , à deux rampes , mène sur la rue : dans le palier de cet escalier , est placée la statue en marbre de Pie VI , sculptée par Augustin Penna . On passe , par

la même galerie , à la troisième , qui est parallèle à la première : cette troisième galerie conduit , par la droite , à la Sacristie des Chanoines ; et par la gauche , à la chapelle du Chœur .

La Sacristie commune , qui est au milieu , communique intérieurement avec les deux autres : elle est de forme octogone , et a 48 pieds de diamètre : huit colonnes de gris antique , cannelées et autant de pilastres de jaune antique , aussi cannelés , soutiennent la coupole avec sa lanterne ; le tout est orné de stucs : la chapelle est décorée de quatre colonnes de marbre rare , cannelées .

La Sacristie des Chanoines , située à droite , est garnie d'armoires faites de bois du Brésil : il y a une chapelle , où est , sur l'Autel , au milieu de deux colonnes d'albâtre , un tableau de Fattore , élève de Raphaël , représentant la Vierge , l'Enfant Jésus , St. Anne , St. Pierre et St. Paul . Vis-à-vis de cet Autel , est un fameux tableau de Jules Romain , où l'on voit la Vierge avec l'Enfant Jésus et St. Jean . Sur la porte et sur la fenêtre sont deux peintures d'Antoine Cavallucci . On y trouve après , la salle capitulaire , garnie de stalles tout autour de bois du Brésil : cette salle est ornée de différents tableaux .

La Sacristie des Bénéficiers , que l'on trouve de l'autre côté , est de même garnie d'armoires de bois du Brésil : il y a une cha-

pelle semblable à celle de la Sacristie des Chanoines, où l'on voit sur l'Autel, un tableau de Jérôme Mutien, représentant Jésus-Christ qui donne à St. Pierre les clefs du Paradis. Vis-à-vis de cet Autel est placée l'ancienne Image de la Vierge, dite *de la Fievre*, que l'on vénérât dans l'ancienne Sacristie. Les deux peintures situées sur la porte et sur la fenêtre, sont d'Antoine Cavallucci.

Après de cette Sacristie, on en trouve une autre, destinée pour les Clercs Bénéficiers: celle-ci n'est garnie que d'armoires de noyer, où l'on renferme les utensiles sacrés. Cet édifice, outre un grand nombre d'autres pièces destinées à différens usages, renferme un magnifique logement pour les Chanoines et pour les Bénéficiers, où chacun d'eux a plusieurs chambres à sa disposition.

En revenant dans l'Eglise et entrant par la porte qui est sous le tombeau de la Reine d'Angleterre, on va à la

PARTIE SUPERIEURE DE LA BASILIQUE DE ST. PIERRE.

On ne peut vraiment juger de l'étonnante grandeur de ce Temple, qu'en montant sur la partie supérieure. On y parvient par un escalier à limaçon de 142 degrés, dont la pente est si douce que les chevaux pourraient y monter chargés. On trouve après cet escalier, une vaste plate-

forme, où s'élevaient deux coupoles octangulaires, outre la principale, dont chacune a 136 pieds de hauteur. En allant sur la façade de l'Eglise, on voit les statues colossales des douze Apôtres dont nous avons parlé.

La grande coupole qui, de cette plateforme, s'élève jusqu'à la hauteur de 285 pieds, est l'ouvrage le plus hardi et le plus étonnant que l'architecture moderne ait tenté. On entre dans cette coupole par des corridors pratiqués dans le soubassement même : ils conduisent sur l'entablement intérieur, qui fait le tour de la coupole et sur lequel elle est placée : cet entablement a sept pieds de largeur et 380 pieds de circonférence. De cet endroit on voit bien l'intérieur de la coupole, de même que toute l'Eglise. On monte ensuite à l'endroit, où la coupole commence à être double, et d'où l'on va jusqu'à la lanterne par plusieurs escaliers placés entre les deux surfaces de l'édifice ; et puis, par d'autres escaliers on arrive jusqu'à la boule, qui est de bronze doré, du diamètre de sept pieds et demi, et qui peut contenir jusqu'à seize personnes. Au dehors de la boule est une échelle de fer pour aller sur la Croix, qui a treize pieds de hauteur.

Après avoir vu tout ce qui appartient à la première Eglise du Monde, passons au grand

PALAIS DU VATICAN .

Quelque soit le fondateur de ce palais , il est certain que Charles Magne y fit un long séjour lorsqu'il fut couronné Empereur par le Pape St. Léon III . On sait aussi que Celestin III fut le premier à le rétablir , car du tems de ce Pontife , cet édifice était à demi ruiné . Nicolas III , en 1278 , l'agrandit beaucoup . Grégoire XI ayant ramené le Saint Siège d'Avignon à Rome , habita ce palais ; et en 1378 , on y tint la première fois le Conclave . Parmi les autres Pontifes qui augmentèrent et embellirent cet édifice , on distingue Jules II , qui fit venir de Florence Raphaël d'Urbain , et lui fit peindre quatre chambres bien connues qui portent le nom de ce célèbre Artiste . Léon X qui succéda à ce Pontife fit faire dans la cour , dite de St. Damas , le triple portique , sur les dessins du même Raphael , qui l'orna de stucs et de peintures ; ce qui a fait donner à ces portiques le nom de *loges de Raphael* . Paul III fit aussi des augmentations à ce palais , ainsi que Pie IV et Sixte V : ce dernier y ajouta un autre palais magnifique vers la partie Orientale de la cour de St. Damas . Depuis ce tems , d'autres Papes y ont fait différentes réparations , ainsi que des embellissemens ; mais on peut dire qu'il n'a reçu sa beauté et sa perfection , que de Pie VI qui y fit construire un superbe bâtiment pour augmenter le musée , commencé par Clément XIV .

Cet immense édifice , que l'on peut appeler un composé de plusieurs palais , a 180 toises de longueur , sur 120 de largeur . Quoique son architecture ne soit ni symétrique , ni régulière , parce qu'il a été bâti en différens tems , on y voit cependant les productions des plus fameux Architectes , tels que Bramante , Raphaël , Pyrrhus Ligorio , Dominique Fontana , Charles Maderne et le chev. Bernin .

Ce palais est à trois étages qui renferment plusieurs appartemens , une infinité de grandes salles , de chambres , de galeries , de grandes chapelles , d'immenses corridors , une magnifique Bibliothèque , un vaste Musée et un très-beau jardin ; outre vingt cours , huit grands escaliers et environ deux cent autres escaliers pour le service intérieur .

Le principal escalier de ce palais , est celui que l'on trouve à côté de la statue équestre de Constantin le Grand , placée dans le vestibule du portique de la Basilique de St. Pierre : il est à deux rampes , dont l'une est décorée de colonnes Ioniques qui forment une belle perspective ; l'autre rampe est ornée de pilastres ; le tout a été fait sur les dessins du chev. Bernin . Cet escalier conduit au premier et principal étage , et immédiatement à la salle Royale , que Paul III fit construire par Antoine Sangallo : cette salle est ornée de fresques où sont représentés divers traits d'histoire , expliqués par des inscriptions , placées au-des-

sous de tableaux : ces peintures sont de George Vasari , d'Horace Sommacchini , de Thaddée et Frédéric Zuccari , de François Salviati et de Jérôme Sicciolante . Cette grande salle sert de vestibule à deux magnifiques chapelles ; celle qui est presque vis-à-vis , en entrant dans la salle , et qui surpasse beaucoup l'autre en grandeur et en beauté , est la

CHAPELLE SIXTINE .

Le nom de cette grande chapelle vient de Sixte IV , qui la fit construire sur les dessins de Baccio Pintelli . Le célèbre Michel-Ange Bonarroti y a peint à fresque la grande voûte , en vingt mois , sans être aidé de personne : il y a représenté la Création du Monde et autres traits de l'ancien Testament , autour desquels sont de fort-belles académies : on y voit , aux angles et aux lunettes , des Prophetes et des Sibylles : le tout est d'une invention surprenante , et d'une grande beauté de dessin .

Ce grand peintre , sous le Pontificat de Paul III , fit aussi l'immense fresque que l'on admire sur l'Autel , représentant le Jugement dernier , où il travailla trois ans : elle est regardée comme un chef d'œuvre : Michel-Ange a placé au milieu de ce grand tableau , Jesus Christ avec sa Mère , entouré des Apôtres et environné d'une multitude d'autres Saints : on voit , au dessus , des Anges qui portent en triomphe les symboles de sa

Passion ; plus bas est un groupe d'AnGES qui sonnent de la trompette pour faire sortir les morts de leurs sépulcres et les appeler au Jugement : on voit , au-dessous , à gauche du spectateur , plusieurs morts , qui reprennent leur chair ; quelques-uns qui font des efforts pour se débarrasser de la terre qui les couvre , et d'autres qui s'élèvent en l'air pour aller au Jugement ; mais ce qui donne le plus de force et d'expression à l'ouvrage , ce sont les Anges qui aident les Elus à monter au Ciel , tandis que d'un autre côté , les Démons entraînent à l'enfer les réprouvés , dont la vive résistance produit des combats horribles . Pour rendre sa belle composition poétique , le peintre y a introduit , aussi vers le bas , mais à droite , Caron qui charge sa barque de Damnés pour les transporter aux enfers . Cette peinture a beaucoup souffert par l'humidité .

Les trois façades de cette chapelle , sont ornées de quatorze tableaux , représentant divers traits de l'ancien et du nouveau Testament , peints à fresque par Luc Signorelli , par Côme Roselli et par Pierre Perugin . De l'autre côté de la même salle , est la

CHAPELLE PAULINE .

Elle a été érigée par Paul III , d'après les dessins d'Antoine de Sangallo . Sur les murs latéraux sont six fresques , qui ont beaucoup souffert de la fumée : la première et la troisième , à droite , en entrant , sont de

Frédéric Zuccari ; et celle du milieu , est du Bonarroti ; des trois , vis-à-vis , celle du milieu , est aussi du Bonarroti ; les autres , sont de Laurent Sabbatini de Boulogne . Les peintures de la voûte sont de Frédéric Zuccari . Dans cette chapelle l'on fait la somptueuse Exposition du St. Sacrement pour les Quarante Heures , et pour le St.Sépulcre , dans la Semaine Sainte .

La porte vis-à-vis de la chapelle Sixtine , conduit dans un salon , peint par Raphaël de Reggio , par Paris Nogari et par Mathieu de Sienne , qui fit les paysages .

En descendant par l'escalier de Bernin , après avoir passé la statue de Constantin , on trouve à gauche une porte qui conduit à la cour de St. Damase . De-là on monte au premier étage des

LOGES DE RAPHAEL .

Le Pape Jules II fit construire sur les dessins du Bramante , ces loges qui , sous Léon X , furent achevées et ornées de stucs et de peintures par le grand Raphaël d' Urbini . Cet édifice est composé de quatre ordres d'architecture qui , de trois côtés , entourent la cour de St. Damase . Les trois premiers ordres ont des arcades , soutenues par des pilastres ; le quatrième , au lieu de pilastres , a des colonnes avec leur architrave . Chaque étage de ces portiques ou loges , est formé de trois ailes et de trente arcades ; le premier étage est orné de peintures à treilla-

ge , de Jean d'Udine et d'autres : le troisième a été peint par le Pomarance , Paris Nogari , Tempesta , le chevalier d'Arpin et par Paul Brilli .

C'est dans le second étage de ces loges , et précisément dans la première aîle , que l'on admire les fameuses peintures du grand Raphaël ; c'est pourquoi on y a placé son portrait , fort bien sculpté par Mr. Alexandre D'Este , élève de Mr. Canova . Cette aîle est composée de treize arcades , soutenues par des contrepilastres de chaque côté : les pilastres sont ornés de bas-reliefs en stuc ; les contrepilastres ont été peints en arabesques , sur les dessins de Raphaël , par Jean d'Udine , son plus habile élève en ce genre de peinture .

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette loge , ce sont les quatre tableaux peints à fresque sur chacune des treize voûtes , qui forment en tout 52 tableaux : ils représentent les principaux traits de l'ancien Testament , exécutés , d'après les cartons de Raphaël , par Jules Romain , par Pierin del Vaga , Pélerin de Modène , Polidore et Maturin de Caravage et par d'autres de ses excellens élèves .

Des quatre premiers tableaux , celui qui est sur la porte d'entrée , et qui représente le Père Eternel débrouillant le chaos , est entièrement de la main de Raphaël : l'action du Père Eternel est exprimée avec un enthousiasme poétique et d'une manière éton-

nante. Les peintures de la seconde et de la troisième aile sont de Marc de Faenza, du Mascherino, de Raphaël de Reggio, Nogari, Naldini, Tempesta, et du chev. Lanfranc.

En revenant au premier étage, la dernière porte à gauche, à côté de celle du Musée, introduit dans

L' APPARTEMENT BORGIA .

Cet appartement tire son nom d'Alexandre VI Borgia qui le fit bâtir. Aujourd'hui on a rassemblé dans ces chambres les chefs d'œuvre de peinture qui sont revenus de Paris. Il serait trop-long de vouloir remarquer en détail le mérite de chacun de ces objets ; nous nous contenterons seulement de les citer .

Dans la première salle , dont la voûte a été peinte par Pierrin delVaga et Jean d'Udine sur les dessins de Raphaël , on a placé : la Transfiguration, ouvrage célèbre de Raphaël, jadis existant dans l'Eglise de St. Pierre in Montorio ; le Martyre de St. Erasme , par Nicolas Poussin ; la Déposition de la Croix , par Barroche ; Ste. Petronille , tableau bien célèbre , du Guerchin ; l'Assomption de la Vierge peinte en partie , par Raphaël , et le reste par Jules Romain ; St. Guillaume , par Guerchin ; et enfin le superbe tableau du Dominiquin représentant la Communion de St. Jérôme , jadis existant dans l'Eglise de St. Jérôme de la Charité .

La voûte de la salle suivante a été peinte par Pinturicchio ; on a rassemblé dans cette chambre : l'Enterrement de Jesus-Christ par Michel-Ange de Caravage ; la Fortune , bel ouvrage de Guide ; la Naissance de Jesus-Christ , par le Guirlandaïo ; un petit tableau à trempe , par Pisanel ; la Magdelaine , ouvrage du Guerchin ; un autre tableau semblable au précédent , par Pisanel ; la Naissance de la Vierge , par l'Alban : le Crucifiement de St. Pierre , ouvrage célèbre de Guide .

Dans la troisième chambre , dont la voûte a été peinte aussi par Pinturicchio , on remarque : le célèbre tableau de Raphaël qu'on appelle la Vierge de Foligne ; le Martyre de St. Procès et Martinien , par Mr. Valentin ; la Vierge avec les Docteurs , par Pierre Perugino ; l'Assomption de la Vierge , par Raphaël , dans sa première manière ; et enfin St. Romuald , ouvrage célèbre d'André Sacchi .

On voit dans la quatrième chambre , dont la voûte a été peinte aussi par Pinturicchio ; St. Thomas et St. Jérôme , par Guide ; Ste. Marguerite , par Parmegianino ; St. Grégoire , par André Sacchi ; la Bienheureuse Micheline , par Barroche ; et la Résurrection , par Pierre Perugino .

Les voûtes des deux dernières chambres ont été peintes par Mantegna . Dans l'avant dernière on a placé une Annonciation avec deux Saints aux côtés , par l'Alunne ; une Vierge environnée d'Ange , ouvrage de l'é-

cole Vénitienne ; St. Thomas , tableau du Guerchin ; les trois Mystères , peintures de Raphaël , à l'âge de 17 ans ; la Magdelaine qui oint les blessures de Jesus-Christ , par Mantegna ; près de la fenêtre on voit trois Saints , par Pierre Perugino ; ensuite on voit une Ste. Famille , par Benvenuto Garofalo ; près de l'autre fenêtre il y a Jesus-Christ avec les Apôtres , copie de Leonard de Vinci ; et l'on voit enfin les trois Vertus en clair-obscur , ouvrage de Raphaël .

La dernière chambre renferme ; plusieurs Martyrs crucifiés , ouvrages de l'école Vénitienne ; une Piété , par Pierre Perugin : une Annonciation , par Barroche ; et enfin près de la fenêtre on remarque deux petits tableaux , par le B. Jean-Ange de Fiesole .

En sortant de l'appartement Borgia , la grille qui est à côté introduit au corridor de Bramante , ou de Belvédère , qu'on appelle à présent le

CORRIDOR DES INSCRIPTIONS.

Cette collection d'inscriptions anciennes qui est la plus riche qui existe en Europe , a été formée et rangée par le Pontife Régnant . Elle renferme des monumens très-curieux et très-intéressans ; le côté gauche est presque entièrement occupé par des inscriptions Chrétiennes trouvées dans les catacombes aux environs de Rome ; le côté droit renferme des inscriptions profanes rangées par ordre de matière , comme on

peut le voir , par les épigraphes qu'on lit au dessus ; c'est-à-dire les inscriptions purement sépulcrales ; les charges , les arts et métiers ; les inscriptions militaires ; les Magistrats ; les Empereurs ; et enfin les inscriptions , qui ont du rapport aux choses sacrées et aux Prêtres .

Après avoir passé la moitié de cette galerie , on voit à gauche une porte de fer , par laquelle on entre dans la

BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN .

Cette Bibliothèque surpasse toutes les autres Bibliothèques de l'Italie , par la superbe collection d'environ trente mille manuscrits , et par le recueil d'un grand nombre d'éditions du XV siècle .

On fait remonter l'origine de cette bibliothèque à celle que le Pontife Hilaire I érigea dans le palais du Latran . Ce qu'il y a de certain, c'est que Nicolas V forma dans le palais du Vatican une grande bibliothèque ; et que celle-ci s'étant augmentée , et par conséquent l'endroit qui la renfermait étant devenu trop petit , Sixte V éleva l'édifice dont nous parlons , sur les dessins de Dominique Fontana .

La chambre où l'on entre d'abord , est occupée par différens Interprètes que le Gouvernement entretient pour le service de la Bibliothèque . Ils sont au nombre de six ; deux pour la langue Latine , deux pour la langue Grecque , un pour la langue Hébraï-

que, et un pour les langues Arabe et Syriaque. Tout autour de cette salle on voit les portraits des Cardinaux bibliothécaires. Cette bibliothèque est ouverte tous les jours depuis le mois de Novembre jusqu'au mois de Juin ; excepté les jeudis , les fêtes , et quelques autres jours .

De cette chambre on passe dans la grande salle qui est le corps principal de la Bibliothèque . Elle est longue de 216 pieds , large 48 , et haute 28 , et est divisée en deux nefs , par sept pilastres . Tout autour des pilastres et des murs sont disposées des armoires qui renferment les manuscrits .

A droite de la porte d'entrée il y a un tableau de Scipion Gaetano , peint à l'huile, où l'on voit Dominique Fontana qui présente le plan de la Bibliothèque au Pape Sixte V . Les murs de cette salle ont été peints par Antoine Viviani , Paul Baglioni , Venture Salimbeni , Paul Guidotti , Paris Nogari , César Nebbia , Jérôme Nanni et autres peintres , qui étaient les meilleurs de cette époque . Ces peintures représentent l'érection des principales bibliothèques anciennes, les Conciles Généraux , les premiers Inventeurs des Alphabets ; et dans le haut , les traits principaux de la vie du Pontife Sixte V .

De cette salle immense on monte dans une autre , qui est comme une continuation de la première . On y voit un ancien ménologe Grec , peint sur bois ; un sarcophage ancien , où l'on a trouvé un drap d'aman-

te qu'on voit encore , et une colonne avec des cannelures spirales d'albâtre oriental trouvée près de St. Eusèbe .

Suivent deux galeries, une vis-à-vis de l'autre qui forment ensemble une longueur de 400 pas . Elles renferment aussi des armoires , avec les manuscrits et les livres jadis appartenant à la bibliothèque de l'Electeur Palatin , à celles des Ducs d'Urbin , de la Reine Christine, de la Maison Capponi, et de la Maison Ottoboni et qui successivement ont été réunies à la bibliothèque du Vatican .

La galerie à gauche est formée par six salles ; au fond de la troisième , on voit deux statues assises en marbre , l'une représente St. Hippolyte Evêque de Porto ; sur son siège on remarque le célèbre calendrier pascal : elle fut trouvée dans les catacombes de St. Laurent . L'autre représente Aristide de Smyrne , célèbre philosophe et Rhetteur Grec .

La salle suivante renferme un musée sacré ; c'est-à-dire un recueil d'utensiles , peintures , verrens , et autres objets des anciens Chrétiens , trouvés dans les catacombes : c'est l'ancien musée Vettori . L'Eglise et la Religion peintes sur la voûte , sont d'Etienne Pozzi ; dans les murs on a enchassé de bas-reliefs Chrétiens anciens .

Suit une superbe chambre appelée des papyrus , parcequ'on y conserve plusieurs monumens anciens écrits sur des écorces de

papyrus. Cette chambre est incrustée de beaux marbres et ornée de fresques du ch. Mengs qui a exprimé sur la voûte l'Histoire écrivant sur le dos du Temps, entre un Génie d'un côté, et Janus et la Renommée de l'autre. Au dessus de la porte d'entrée, et vis-à-vis de celle-ci, le même peintre a représenté St. Pierre et Moïse assis. Au milieu de cette chambre sont deux superbes candelabres en terre de Sevres, que le Pape Pie VII a donné à la Bibliothèque. .

On passe de cette chambre dans un joli cabinet, dont la voûte a été peinte par Guide. C'est dans ce cabinet que le Pontife Régnant vient de faire transporter la célèbre collection d'estampes antiques et modernes qui avait été formée par Pie VI.

De ce cabinet on entre dans un autre, où le Pape actuel a formé une superbe collection de terres cuites avec des marques, trouvées dans les ruines anciennes.

L'autre galerie, à droite de la grande Salle de la Bibliothèque, est aussi composée de plusieurs salles remplies d'armoires. Avant d'entrer dans la dernière chambre, on remarque deux colonnes en porphyre, sur lesquelles sont deux figures d'Empereurs en bas-relief.

On entre ensuite dans la dernière chambre de la Bibliothèque, incrustée de beaux marbres, où l'on conserve un musée d'antiquités profanes, presque toutes en bronze, et fort curieuses pour les usages des

Anciens . On voit au milieu de cette chambre un char antique en bronze . La porte qui est au fond de ce cabinet correspond au bas de l'escalier principal du Musée Pie - Clémentin .

En sortant de cette Bibliothèque par la porte où nous sommes entrés , on trouve à gauche une grille de fer , par où l'on entre dans le :

MUSÉE CHIARAMONTI .

Le Pontife Regnant , grand Amateur des beaux Arts et des Antiquités , a recueilli dans cette longue et magnifique galerie , une grande quantité d'objets de sculpture antique qui forment par leur disposition , le plus beau coup d'œil . Je me bornerai à en indiquer les principaux .

En commençant du côté droit , on voit une belle statue de Mercure d'un beau style : du côté opposé est une statue de M. Aurèle , et une statue de Commode nû , à l'héroïque , tenant dans la main un globe surmonté d'une Victoire ; en revenant au côté droit , on voit un Esculape jeune : un buste de Demosthène ; une belle statue de L. Verus , nû , avec le globe dans la main , surmonté d'une Victoire ; du côté opposé , on remarque une Venus plus grande que nature ; et un Bacchus avec une Nymphe : du côté droit , on voit un sacrifice mythriaque ; une superbe statue de Tibère assise , presque colossale , et bien conservée , trouvée :

dans les fouilles de Piperno ; un Silène avec un tigre , et deux Faunes : du côté opposé on voit une tête colossale d'Isis ; et deux Venus : sur le côté droit il y a une statue d'Antinoüs ; un Mercure ; une prêtresse d'Isis ; une belle statue de la Fortune , trouvée dans les fouilles d'Ostie ; une Canephore demi-colossale , entre un Silène et un Faune ; et enfin un Hercule couché sur la peau du Lion , de grandeur presque colossale .

Au bout de cette galerie , on trouve un escalier orné de deux colonnes de granit , et de quelques peintures en grotesques faites par Daniel de Volterre . Par cet escalier on monte au

MUSÉE PIE-CLEMENTIN .

La collection dont nous allons parler a été formée par les Papes Clément XIV et Pie VI , c'est pourquoi on l'appelle , *le Musée Pie-Clémentin* . Elle mérite la première place dans l'Europe , soit pour le nombre des objets , soit pour leur mérite , et pour la belle disposition dans laquelle on les a placés , grâce aux soins de Mr. le Marquis Canova qui en est actuellement le Directeur Général . Si l'on veut regarder l'architecture de ce bâtiment , il est sans contredit décoré avec plus de goût que tout autre édifice moderne : et par sa grandeur il mérite d'être compté parmi les bâtimens les plus magnifiques de Rome moderne . Enfin , dans

ce bâtiment on trouve tout ce qui peut le plus intéresser l'Artiste , l'Antiquaire , le Connaissieur , et toute sorte de personnes.

Nous allons commencer le tour par le

VESTIBULE CARRÉ .

Les arabesques qui décorent ce vestibule ont été peints par Daniel de Volterre . Au milieu on voit le superbe Torse de marbre blanc trouvé aux Thermes de Caracalla , et qu'on appelle *le Torse de Belvedere* . Ce torse est un fragment d'une statue d'Hercule en repos , sculpté par Apollonius fils de Nestor l'Athenien , comme on voit par l'inscription Grecque qu'on lit sur sa bâte . Des autres monumens qu'on voit dans cette chambre , les plus célèbres sont ceux qui ont été trouvés en 1780 dans le Tombeau des Scipions dans la vigne Sassi , près de la porte St. Sébastien . Ils sont à gauche et consistent en plusieurs inscriptions très-anciennes qu'on voit enchassées dans le mur , et en un sarcophage en pépérin , orné d'une frise avec des rosaces et des triglyphes . L'inscription qui est gravée sur le devant indique que c'est le tombeau de Scipion Barbatus , c'est-à-dire du bisaïeul de Scipion l'Africain , qui fut Consul l'an de Rome 456 . Le buste aussi en pépérin qu'on voit sur le sarcophage , et qui est couronné de laurier , est plus probablement le portrait de quelque un des Scipions .

De ce vestibule on passe dans le

VESTIBULE ROND .

Au milieu de cette salle on voit un grand bassin de marbre violet , de fort bon goût . Tout autour on voit , à droite , un fragment de statue d'homme drapée avec les sandales à la grecque , et un autre fragment de statue bien drapée . A' gauche on remarque deux autres fragmens , dont celui d'une femme assise est d'une draperie excellente . Sur le balcon il y a un ancien horloge , où sont marqués les points cardinaux , et les noms des vents en grec et en latin . De ce balcon , on jouit d'une des plus belles vues de Rome ; c'est ce qui a fait donner le nom de *Belvédère* à cette partie du Vatican . Suit la

CHAMBRE DU MÉLÉAGRE .

Cette chambre tire son nom de la célèbre statue de Méléagre qui en forme la décoration principale . On dispute sur l'endroit où elle a été trouvée ; quelques uns disent que ce fut sur l'Esquilin , et d'autres qu'on la trouva hors de la porte Portese . A' droite , parmi d'autres morceaux , on voit enchassé dans le mur un bas-relief représentant l'apotheose d'Homère faite par les Muses ; vis-à-vis est un autre bas-relief trouvé sur la voie Appienne dans la vigne Muiraga , qui représente un port de mer : au bas de celui-ci est un autre bas-relief qui représente une ancienne galère Romaine .

et des soldats qui combattent . On va de là , au

PORTIQUE DE LA COUR .

Ce portique qui renferme les plus célèbres morceaux de l'art ancien , entoure une cour octangulaire ; il est soutenu par 16 colonnes de granit , et par plusieurs pilastres .

En commençant le tour du côté droit on voit d'abord un beau sarcophage orné d'un bas-relief qui représente des Faunes et des Bacchantes ; il fut trouvé en faisant les fondemens de la sacristie de St. Pierre . Suit le sarcophage avec une inscription grecque et latine , qui marque qu'il appartenait à Sextus Varius Marcellus . Vis-à-vis de ces sarcophages est une superbe baignoire de basalte noir trouvée près des Thermes de Caracalla .

En entrant dans le premier cabinet , à droite , on voit dans la grande niche le célèbre Persée , et aux deux côtés , les deux Pugillateurs , ouvrages du Marquis Canova . Dans les deux niches des côtés de l'arc , sont les statues de Mercure et de Pallas .

De ce premier cabinet on passe dans une autre pièce ouverte , du portique . Le premier sarcophage à droite est orné d'un bas-relief représentant Bacchus qui va voir Ariadne dans l'île de Naxos ; suit un autre sarcophage où l'on voit des prisonniers qui implorent la clémence du vainqueur . Dans

la grande niche suivante est placée une statue plus grande que nature , représentant Sallustie Barbina Orbiana , femme de l'Empereur Alexandre Sévère , sous la forme de Venus avec Cupidon . Suit un grand sarcophage , où l'on voit Achille qui vient de tuer Penthesilée Reine des Amazones . Ce sarcophage était auparavant à la *villa* du Pape Jules .

On entre de là dans le second cabinet dont le principal ornement est formé par le célèbre Mercure de Belvédère , connu sous le nom d'Antinoüs . A droite , on voit enchassé dans le mur un bas-relief qui représente aussi Achille qui vient de tuer Penthesilée . Vis-à-vis est un autre bas-relief représentant une pompe Isiaque . Sous l'arc on voit dans les deux niches les statues de Priape , et d'Hercule Jenne avec la corne de l'abondance .

On passe de ce cabinet dans la troisième pièce ouverte du portique , sous laquelle on voit à droite un bas-relief sur un sarcophage , qui représente les Génies des Saisons . Suit un autre sarcophage , où l'on voit des Néréides portant les armes d'Achille . Vis-à-vis est une belle baignoire de granit rouge . On trouve ensuite la porte d'entrée de la salle des animaux , aux deux côtés de laquelle sont deux belles colonnes de vert antique et deux dogues d'excellente sculpture . Sur le sarcophage qui suit on voit la bataille entre les Atheniens et les

Amazones ; et sur l'autre on remarque des Génies des Bacchanales ; vis-à-vis est une autre baignoire en granit .

Le cabinet suivant renferme dans la niche principale le célèbre groupe de Laocoon prêtre de Neptune avec ses deux fils , trouvé du tems de Leon X dans les environs des Sept Salles . Plinè dit qu'il était placé dans le palais de Titus , et fait de ce groupe les éloges qu'il mérite : c'est de lui que nous savons que trois sculpteurs travaillèrent à cet ouvrage , Agesandre , Polydore , et Athenodore Rhodiens . Aux deux côtés on voit enchassés dans le mur deux bas-reliefs , dont l'un représente le Triomphe de Bacchus après sa victoire sur les Indiens , et l'autre une Bacchanale . Dans les deux petites niches aux côtés de l'arc , sont les statues de Polymnie , et d'une Nymphè avec une coquille , trouvée près du prétendu Temple de la Paix .

En sortant de ce cabinet , on passe dans la dernière pièce ouverte du portique , où parmi d'autres marbres , on remarque ; sur le mur à droite , Hercule et Bacchus en bas-relief avec leurs attributs ; au bas il y a un sarcophage où sont représentés des Génies portant des armes ; suit une baignoire en granit d'une grandeur étonnante ; dans le haut on voit , dans le mur , Auguste qui va sacrifier , excellent bas-relief . Dans la grande niche il y a une statue d'Hygie plus grande que nature ; le bas-relief en haut , qui

suit , représente Rome qui accompagne un Empereur victorieux ; au bas il y a une autre enorme baignoire en granit , et un sarcophage , sur lequel on voit des Tritons et des Néréïdes .

On entre par là dans le dernier cabinet , qui renferme le célèbre Apollon du Belvédère , statue trouvée à *Antium* , vers la fin du XV siècle . Bonarroti la fit placer dans cet endroit , et c'est avec raison qu'on la reconnait comme l'ouvrage le plus sublime de l'art , où l'on voit à la fois la vraie beauté idéale , la noble attitude , et l'aspect majestueux d'une Divinité irritée . Les bas-reliefs qui sont enchassés dans le mur , représentent ; celui à droite une chasse ; l'autre à gauche, *Pasiphaë*, avec le Taureau . Dans les deux niches sous l'arc on remarque les statues de *Pallas* , et de *Vénus Victorieuse* .

En revenant à la première pièce ouverte du portique , on voit de ce côté deux sarcophages , dont au milieu du premier est *Ganymède* ; et au milieu de l'autre est représenté *Bacchus* entre un Faune et une Bacchante . Vis-à-vis est une autre superbe baignoire en basalte vert , trouvée près des Thermes de *Caracalla* ; et en face de la porte d'entrée sont deux colonnes en marbre blanc , une sculptée en grotesques , et l'autre en differens feuillages .

L'intérieur de la cour est aussi orné de sculptures et d'autres monumens antiques . . . Ensuite on entre dans la :

SALLE DES ANIMAUX.

Cette salle est divisée en deux parties par un vestibule décoré de quatre colonnes et de quatre pilastres de granit. Il y a sur le pavé, près de l'entrée de ce vestibule, une mosaïque antique, représentant une Louve; on voit au milieu, une autre mosaïque trouvée à Palestrine, à carreaux blancs et noirs; où parmi différens feuillages, est un Aigle qui dévore un Lièvre; et de l'autre côté qui forme l'entrée de la chambre des Muses, est un Tigre, pareillement en mosaïque antique.

Cette grande salle contient une riche et rare collection d'animaux, placés sur des tables de pierre, et sur des consoles antiques, parmi lesquels on distingue à gauche un groupe représentant un centaure marin et une Néréide; Hercule qui emporte Cerbère enchaîné; un cheval; une statue colossale de Tibère vieux, dans une niche ornée de deux colonnes de granit; un beau groupe d'Hercule qui tue Geryon et lui enlève les bœufs; et un beau groupe, représentant un Lion qui déchire un cheval.

En passant dans l'autre partie de cette grande salle, on remarque un sacrifice Mythriaque. Vient ensuite un beau cerf en albâtre fleuri; un petit Lion de brèche, dont les dents et la langue sont d'autre marbre; Hercule qui vient de tuer le Lion; un beau groupe, représentant Hercule qui tue Dio-

mède et ses chevaux ; un Centaure ; Commode à cheval , lançant le javelot ; un beau Tigre ; un grand Lion en marbre gris ; et un beau gryphon en albâtre fleuri . Par cette salle on passe dans la

GALERIE DES STATUES .

Parmi un grand nombre de statues , que l'on trouve dans cette galerie , les plus remarquables à droite , sont , une statue cuirassée de Clodius Albin , et une demi-figure de l'Amour , de sculpture Grecque ; une statue nue heroïque , inconnue ; un Paris assis : une Pallas ; une statue sépulcrale inconnue ; un Caligula ; un groupe , représentant une Nymphe avec un Satyre ; une belle statue d'Amazone ; une Junon . Les deux statues assises , placées devant l'arc qui termine cette galerie , sont remarquables ; elles représentent Posidippe et Menandre , et furent trouvées près de St. Vital .

Après on distingue , de l'autre côté de la galerie , une figure d'Apollon Citharède avec le portrait de Néron ; une statue nue de Septime Sévère ; une statue de Neptune ; un Adonis blessé ; un Bacchus couché : un joli groupe d'Esculape et d'Hygie ; une statue de Vénus , semblable à celle que l'on voit dans les médailles de Gnide ; une statue couchée de Faenia Nicopolis , comme le démontre l'inscription ; la statue suivante , à demi-nue , est singulière ; une jolie Diane chasseresse ; la belle statue d'Ariadne abandon-

née , qu'on appelle vulgairement la Cléopâtre . Elle pose sur un piedestal dont le devant est orné d'un bas-relief représentant la guerre des Géans contre les Dieux . Enfin on remarque les statues de Mercure et de Lucius Vérus . Suit la

SALLE DES BUSTES .

Sur des doubles rangs de tables de marbre , sont placés un grand nombre de bustes et de têtes , dont les plus remarquables sont celles de Domitie , de Galba , de Mammea , de Lysimaque , d'Ariane , de Ménélas , de Valerien , d'Héliogabale , de Pertinax , de Marc-Agrippa ; un buste de Caracalla , une tête de Julie Mammea ; un buste de Serapis en basalte et un buste d'Antinoüs . Dans la niche , au fond de la salle , est placé le superbe Jupiter assis sur l'Aigle , le sceptre et la foudre à la main , statue célèbre , qui était au palais Vérospi .

Sur les tables de l'autre côté , on distingue une tête de Flamine , ayant le bonnet Sacerdotal ; une tête avec le bonnet Phrygien , trouvée près de l'Arc de Constantin ; un buste de Trajan , et un autre d'Antonin le Pieux ; dans une niche est une belle statue de Livie en forme de Piété , une tête de Claude , un buste de Sabine , une tête de Brutus , une d'Aristophane , un buste en porphyre de Philippe le jeune , un de Marc Aurèle , une demi-figure d'Apollon et deux

portraits en un seul bloc de marbre , inconnus , qu'on appelle Caton et Porcie .

Par cette salle on passe dans une loge , où sont plusieurs monumens antiques . Tout près de-là , est un joli

C A B I N E T .

Pie VI fit faire ce cabinet sous la direction de Michel-Ange Simonetti : et il en fit peindre la voûte par Dominique de Angelis : dans le tableau du milieu il a représenté les Noces d'Ariane et de Bacchus : et dans les quatre tableaux qui sont autour , Paris qui donne la pomme à Vénus ; Diane avec Endymion ; Vénus et Adonis ; et Pallas avec Paris . Ce cabinet est décoré de huit colonnes et d'autant de pilastres d'albâtre . Dans le pourtour règne une frise avec des festons et des enfans , d'une ancienne sculpture . Sur la porte il y a un bas-relief , où sont plusieurs travaux d'Hercule . Dans la niche , entre les deux colonnes , est une statue de Faune , en marbre rouge , trouvée à la *villa Adrienne* . Pour faire symétrie avec la porte , on a placé une statue du jeune Paris , avec un vêtement Phrygien . Au-dessus il y a un autre bas-relief , où sont des travaux d'Hercule et plusieurs divinités dans autant d'édicules presque de relief . Sous la fenêtre est une belle tasse en rouge antique . Après la fenêtre , est dans la niche , une belle statue de Minerve . Sous la seconde fenêtre est une belle chaise

percée en rouge antique . On voit , après une statue de Ganimède , d'une délicatesse singulière et d'une grande conservation . Il y a au-dessus l'autre bas-relief des forces d'Hercule avec des édicules . Dans la niche , entre les deux colonnes , est placée une belle statue d'Adonis ou d'Apollon . Au-dessus de la porte , qui introduit à la galerie , on voit le quatrième bas-relief des forces d'Hercule . On apperçoit de l'autre côté , sur un cippe antique , la statue d'une danseuse ; et au-dessus , dans le mur , il y a un bas-relief où est le char du Soleil . Dans la niche on a placé une charmante statue de Vénus sortant du bain ; et sur le mur on voit un bas-relief représentant l'Apothéose d'Adrien . La dernière statue , à côté de la porte par où nous sommes entrés , représente Diane , la même qui était dans la *villa* Pamfili ; et dans le bas-relief au-dessus , on voit un autre char du Soleil avec plusieurs autres Divinités .

Il y a sous les niches , quatre bancs de porphyre avec des pieds de bronze . Le pavé de cette chambre n'est pas moins estimable que les autres pièces qui l'ornent , car c'est un antique pavé de mosaïque travaillée avec toute la finesse possible : elle a été trouvée à Tivoli dans la *villa* Adrienne : un feston de différens fruits et de feuilles entrelacées avec des rubans , forme une bande tout autour ; et après un compartiment de mosaïque blanche , il y a qua-

tre petits tableaux, dont trois représentent différens masques ; et le quatrième , un paysage avec des chèvres et des bergers .

Dans le passage qui conduit à la galerie , est une statue d'un Faune dansant ; et vis-à-vis est placée une petite Diane ; près d'elle on voit sur le mur , un petit bas-relief , où sont trois Vainqueurs des jeux Athlétiques , des vases , des palmes et les noms en Grec de ces Vainqueurs , d'un excellent travail .

En traversant de nouveau la chambre des animaux jusqu'au vestibule que nous avons déjà décrit , nous passerons par la droite , à la

CHAMBRE DES MUSES .

Cette chambre si grande et si belle est soutenue par 16 colonnes de marbre de Carrare , qui ont des chapiteaux antiques de la *villa* Adrienne . Pie VI la fit construire par le même architecte Simonetti . En commençant à l'ordinaire notre tour à droite , on voit du côté de la porte , un hermès sans tête , de Cléobule avec son nom en Grec . Suivent deux hermès barbus inconnus : une statue de Silène ; un bas-relief dans le mur , représentant la danse des Corybantes ; un hermès de Sophocle ; et un hermès d'Epicure .

Voilà les statues des Muses trouvées à Tivoli en 1774 , dans la maison de campagne de Cassius , où elles étaient réunies avec

les hermès des Sages de la Grèce . C'est assurément la collection la plus accomplie et la plus rare qu'on ait connue jusqu'à-présent . La première à observer est Melpomène , dont la tête , ceinte d'une couronne de pampres , est fort-belle ; elle est gravement appuyée sur un genou , et reconnaissable pour la Tragédie , par le masque et l'épée qu'elle tient . On peut reconnaître Hippocrate dans l'hermès suivant . On voit auprès , la statue assise de Thalie , Muse de la Comédie , avec un tambour de basque et un masque comique ; et l'hermès d'Æschine , avec son nom en Grec sur la poitrine : c'est l'unique portrait que nous ayons de ce grand Orateur . Suit la statue debout d'Uranie , Muse de l'Astronomie , ayant le rayon et le globe céleste . Il y a dans le mur , un bas-relief où l'on a représenté le combat des Centaures et des Lapithes . On voit auprès l'hermès de Démosthène , l'Orateur : et puis la statue de Calliope , Muse de la Poésie Epique . Suit l'hermès d'Antisthène , avec son nom en Grec ; c'est le premier marbre qu'on ait trouvé du fondateur de la Secte Cynique . La statue debout , couronnée de fleurs , les mains enveloppées dans sa draperie , représente Polymnie , Muse de la Pantomime .

Les marbres suivans sont , une tête barbe , inconnue : un hermès d'Aspasie voilée , dont le nom en Grec est écrit aux pieds : il fut trouvé à Castro-Novo ; c'est

l'unique portrait qu'on ait d'elle : une statue de femme assise avec un volume , qui est peut-être une Sapho ; un hermès de Périclès avec son nom en Grec , portrait pareillement unique , trouvé à Tivoli ; un de Solon , sans tête , avec une sentence ; un autre hermès de Pittacus ; il est sans tête , semblable au précédent ; et un hermès de Bias , avec son nom et une sentence en Grec , écrite sur sa poitrine ; portrait connu pour la première fois , par ce marbre ; une statue de Lycurgue , dans l'action de haranguer ; un hermès de Periandre avec son nom et une sentence en Grec , portrait pareillement unique ; et une tête d'Alcibiade . On voit ensuite la statue d'Erato avec une lyre , Muse de la Poésie Lyrique . Près d'un hermès barbu avec les yeux fermés , est une autre statue assise , tenant un livre , qui représente Clio , Muse de l'histoire ; un hermès de Socrate ; une figure d'Apollon Citharède , avec Marsyas sculpté en bas-relief sur sa lyre , au moment où ce Dieu l'écorche . Dans le mur au-dessus , il y a un autre bas-relief représentant un combat de Centaures . Viennent ensuite un hermès avec le casque , et une statue assise de Terpsichore Muse de la danse , avec une lyre à la main , un hermès de Zénon , avec son nom en Grec , écrit sur sa poitrine ; une statue d'Euterpe , tenant des flûtes ; un hermès d'Eurypide , fameux auteur tragique ; une tête inconnue ; la statue d'un homme en for-

me de Diane ; un hermès d'Aratus . On a enchassé dans le mur supérieur , un bas-relief représentant la Naissance de Bacchus , recueilli par Mercure : et à côté de la porte , il y a un hermès de Thalès ; il est sans tête , avec son nom et une sentence en Grec .

Sur le pavé de cette chambre , qui est de beaux marbres , sont enchassées différentes figures d'Acteurs comiques et tragiques en mosaïque , trouvées à l'ancien *Lorium* ; il y a dans le milieu , une mosaïque en arabesques , trouvée dans le jardin Gaetani , près de Ste. Marie Majeure . Les peintures à fresque de la voûte de cette chambre , sont du chev. Thomas Conca : elles représentent des objets qui font allusion aux monumens qu'on y garde . Avant d'entrer dans la grande salle ronde , on trouve , sur l'arc de la porte à droite , un médaillon de Junon ; dans la niche , une statue de Pallas ; et au-dessous , un bas-relief , où l'on voit un feston et une Méduse ; dans la niche vis-à-vis , il y a une statue de Mnémosyne , mère des Muses , sous laquelle est un bas-relief représentant trois poètes , chacun à côté de sa Muse . De-là on passe dans la

SALLE RONDE .

C'est aussi à la magnificence de Pie VI , que nous devons la construction de cette grande salle ronde , qui est supportée par dix grands pilastres de marbre de Carrare , ayant

des chapiteaux travaillés avec la dernière finesse , par Franzoni ; elle a dix fenêtres , et reçoit aussi le jour par une ouverture circulaire qui est au milieu : le tout est architecture de Michel-Ange Simonetti . Des statues et des bustes colossaux couronnent cette superbe salle ; ils sont placés sur autant de blocs de porphyre , ayant des bases d'une sculpture très-fine , partie antique et partie moderne . En commençant à droite , on voit un grand buste de Jupiter ; un autre de Faustine la vieille ; ensuite il y en a un d'Adrien qui était autrefois dans son Mausolée ; à côté de celui-là , on en voit un d'Antinoüs : un hermès représentant l'Océan ; un buste de Jupiter Sérapis couronné des sept Planètes , comme l'indiquent clairement les sept trous où l'on a mis sept rayons de bronze : une tête de l'Empereur Claude , avec une couronne ; un buste de Plotine ; un grand buste de Julie-Pie , et enfin un buste cuirassé de Pertinax . Aux côtés de l'entrée , on remarque deux hermès semblables qui représentent deux Bacchantes ; ils sont d'un beau travail et bien conservés ; on les a trouvés à Tivoli dans la *villa* Adrienne .

Dans les niches tout autour de cette salle on voit les statues colossales , d'Hercule , d'Auguste en habit de sacrificateur , de Cérès , d'Antonin le Pieux , de Nerva , de Junon de sculpture Grecque , qui était au palais Barberini , de Junon Sospite ou Lanu-

vine , comme l'annoncent la peau de chèvre , le dard , le bouclier et les souliers . Le magnifique pavé de cette salle fut trouvé à Otricoli ; il est d'un beau style ; la bande de mosaïque qui représente des monstres marins , est aussi d'un beau dessin : elle a été trouvée dans les environs de Scrofano . On voit dans le milieu , un grand bassin de porphyre de la circonférence de 41 pieds , dont le pied de bronze percé , n'empêche point qu'on voit la Méduse qui est au milieu du pavé . On passe ensuite dans la

CHAMBRE A CROIX GRECQUE

Le Pontife Pie VI fit aussi construire par Michel-Ange Simonetti , cette superbe chambre , dont la grande porte est assurément la plus magnifique et la plus superbe que l'on puisse imaginer . Les jambages sont de granit rouge d'Egypte , et du même marbre sont les deux blocs de colonne , au-dessus desquels s'élèvent deux singulières statues colossales Egyptiennes de granit rouge , représentant Antinoüs : elles ont été trouvées dans la *villa* Adrienne ; et l'on dit qu'elles étaient placées à une de ses portes . Elles soutiennent son entablement en guise de Cariatides , et l'on lit sur la frise , à lettres de bronze doré : MUSEUM PIUM . Il y a sur le même entablement deux beaux vases de granit rouge ; et dans le milieu on remarque un superbe bas-relief antique , re-

présentant un combat de Gladiateurs et de bêtes .

En continuant par la droite le tour des monumens de cette chambre , on voit une statue à demi-nue d'Auguste . Dans le mur au-dessus , est enchassé un bas-relief orné d'un griffon . Sur une console , ornée de deux Cygnes , est une Idole Egyptienne , de noir antique , trouvée à Tivoli . Il y a sur un cippe , une statue de Lucius Vérus , jeune , trouvée à Otricoli .

C'est devant la fenêtre qu'on a placé la grande urne sépulcrale de porphyre , qui servit de tombeau à Ste. Constance , et qui fut trouvée dans son Eglise , appelée vulgairement le Temple de Bacchus ; elle est ornée de bas-reliefs , représentant des enfans qui font la vendange . On remarque la statue d'une Muse assise , tenant un volume : on peut supposer qu'elle ornât le Théâtre d'Otricoli . Sur le pilastre il y a une console qui porte une petite Idole Egyptienne , de marbre noir , trouvée à Tivoli . Au-dessous , il y a un Sphinx de granit rouge , fort-beau . Sur un cippe , on voit une statue de Vénus près d'un vase . Il y a dans le mur supérieur , un bas-relief avec trois Muses . Devant la grille on voit un grand Sphinx de granit blanc et noir . Dans le mur , à côté de l'arc , soutenu par deux colonnes de granit , est un bas-relief représentant deux enfans , et deux têtes de Lion : et de l'autre côté , une Bacchanale de trois

figures . Au dessous est un Sphinx colossal qui fait le pendant du précédent . On voit dans la niche , une statue d'Erato , tenant une lyre ; sur le mur il y a trois Muses qui accompagnent celles qui leur sont vis-à-vis . Sur une grande console est une Idole Egyptienne de marbre noir , trouvée à Tivoli . Au-dessous est un Sphinx en marbre ; sur un cippe , on voit une statue de Muse assise , tenant des flûtes ; et près d'elle , une statue de femme voilée . Au-dessus , est enchassée dans le mur une Victoire , qui portait dans les Thermes de Ste. Hélène la grande inscription placée sur le mur qui est à côté , au-dessous de la fenêtre , et vis-à-vis il y a une autre Victoire . On y voit aussi la grande urne de Ste. Hélène , trouvée à *Tor Pignattara* : c'était le tombeau de cette Imperatrice ; elle est en porphyre et pose sur deux têtes de Lions : sur les quatre façades on a sculpté une bataille avec des prisonniers , presque en relief : son couvercle est orné de plusieurs Victoires avec des festons . A côté d'elles , il y a une statue nue d'homme , et tout près , il y en a une autre en toge , plus grande que nature , trouvée à Otricoli . Sur une grande console est placée une Idole Egyptienne , de noir , trouvée à Tivoli ; sur un cippe est une statue d'un jeune homme voilé , tenant une patère , trouvée à Otricoli . Le pavé de cette chambre est orné d'une mosaïque , où il y a des arabesques et une tête de Minerve ,

qui a été trouvée à l'ancien *Tusculum*. On va par là, à

L'ESCALIER PRINCIPAL DU MUSÉE.

Ce magnifique escalier de marbre de Carrare, est divisé en trois rampes, dont deux conduisent aux galeries supérieures, et l'autre conduit à la Bibliothèque et au Musée. Il est décoré de vingt colonnes de granit, de balustrades de bronze, et d'entablemens sculptés en marbre. Le premier palier est orné de deux belles statues de Fleuves, l'une en marbre blanc, représentant le Tigre; l'autre, qui est en marbre gris, représente le Nil. Au bas, dans la division du milieu, on voit la porte de la Bibliothèque, qui a des jambages de granit rouge, et une grille de fer avec des glaces. Dans une niche de ce plan, est une statue de Cérès, tenant des épis. La grande porte, faite sur les dessins de Joseph Camporesi, forme à l'extérieur, vers ce même palier, une magnifique entrée au Musée. Cette porte est ornée de deux colonnes de cipollin; elle introduit par quatre arcs intérieurs, au Musée, au jardin, à la rue et à la cour des archives. Autour de ces arcs il y a huit niches, le tout fait en marbres fins.

En reprenant la principale division de l'escalier et en montant ensuite par les deux autres pour aller aux galeries supérieures, lorsqu'on est à la grille, on voit différens

arcs soutenus par des colonnes , ainsi qu'une grande quantité de candelabres et de monumens Egyptiens . Au lieu d'entrer par cette grille , on monte , par un escalier orné de huit colonnes de brèche coralline antique , au palier qui est aussi orné de belles colonnes . Il y a , dans ce palier , une grande fenêtre d'où l'on voit la superbe porte de granit dont nous avons déjà parlé . Cette grande fenêtre est décorée par deux colonnes d'un porphyre vert très beau ; il y a dans le milieu , un grand vase de granit vert . On va de - là , dans la

CHAMBRE DE LA BIGUE .

Cette jolie chambre , de forme ronde , est ornée de quatre niches entre huit colonnes cannelées de marbre blanc . Dans le milieu de cette chambre est placée une ancienne bigue de marbre bien sculptée . En commençant à droite , il y a une statue de Persée , et dans la niche , une statue avec une grande barbe , et le nom de Sardana-pale gravé sur son manteau : malgré cette inscription on est d'accord que cette statue représente Bacchus barbu . Tout auprès , on voit un Bacchus d'un excellent travail . De l'autre côté est une statue de Guerrier appuyé d'un pied sur un casque ; il représente Alcibiade , comme nous le démontre l'autre marbre qui est dans la chambre des Muses , où son nom est écrit en Grec . Une

statue voilée dans l'attitude de sacrifier , remplit la niche : Vient ensuite la statue d'un Apollon nu , avec la lyre ; de l'autre côté on remarque la statue d'un Discobole , et dans la niche il y a une statue avec la clamys , qui pourrait être un Ajax . La statue qui suit est un Discobole fait d'après celui de Myron ; de l'autre côté de la fenêtre , on voit un Auriga du Cirque : et dans la niche est la statue d'un Philosophe Grec , tenant un volume dans la main gauche ; après , la dernière statue est un Apollon , connu sous le nom de Sauroctone . Des quatre sarcophages qui sont placés au bas de chaque niche , trois représentent les jeux du Cirque faits par des Génies ; et l'autre représente les Génies des Muses dont ils portent les attributs . Suit la

GALERIE DES CANDELABRES .

On va par une grille de fer , à cette longue et magnifique galerie faite par ordre de Pie VI , sous la direction de Michel-Ange Simonetti . Elle est divisée en six parties par autant d'arcs , dont chacun est soutenu par deux colonnes . On y trouve une grande quantité de monumens Egyptiens , plusieurs statues , coupes , colonnes , vases et autres marbres anciens .

De cette galerie on passe dans l'autre galerie très-magnifique , qu'on appelle des Cartes Géographiques , parceque sur les murs de côté et d'autre on a peint des car-

tes de différentes parties de l'Italie. Cette Galerie est aussi décorée de plusieurs hermès qui sont fort bien disposés.

De-là on passe dans un autre appartement, où l'on voit les célèbres Tapisseries du Vatican faites sur les cartons de Raphael.

Après avoir traversé ces salles, dont une était la Chapelle de St. Pie V, on passe dans les

CHAMBRES DE RAPHAEL.

Voilà les célèbres Chambres de Raphael, où les amateurs des beaux-arts accourent en foule de toutes les parties du Monde, pour admirer avec enthousiasme, les chefs d'œuvre de la peinture de l'immortel Raphael d'Urbain et de ses meilleurs élèves. Ce sont les peintures si vantées, et qui seraient les plus belles fresques de l'Univers, si le peu de soin, l'humidité du lieu et quelques accidens, ne les avaient endommagées. Elles sont ternies, le coloris en est presque perdu; par conséquent l'effet et le goût le sont aussi: c'est pourquoi on est ordinairement surpris que le premier coup d'œil ne reponde pas à l'idée qu'on s'en était formée; cependant après le premier moment, quand on a mis à part ces accidens qui les déparent, on les voit avec admiration.

La plus grande partie de ces chambres avait été déjà peinte, sous Jules II, par Pierre du Bourg, Bramante de Milan, Pierre de la Francesca, Luc Signorelli et Pier-

re Perugin . Ces maîtres y peignaient encore , quand ce même Pape , à la sollicitation de Bramante Lazzari d'Urbain , fit venir de Florence le grand Raphael , pour peindre aussi , avec les autres , une façade , où il lui ordonna de représenter la Dispute sur le St. Sacrement . Lorsque cet ouvrage fut achevé , le Pape en fut si surpris et si satisfait , qu'il fit suspendre tous les travaux des autres peintres ; il ordonna même que l'on effaçât tout ce qui avait été fait jusqu'alors , et il voulut que cet incomparable maître peignît toutes les chambres . Raphael ne voulut pourtant pas permettre , par respect pour son maître , Pierre Perugin , qu'on détruisit une voûte qu'il avait peinte et qui existe encore dans ces chambres , comme nous le verrons dans la suite .

Ces chambres sont au nombre de quatre : nous commencerons par la première , qui se présente après les salles des Tapisseries et qui s'appèle la

CHAMBRE DE L'INCENDIE DU BOURG .

Le plus excellent tableau de cette chambre , est l'Incendie du Bourg Saint Esprit , arrivé l'an 847 , du tems de St. Léon IV . Dans cette merveilleuse peinture il semble que le grand Raphaël ait poëtiquement imaginé l'incendie de Troie , en y peignant ; entre plusieurs épisodes , un groupe de figures que l'on pourrait bien prendre pour

Enée , qui porte Anchise sur ses épaules , suivi de Creuse , sa femme. Ce superbe groupe a été peint par Jules Romain : tout le reste est du grand Raphaël .

Dans le tableau qui est sur la fenêtre , on a représenté la Justification de St. Léon III , devant Charlemagne , les Cardinaux et les Archevêques ; et son serment contre les calomnies qu'on lui imputait .

Le troisième tableau représente la Victoire que St. Léon IV remporta sur les Sarrasins , à Ostie .

Enfin sur le mur vis-à-vis , on voit le Couronnement de Charlemagne , par Saint Léon III . dans la Basilique de St. Pierre .

Les peintures de la voûte de cette chambre sont de Pierre Perugin , que Raphaël par respect pour son maître , ne voulut pas effacer , comme celles des autres peintres . Le soubasement de cette chambre est peint en clair-obscur , par Polydore de Caravage .

De cette chambre on passe dans la

CHAMBRE DE L'ECOLE D'ATHENES .

Un des plus sublimes ouvrages de l'immortel Raphaël , est assurément l'Ecole d'Athènes , ou l'école des anciens Philosophes . Le lieu de la scène est un beau portique , décoré d'une magnifique architecture . En haut et au milieu de quatre grandes marches , sont placés Platon et Aristote , qu'on reconnaît facilement , à leur air grave et ma-

jestueux , pour les pères de la Philosophie Grecque . La foule de leurs Disciples est rangée en haïes , en deça et au de-là d'eux . On y voit , au côté droit , parmi d' autres figures , Socrate qui raisonne avec Alcibiade . Diogène est étendu au milieu de la seconde marche , avec un livre à la main et son écuelle à côté de lui . Au bas , du côté droit , est Pythagore assis , écrivant dans un livre : parmi ses disciples qui l'entourent , il en a un qui tient une tablette où sont gravées les consonnances harmoniques .

L'excellent peintre , sous les figures de quelques Sages , a exprimé les effigies des plus grands hommes qui fleurissaient de son tems . Sous la figure d'Archimede , qui est incliné et qui trace avec le compas , sur une tablette , une figure exagone , est représenté Bramante Lazzari , célèbre architecte , parent de Raphaël . La figure du jeune homme qui tient sa main sur la poitrine , représente François Marie de la Rovere , Duc d' Urbain et Neveu de Jules II . Celui qui a un genou en terre et qui paraît observer avec attention la susdite figure , est Frédéric II , Duc de Mantoue . Les deux figures , à gauche de Zoroastre qui tient un globe sur sa main , sont les effigies de Pierre Perugin et de Raphaël son élève , qui a un bonnet noir et un air doux . Ce superbe tableau renferme cinquante deux figures , qui en nous représentant l'école des anciens

Philosophes , nous donnent une vraie école de peinture ; elle a été toujours reconnue comme telle par tous les Artistes , qui la regardent comme un ouvrage inimitable .

Le tableau qui est vis-à-vis l'école d'Athènes , représente la Dispute sur le Saint Sacrement : c'est la première fresque , que Raphaël a fait dans ces chambres , et un des plus beaux tableaux de ce grand maître , pour la belle composition , l'exactitude du dessin et le coloris . L'invention de ce sujet consiste en un Autel au milieu , sur lequel est un Soleil avec le St. Sacrement . On voit dans l'air , la très-Sainte Trinité , la Vierge et St. Jean Baptiste . Sur les côtés de l'Autel sont les quatre Docteurs de l'Eglise Latine , avec d'autres Saints Pères et plusieurs Saints de l'ancien et du nouveau Testament , qui disputent sur ce profond mystère .

Le troisième tableau à droite , sur la fenêtre , est aussi de Raphaël qui y a représenté le Mont Parnasse , où l'on voit , en plusieurs groupes , les neuf Muses et Apollon dans le milieu , jouant de son instrument . Il y a aussi , épars sur le mont et au bas , plusieurs Poètes , tant anciens que modernes , parmi lesquels sont , Homère , Horace , Virgile , Ovide , Ennius , Properce , Dante , Boccace , Sannazar et la Poète Sapho .

Le quatrième tableau placé sur la fenêtre , est aussi de Raphaël : il représente la

Jurisprudence , exprimée par les trois vertus , compagnes de la Justice , savoir , la Prudence , la Temperance et la Force . Aux côtés de la même fenêtre , sont deux histoires ; celle à droite représente l'Empereur Justinien qui donne le Digeste à Trebonien ; dans l'autre , on voit Grégoire IX qui remet les Décrétales à un Avocat Concistorial .

La voûte de cette chambre a été aussi peinte par Raphaël : elle est repartie en neuf tableaux , divisés par un ornement en clair-obscur , sur un fond d'or . Dans le tableau du milieu sont plusieurs petits Anges qui soutiennent les armes de l'Eglise : les quatre ronds , qui correspondent aux quatre grands tableaux qui sont au-dessous , représentent la Philosophie , la Justice , la Théologie et la Poesie : les quatre tableaux oblongs expriment la Fortune , le Jugement de Salomon , Adam et Eve tentée par le Serpent et Marsias écorché par Apollon . Les peintures en clair-obscur du soubasement de cette chambre sont de Polydore de Caravage . De cette salle on passe dans la

CHAMBRE D' HELIODORE .

On voit représenté dans le premier tableau de cette chambre , Héliodore , Préfet de Seleucus Philopator , Roi de Syrie qui , 176 ans avant l'ère Chrétienne , fut envoyé par ce prince pour piller le Temple de Jérusalem . Pendant qu'il se préparait à com-

mettre ce sacrilège , Dieu , à la prière du Grand Prêtre Onias , envoya contre lui un Cavalier et deux Anges armés de fouets , qui le terrassèrent , et le chassèrent du Temple . Par un anacronisme , on y a introduit le Pontife Jules II . Le dessin de ce tableau est de Raphael , qui peignit le premier groupe ; l'autre où sont différentes femmes est une peinture de Pierre de Cremona , élève du Corregge : tout le reste est l'ouvrage de Jules Romain .

Dans l'autre tableau vis-à-vis , est représenté le Pape St. Léon I , allant au-devant d'Attila , Roi des Goths , qui venait saccager Rome ; et qui , frappé de terreur en voyant dans l'air les Apôtres St. Pierre et St. Paul , l'épée nue à la main , accourir à la défense du St. Pontife , se hâte de fuir et de retourner sur ses pas .

Le troisième tableau de cette chambre , représente le Miracle arrivé à Boisenà : un Prêtre qui doutait de la présence réelle de Jésus Christ dans l'Eucharistie , étant sur le point de consacrer , vit répandre du Sang sur le corporal . On y trouve aussi le Pape Jules II entendant cette Messe , avec d'autres Personnages .

Dans le tableau vis-à-vis de celui-là , on voit St. Pierre en prison , lorsque l'Ange le délivre de ses chaînes et qu'il le conduit hors de la prison . C'est la plus singulière production de Raphael ; on ne peut la voir

qu'avec étonnement. Il y a admirablement bien exprimé quatre différens effets de lumière , savoir , celle de l'Ange dans la prison ; celle du même Ange qui est au-dehors ; l'autre de la Lune ; et celle d'un flambeau allumé , tenu par un Soldat , et dont l'éclat se réfléchit d'une manière extraordinaire sur ses armes . Raphaël fit cet ouvrage avant que Gherard delle Notti fût venu à Rome .

La voûte de cette chambre est peinte en clair-obscur par Raphaël . Les Caryatides que l'on voit dans le soubasement des tableaux , sont de Polidore de Caravage . De-là on passe dans la

SALLE DE CONSTANTIN.

Raphaël , après avoir fait les dessins des tableaux de cette salle, fit enduire d'une couleur à l'huile le mur vis-à-vis des fenêtres , où l'on voit représentée la victoire de Constantin le Grand , sur Maxence , à *Ponte-Molle* . D'abord il commença ce tableau ; mais ayant été prévenu par la mort , il n'y fit que les deux figures latérales , l'une de la Justice et l'autre de la Benignité . Jules Romain , le meilleur élève de Raphaël , après avoir ôté tout l'appareil déjà fait pour le peindre à l'huile , exécuta cet ouvrage à fresque , par ordre de Clément VII , en laissant les deux Vertus ci-dessus peintes par Raphaël .

Le même Jules Romain peignit aussi l'au-

tre tableau qui , en entrant , est le premier à gauche , où l'on voit représentée l'Apparition de la Croix à Constantin , pendant la harangue qu'il faisait à son armée , avant d'aller combattre Maxence ; ouvrage aussi de Jules Romain .

On voit dans le tableau , qui est vis-à-vis , l'Empereur Constantin recevant le Baptême des mains du Pontife St. Silvestre : cette peinture est de François Penni , dit le Fattore .

Sur la quatrième façade , entre les fenêtres , est représentée la Donation de Rome , faite par Constantin au Pape St. Silvestre ; ouvrage de Raphaël del Colle , fait ainsi que les autres , sur les cartons de Raphaël .

Les huit Pontifes , aux côtés de ces tableaux , sont de Jules Romain ; et les beaux clairs-obscurs du socle de cette salle , sont d'excellens ouvrages de Polydore de Caravage . La peinture de la voûte de cette salle représentant l'Exaltation de la Foi , est un ouvrage fort postérieur , fait par Thomas Laurenti Palermitain , par ordre de Grégoire XIII . Les autres peintures autour de la voûte , sont des Zuccari .

De la salle de Constantin on passe dans la chapelle de Nicolas V , dédiée à St. Etienne , dont les peintures sont du B. Jean Ange de Fiésolo , élève du Masaccio .

En descendant des chambres de Raphaël dans la cour de St. Damase , la première

porte à gauche conduit dans plusieurs cours du palais. Après les avoir traversées, en prenant la longue rue à droite, on va aux

JARDINS DU VATICAN.

Le beau vestibule par lequel on entre dans ces jardins, correspond à la salle de la *bigue* du Musée. Il a été fait par l'Architecte Simonetti du tems de Pie VI. En prenant le chemin à droite, on entre dans le petit jardin. Nicolas V le fit construire, & Jules II l'augmenta sous la direction de Bramante Lazzari, qui donna le dessin des quatre façades. Au milieu de la façade principale, on voit une grande niche, devant laquelle sont deux paons, et une grande pomme de pin en bronze, qu'on croit avoir été placée autrefois au sommet du Mausolée d'Adrien.

En revenant au vestibule d'entrée, dans la cour vis-à-vis la porte, on voit un Obélisque Egyptien chargé d'hieroglyphes, cassé en trois morceaux et couché par terre : il a été trouvé près de l'Amphithéâtre Castrense, hors de la porte St. Jean, dans le Cirque d'Aurélien, où il avait été élevé, Urbain VIII le fit transporter dans le palais Barberini ; et de nos jours, cette Famille le donna à Clément XIV. Ensuite on passe dans un autre jardin, où Pie IV fit bâtir une belle cassine sur les dessins de Pyrrhus Ligorio. Outre les ornemens de colonnes et

de belles statues , il y a diverses peintures du Barroche , de Frédéric Zuccari et de Santi Titi .

On admire dans l'autre jardin , le piédestal de la Colonne d'Antonin le Pieux , qui avait été élevée en sa mémoire , dans le *Forum* du même nom , par ses fils , Marc Aurèle et Lucius Vérus . Ce beau monument fut trouvé en 1705 , dans le jardin des Prêtres de la Mission , à *Monte Citorio* , avec sa Colonne d'un seul bloc de granit rouge , de la circonférence de 17 pieds et de la longueur de 53 : mais ayant été fort-endommagée et cassée en plusieurs morceaux , par un incendie arrivé en 1759 , elle a depuis servi à restaurer les trois Obélisques que le Pontife Pie VI fit ériger . Benoît XIV avait fait placer ce piédestal sur la place de *Monte-Citorio* , d'où il fut transporté ici par ordre du même Pie VI , qui le fit remplacer par le fameux Obélisque Solaire d'Auguste . Ce piédestal est d'un seul bloc de marbre blanc , de la hauteur de 11 pieds sur 12 de large : il est orné de superbes sculptures . On voit sur l'un des côtés , l'inscription modernement faite en bronze , laquelle correspond à l'ancienne . Le côté opposé à celui-là , représente en bas-relief , l'Apothéose d'Antonin le Pieux et de Faustine sa femme , qu'un Génie ailé emporte tous les deux au Ciel , sur son dos , tenant de la main gauche un globe , sur lequel est un serpent .

Au pied du Génie est une figure allégorique qui tient un Obélisque, emblème de l'immortalité. Vis-à-vis de cette figure, il y en a une autre, assise, qui représente la Ville de Rome ; elle appuie sa main gauche sur un bouclier, où est représentée la Louve avec Remus et Romulus. Sur les deux autres côtés, il y a de belles sculptures en demi-relief, qui représentent une multitude de soldats à cheval, portant des enseignes militaires, telles qu'ils avaient coutume d'en porter en tournant autour du bûcher, ou du catafalque des Césars morts.

En sortant de ce jardin, du côté derrière la Basilique de St. Pierre, il faut observer la belle architecture extérieure de cet étonnant édifice, exécutée en travertin par le Vignole, sur les dessins du grand Bonarroti.

En traversant la place de St. Pierre, on voit derrière la colonnade, la porte Angélique, d'où l'on sort pour aller sur le

MONTE-MARIO.

Presque tous les Voyageurs vont sur ce mont, pour jouir de la délicieuse et pittoresque vue de Rome et de sa campagne. Il s'appellait anciennement *Clivus Cinna* : il prit ensuite le nom, de Marius Millini, noble Romain qui, sur le sommet, fit construire une jolie maison de plaisance, qui appartient aujourd'hui à la Famille Falconieri.

On trouve aussi , sur le penchant de ce mont , la *villa Madama* , qui fut ainsi appelée , parce qu'elle appartenait autrefois à Madame Marguerite d'Autriche , fille de Charles V ; à-présent elle est de propriété de la Cour Royale de Naples . La belle cassine fut commencée sur les dessins de Raphaël d'Urbain , et achevée , après sa mort , par Jules Romain qui y a peint le portique , la frise d'une salle et la voûte d'une chambre , aidé par Jean d'Udine , tous les deux élèves de l'immortel Raphaël .

Journal of the

First voyage of the
U. S. S. Albatross
under the command of
Lieutenant-Commander
Richard B. Meade
U. S. Navy
1846-1847

San Francisco
California
1846

Published by
the Government
Printer

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF

DES ENVIRONS

DE ROME

Les environs de Rome sont aussi intéressans que la Capitale , soit pour les souvenirs de l'Histoire , soit pour les beautés de la nature , soit pour les maisons de campagne modernes qui sont décorées de peintures des plus célèbres peintres de l'Italie . Je crois donc qu'il est absolument nécessaire de donner une description abrégée de ces endroits , en choisissant les plus remarquables , tels que Tivoli , Palestrine , Frascati , et Albano .

ROUTE DE ROME A TIVOLI .

Le chemin par lequel on va aujourd'hui à Tivoli correspond en plusieurs endroits à l'ancienne voie Tiburtine , dont on voit de tems en tems des restes bien conservés , comme nous le verrons dans la suite .

On sort de Rome par la porte St. Laurent , dont j'ai donné la description à la page 138 . A environ un mille de distance on trouve à droite la Basilique de St. Laurent , que j'ai aussi décrite à la p. 139 .

A environ quatre milles de Rome , on passe l'*Anio* , aujourd'hui *Teverone* . Cette rivière a sa source dans les confins du Royaume de Naples ; elle sépare la Sabine du Latium ; à Tivoli elle forme une caterracte dont nous parlerons ensuite ; elle se jette dans le Tibre à trois milles de Rome , aux environs du pont Salaro . Le pont dont nous parlons sur la voie Tiburtine , est appelé *Mammolo* : on croit que ce nom lui vient parcequ'il a été bâti par Mammée la Mère d'Alexandre Severe ; mais il n'y a pas d'autorité suffisante pour en être sûrs . Ce qu'il y a de certain , c'est que comme les autres ponts sur cette rivière près de Rome , il fut abattu par Totila et refait par Narsès .

Après le dixième mille , on passe de tems en tems sur l'ancien pavé de la voie Tiburtine , construite comme les autres grands chemins des Romains en gros blocs polygones d'une lave basaltine noirâtre qu'on trouve près de Rome ; et renfermée par deux trottoirs .

Entre le onzième et le douzième mille , on voit à gauche en haut , le Tombeau en marbre de Julie Stemma , qui comme on voit par l'inscription , lui fut érigé par ses enfans Jule Eutactianus , Atthis Similis , et Lætus Evenus .

On arrive après cela à l'auberge de Martellone qui est à droite du grand chemin .

C'est ici qu'on quitte l'ancien chemin , qui allait plus à gauche .

A un mille au delà de Martellone , on trouve à gauche , à peu de distance du grand chemin , le Lac des Tartres . Ce nom dérive de la qualité qu'ont les eaux de ce Lac , lesquelles déposent sur les végétaux des substances tartreuses et calcaires , qui les pétrifient . On y voit en effet des herbes , des roseaux et des arbustes convertis en pierre , lesquels méritent l'attention des curieux et des amateurs d'histoire naturelle .

En rentrant sur le grand chemin il faut remarquer que la voie ancienne ici se partageait en deux branches ; une qui en s'éloignant toujours sur la gauche , passait l'Anio au pont dit à présent de *l'Aquoria* et allait à Tivoli ; l'autre en traversant l'Anio au pont Lucain , allait à la *villa* d'Adrien . C'est à peu près celle-ci qu'on suit à présent pour aller à Tivoli , laquelle à un demi mille de distance du Lac des Tartres et à 14 milles de Rome , passe sur le

PONT DE LA SOLFATARA .

Les eaux qui passent sous ce petit pont , sont d'une couleur presque bleuâtre : elles exhalent une odeur de soufre fort désagréable : ce qui lui a fait donner le nom de *Solfatara* . Ces eaux appelées *Albulæ* par Strabon , par Pausanias et par Martial , dérivent du Lac nommé aussi de la *Solfatara* , qui est à moins d'un mille , à gauche

de la grande route . Comme les eaux de ce Lac sortaient souvent de leur lit , et se répandaient sur les campagnes , au préjudice de l'air et de l'agriculture , le Cardinal Hippolyte d'Este, Gouverneur de Tivoli , fit faire le canal , par où les eaux du Lac , le long de deux milles , vont se décharger dans l'*Anio* où Tévérone .

En allant par la route , à gauche , le long du même canal , on trouve à environ un mille de chemin , le susdit

LAC DE LA SOLFATARA , DIT DES ILES FLOTTANTES .

Du tems du Père Kircher ce Lac avait environ un mille de circuit , mais aujourd'hui sa circonférence a beaucoup diminué , de manière qu'il n'a qu'environ 600 pieds de diamètre plus grand , et 300 de diamètre plus petit . Sa profondeur n'est que de 175 pieds . Les matières crasses et bitumineuses que ce Lac exhale continuellement , s'unissant avec la poussière et les herbes transportées par le vent , se condensent , et par la force du soufre forment sur la surface des eaux , différens corps , qui ressemblent à de petites îles , et qui par leur légèreté , y surnagent et flottent au gré des vents ; ce qui leur a fait donner le nom d'*Iles flottantes* .

On prétend que c'est ici qu'il y avait l'Oracle de Faune consulté par Latinus , comme on apprend par Virgile ; mais il est beau-

coup plus probable , que l'autre , le bois , et les eaux *albulæ* , dont parle ce poète, soient celles de la Solfatara d'Altieri, non loin d'Ardea , où les lieux correspondent beaucoup plus à sa description .

Près de ce Lac étaient les Thermes de M. Agrippa , que fréquentait aussi l'Empereur Auguste . On en voit quelques restes et on y a trouvé différentes colonnes de bons marbres , et quelques morceaux d'un conduit de plomb , qui portait les eaux du Lac .

Peu loin de ce Lac , il y en a deux autres plus petits ; l'un est appelé *des Petites Colonnes* , et l'autre *de Saint Jean* , qui sans doute auront leur communication avec le Lac de la Solfatara . A peu de distance du pont de la Solfatara on voit à droite du chemin , les restes du Tombeau de M. Plautius Lucanus . C'est de celui-ci que tire le nom le Pont *Lucano* , sur l'*Anio* qu'on passe à deux milles au delà . Ce pont est un des endroits les plus pittoresques , et le célèbre Poussin en a donné une belle vue dans un paysage qui se trouve au palais Doria . Tout près de ce pont est le

TOMBEAU DE LA FAMILLE PLAUTIA .

Ce magnifique monument sépulcral a été élevé par l'illustre Famille Plautia , qui était de grand mérite du tems de la République Romaine et des Empereurs . Il est

construit de pierre de Tivoli , appelée travertin , et fait en forme de tour ronde , avec son entablement au milieu ; il a beaucoup de ressemblance avec le Tombeau de Cécile Metella . Où ce Tombeau regarde le chemin , il était décoré de quatre colonnes Ioniques , dont à-présent il n'y a que des fragmens : ce bel ornement , peut être , aura été fait postérieurement à la construction du Tombeau , pour mieux le décorer , et pour y placer , dans les entre-colonnemens , des inscriptions , dont on en voit encore deux qui sont entières ; une de M. Plantius Silvanus Consul et *VII Vir* des Epulons qui se distingua par ses exploits, dans l'Illyrium ; l'autre de T. Plantius Silvanus qui parmi beaucoup d'autres emplois , eut l'honneur d'accompagner l'Empereur Claude dans son expédition de l'Angleterre . Les restaurations que l'on voit au sommet de cet édifice , démontrent qu'il a servi de tour de défense dans les guerres civiles des bas-Siècles . A deux milles au delà de ce Tombeau , se trouve la

VILLA ADRIENNE .

L'Empereur Adrien après avoir parcouru l'Empire voulut rassembler dans cette maison de campagne tout ce qui l'avait de plus frappé dans ses voyages . Il y bâtit le *Lyceum* , l'Academie , le Prytanée , le *Poecile* , tels qu'ils existaient à Athènes ; il y forma la vallée de Tempé telle que celle de Thessalie ; il y construisit le Cauope à l'imita-

tion de celui près d'Alexandrie ; et non content de cela il voulut y représenter aussi le Tartare , et les Champs Elysées de l'autre vie . C'est dans cette même maison de campagne qu'il fut attaqué par sa dernière maladie , de laquelle il mourut ensuite à Baïes .

Après sa mort on ne sait pas quelle fut la destinée de cette *villa* . On prétend , que Caracalla tira de cette maison de campagne les plus belles statues pour en décorer ses Thermes à Rome : mais il n'y a point d'autorité pour le prouver . Ce qui paraît fort probable c'est que cet assemblage de bâtimens ait été beaucoup endommagé pendant le siège de Tivoli fait par Totila .

Ensuite la *villa Adrienne* a été ravagée dans les siècles de la barbarie , de manière que du tems de Martin V , et même dans le siècle suivant , on se servait des marbres , des statues etc. de cette *villa* pour en faire de la chaux . Malgré cela , dans toutes les fouilles qu'on y a fait on a toujours trouvé des morceaux excellens qui forment l'ornement principal des Musées et des Galeries de Rome .

Cette *villa* avait environ sept milles d'enceinte , dans laquelle on trouvait les édifices nommés ci-dessus . A - présent on voit un amas prodigieux de ruines qu'on détruit chaque jour pour profiter du sol : elles présentent de côté et d'autre des points

de vue fort pittoresques. Je vais décrire, les restes principaux, en commençant par le

THÉÂTRE GREC.

On reconnaît par sa forme que ce Théâtre est un Théâtre Grec. C'est un des trois Théâtres qui jadis décoraient cette maison, et le plus conservé. On reconnaît encore le corridor sous les gradins, les gradins mêmes, et une partie de la scène.

Annexé au Théâtre vers l'ouest il y a les restes d'une grande cour carrée laquelle était entourée de portiques; on prétend qu'elle servait de manège; mais je crois plutôt qu'elle était un portique de ceux qu'on bâtissait près des théâtres pour la commodité des spectateurs en cas de pluie.

Après avoir vû le Théâtre, en le cotoyant au dehors du côté de la scène on arrive aux pieds d'une maison moderne qui est bâtie sur des substructions anciennes construites en forme de portiques, comme on le voit dans d'autres grands bâtimens anciens.

De la maison moderne, on va tout droit au

P Œ C I L E.

Pausanias nous apprend que le *Pœcile* d'Athènes était un portique décoré de peintures relatives aux exploits des Athéniens. A l'imitation de celui-ci Adrien fit bâtir un portique dans sa *villa*, qu'il appella aussi *Pœcile*. Ce portique était un carré oblong

qui renfermait au milieu une grande cour . On voit tout entier un mur lequel était entre un double rang de colonnes ; probablement ce mur était décoré de peintures comme celui d'Athènes .

Du Pœcile , en continuant la direction du mur , on arrive à ce qu'on appelle le *Temple des Stoïciens* . C'est une fausse dénomination qu'on a donné à un hémicycle décoré de niches , lequel servait probablement pour des leçons . Cet édifice , d'après Ligorius , était plaqué de porphyre .

Peu après on trouve un édifice rond dont le centre est occupé par des bâtimens . Le pavé était décoré d'une mosaïque qui représentait des monstres marins : c'est par cette raison qu'on l'a appelé *Théâtre Maritime* . C'est aussi une fausse dénomination puisque sa forme ne peut convenir à un Théâtre , ni à une Naumachie , ni à aucun autre edifice pour des spectacles . Ce pourrait bien être un bain .

A gauche de cet édifice il y a des ruines auxquelles on donne le nom de Bibliothèque , sans aucun fondement .

En revenant par l'hémicycle qu'on appelle le Temple des Stoïciens , on trouve à gauche des grandes niches auxquelles on donne mal à propos le nom de Temple de Diane et de Venus .

D'ici on passe au

PALAIS IMPÉRIAL.

C'est à cause de sa situation plus élevée qu'on appelle cette partie, le Palais Impérial ; c'est un grand bâtiment à double étage. Dans l'étage inférieur on remarque encore des restes de peintures. L'étage supérieur a un grand portique quadrangulaire qui communique avec le palais par une porte au coin. On appelle d'autres ruines, qu'on voit près de là, le palais de la *Famille Impériale*, mais sans avoir aucune raison pour le déterminer.

En traversant la cour du Pœcile on voit les

CASERNES DES GARDES.

Ce sont des vastes portiques à deux, ou à trois étages qui par la multitude des chambres ont le nom de *Cento Camerelle*. Au dehors il devait y avoir deux galeries soutenues par des pilastres, ou par des colonnes. Au dedans chaque chambre était isolée, et l'on n'y pouvait entrer que par la porte qui correspondait à la galerie, comme nous le voyons dans nos couvens. Les ouvertures de communication entre les chambres qu'on voit aujourd'hui ont été faites dans les tems modernes, comme on peut voir par leur irrégularité.

De ces casernes on passe à droite aux Thermes, qui sont presque détruites. La division qu'on en fait en Thermes pour

les hommes et pour les Femmes peut bien avoir existé ; mais il n'y a pas de fondement pour déterminer quelle partie appartenait aux uns , ou aux autres .

On arrive après cela au

C A N O P E .

Cet édifice qui tire son nom de la Ville de Canope , près d'Alexandrie en Egypte , était un temple de Sérapis bâti à l'imitation de celui qui existait dans cette Ville . La plaine qui est devant était remplie d'eau ; au dedans on voit encore les chambres des Prêtres , et une galerie peinte par où passaient des canaux .

A droite du Canope sont les restes de l'Académie , et d'un autre Théâtre Grec . A gauche on trouve un fossé creusé sur la colline par lequel on entrait aux *Enfers* . On voit encore quatre grands corridors souterrains qui forment un rectangle , et qui appartenaient aux *Enfers* . C'est aussi dans ces environs qu'étaient les Champs Elysées .

En continuant le chemin à gauche on voit la Vallée de Tempé qui est traversée par un ruisseau comme la vraie Tempé était arrosée par le Penée .

On revient ensuite à la maison moderne qu'on appelle du Comte Fède qui se trouve entre le *Poecile* et le premier Théâtre Grec , et delà en revenant sur le grand chemin , après deux milles on trouve la

VILLE DE TIVOLI.

Cette Ville fut fondée 462 ans avant Rome par Tiburs, Corax, et Catillus Argiens; après avoir chassé les Sicules qui retenaient le pays. C'est du premier de ces trois frères qu'elle prit le nom de *Tibur*; d'où par corruption s'est formé sa dénomination actuelle de *Tivoli*. Dans les premiers siècles de la République Romaine *Tibur* a été tantôt amie, tantôt alliée, et quelquefois aussi ennemie des Romains. Cependant sous les Romains elle est restée ensuite toujours Ville municipale.

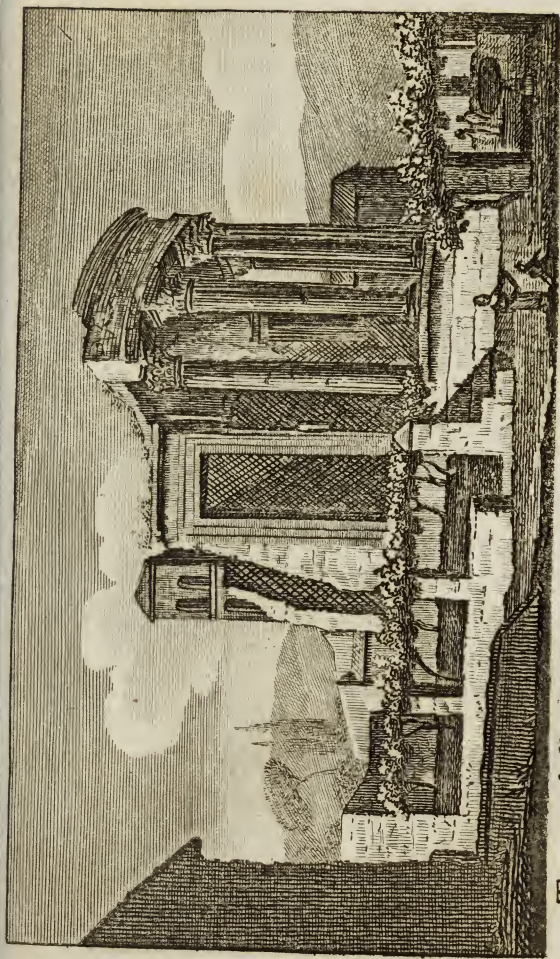
La porte par laquelle on entre communément dans cette Ville pour ceux qui viennent de Rome, est la porte Ste. Croix, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la Campagne de Rome. Cette porte se trouve dans les environs de la *villa* de Salluste.

L'édifice ancien qui mérite principalement d'être vu dans la Ville, est le

TEMPLE DE VESTA.

On reconnaît à la belle architecture de cet antique édifice que c'est un ouvrage des bons tems. Plutarque dit que Numa Pompilius fit donner la figure ronde au Temple qu'il érigea à Vesta, pour représenter l'Univers; c'est pourquoi presque tous les Antiquaires croient, que le Temple dont nous parlons, était dédié à cette Déesse.

Ce superbe Temple est de figure circu-



Tempio della Sibilla, a Tivoli || Temple de la Sibylle, à Tivoli

faire , de 21 pieds et demi de diamètre : il était environné de 18 colonnes , dont on ne voit plus que dix , qui sont en travertin revêtu de stuc , d'ordre Corinthien , cannelées et hautes de 18 pieds , sans le chapiteau , qui est à feuilles d'olivier : leur entablement est orné de festons et de têtes de bœufs : ces colonnes forment un très-joli portique qui augmente beaucoup la magnificence et la beauté de cet édifice . La *cella* est en ouvrage réticulaire de travertin avec deux fenêtres comme le Temple de Vesta à Rome . Mais ce qui contribue beaucoup à la beauté et à l'effet pittoresque de ce Temple , c'est sa situation au sommet d'un rocher , sur le bord d'une vaste vallée et vis-à-vis de la

GRANDE CASCADE DE L'ANIO .

Les eaux de cette rivière tombent dans un gouffre d'environ 50 pieds de profondeur et forment ainsi une chute aussi magnifique que pittoresque . Le meilleur endroit pour jouir de ce grand spectacle de la nature est le pont en bois qu'on trouve tout près du Temple de Vesta que nous venons de décrire .

A gauche de ce joli Temple est placé celui , que l'on croit communément de la Sibylle Tiburtine . Il est en travertin et de la forme d'un carré long , orné de quatre colonnes de front , d'ordre Ionique . Ce Tem-

ple à été réduit en Eglise de St. George . On va ensuite à la

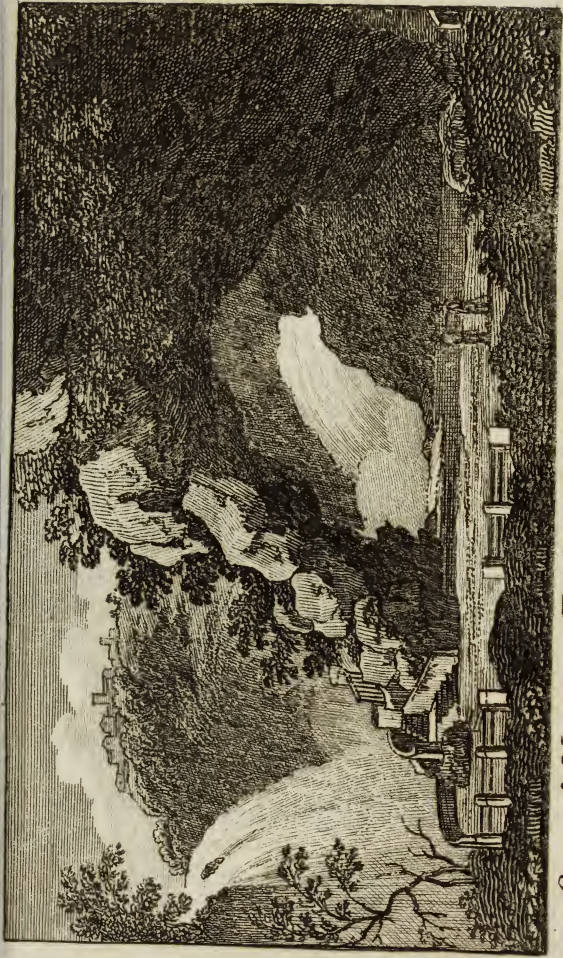
GROTTE DE NEPTUNE .

On descend dans cette grotte par un sentier très-commode . Les eaux du Tévérone , après avoir fait la grande cascade , vont se précipiter aussitôt sous les rochers , par un sentier étroit , dans cet horrible abîme , appelé *Grotte de Neptune* , où elles ont formé des arcades et des cavernes . Le contraste agréable que présentent , dans cet endroit , les différens accidens de lumière , à travers des arcades et des écueils , est encore plus frappant par la grande quantité d'eaux qui tombent avec fureur sur des pointes de rochers , où elles se brisent et baignent avec leur poussière , les spectateurs étonnés à la vuë de ce merveilleux spectacle de la nature .

En revenant en haut et descendant par un escalier étroit , pratiqué dans le travertin on trouve la

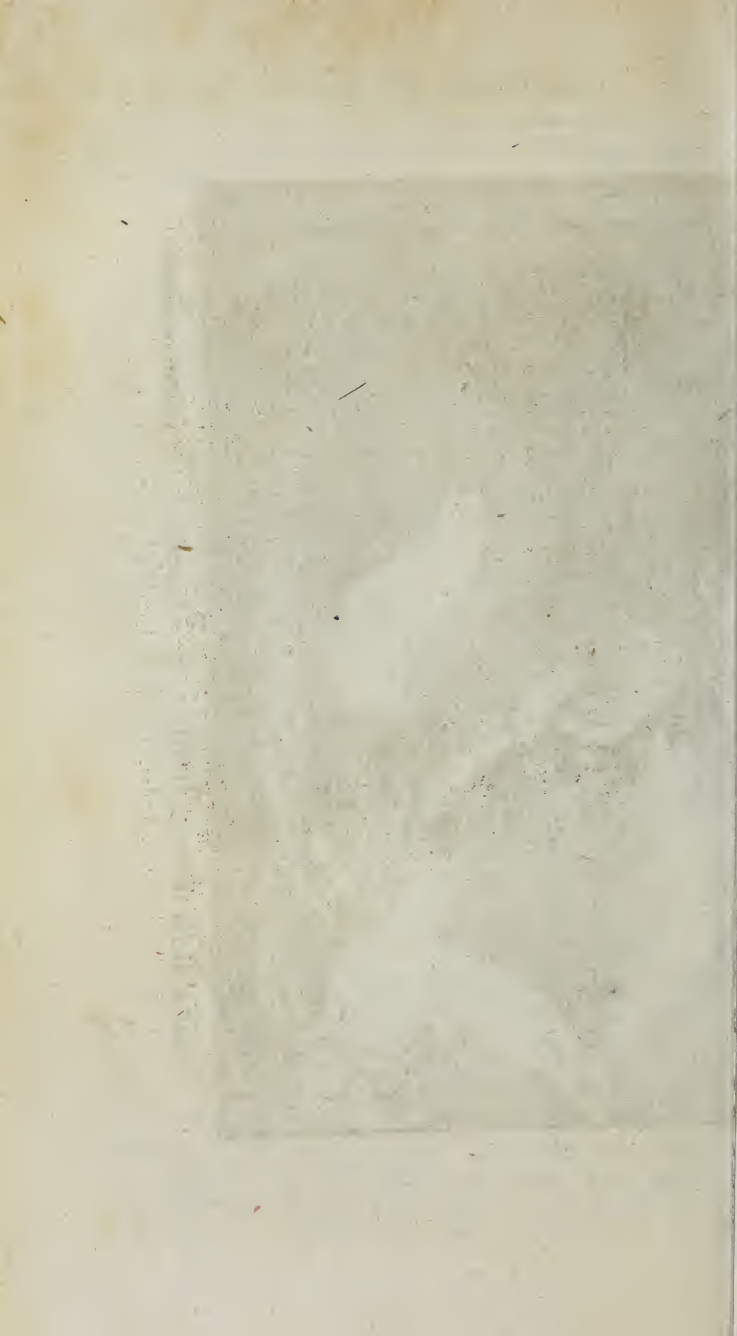
GROTTE DES SIRENES .

Il y a peu de tems que l'on a découvert le chemin qui conduit dans cette effroyable , mais délicate grotte , d'où , pour la troisième fois , on voit tomber les eaux du Tévérone . Cette grotte n'est pas moins curieuse et pittoresque que celle de Neptune , tant par la variété des accidens que produisent les eaux , que par la quantité de



Grotta di Nettuno, a Tivoli

Grotte di Neptune, à Tivoli



rochers qui s'y trouvent : ce contraste de l'horrible et du beau , lui a fait donner le nom de Grotte des Sirènes.

En remontant de la Grotte des Sirènes et en prenant le sentier à droite , on va voir les

CASCATELLES DE TIVOLI.

Les eaux du Tévérone , après avoir servi pour les fabriques de cuivre , de fer et d'autres usages , viennent former ces petites cascades qui ne sont , ni moins intéressantes , ni moins pittoresques que les précédentes . La première , qui est la plus grande , est formée par deux cascates ; l'autre cascade a trois cascates , qui sortent de la maison de plaisance de Mécène et qui tombent de plus de cent pieds de haut . La vue de ces cascades qui ressemblent à des nappes d'argent , est admirable ; on ne peut rien trouver de plus singulier , ni de plus éclatant que le mélange de ces eaux avec des rochers couverts de mousse et des campagnes , dont la verdure est aussi variée que le site lui même , par les effets agréables que produisent les arbres , dont il est parsemé .

En faisant le tour des Cascates , on voit à droite la situation de la ville de Catulle . On trouve ensuite l'Eglise de St. Antoine , et après cela , celle de la Vierge de *Quintiliolo* . Elle est bâtie dans l'emplacement de la maison de plaisance de Quin-

tilius Varus dont on voit encore quelques restes : les statues , les colonnes , les mosaïques et les autres richesses que l'on a trouvé dans ces ruines , prouvent que ce lieu de délices ne cédait pas en magnificence , à la maison de campagne de Mécène .

On traverse ensuite un ruisseau très-limpide qu'on appelle *Aquoria* (Eau d'or) sur un pont ancien très-bien conservé ; et après on passe sur un pont de bois le Teverone . Le chemin qu'on prend ensuite pour retourner à Tivoli est l'ancienne voie Tiburtine , dont on voit des restes . Après avoir , marché environ un demi mille , on trouve la .

VILLA DE MECENE.

Cette *Villa* était très vaste , et très magnifique comme on voit par ses restes . Elle coupait l'ancien chemin de manière que l'on avait dû faire un grand pont , ou un grand corridor , sous lequel la voie Tiburtine passait . Ce corridor existe encore en grande partie ; il reçoit la lumière d'en haut , et la voute en est étonnante . Les murs de cette villa sont d'ouvrage réticulaire incertain .

Il reste encore un grand édifice carré ayant des colonnes Doriques et des arcades ; les arcades font l'entrée d'un portique , dans l'un des bouts duquel est une petite cascade , qui en fait une retraite fort pittoresque . Derrière ce portique sont des

chambres , après lesquelles est un second portique , donnant sur le côté du Tévérone , qui a aussi des arcades et des colonnes Doriques . Les portiques et les chambres , dont nous venons de parler , sont bâties au dessus d'une grande salle souterraine , que l'on appelle communement les écuries de Mécène : l'on croit qu'elle était un grand réservoir d'eau . Dans un côté de cette salle on a creusé un canal , dans lequel passe un torrent rapide , qui coule , à grand bruit , et se décharge par une arcade , d'où il tombe au bas de la montagne ; sa chute forme une très-belle nappe d'eau , dont on jouit du côté des cascates . De là terrasse de cette *Ville* on jouit d'une vue très étendue de la campagne de Rome .

Dans une vigne peu loin de la Villa de Mécène , on voit un édifice rond bieu conservé qui est un peu ressemblant au prétendu Temple de Minerve *Médica* à Rome . C'était un tombeau de la famille *Tossie* d'où est venue la dénomination vulgaire de temple de la Toux qu'on lui donne . Dans le moyen age on l'avait réduit en église .

En entrant à Tivoli par la porte Romaine , on trouve la

VILLA D'ESTE .

Le Cardinal Hippolyte d'Este fils d'Alphonse , Duc de Ferrare , fit construire cette magnifique *Villa* en 1542 . C'était une des maisons de campagne les plus magnifi-

ques de l'Italie ; mais , faute des réparations nécessaires , elle est réduite maintenant en mauvais état . On prétend que l'Arioste a composé ici une partie de son poème . La Cassine est ornée de fresques de Zuccari , Mutien , et d'autres artistes de ce tems-là ; ces fresques sont relatives à l'histoire de Tivoli , et ont beaucoup souffert .

En sortant de Tivoli , on trouve sur la voie Valérienne , l'aqueduc de l'eau Claudienne et celui de l'eau Marcie . Le premier , qui fut construit par l'Empereur Claude , était de 46 milles de longueur , dont la plus grande partie est un canal souterrain taillé dans la montagne : environ huit milles vers Rome , cet aqueduc était formé par des arcs élevés , quelquefois , de plus de cent pieds : on en voit des restes sur la route de Frascati .

A dix milles au-dessus de Tivoli , sur la voie Valérienne , est Vicovare , jadis *Varia* où l'on voit les restes d'un pont ancien sur lequel passait l'eau *Claudia* . De-là , après deux , ou trois milles de chemin on parvient à Licenza , village appelé anciennement *Diggentia* : c'est dans ces environs qu'était la célèbre maison de campagne d'Horace , que ce grand Poète a chanté si souvent dans ses ouvrages .

A 12 milles de Tivoli et à 24 de Rome , est située la

VILLE DE PALESTRINE.

C'est l'ancienne Préneste, Ville fort-célèbre dans l'histoire Romaine, dont l'origine est antérieure à la guerre de Troie. Selon Virgile, elle fut bâtie par Cæculus, fils de Vulcain : mais les Historiens veulent qu'elle ait été fondée par Préneste, fils du Roi Latinus. La situation élevée et le bon air de cette Ville, y attirait souvent les Empereurs Romains et autres Personnages. Ce qui la rendait très renommée, c'était le fameux Temple de la Fortune, qui fut bâti ou restauré par L. Sylla : il était si vaste qu'il occupait presque toute l'étendue de la montagne. En 1432, cette Ville ayant été détruite, dans la suite des tems, fut rebâtie sur les ruines de ce Temple, dont on voit encore de tous les côtés des restes. Il y avait un pavé de mosaïque, dont on conserve une partie dans le palais Barberini, que l'on trouva dans cette Ville. On voit dans cette célèbre mosaïque, différens animaux, plusieurs plantes, une tente avec des Soldats, une galère, des figures Egyptiennes qui jouent des instrumens de musique, des tours, des Obélisques, des Temples, des cabanes et des figures occupées aux travaux de la campagne et autres objets. Plusieurs Antiquaires en ont fait de grandes explications ; mais je suis d'avis, qu'il n'y a aucun bon fondement dans toutes ces descriptions.

A six milles de Palestrine , est un petit village , appelé *Colonna* , près duquel on trouve la source de l'eau Vierge , dite communement de Trevi . Au bas de la *Colonna* est le Lac de Ste. Praxède , jadis *Regillus* , où arriva la fameuse bataille entre les Romains et les Latins , par laquelle les Tarquins perdirent toute esperance d'être rétablis . A quelques milles au delà , vers Rome , on voit le Lac de Castiglione , jadis *Gabinus* , près duquel , était l'ancienne Ville de *Gabii* . Dans le dernier Siècle elle a été découverte , lorsque Mr. Hamilton y fit faire des fouilles , où il trouva , dans la maison de campagne de Domitiè , plusieurs statues , bustes et autres marbres de mérite , que l'on voit à présent dans le musée Royal de Paris .

A sept milles du village de *Colonna* , et à douze de Rome , est la

VILLE DE FRASCATI .

Elle a été substituée à l'ancienne Ville , appelée en Latin *Tusculum* , qui était placée au sommet de la colline . On dit que Télégone , fils d'Ulisse , en fut le fondateur , et qu'elle prit le nom de *Tusculum* des Etrusques qui l'agrandirent . Après que Lucius Furius défit les habitans de *Tusculum* , les Romains en firent une Ville municipale . Elle fut la Patrie de Caton le Censeur , bisaïeul de Caton d'Utique et Souche de la Maison Porcie . Cet illustre Romain se distingua par son courage , par son savoir et par le mé-

pris des richesses et des plaisirs. Cicéron illustra aussi *Tusculum* par la maison célèbre qu'il y eut ; elle a donné le nom aux Tusculanes , dissertations philosophiques qu'il composait dans sa retraite .

Après la chute de l'Empire Romain , cette Ville continua d'être considérable ; mais , vers l'an 1191 , les Romains l'attaquèrent et la ruinèrent de fond en comble . Ce fut alors que les babitans de *Tusculum* vinrent s'établir sur le penchant de la colline ; et pour être à l'abri des injures du tems , ils y construisirent des cabanes couvertes de branchages , appelés en Italien *frasche* , d'où dérivait le nom de Frascati , que l'on donna à la nouvelle Ville .

La situation agréable et la salubrité de l'air de cette Ville , en font un lieu de délices des Romains , particulièrement dans la belle saison : c'est pourquoi on y trouve plusieurs maisons de plaisance , qui par leur beauté et magnificence , rendent cette Ville célèbre parmi toutes les autres d'Italie .

En entrant par la principale porte de Frascati , se présente d'abord une belle place , sur laquelle est la grande Eglise Cathédrale de St. Pierre ; et une fontaine de trois jets d'eau , qui jouent dans trois niches .

Parmi les maisons de plaisance , la plus belle et magnifique est la *villa* Aldobrandini , nommée *de Belvedere* , à cause de sa délicieuse situation , qui est au-dessus de Frascati . Elle appartient à la Maison Borghèse ,

et fut construite sous Clément VIII, par le Cardinal Aldobrandini, son Neveu, sur les dessins de Jacques de la Porte. On arrive par de belles avenues à une grande fontaine : de-là on monte à la terrasse où est placée la cassine, qui est remarquable par la beauté des marbres dont elle est ornée, et par des peintures du chevalier d'Arpin. Les jardins sont ornés de fontaines, de cascades et de jets-d'eau. Il y a des allées de platanes qui forment une ombre délicieuse.

Vis-à-vis la cassine est un édifice adossé contre la montagne, où il y a des cascades et des statues, parmi lesquelles est un Centaure qui sonne de la trompette ; le Dieu Pan joue aussi de la flûte à plusieurs tuyaux ; c'est un véritable orgue qui va par le moyen des eaux. L'effet des eaux et des arbres est très pittoresque, et forme un beau point de vue par la grande salle de la cassine. Dans une salle voisine de la grande cascade, on a représenté le mont Parnasse en relief, où sont plusieurs figures qui jouent de différens instrumens par le moyen de l'eau : cette salle est décorée en mosaïque, formant des panneaux et des ornemens, au milieu desquels il y a des tableaux de paysages, peints par le Dominiquin.

En montant sur la hauteur de la Ville où était placée l'ancien Tusculum, on trouve, après l'Eglise jadis des Capucins, la Ruffinella, maison de campagne fort-délicieuse,

tant par sa superbe situation , que par ses ornemens . De la cassine on jouit de la vue de plusieurs Pays jusqu'à Rome et à la mer . Elle appartient au Prince Lucien Bonaparte . Cicéron avait sur ce mont , sa maison de campagne , dont les restes sont appelés *les grottes de Cicéron* . On voit , dans une position fort élevée parmi les mines de Tusculum , celles d'un Théâtre , des bains , et d'un aqueduc dans l'endroit où l'eau sortait des murs de la Ville . Plusieurs statues , bustes et autres marbres de mérite , qui ont été trouvés dans les fouilles dernièrement faites , prouvent la magnificence de cette ancienne Ville .

La *villa Mondragone* qui appartient aussi à la Maison Borghèse , est remarquable par les terrasses , les allées , les jardins et les fontaines . La cassine , faite sur les dessins de Flamini Ponzio , est de la plus grande magnificence . Dans les appartemens est une galerie ornée de marbres antiques et de tableaux . A l'un des bouts d'un parterre , on voit un beau portique fait par Vignole : il est composé de cinq arcades décorées de colonnes et de pilastres ioniques . A l'autre extrémité du parterre il y a un grand fond d'architecture dans le goût antique , avec six niches dans les entre-colonnemens , où sont des statues .

Par la *villa Mondragone* on passe , sans interruption , à la *villa Taverna* , construite par le Cardinal Scipion Borghèse , qui n'é-

pargna rien de tout ce qui pouvait la rendre agréable et magnifique : les jardins , les allées , les fontaines , les bâtimens , les statues , les peintures , tout répond à la richesse de la Maison Borghèse .

En sortant de Frascati , on trouve d'abord la *villa Conti* , où l'on voit de vastes jardins et des jets - d'eaux qui sont les plus considérables de Frascati . La girandole est sur-tout une des plus belles qu'il y ait . La cascade est aussi admirable ; l'exposition de la cassine , qui est vers le midi , la rend encore plus agréable .

Suit la *villa Bracciano* , dont la cassine est décorée de peintures de Jean Paul Panini et des élèves du Dominiquin .

A deux milles de Frascati , est

GROTTA-FERRATA .

C'est un petit village , où il y a l'Eglise de Ste. Marie , qui appartient aux Religieux Grecs de l'Ordre de St. Basile . Lorsque cette Eglise fut réparée par le Cardinal Farnèse qui en était le Commendataire , la chapelle attenante fut peinte à fresque , par le célèbre Dominiquin , qui y représenta plusieurs traits de la vie de St. Barthélemi Niléo qui , vers l'an 1000 , vint s'y établir , pour fuir les Arabes qui désolaient la Calabre .

Le tableau le plus remarquable de cette chapelle , est celui où l'on voit un exorcisme : c'est un enfant en convulsion que le

Saint guérit , en lui mettant dans la bouche une goutte d'huile de la lampe , qui est devant un petit tableau de la Vierge . Le dessin , la composition et l'expression des figures sont admirables . Il y a de grandes beautés de détail dans l'autre tableau , où l'on voit un Roi qui embrasse le Supérieur de la maison , qui le reçoit avec la Croix , à la tête de sa Communauté . Le cul de four qui est sur l'Autel , a été aussi peint à fresque par le Dominiquin . Le seul tableau de l'Autel , peint à l'huile , est de son maître , Annibal Carrache .

Au dessous de ce village et dans le fond du vallon , coule la *Marrana* , qui était l'eau Crabra : elle prend sa source deux milles plus haut , et va se jeter dans le Tibre au de-là du Grand Cirque .

A environ deux milles de Grotta-Ferrata , on trouve

MARINO , VILLAGE .

Ce petit , mais charmant Pays , a pris son nom probablement de Marius , ou de Lucius Murenus , qui y avaient leurs maisons de plaisance . La vue de ce Village produit un assez bon effet de loin : elle présente une grande file de maisons sur le haut d'une colline . A cause de sa délicieuse situation et de la salubrité de l'air , les habitans de Rome y vont en villegiature dans la belle saison .

On voit dans l'Eglise de St. Barnabé , sur

l'Autel de la croisée, du côté de la Sacristie, un beau tableau, représentant le martyre de St. Barthélemy, ouvrage de la première manière de Guerchin, de l'école duquel est le martyre de St. Barnabé, que l'on voit représenté dans le tableau du maître Autel. Dans l'Eglise de la Trinité est un superbe tableau du Guide, représentant la Trinité. A trois milles de Marino, se trouve

CASTEL GANDOLFO.

Ce petit village est si agréable et si riant par sa belle situation et par la bonté de l'air, que les Papes y ont fait bâtir un grand palais et un jardin, pour y passer une partie de l'automne.

A l'entrée du même village, on voit la *villa* Barberini, qui renferme des restes considérables de la maison de campagne de l'Empereur Domitien.

L'Eglise principale de ce village, que l'on trouve sur la place, a été bâtie d'après les dessins du chevalier Bernin. Elle est en forme de Croix Grecque, sur le milieu de laquelle est une coupole. Au maître Autel est un tableau ovale, porté par des Anges de stuc, représentant St. Thomas de Villeneuve, ouvrage de Pierre de Cortone. Sur l'Autel à main gauche, est une Assomption, de Charles Maratte.

Le Lac environné de monts que l'on trouve près de Castel-Gandolfo, et qui a été le cratère d'un volcan, présente une très

belle vue pittoresque : il a cinq à six milles de circuit et 480 pieds de profondeur. En descendant au niveau de ce Lac , on trouve deux Nymphées , savoir des grottes ornées autrefois de statues de Nymphes , et destinées à prendre le frais .

Le canal de ce Lac est un des plus anciens et des plus singuliers ouvrages des Romains : c'est un déchargement , appelé *emissaire* , par lequel les eaux du Lac vont se rendre dans la plaine , qui est au de-là du mont , lorsqu'elles sont trop hautes . Il fut fait 398 ans avant l'ère Chrétienne , à l'occasion d'une crue extraordinaire des eaux , arrivée dans le tems même que les Romains étaient occupés au siège de Veïes . Rome ayant envoyé des Députés à Delphes pour y consulter l'Apollon Pythien , l'Oracle répondit que les Romains ne subjugueraient les Veïens qu'après avoir donné un écoulement aux eaux de ce Lac : ce qui les engagea à percer la montagne qui borde le Lac à l'endroit où est ce Village : on exécuta l'ouvrage avec tant de vigueur qu'au bout d'une année , on fit un canal long d'environ deux milles , large de trois pieds et demi , et haut de six . Cet ouvrage fait dans le roc , à coups de ciseau , a coûté des sommes immenses , et fut fait avec tant de solidité qu'il sert encore au même usage , sans avoir jamais eu besoin d'aucune réparation .

On va de Castel-Gandolfo , par un agréa-

ble chemin bordé d'arbres et de la longueur d'un mille , à la

VILLE D'ALBANO.

Environ 400 ans avant la fondation de Rome , Ascagne , fils d'Enée , bâtit la Ville d'Albe Longue , dans l'endroit où est aujourd'hui *Palazzolo* entre le Lac et le mont . Cette Ville fut détruite par Tullus Hostilius après la trahison de Metius Sufetius , Dictateur des Albains . Dans la seconde guerre Punique les Romains établirent un camp pour garde de la voie Appienne dans l'endroit , où est la Ville actuelle . C'est à cela qu'on doit l'origine d'Alba nouvelle . Les somptueuses maisons de plaisance de Pompée le Grand et de Domitien , ainsi que les Temples de Vénus et de la Bonne Déesse attirèrent beaucoup de Monde dans la nouvelle Alba , qui ensuite pris le nom qu'on lui donne maintenant .

Avant d'entrer à Albano , on voit à main gauche , sur la voie Appienne , un très-haut et magnifique Tombeau de quatre ordres d'architecture , mais dépourvu de ses ornemens . Il y a dans son intérieur , une chambre de la longueur de 11 pieds et 7 de largeur . On ne sait pas s'il était revêtu de péperin ou de marbre , ni à qui il appartenait ; quoiqu'on le donne vulgairement à Ascagne . Mais comme ce Tombeau fut élevé dans la maison de campagne de Pompée , vis-à-vis de son palais , on croit plu-

tôt , suivant le récit de Plutarque , qu'il fut érigé par le même Héros , pour y placer les cendres de Julie , sa femme et fille de César .

De l'autre côté de la Ville d'Albano , près de l'Eglise de la Vierge de l'Etoile , on voit un autre magnifique Tombeau , qui est formé d'un grand socle carré de 55 pieds de circonférence , sur lequel s'élevaient cinq pyramides rondes , dont il ne reste plus que deux : quatre étaient placées à chaque angle , et une plus haute au milieu . Il n'y a aucune chambre sépulcrale ; seulement dans la pyramide du milieu , était un réservoir pour placer les cendres : cette pyramide est presque toute ruinée , de même que les deux du côté du midi . L'architecture de ce Tombeau a fait croire qu'il appartenait aux frères Horaces et Curiaces , ainsi qu'il est aussi connu aujourd'hui par le vulgaire . Mais cette dénomination est entièrement contraire à ce que dit Tite Live , c'est à dire , que les Horaces et les Curiaces furent enterrés chacun à la place où il tomba . Cela fut vers les *Fosses Clelies* , près de la voie Latine , à cinq milles de Rome . Plutarque nous assure que les cendres du Grand Pompée furent apportées de l'Egypte à la veuve Cornélie , et qu'elle les plaça près de sa maison de campagne d'Albe Longue . On croit donc avec plus de raison que ce Tombeau lui appartient , et que les cinq pyramides , symbole de l'Egypte , se rapportent à ses

cinq victoires célèbres . Ce monument devait être d'un très-bel effet , et même dans l'état où il est , ces ruines qui se confondent avec les ronces , sont d'un pittoresque admirable .

Il y a dans cette Ville différentes Eglises , cassines et plusieurs promenades ; ce qui y attire beaucoup de monde dans les belles saisons de l'année . On voit au dessus de la Ville , les restes d'un Amphithéâtre , et d'un réservoir d'eau que l'on croit avoir été construit par Domitien .

A un mille de là est la

RICCIA , VILLAGE .

Ce petit village , autrefois nommé *Aricia*, est placé sur la voie Appienne : il doit son origine à Archiloüs , Sicule qui le fonda , 500 ans avant la guerre de Troie . On dit que la statue de Diane Scythique y ayant été placée par Oreste qui l'avait apportée de Tauris , ce lieu s'appèle *Aricia* : il fut la patrie d'Accia , mère d'Octavien Auguste . Le Pape Alexandre VII , de la maison Chigi , y fit bâtir , vis-à-vis de son palais , sur les dessins du chev. Bernin , une belle Eglise de forme ronde ornée de pilastres cannelés , d'ordre Corinthien , et de fresques dans la tribune , du Bourguignon .

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES.

- A**cadémie des Arcades . page 214.
 — des Beaux Arts . 281.
 — Ecclesiastique . 268.
 — de France . 199.
 — Italienne , des beaux Arts . 28.
 — de St. Luc . 75.
Agger de Servius Tullius . Voyez Rempart .
 Albano , Ville . 526.
 Almon , ruisseau . 324
 Amphithéâtre Castrense . 129.
 — Flavien , dit le Colisée . 103.
 — de Statilius Taurus . 15.
 Androcles reconnu par son Lion , dans le Grand
 Cirque . 315.
Anio , fleuve . Voyez Teverone .
 Appartement Borgia du palais Vatican . 456.
 Aqueduc de l' *Anio Novus* . 131.
 — de l'eau Claudienne . 100. 111. 114. 129. 516.
 — de l'eau Felix . 129.
 — de l'eau Julie . 132. 139.
 — de l'eau Marcie . 132. 139.
 — de l'eau Pauline . 365. 367.
 — de l'eau Tepula . 132. 139.
 — de l'eau Vierge . 212.
 — de Néron . 129. 131. Voyez eau .
Ara Maxima , ce que c' était . 309.
 Arc de la Ciambella . 261.
 — de Claude , où il était . 21.
 — de Constantin . 100.
 — de Dolabella et de Silanus . 114.
 — de Drusus . 323.
 — Fabien . 82.

-
- Arc de Gallien . 142.
 — de Gordien . 22.
 — de Gratien , Valentinien , et Théodose .
 283.
 — de *Janus Quadrifrons* . 306.
 — de St. Lazare . 343.
 — de Neron . 35.
 — des Pantani . 329.
 — de Septime Sévère . 71.
 — de Septime Sévère , dans le *Velabrum* 308.
 — de Tibère . 83.
 — de Titus . 90.
Arenarium . V. Catacombes .
Armilustrum . 346.
 Asile établi par Romulus . 35.
Athenaeum , ce que c' étoit . 35.
Atrium Publicum . 35.
 Atelier d'estampes et de livres de l' Autour de
 cet ouvrage . 206.
 — de Mosaïques . 397.
 — de peinture du chev. Camuccini . 206.
 — de sculpture du Marquis Canova . 9.
 — de sculpture de Mr. Maximilien Laboureur .
 205.
 — de sculpture de Mr. Thorwaldson . 198.
 Aurélien étendit les murs de Rome . 321.
 Bains de l'eau Sainte . 126.
 — de Livie . 98.
 — de Paul Emile 225. *Voyez* Thermes .
 Banquet du St. Esprit . 284.
 Baptistère de Constantin . 117.
 — de Ste. Constance . 175.
 Basilique de Cajus et Lucius . 133.
 — de Constantin , vulgairement dite le Tem-
 ple de la Paix . 87.
 — de Ste. Croix de Jerusalem . 127.
 — *Æmilia* . 76.
 — de St. Jean de Latran . 119.

Basilique Julia 82.

— de St. Laurent, hors des murs . 139.

— de Ste. Marie Majeure . 143.

— de St. Paul . 336.

— de St. Pierre au Vatican . 401. Histoire de sa nouvelle construction . 402. Sa façade . 405. Son intérieur 408. Sou-terrain de la Basilique . 432. Sacristie de St. Pierre 434. Partie supérieure de la Basilique . 446.

— Portia . 82.

— de St. Sébastien . 325.

— Sempronia 33.

— de Siciuus . 143.

Bibliothèque de St. Augustin . 280.

— Barberini . 197.

— Casanatense . 270.

— Chigi . 12.

— du Collège Romain . 18.

— du Collège de la Sapience . 272.

— Corsini . 371.

— du Vatican . 457.

— Ulpienne, des Thermes de Dioclétien . 167.

Bouche de la Verité, ce quelle etait . 348.

Bureau général des lettres . 14.

Busta Gallica, ce que c'étaient . 242.

Calidarium des Thermes d' Agrippa 261.

— des Thermes de Dioclétien . 164.

— des Thermes de Néron . 272.

Campo di Fiori . 381 .

Capitole antique . 32.

— moderne . 38.

— vieux . 36. 197.

Capo di Bove . 331.

Cascade de Tivoli . 511.

Cascatelles de Tivoli . 513.

Cassine de la *villa Corsini* . 372.

— Farnèse, dite la Farnesine . 372.

-
- Cassine de Pape Jules 2.
 Castel Gandolfo . 524.
Castrum Prætorium . 171.
 Catacombes . *Voyez* Cimetière.
 Catalogue des estampes et des livres de l' Au-
 teur de cet ouvrage . A la fin du se-
 cond volume .
 Caverne de Cacus 346.
 Chambres de Raphael , du Vatican . 485.
 Champ de Mars . 249.
 — Solonio , où est la source de l'eau Vierge .
 139.
 — Scélérat 178.
 Chapelle du Mont de Piété . 379.
 — Pauline . 453.
 — de *Sancta Sanctorum* . 124.
 — Sixtine , 452.
 Château de l'eau Claudienne et de l' *Anio no-
 vus* . 135.
 — de l'eau Julie . 135.
 Cheveaux du Quirinal . 215
 Chronologie des Empereurs Romains . XV.
 — des plus habiles Peintres . XIX.
 — des Papes . XVII.
 Chalcographie et Magasin d'estampes et de livres
 de l' Auteur de cet ouvrage . 206.
 Cimetière de St. Anastase Pape . 137.
 — de St. Calixte . 326.
 — de Ste. Cyriaque . 141.
 — de St. Zenon . 325.
 Circuit de Rome . VII.
 Cirque d' Adrien . 396.
 — Agonal . 268.
 — de Caracalla . 328.
 — Flaminien . 299.
 — de Flore . 192.
 — le Grand . 312.

- Cirque d'Héliogabale . 130 .
 — de Néron . 399 .
 — de Saluste . 188 .
 Citadelle du Capitole . 33. 34 .
 Cité-Léonine . 393 .
Civitas Septicollis . VII .
 Cloaque , la grande . 310 .
 Colisée . 103 .
 Collatia , ancien Château des Sabins . 139 .
 Collège Romain . 17 .
 — de la Sapience . 271 .
 Colonna , Village . 518 .
 Colonne de la Basilique de Constantin . 89 .
 — Bellica . 300 .
 — de Phocas . 77 .
 — de Marc Aurèle . 12 .
 — Miliaire , au Capitole . 39 .
 — Miliaire , du *Forum Romanum* . 83 .
 — *Rostrale* du *Forum Romanum* . 83 .
 — du Temple , dit de la Paix . 143 .
 — Trajane . 225 .
 Colosse de Néron , 96 .
Columbarium . Voyez Tombeau .
Comitium . ce que c'était . 78. 79 .
Curia Calabra . 37 .
 — Hostilienne . 80 .
 — de Pompée . 298 .
 Dépôt de Mendicité pour les Hommes . 147 .
 — de Mendicité pour les Femmes . 129 .
 Division de Rome en Quartiers . VIII .
Doliolum . Voyez Monte Testaccio .
 Douane de Mer . 358 .
 — de Terre . 16 .
 Eau Acetosa . 2 .
 Eau de l'*Anio Novus* . 121 .
 — Claudienne . 131 .
 — Crabra . 188 .
 — Felix . 164 .

Eau de St. Felix . 87.

— Julie . 132.

— de Juturne . 311.

— Marcie . 132.

— Pauline . 365.

— Sabatine . *Voyez* Pauline.

— Sainte . 126.

— de Trevi . 112.

— Vierge . *Voyez* de Trevi .

Ecuries du Cirque de Caracalla . 326.

Eglise de St. Adrien . 76

— de Ste Agnès hors des murs . 174.

— de Ste. Agnès à la place Navone . 290.

— de St. Alexis . 346.

— do Ste. Anastasie . 311.

— de St. André *delle Fratte* . 211.

— de St. André à *Monte-Cavallo* . 162.

— de St. André hors de la porte du Peuple . 2.

— de St. André *in Portugallo* . 242.

— *X* de St. André *della Valle* . 295.

— de St. Antoine Abbé . 143.

— de St. Antoine des Portugais . 280.

— de St. Apollinaire . 281.

— des Sts. Apôtres . 234.

— d' Araceli . 31.

— de St. Athanase . des Grecs . 205.

— de St. Augustin . 279.

— de Ste. Balbine . 317.

— de St. Barthélemy à l' île . 355.

— de St. Bernard . 164.

— de Ste. Bibiane . 136.

— des Capucins . 192.

— de Ste. Cathérine de' *Funari* . 301.

— de Ste. Cathérine de Sienne . 225.

— de Ste. Cécile . 356.

— de St. Césarée *in Palatio* . 320.

- Eglise de St. Charles aux *Catinari* . 380.
 — de St. Charles au Cours . 9.
 — de St. Charles aux Quatre Fontaines . 162.
 — de St. Chrysogone . 361.
 — de St. Clément . 110.
 — de St. Côme et de St. Damien . 85.
 — de Ste. Constance . 175.
 — de Ste. Croix de Jérusalem . 127.
 — de St. Denis . 161.
 — de St. Dominique et de St. Sixte . 224.
 — de l'Enfant Jésus . 159.
 — du St. Esprit . 396.
 — du St. Esprit des Napolitains . 389.
 — de St. Etienne le Rond . 112.
 — de St. Eusebe . 137.
 — de St. Eustache . 270.
 — de St. François à Ripa . 359.
 — de Ste. Françoise Romaine . 89.
 — de St. Géorge *in Velabro* . 308.
 — de St. Grégoire *in Martio* . 111.
 — de St. Grégoire au mont Célius . 315.
 — de St. Jacques des Espagnols . 192.
 — de St. Jacques des Incurables . 8.
 — de St. Jean Colabite . 306.
 — de St. Jean Decollé . 306.
 — de St. Jean *in Fonte* . 117.
 — de St. Jean des Florentins . 339.
 — de St. Jean de Latran . 119.
 — de St. Jean et Paul . 114.
 — du Jésus . 29.
 — de Jésus et Marie . 8.
 — de St. Joachim et Anne . 162.
 — des Joseph des Menuisiers . 74.
 — de St. Ignace . 16.
 — de St. Isidore . 193.
 — de St. Laurent *in Lucina* . 10.
 — de St. Laurent *in Miranda* . 84.
 — de St. Laurent hors des murs . 139.

- Eglise de St. Louis des Français . 277.
- de St. Luc . 74.
- de St. Marc . 236.
- de St. Marcel . 21.
- de Ste. Marie de l'Ame . 287.
- de Ste. Marie des Anges . 167.
- de Ste. Marie in Aquiro , 250.
- de Ste. Marie d'Araceli . 31.
- de Ste. Marie in Campitelli . 20.
- de Ste. Marie de la Consolation . 306.
- de Ste. Marie in Cosmedin . 347.
- de Ste. Marie in Domenica . *Voyez de la Navicella.*
- de Ste. Marie Egyptienne . 351.
- de Ste. Marie Libératrice . 80.
- de Ste. Marie de Lorete . 229.
- de Ste. Marie Magdelaine . 250.
- de Ste. Marie Majeure . 143.
- de Ste. Marie ad Martires , dite la Rotonde . 252.
- de Ste. Marie de la Minerve . 268.
- de Ste. Marie des Miracles . 7.
- de Ste. Marie de Montesanto . 7.
- de Ste. Marie de la Navicella . 113.
- de Ste. Marie de l'Oraison , dite de la Mort . 339 .
- de Ste. Marie dell'Orto . 357.
- de Ste. Marie de la Paix . 287.
- de Ste. Marie du Peuple . 5.
- de Ste. Marie , du Prieuré de Malthe . 346.
- de Ste. Marie della Scala . 362.
- de Ste. Marie Scala Coeli . 339.
- de Ste. Marie du Suffrage . 389.
- de Ste. Marie della Traspontina . 397.
- de Ste. Marie in Trastevere . 360.
- de Ste. Marie in Vallicella . 284.

-
- Eglise de Ste. Marie de la Victoire . 172.
 — de Ste. Marie *in via Lata* . 21.
 — de Sa. Martin . 151.
 — della *Navicella* . Voyez Ste. Marie del-
 la *Navicella* .
 — de Ste. Nérée et de St. Achillée . 320.
 — Neuve . Voyez de Ste. Marie *in Valli-*
 cella .
 — de St. Nicolas *in Carcere* . 305.
 — de St. Nicolas des Lorrains . 288.
 — de St. Nicolas de Tolentin . 191.
 — de St. Onohpre . 376.
 — de St. Pancrace . 367.
 — de St. Pantaléon . 294.
 — de St. Paul hors des murs . 336.
 — de St. Paul aux trois fontaines . 338.
 — de St. Paul premier Hermite . 160.
 — de St. Pierre *in Carcere* . 72.
 — de St. Pierre *in Montorio* . 363.
 — de St. Pierre au Vatican . 401.
 — de St. Pierre *in Vincoli* . 153.
 — de Ste. Praxède . 150.
 — de Ste. Prisque 342.
 — de Ste. Pudentienne 159.
 — de Quatre Saints Couronnés . 117.
 — de St. Roch . 244.
 — de la Rotonde . Voyez de Ste. Marie-
 ad *Martires* .
 — de St. Sabas . 342.
 — de Ste Sabine 346.
 — de St. Sauveur *in Lauro* . 282.
 — de St. Sébastien , hors de murs . 325.
 — de St. Silvestre *in Capite* 10.
 — de St. Silvestre à Monte Cavallo 223.
 — de St. Sixte Pape . 320.
 — des Stimates . 270.
 — de Ste. Susanne . 164.
 — de St. Théodore . 80.

Eglise de St. Thomas *in formis* 114.

— de la Trinité . 211.

— de la Trinité du Mont . 198.

— de la Trinité des Pèlerins . 379.

— de St. Vincent et de St. Anastase aux trois Fontaines . 338.

— de St. Vincent et de St. Anastase à Trevi . 214.

— de St. Vital . 161.

— de St. Vite . 142.

— de St. Urbain , à la Caffarella . 337.

Emissaire du Lac de Castel Gandolfo . 525 .

Equires du Champ de Mars . 250 .

Escalier d'*Araceli* . 31.

— du Capitole . 38.

— Saint , 134.

— de la Trinité du Mont . 207.

Etendue de l'ancien Champ de Mars . 249.

— de l'ancien *Forum Romanum* . 65.

— de Rome faite par Aurélien . 131. 33.

— de Rome moderne . VII.

Fabrique de papier à timbres . 320.

Figuier Ruminal, ce que c'était . 81.

Fleuve Tibre . VIII.

Fondation de Rome . VII.

Fontaine *della Barcaccia* . 207.

— du Babouin . 205.

— du Capitole . 40.

— de l'eau Acetosa . 2.

— de l'eau Felix . 164.

— de l'eau Vierge . *Voyez de Trevi* .

— d'Egérie . 333.

— Pauline . *Voyez de St. Pierre in Montorio* .

— de St. Pierre *in Montorio* . 365.

— de la place Barberini . 192.

— de place du Capitole . 40.

— de la place d'Espagne . *Voyez della Barcaccia* .

- Fontaine de la place Navone . 289.
—— de la place de la Rotonde . 251.
—— du pont Sixte . 378.
—— de Termini . *Voyez* de l'eau Felix .
—— des Tortues . 300.
—— Trevi . 212.
Fontaines de place de St. Pierre au Vatican . 400.
Fort St. Ange . 394.
Forteresse du Capitole . 63.
Forum d'Antonin le Pieux . 12.
—— d'Auguste . 238.
—— *Boarium* . 307. 309.
—— de Domitien . *Voyez* de Nerva
—— de Jules César . 238.
—— *Martis* . *Voyez* d'Auguste .
—— de Nerva . 239.
—— *Olitorium* . 305.
—— *Falladium* . *Voyez* de Nerva .
—— *Romanum* . 651.
—— de Trajan . 228.
Frascati , Ville . 518.
Gabie , ancienne Ville , 518.
Galerie Chigi 12.
—— Colonna . 231.
—— Corsini . 369.
—— Costaguti . 300.
—— Doria . 230.
—— Farnese . 383.
—— de ls Farnesine . 372.
—— Giustiani . 273.
—— Mattei . 298.
—— Rospigliosi . 219.
—— Sciarra . 18.
—— Spada 387.
—— des tableaux du Capitole 59.
—— de tableaux du palais du Vatican . 456.
Girandole du Fort St. Ange . 395.
Grottaferrata , Village . 522.

- Grotte d'Egérie . 333.
 — de Neptune , à Tivoli . 512.
 — des Sirènes , à Tivoli , 512.
 Hermès de Janus Quadrifrons . 353.
 Hippodrome de Constantin . 176.
 Hôpital de la Consolation . 306.
 — du St. Esprit . 396.
 — de St. Gallican . 361.
 — de St. Jean de Latran . 116.
 — des Incurables . 8.
 — de St. Roch . 244.
 Hospice des Pèlerins et des Convalescens . 379.
 — de St. Michel . 358.
 — des Orphélins . 250.
 Hôtels garnis . 205 ; 206 , 207.
 Jardin Botanique . 365.
 — Colonna . 232.
 — Farnèse , 97.
 — de Lucullus . 139.
 — Massimi . 117.
 — de Mécène . 186.
 — de Néron . 401.
 — Public . 109.
 — du Quirinal . 218.
 — de Salluste . 188.
 — du Vatican . 494.
 Illumination de St. Pierre au Vatican . 406.
 Ile du Tibre , son origine . 354.
 Intermontium . 83.
 Lac de Castel Gandolfo . 524.
 — Curtius . 83.
 — des Iles flottantes . 501.
 — de Juturne . 83. 311.
 — des petite. colonnes . 503.
 — Régillus . 518.
 — de la place Navone . 290.
 — de la Solfatara . 502.

-
- Lac des Tartres . 501.
Lions , à l' escalier du Capitole . 38.
Logemens des Soldats Albanaïs . 111.
—— des Soldats Pélérins . 113.
—— des Soldats Prétoriens . 171.
Loges de Raphael , du Vatican . 454.
Lupercal , ce que c' était . 81.
Macellum Liviarum . 142.
Madame Lucrèce , buste . 237.
Maison d' Auguste . 94.
—— de l' Auteur de cet ouvrage . 206.
—— de Catilina . 94.
—— de Cicéron . 94.
—— du Custode de l' Arcadie . 214.
—— des Frères des Ecoles , Chrétiennes . 283.
—— d' Horace . 168.
—— de Manlius Capitolinus . 37.
—— de Nicolas de Rienzo . 351.
—— de Plaisance . *Voyez Villa* .
Maison de Properce . 158.
—— de Raphaël d' Urbain . 283.
—— de Romulus . 37. 94.
—— de Scaurus . 115.
—— de Tatius . 37.
—— de Tibère . 95.
—— de Virgile . 158.
Manlius Torquatus , sa victoire . 188.
Marais Caprea . 261.
—— Pontins . 323.
Marino , Village . 523.
Marmorata . 343.
Mausolée . *Voyez Tombeau* .
Meta Sudante , ce que c' était . 102.
Monastère de St. Denis . 116.
—— de St. Dominique et de St. Sixte . 224.
—— de St. Silvestre *in Capite* . 10.
Mont Aventin . 346.
—— Capitolin . 32.
—— Coelius . 100.

Mont Esquilin . 130. 143.

— Janicule . 363.

— Palatin . 93.

— de Piété . 379.

— Pincius . 200.

— Quirinal . 216.

— Sacré . 176.

— de Saturne . 33.

— Tarpeien . 33.

— Viminal . 130.

Monte-Caprino . 33.

— Cavallo . 215.

— Citorio . 14.

— Giordano . 284.

— Mario . 496.

— Testaccio . 341.

Montée de Marphore . 237.

Montées du Capitole . 34.

Mosaïque du *Triclinium* de St. Léon. 125.

Muro Torto . 202.

Mur qui entourait le Capitole . 34.

— de Rome éten dus par-Aurélien. 131. 339.

Musée du Capitole . 41.

— Chiaramonti . 461.

— Pie Clémentin . 462.

Navalia , ce que c' était . 343. 357.

Naumachie de Domitien . 207.

Nymphée du Lac de Castel-Gandolfo . 525.

Nomentum , Ville ancienne des Sabins. 176.

Mutatorium Caeseris . 332.

Obélisque du Cirque d'Héliogabale . 130.

— de St. Jean de Latran. 116.

— de Ste Marie Majeure. 149.

— de la Minerve . 267.

— de Monte Cavallo . 216.

— de Monte Citorio . 14.

— de St. Pierre du Vatican . 399.

— de la place Navone . 289.

- Obélisque de la place du Peuple . 4.
— de la place de la Rotonde . 251.
— de la Trinité du Mont . 198.
Observatoire astronomique . 18.
Origine et accroissement de Rome . VII.
Pagus Lemonius , ce que c' était . 332.
Palais , jadis de l'Académie de France . 27.
— de l'Académie de France . 199.
— Albani . 162.
— Altemps . 281.
— Altieri . 29.
— d'Auguste . 95.
— Barberini . 194.
— Bonaparte . 208.
+ — Borghese . 246.
+ — Braschi . 293.
— Capranica . 271.
— des Césars . 94.
— de la Chancellerie . 381.
— Chigi . 11.
— Colonna . 230.
— des Conservateurs . 52.
— de la Consulte . 219.
+ Palais Conti . 213.
+ — Corsini . 368.
+ — Costaguti . 300.
+ — Doria , au Cours . 22.
+ — Doria , à la place de Vénise . 29.
— Ercolani . 29.
— d'Espagne . 207.
+ — Falconieri , 389.
+ — Farnèse . 382.
— de la Farnesine . à la Lungara . 372.
— de la Farnesine , à la rue de Baullari ,
381.
— de Florence . 248.
— Giraud . 397.
— Giustiniani . 273.

-
- Palais Lancellotti . 282.
 — Lante . 271.
 — de Latran . 117.
 — Maccarani . 271.
 — Madama . 272.
 — Massimi . 294.
 — Mattei . 297.
 — Medicis . *Voyez* de l'Académie de France.
 — de Monte-Citorio . 15.
 — de Néron . 95.
 — Niccolini . 284.
 — Odescalchi . 236.
 — Orsini . 303.
 — du Pape Jules . 2.
 — Pio . 297.
 — Pognatowski . 206.
 — Pontifical . 216.
 — de Propaganda Fide . 211.
 — Rinoccini . 27.
 — Rospigliosi . 219.
 — Ruspoli . 10.
 — Sacchetti . 389.
 — Salviati . 375.
 — Sciarra . 17.
 — du Sénateur . 40.
 — Simonetti . 21.
 — Spada . 357.
 — Spada au Cours . 14.
 — Stoppani . 297.
 — Torlonia , jadis Bolognetti . 27.
 — Torlonia , jadis Verospi . 11.
 — du Vatican . 448.
 — de Venise . 28.
 — dit de Vivaldi . 242.
 Patestrine Ville . 517.
 Panthéon d'Agrippa . 252.
 Piédestal de la Colonne d'Antonin le Pieux .
 495.

- Pinacotheca* des Thermes de Dioclétien . 167.
 Place des Sts. Apôtres . 234.
 — Barberini . 192.
 — de *Campo di Fiori* . 331.
 — de *Campo Marzo* . 249.
 — du Capitole . 39.
 — Colonne . 12.
 — de la Colonne Trajane . 229.
 — D' Espagne . 207.
 — Farnése . 381.
 — de St. Jean de Latran . 116.
 — de *Mâcel de Corvi* . 237.
 — de Ste. Marie Majeure . 143.
 — de la Minerve . 267.
 — de *Monte Cavallo* . 215.
 — de *Monte Citorio* . 14.
 — Navone . 288.
 — de Pasquin . 292.
 — du Peuple . 3.
 — de St. Pierre au Vatican . 397.
 — de Pietra . 15.
 — des Quatre Fontaines . 161.
 — de la Rotonde . 251.
 — de Sciarra . 18.
 — de Termini . 164.
 — de Vénise . 28.
 Pont St. Ange . 393.
 — de St. Barthélemi . 356.
 — Cestius . *Voyez* de St. Barthélemi ,
 — Fabricius . *Voyez* *Quattro Capi*.
 Pont Lamentano . 176.
 — Lucano . 501.
 — Mammolo . 500.
 — Molle . 1.
 — Palatin . *Voyez* *Ponte-Rotto*.
 — *Quattro-Capi* - 353.
 — *Rotto* . 351.

Pont Salaro . 187.

— Sixte . 377.

— de la Solfatara de Tivoli . 501.

— Subliclus . 344.

— Triomphal . 390.

Port de *Ripa Grande* . 357.

— de Ripette . 245.

Porte Angelique . 496.

— Asinaria . 126.

— Capene . *Voyez* St. Sebastien .

— Carmentale . 305.

— du Saint Esprit . 376.

— de St. Jean , jadis Célimontana . 126.

— Labicana . 132.

— Latine . 321.

— St. Laurent jadis *Inter Aggeres* , Collatine , Tiburtine . 138.

— Majeure , jadis Labicana et Prenestina . 131.

— Ostiensis , jadis Trigemine . 339.

— St. Pancrace , jadis Aurèlie et Janiculense . 366.

— St. Paul , jadis Ostiense . 339.

— du Peuple , jadis Flaminienne . 3.

— Pie , jadis Nomentana . 173.

— Pinciana . 200.

— Portese , jadis Portuense . 359.

— Prenestine . 132.

— Salara , jadis Colline . 177.

— St. Sébastien , jadis Capene et Appienne . 323.

— Septimienne . 368.

— Trigemine . *Voyez* . Ostiensis .

Portique d' *Æmilius Lepidus* . 344.

— du *Forum* de Nerva . 241.

— d' Octavie . 302.

— de Scipion Nasica . 35.

— de la place de St. Pierre du Vatican . 398.

- Portique de Pompé . 297. .
 Prairies de Mutius . 358.
 — de Quintius Cincinnatus . 245.
 Prison d'Appius Claudius . 305.
 — Mamertine ou Tullienne . 72.
Pulchrum litus , ce que c'était . 344. , 352.
 Pyramide de Cajus Cestius . 340.
 Rempart de Servius Tullius . 171.
 Reservoir d'eau des Thermes de Ste. Hélène .
 130.
 — de Thermes de Titus . 152.
 Riccia , Village . 528.
 Roche Tarpeïenne . 63.
Roma Vecchia , ce que c'était . 332.
 Rome carrée de Romulus . VII.
 — appelée *Civita Septicollis* . VII.
 — sa Division en Quartiers . VIII.
 — son Etat présent . IX.
 — ses Portes . VIII.
 Romulus . Fondateur de Rome . VII.
 Rostra . ce que c'était . 81.
 Route de Rome a Tivoli . 499.
 Rue Alexandrine . 238-
 — du Babouin : 205.
 — Condotti . 208.
 — *De Coronari* . 232.
 — Du Cours . 7
 — de la Croix . 206.
 — Felix , 136. 160. 194.
 — Julie . 378. 189.
 — de la Lungara . 368. 377.
 Rue Pie . 173.
 — de Ripette . 6. 242.
 — Scelerata . 158.
 — de la Subnrra . 158.
 — Urbaine . 159. *Voyez Voie* .
 Sacristie de St. Pierre du Vatican . 434.
 Salines anciennes . 345.

Scala Gemoniæ . 73.

Scala Xantha , ce que c'était . 83.

Secretarium Senatus , ce que c'était . 75.

Sept Salles , ce que c'était . 152.

Septizonium de Sévere . 315.

Sépulcre , *Voyez* Tombeau .

Sépulture de Numa Pompilius . où elle était . 363.

Sessorium dit le Temple de Vénus et Cupidon .
128.

Solfatara de Tivoli . 502.

Statue de St. André . I.

—— colossale d'Apollon en bronze , dans le
palais des Césars . 94.

—— équestre de Domitien . 83.

—— équestre de Marc-Aurèle . 39.

—— équestre de Trajan . 229.

—— de Marphore . 41.

—— de Pasquin . 293.

Statues colossales de Castor et Pollux . 38.

—— colossales de Monte-Cavallo . 215.

Suburra ancienne . 109.

—— moderne . 109. 150. 158.

Taberna Meritoria , ce qui c'était . 360.

Tabularium , ce que c'était . 35. 40. 41.

Tapisseries de Raphael . 485.

Temple d'Adrien . 83.

—— d'Antonin le Pieux . 16.

—— d'Antonin et de Faustine . 84.

—— d'Apollon , sur le Palatin . 98.

—— de Bacchus à la Cafarella . *Voyez* des
Camènes .

—— de Bellone . 300.

Temple dit da Bramante , à St. Pierre Mon-
torio . 364.

—— des Camènes . 332.

—— de Castor et Pollux . 82.

—— de la Concorde . 69.

—— de la Déesse Bonne . 346.

- Temple de Diane . 141.
— du Dieu Redicule . 335.
— des Dieux Penates . 84.
— d'Esculape . 354.
— de la Fortune , dans le Forum . 68.
— de la Fortune Muliebre . 126.
— de la Fortune , à Palestrine . 517.
— de la Fortune Primogenia . 37.
— de la Fortune Privée . 37.
— de la Fortune Virile . 350.
— d'Hercule . 319.
— d'Hercule Callaicus . 133.
— d'Hercule Vainqueur . 347.
— d'Isis . 252.
— de Junon Lueine . 143.
— de Junon Moneta . 37.
— du Junon Reine , sur l'Aventin . 346.
— de Jupiter Capitolin , dit aussi de Jupiter
 Optimus Maximus . 36.
— de Jupiter Feretrius . 37.
— de Jupiter Licaonius . 355.
— dit de Jupiter Stator . 87.
— de Jupiter Tonnant . 67.
— de Mars *Extramuraneum* . 324.
— de Minerve . 268.
— de Minerva Medica . 133.
— de Nerva . 240.
— dit de la Paix . 87.
— de Pallas . 238.
— dit le Panthéon d'Agrippa . 152.
— de la Pieté . 305.
— de la Pudicité Patricienne . 347.
— de Rémus . 85.
— de Romulus . 80.
— de Romulus Quirinus . 160.
— de Saturne . 83.

- Temple de Sérapis . 252.
 — de la Sibylle , à Tivoli . 511.
 — du Soleil . 232.
 — de la Toux , à Tivoli . 515.
 — de Veiove . 35.
 — de Vénus et Cupidon . 128.
 — de Vénus des jardins Sallustiens. 188.
 — de Vénus et de Rome . 93.
 — de Vesta . 348.
 — de Vesta , dans le *Forum Romanum* . 82.
 — de Vesta , à Tivoli . 510.
Tepidarium des Thermes de Dioclétien . 164.
 — des Thermes de Ste. Hélène . 130.
 Testaccio , mont. 341.
 Teverone , rivière . 176. 187. 500.
 Théâtre d'Alibert . 206.
 — de Marcellus . 303.
 — de Pompée . 297.
 — Valle . 271.
 Thermes d'Agrippa . 260.
 — d'Agrippa dans la route de Tivoli. 504.
 — d'Alexandre Sévère , Voyez de Néron .
 — de Caracalla . 318.
 — de Constantin le Grand . 219.
 — de Decius . 343.
 — de Diocletien . 166.
 — de Ste. Hélène . 130.
 Thermes de Néron . 272.
 — de Titus . 155.
 Tibre , fleuve . VIII.
 Tivoli , Ville . 510.
 Tombeau d'Adrien . 394.
 — des Affranchis de la Famille d'Auguste
 325.
 — des Affranchis de Live Auguste . 325.
 — des Affranchis de Lucius Arruntius . 135
 — d'Ascagne , à Albano . 526.

- Tombeau d'Auguste . 242.
—— de Cajus Cestius . 340.
—— de Cajus Publicius Bibulus . 237.
—— de Cécile Metella . 330.
—— de la Famille Plautia . 503.
—— de la Famille Servilie . 327. 331.
—— de Ste. Hélène . 133.
—— des Horaces et Curiaces , à Albano . 527.
—— de Julie Stemma . 500.
—— de Pompée le Grand . 527.
—— des Scipions . 321.
Tor de' Conti . 241.
Tor Pignattara . 133.
—— *de' Schiavi* . 138.
—— des Borgiai ; 327.
Tour des Milices . 225.
—— de Néron . 158.
Trastevere . ses anciens habitans . 353.
Triclinium de St. Léon . 125.
Triomphe des Vainqueurs d'armées . 391.
Trophées de Marius . 135.
—— de Marius , au Cspitole . 39.
Vatican , son éthimologie . 393.
Velabrum , ce que c'était . 308.
Vetronius Turinus condamné à mourir dans
le *Forum* de Nerva . 239.
Vicus Lateritius . 150.
—— *Patritius* . 158.
Vicus Scélératus . 158.
Villa Adrienne , à Tivoli . 504.
—— *Albani* . 178.
—— *Aldobrandini* , à Frascati . 519.
—— *Altieri* . 136.
—— *Barberini* . 377.
—— *Bolognetti* . 173.
—— *Borghese* . 200.
—— *Borghese* . à Frascati . 519.
—— *Bracciano* , à Frascati . 522.

-
- Villa de Cicéron , à Frascati . 521.
 — Conti , à Frascati . 522.
 — Corsini . 371.
 — Corsini hors de la porte St. Pancrace .
 366.
 — d' Este , à Tivoli . 515.
 — Giraud . 366.
 — d' Horace . 516.
 — Lante . 375.
 — Ludovisi . 188.
 — Madame . 497.
 — de Martial . 372.
 — jadis Mattei , à présent du Prince de la
 Paix . 113.
 — de Mécène , à Tivoli . 514.
 — Medicis . 199.
 — Mellini . 496.
 — Miollis . 224.
 — Mondragone , à Frascati . 521.
 — Nelli , jadis Olgiati . 202.
 — Pamfili Doria . 307.
 — Patrizi . 173.
 — Poniatowski , 3.
 — de Pompée le Grand , à Albano . 526.
 — du Prince de la Paix . 113.
 — de Quintilius Varus , à Tivoli . 514.
 — Ruffinella , à Frascati . 520.
 — Spada . 99.
 — Taverna , à Frascati . 521.
 — Torlonia , hors de la porte Pie . 173.
 — Torlonia , hors de la porte St. Pancrace .
 367.
 Vivarium de Domitien . 115.
 Voie Appienne . 34. 323.
 — Ardeatine . 324.
 — Aurélie . 367.
 — Collatine . 139.
 — Elaminienne . 121.

-
- Voie Labicane , 131.
—— Lata . 21
—— Latine . 126. 321.
—— Prénestiné . 131.
—— *Recta* . 378.
—— Sacrée . 84.
—— de la Suburra . 158.
—— Tiburtine . 499. 500.
—— Valérienne . 516.
Ursum Pileatum . 136.
Ustrinum des Césars. 244

CATALOGUE

DES ŒUVRES DU CHEVALIER

JOSEPH VASI

ET D'AUTRES AUTEURS

Qui se trouvent à Rome dans la Chalcographie de M. Vasi, rue du Babouin, près de la Place d'Espagne, num. 122.

I. Les plus beaux Monumens de Rome Ancienne et Moderne, ou recueil des morceaux d'antiquités les plus intéressans qui existent, et des plus belles Vues de Rome moderne, en 260 planches, avec leur description historique : ouvrage divisé en dix volumes *in folio*, grand papier Royal. Prix dix sequins.

II. Itinéraire Instructif de Rome, en Langue Italienne ; 2. vol. in 12., 1816., orné de 50. planches, broché. Prix quinze paules.

III. Itinéraire Instructif de Rome à Naples, et de ses environs, in 12. en Italien, 1816. avec plusieurs planches, broché. Prix dix paules.

IV. Itinéraire instructif de Rome à Naples, et de ses environs, en Langue Française, 1817. in 12. avec plusieurs planches. Prix dix paules.

V. L'Observateur des beaux Arts à Rome, par Michel-Ange Prnnetti ; 2. vol. in 12. Prix huit paules.

VI. Description de la Basilique de Saint Pierre au Vatican, et du Musée Pie Clémentin, en Français, in 12., broché. Prix trois paules.

VUES DE RÔME

VII. Recueil des plus belles Vues de Rome antique et moderne . gravées en 210. planches , en demi feuille de papier Royal . Prix six sequins . Ces Vues se vendent aussi séparément au prix d'un paule .

VIII Nouveau Recueil de cent Vues les plus remarquables de Rome antique et moderne , sur un quart de feuille de grand papier Royal . Prix trois écus . Ces vues se vendent aussi séparément au prix d'un demi paule la pièce .

IX. Recueil de 122. petites Vues de Rome ancienne et moderne , en quart de feuille de papier Royal ; vol. 1. broché . Prix deux écus .

X. La grande Vue générale en perspective de Rome , sur 6. feuilles et 6. demi feuilles de grand Atlas . Prix deux sequins .

XI. Vue du *Forum Romain* , où sont représentés les beaux restes de la magnificence Romaine ; sur deux feuilles et demi de grand Atlas . Prix demi sequin .

XII. Vue de la Cité Leonine , c'est-à-dire du Pont et du Chateau Saint Ange , et de Saint Pierre au Vatican , en deux feuilles et demi de grand Atlas . Prix demi sequin .

XIII. Vue de la Basilique de Ste. Marie Majeure ; prise des quatre Fontaines , en deux feuilles et demi de grand Atlas . Prix demi sequin .

XIV. Vue de la Basilique de St. Paul , prise de *Ripagrande* , où l'on voit les Antiquités du Mont Aventin et le Tombeau de Cajus Cestius en deux feuilles et demi de grand Atlas . Prix demi sequin .

XV. Vue de la Place et Basilique de St. Pierre au Vatican , en deux feuilles de grand Atlas . Prix demi sequin .

XVI. Vue de l'Intérieur de la même Basilique de St. Pierre , en deux feuilles de grand Atlas . Prix demi sequin .

XVII. Vue du côté lateral de la même Basilique de St. Pierre , en deux feuilles de grand Atlas . Prix demi sequin .

XVIII. Vue de la Fontaine de Trevi , sur une feuille de grand Atlas , Prix deux paules .

XIX. Vue de la Fontaine Pauline de St. Pierre *in Montorio* , sur une feuille de grand Atlas . Prix deux paules .

XX. Vue du Panthéon d' Agrippa , sur une feuille de grand papier Royal . Prix trois paules .

XXI. Vue de l'ancien *Forum Romanum* ; comme ci-dessus .

XXII. Vue du Colisée , comme ci-dessus .

XXIII. La Cascade du Teveron de la Ville de Tivoli , sur une feuille de grand Atlas . Prix deux paules et demi .

XXIV. La Cascade du Velino , dite *delle Marmore* , près de la Ville de Terni , sur une feuille de grand Atlas . Prix deux paules et demi .

XXV. Vue du Palais Farnèse , sur une feuille de grand Atlas . Prix deux paules .

XXVI. Vue de l'Intérieur de la Basilique de St. Pierre au Vatican , décoré pour la Canonisation des Saints , sur une feuille de grand Atlas . Prix deux paules .

XXVII. Le plan de Rome ancienne , comme elle était du tems des Empereurs , sur une feuille de grand Atlas . Prix quatre paules .

XXVIII. Le Plan de Rome Moderne , par Nolli , sur une feuille de grand Atlas . Prix quatre paules .

XXIX. Le Plan de Rome Ancienne , par Nolli , comme ci-dessus .

XXX. Le Plan de Rome moderne , où l'on voit

d'un coup d'œil tous les édifices anciens et modernes , et les rues qu'elle renferme , sur deux feuilles de grand Atlas . Prix huit paules .

XXXI. Les portraits des douze Césars , sur 12 demi feuilles de papier Royal . Prix cinq paules .

XXXII. Les Plans des plus célèbres Eglises de l'Europe , sur une demi feuille de grand Atlas . Prix un paule , et demi .

S T A T U E S .

XXXIII. L' Hercule Farnèse ; sur une feuille de papier Royal . Prix deux paules .

XXXIV. Le Taureau Farnèse , sur une feuille de grand papier Royal . Prix deux paules .

XXXV. Le Laocoon , célèbre groupe du Musée du Vatican . Prix deux paules .

XXXVI. La Flore de Farnèse , comme ci-dessus .

XXXVII. La Vénus Callipyge de Farnèse . sur-nommée des belles fesses , comme ci dessus .

XXXVIII. L'Apollon du Vatican , comme ci-dessus .

XXXIX. Le Gladiateur mourant du Capitole , comme ci-dessus .

XL. L'Antinoüs du Capitole , comme ci-dessus .

XLI. Le Faune du Capitole , comme ci-dessus .

XLII. L'Isis du Capitole , comme ci-dessus .

XLIII. Le Marc-Aurèle à cheval , du Capitole , comme ci dessus .

XLIV. Le Castor de la place de Monte Cavallo , comme ci-dessus .

XLV. Le Gladiateur de la *Villa Borghese* , comme ci-dessus .

XLVI. La Vénus de Florence .

XLVII. L' Hermaphrodite de la *Villa Borghese* , comme ci-dessus .

XLVIII. Le Silène de la *Villa Borghese* , comme ci-dessus .

XLIX. L'Apollon de Florence, comme ci-dessus

L. L'Hercule qui écartèle le Lion, ouvrage célèbre de Mr. Le Gros, qu' on trouve en Angleterre.

LI. Le Neptune de la *Villa Negroni*, ouvrage très-estimé, du chev. Bernin, qu' on trouve aussi en Angleterre.

LII. Le Moïse de Michel-Ange, de St. Pierre aux Liens; et autres Statues antiques et modernes, jusqu' au nombre de 35., au prix de deux paules, chacune.

ESTAMPES ET DESSINS ENLUMINÉS.

LIII. Les Vues anciennes et modernes de Rome, sur une feuille de papier d' Hollande, trois sequins la pièce.

LIV. Les Vues anciennes de Rome, sur une demi feuille de grand papier d' Hollande, un sequin et demi la pièce.

LV. Les Vues de Rome ancienne et moderne, sur une demi feuille de papier Royal, quatre paules la pièce.

LVI. Les mêmes Vues sur un quart de feuille, trois paules la pièce.

LVII. Les Contumes d' Italie, sur un quart de feuille de papier d' Hollande, six paules la pièce. Il y en a jusqu' à présent 70.

On trouve dans la même Chalcographie, un riche assortiment d' autres Estampes, et d' autres Livres recherchés par les Etrangers, dont on donne un Catalogue à part.

AVIS AU RELIEUR

Le Relieur aura soin de placer les figures suivant cette table .

Plan de Rome anciennes vis-à-vis de la page viii.

Plan de Rome moderne x.

Porte du Peuple . 2.

Place du Peuple . 4.

Place Colonne . 12.

Place de Monte Citorio . 14.

Capitole . 38.

Temple de Jupiter Tonnant . 66.

Temple de la Fortune . 68.

L'Arc de Septime Sévère . 72.

Comitium , dit le Temple de Jupiter Stator , 78.

Temple d'Antonin , et de Faustine . 84.

Basilique de Constantin , 88.

Arc de Titus . 90.

Arc de Constantin . 100.

Amphithéâtre Flavien , dit Colisée . 102.

Intérieur du Colisée . 106

Eglise de St. Etienne le Rond . 112.

Basilique de St. Jean de Latran . 120.

Intérieur de St. Jean de Latran . 122.

Basilique de Ste. Marie Majeure . 144.

Intérieur de Ste. Marie Majeure . 146.

Place de la Trinité du Mont . 198.

Palais de la *Villa Medici* . 198.

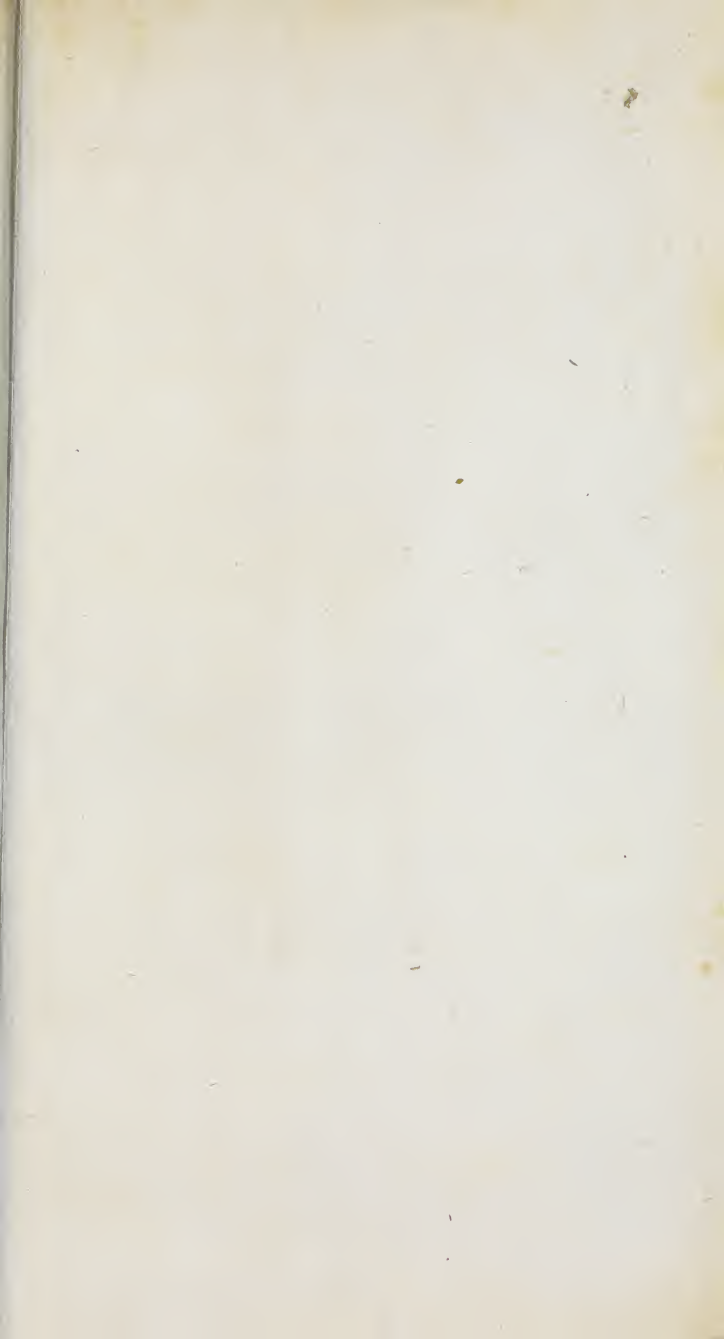
Villa Borghese . 200.

Lac de la *Villa Borghese* . 202.

Place d'Espagne . 206.

Fontaine de Trevi . 212.

- Palais Pontifical . 216.
Colonne Trajane . 226.
Temple de Pallas . 238.
Temple de Nerva . 240.
Panthéon d'Agrippa . 252.
Intérieur du Panthéon . 256.
Théâtre de Marcellus . 304.
Arc de Janus . 306.
Thermes de Caracalla . 318.
Tombeau de Cécile Metella . 330.
Grotte d'Egerie . 334.
Temple du Dieu Redicule . 334.
Basilique de St. Paul . 336.
Intérieur de St. Paul . 338.
Pyramide de Cajus Cestius . 340 .
Temple de Vesta . 348.
Ancien état du Mausolée d'Adrien . 394.
Fort St. Ange . 394.
Place de la Basilique de St. Pierre . 398.
Intérieur de St. Pierre . 408.
Temple de Vesta , dit de la Sibylle . 510.
Grotte de Neptune . 512.



55-B24707

